Vive tension Cisjordanie

LIRE PAGE 5



3,60 F

Algéria, 3 DA; Marco, 3,50 dir.; Yusisia, 300 m.; Alle-magna, 1,60 DM; Antzriche, 15 sch.; Bajgique, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; C5te d'Ivoke, 340 F CFA; Dassensrit, 6,50 Kr.; Espagna, 100 pss.; E.-U., 95 c.; G.-S., 50 p.; Crâca, 55 dr.; Irisade, 50 p.; Italie, 1,200 L; Libra, 350 P.; Libya, 0,350 Di.; Luxambourg, 27 f.; Norwige, 8,00 kr.; Pays-Ban, 1,75 fl.; Portugal, 50 sec.; Sánágal, 225 F CFA; Suáde, 7,75 kr.; Suisea, 1,40 f.; Youguelavie, 55 d. Tarif des abormements page 2

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

· Marine Same to produce on the same of

4 14

A Section 19

100

.....

a crysta

e de la gra

. **. . .** .

.

 $\lambda_{i,i} = 1 - \frac{1}{2}$

i-a

Maria Amerikan da da

·春子 名 以 · ·

A. A. A.

· ·

y . . .

Burney Care

.

7. · · · · · · · ·

W---

è. . . .

ing with

1 1

· --

9-45 Block 10 10 15

\$0 may

. . .

Le Nicaragua et l'ONU

Le Nicaragna, qui fait face à une agressivité nettement plus grande des commandos antisandinistes basés au Honduras ou même déjà retranchés sur son propre territoire, a obtenu un demi-succès diplomatique à l'issue d'une semaine de débats houleux devant le Couseil de sécurité des Nations unies.

Les États-Unis, dont l'assistance aux adversaires, civils et militaires, du gouvernement de Managua est à peine claudestine, sont une nonvelle fois apparus isolés peudant ces débats, tout particulièrement face à leurs partenaires d'Amérique latine. L'aigreur des relations entre Washington et ses voisins du Sud, déjà manifeste pendant la longue crise provoquée, il y a un au, par la guerre des Malouines, ue s'est pas attéunée, bien an contraire. La pinpart des nations importantes d'Amérique du Sud accueillent avec une réserve polie les accusations virulentes et les contrevérités assenées par M= Jeane Kirkpatrick, ambassadenr des Etats-Unis aux Nations unies. Ces nations u'approuvent pas nécessairement les positions politiques du gouvernement sandiniste, et bien souvent elles les réprouvent, mais elles n'en condamnent pas moins ferme-ment le soutien de Washington à des groupes armés qui ne cachent pas leur intention de renverser le régime de Managua.

C'est la presse uordaméricaine elle-même qui dénouce ce soutien et les vio tions de la Loi des États-Unis par l'administration Reagan. M. Barnes, représentant démocrate du Maryland, a rappelé à Mac Kirkpatrick, au cours d'un débat télévisé, que le Congrès de Washington avait adopté l'année dernière une loi prohibant l'envoi d'armes ou de fonds aux anciens partisaus du dictateur Somoza, et il a estimé que la plupart des pays de la région souhaitent egler leurs broblémes l'interventiou américaine.

M Kirkpatrick est restée fidèle à sa ligne. Elle dénonce les interventions cubaines et soviétiques en Amérique centrale, et les accusations d'agression extérieure de Managua ne sont, selon elle, qu'une façon de masquer des problèmes intérieurs. Elle a démenti toute aide américaine aux antisandinistes et tout projet américain de déstabilisation du Nicaragua.

Les débats du Conseil de sécurité se sont terminés sans vote de résolution, le Nicaragua n'ayant pas déposé de projet. Mais le représentant de la Grande-Bretagne, qui présidait cette réunion, a créé une certaine surprise en suggérant que M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, puisse être chargé d'une mission de bons offices permettant de mettre sur pied une négociation ou une conférence. Il semble que M. Perez de Cuellar, attendu jeudi à Paris, ne serait pas hostile à une telle mission.

De son côté, le Pérou a proposé un plan de règlement en sept points du conflit entre le Nicaragua et le Honduras. Le plau péruviea insiste sur la nécessité d'un cessez-le-feu immédiat et suggère indirecte-ment d'écarter Washington et La Havane des éventuelles négociations. Le Conseil de sécurité serait charge de prendre des mesures destinées à surveiller l'application de ce cessez-le-feu et de favoriser l'ouverture d'un dialogue entre les parties inté-

Les évêques du Zimbabwe dénoncent les massacres commis par l'armée

Tandis qu'aucun élément de détente n'apparaît dans la crise qui oppose MM. Robert Mugabe, premier ministre du Zimbabwe, et Joshue Nkomo, chef de l'opposition, provisoirement réfugié à Londres, la politique du gouvernement de Harare suscite des protestations

Quelques jours après que neuf organisations de secours interna-tionales aient fait parvenir à M. Mugabe un ropport sur les atrocités commises par l'armée au Matabeleland, c'est la hiérarchie catholique qui, à son tour, prend publiquement position, pour condamner les massacres « de centaines et de centaines d'innocents ».

quatre Noirs et trois Blancs – ont demandé mardi 29 mars au gouvernemande marcii 27 mars au gouver-nement de mettre fin au «règne de lerreur » imposé par une partie de l'armée aux populations civiles du Matabeleland. La lettre pastorale, publiée à l'occasion de Pâques, fair état de « la mort de centaines et de centaines d'innocents » et de femines, provoquées par l'arrêt volontaire des ravitaillements. Le texte des évêques est la condamnation publique la pius sévère de la campagne déclenchée depuis janvier dans le Matabeleland contre les dissidents e du parti de M. Joshua Nkomo, la ZAPU, qui se sont rendus responsables depuis un an de plus de construction de la construction plus de cent meurires et de nom-breux enlèvements. Accusée par le gouvernement de soutenir les dissi-dents, la ZAPU a toujours démenti.

Dans leur lettre, les évêques déclarent - soutenir entlèrement les efforts du gouvernement pour lutter contre les . dissidents ., mais ils condamnent « la mutilation et la mort de centaines et de centaines d'innocents qui ne sont ni des dissi-

Harare (A.F.P.). - Les sept évê- dents ni des collaborateurs de ces ques catholiques du Zimbabwe - derniers ». Affirmant avoir la certiderniers ». Affirmant avoir la certitude de ces massacres, les évêques se disent « convaincus que nombre d'atrocités et de brutalités arbi-traires continuent à être perpétrées . Cependant, la commis « justice et paix », composée de catholiques, mais indépendante de l'Église, a affirmé mardi avoir reçu des assaraoces de M. Mugabe qu'une enquête était en cours sur ces brutalités commises par l'armée. La commission s'est dite « encouragée » par cette affirmation du chef du gouvernement, fnite in veille à Harare à une délégation comprenant deux des signataires de la lettre pas-

> D'antre part, le journaliste britan-nique, David Blundy, correspondant du Sunday Times, e annoncé mardi que le gouvernement du Zimbabwe lui avait rendu son passeport et son matériel, confisqués samedi dernier lors d'une perquisition effectuée dans sa chambre (le Monde du 26 mars). David Blundy e toutefois précisé que les policiers avaient gardé ses notes, également saisies lors de la perquisition.

L'APPLICATION DU PLAN D'AUSTÉRITÉ

Le patronat livrera une dure bataille sur l'assurance-chômage

nous déclare M. Gattaz

M. Mauroy a commencé, mercredi 30 mars, sa série d'entretiens avec les partenaires sociataix en recevant le secrétaire général de F.O. Il devait exposer les modalités d'application du plan de rigueur à M. Gattaz, jeudi matin. Le président du C.N.P.F., selon les propos qu'il nous a tenus, se déclare décidé à livrer une bataille acharnée contre toute augmentation de la contribution patronale à l'assurance-

Le gouvernement change de politique. Immuable, le patronat a toujours l'air de se plaindre. . Pas du taut, nous affirme M. Gattaz, président du C.N.P.F. Relisez notre communique du 15 juin 1982, dans lequel nous déclarions: « Il faut un changement profond de politique. . Cette foisci, nous sommes plus gentils. .

Si l'on veut. Après les mesures d'accompagnement à la dévalustion, les patrons français se sont contentés de dire qu'elles allaient accentuer encore le freinage de l'activité économique - et qu'elles étaient · tout à fait insuffisantes pour permettre de gagner la bataille contre le chômage et contre l'inflatian, pour l'investissement et pour l'exportation ».

Il y a comme une bonne surprise, avenue Pierre-I de-Serbie. à voir les socialistes découvrir

quelques vérités économiques - Ils ont découvert le mot déficit, ils risquaient de découvrir le mot faillite, dit M. Gattaz; or nous, nous vivons avec la crainte permanente des deux. - Rappelant que M. Barre avait laissé à son départ 345 milliards de francs dans les caisses de l'Etat, le patron des patrons - toujours apolitique à l'en croire et amoureux des formules - ajoute : · L'Etat vit au-dessus de nos moyens. . Les mesures d'eustérité étaient donc - inévitables, compte tenu des vingt mois précèdents «.

Favorable traditionnellement à la croissance, volontiers protec-tionniste, le C.N.P.F. serait-il en train de changer ?

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 6.)

d'assouplissement pour les touristes

Des mesures

Des divergences sant apparues au sein du Syndicat national des agents de vayage (S.N.A.V.), qui a décide d'organiser une manifestatian à Paris, ce mercredi 30 mars. pour protester contre le plaa gouvernemental de limitation du taurisme à l'étranger, Les agents de voyage ayant obtenu des mesures d'assouplissement, le S.N.A.V. était divisé mercredi en fin de matinée sur l'opportunité de la manifesta-

Au vu des premiers résultats des conversations engagées entre les professionnels du tourisme et les pouvoirs publics, certaios agents de voyage ont estimé qu'il convenzit de renoncer à l'organisation d'une manifestation de rue. Ainsi M. Jecques Maillot, directeur de Nouvelles frontières, e déclaré : . C'est clair et net, la manifestation n'aura pas lieu car la priorité est à la négociation. Ces negociatioos devaieot se poursuivre mercredi dans l'après-midi.

Des résultats positifs euraient déia été obtenus de la part de M. Delors, ministre de l'économie, finances et du budget et de Max Cresson, ministre du commerce extérieur et du tourisme.

(Lire la suite page 6.)

A PARTIR DE 1945

Les services secrets français ont utilisé des agents nazis

LIRE PAGE 8 L'ARTICLE DE JACQUES ISNARD L'OPPOSITION ET L'ÉTUDE DES COMPORTEMENTS

M. Giscard d'Estaing, le cornac et l'éléphant

Pour comprendre le changement, pour déterminer une stratégie, trouver une image, les partis de l'opposition, plus particulièrement ceux qui ont besoin de réaffirmer leur persannalité ou de moderniser leurs méthodes de communication, s'intéressent de plus en plus oux études sociologiques menées par des instituts tels que la Compa-gnie française d'études et de marchés (Cofremco)

des deux instituts. Il explique, en effet, que M. Mitterrand, en choisissant de poser pour la campagne présidentielle de 1981 devant un clocher de village alors que M. Giscard d'Estaing apparaissait devant un planisphère, faisait appel à des besoins d' - d'enracinement - et d'autonomie » susceptibles de séduire les egroupes sociaux en

M. Lionel Stolèru, ancien minis-tre, quand îl a écrit la France à deux de ces travaux, considère que au centre dont les attitudes sont très esses, s'est inspiré des conclusions « l'alternance s'inscrivait depuis dix complexes. Cette idée du group ans dans les courants sociologiques e et que si M. Giscard d'Esteing a pu, malgré tout, l'emporter en 1974, il le pouvait d'autant moins en 1981 qu'il avait - du - co 1978, - faute d'une majo-

rité suffisante », abandonner les réformes. Ainsi, conclut M. Stoléru, M. Giscard d'Estaing a été - bottu parce qu'il n'a pas pu - faire évoluer la société française au rythme de ses aspirations socialogiques et des nouvelles données du monde «.

Bien qu'il n'ait jamais demandé à voir le profil socioculturel de ceux qui se prononcent en sa faveur ou eo faveur d'autres personnelités de l'opposition, M. Giscard d'Estaing s'intéresee aux études de la Cofremca (voir encadré), dont il est devenu - elient -. Il traveille régulièrement avec les ingénieurs de l'institut, notamment M. Gérard Demuth. On ne saurait réduire son intérêt pour ces travaux ni au fait que son fils, M. Henri Giscard d'Estaing, travaille à la Cofremca, ni au temps libre que lui laisse son état d'ex-président.

Il est vraisemblable que M. Giscard d'Estaing, eprès evoir voulu symboliser, en 1974, le ebengement • sans le risque •, après être devenu, en 1981, l'homme du passé, eberche non seulement à compren dre les facteurs d'évolution de la société, mais aussi à apparaître dans les années 90 comme un champion du modernisme.

Il ne peut qu'être sensible à des études qui s'attachent à mesurer le changemeot, à discerner l'évolution des courants, à comprendre les tendances... et qui élaborect un nouveau langage. Un lengage dont il peut s'inspirer, notamme ot pour confectionner les slogans qu'il glisse régulièrement dans ses dis-cours avec la satisfaction d'être repris. L'exemple le plus frappant reste: - Les décus du socialisme. -

Ces études de la Cofremea le

de M. Alain de Vulpian ou le Centre de communication avancée (C.C.A.) de Havas, que dirige M. Bernard Cathelat, dont les travaux sont davan-

Depuis près d'ua an, l'ancien président de la République consacre beaucoup de temps à étudier les analyses et les tableaux réolisés par la

central, qu'il avait exposé dans Démocratie française, et celle de la nécessité d'un discours plus élaboré que par le passé, compatible avec la complexité de la société, revienneu régulièrement dans ses propos.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(Lire la suite page 7.)

AU JOUR LE JOUR

Parfum

Les efforts des Français font plaisir à voir : l'industrie nationale de la râlerie tourne ou maximum de ses copacités. Des mutilés du parasol aux blouses blanches de roge, lo mobilisation n'épargne aucune catégorie de travailleurs de l'indignation.

Prenez une once de snobisme outragé, un soupçon d'intolèrance, un nuage de poujadisme, une pincée de auvaise foi, et un lume d'égoïsme sacré. Mélangez furieusement et vous obtiendrez - product of France - un de ces parfums qui, ornés d'une faveur tricolore, font fureur sur les marchés extérieurs. Appelez-le : · Inconscience *.

BRUNO FRAPPAT,

L'HISTOIRE DE LA TÉLÉVISION

Dieu, que le passé est joli!

Intoxiqués par leur passé, en perpétuel état de menque, les Françaie sont toqués, drogués d'histoire. Cetta passion dévorante, enragée, e pris depuis peu des proportions demesurées. C'est à peine si les mardamesurees. L'est a penie si les man chands d'images et de papier em-vent à suivre, à fournir à la demande. Évaluez le nombre et le tirage des revues spécialisées. Regardez dens les librairies et les « self-services » les piles de romans de style Henri !! ou Cheries X. Feuilletez les innombrebles biographies de ceux, de celles, le mère de Victor Hugo, la femme du Roi-Soleil, la sœur de Joséphine, qui ont joué jadis un rôle à l'avant-scène ou dens les coulisses de l'actualité. Consultez les pro-grammes de la télé, vous serez renversés per des bataillons de récits façon Decaux, de dossiers façon Jammot et de feuilletons façon Thibault, edaptation géniale de l'œuvre de Mertin du Gard. Avec le « Zole » de Lorenzi, le modèle de ce qu'on peut feire à l'antenne dens ce

Cette cutieuse manie d'evancer en marche arrière, le regard braqué sur le rétroviseur, les responsables de nos chaines l'ont si bien flattée, encouragée, développée, qu'ils nous ont rendus complètement schizos. confortent. d'autre part, dans son Noue en sommes arrivés, dans ca

pays, è établir une différence fondamentale, essentielle, entre le fiction de quatre-vingt-dix minutes et la fiction de deux ou trois fois quetrevinat-dix minutes. Que ce soit en salle ou à domicile, le film nous invite en effet - et nous trouvons ce normel - à respirer l'eir du temps, à renifier les dessous de la politique et des scandales financiers, à trainer dans les commissariate et les couloire du paleis, à suivre des putes qui ressemblent à Nethelie Baye, à se shooter > evec Juliet Bertho. à se baleder è poil et à employer des gros mots. Pas de problème : c'eet du cinéme. Et le cinéme, on adore ca.

Le feuilleton, c'est eutre chose. Dès qu'on appuie sur le bouton, notre lolie d'ancien noue reprend. On redevient dee obsedes de la poulaine, du cothume, de la bottina et de la guêtre à boutons, des manieques de l'évesion, toujours prêts à s'échapper du quotidien, à fuir les miasmes neuséabonds de ce siècle finissant, nour e'enlermer dane le bunker de Hitler ou le cage de Louis XI, pour se retrouver à l'air pur, à l'air libre du Second Empire ou pour rêver de la République sous la Monarchie

CLAUDE SARRAUTE. (Lire la suite page 21.1

NOMINATIONS Dont MEILLEUR FILM Meilleur Acteur **BEN KINGSLEY** Meilleure Mise en Scène RICHARD ATTENBOROUGH

SALLES : VOIR LIGNE PROGRAMME

(ATTENTION HORAIRES SPÉCIAUX)

OSCARS HOLLYWOOD 1983

grand espoir est né dans le milieu des chercheurs de voir l'importance de cette question enfin reconnue et

La vérité m'oblige à dire îci que cet espoir a été décu. Un exemple

entre antres, mais combien symboli-que : le thème de l'immigration ne

constitue pas la base d'un des « pro-

grammes mobilisateurs » récem-ment définis par le ministère de la

recherche. Les travaux qui se font

oo qui se feront devront se loger dans un antre cadre (l'emploi, le

milieu urbain, etc.), ces approche

sont nécessaires, mais la complexité de la situation migratoire risque

d'être escamotée une fois encore.

Quant au recrutement de jeunes chercheurs spécialisés sur cette

question, les possibilités de poster

actuellement connues sont très fai-bles. Pourtant, il existe un potentiel

demande qu'à s'investir, et il serait tellement nécessaire d'aborder ces

questions avec un regard neuf, ne

serait-ce que pour éviter la repro-duction du même discours sur les

étrangers, qui eux ont bien changé depuis dix ou quinze ans.

Recnnoaître l'importance et l'urgence de la réflexion sur le fait migratoire, dégager des priorités et

des objectifs, à plus loog terme

(deux points oot, cotre autres, une

importance majeure : les politiques urbaines vis-à vis des étrangers, les

relations avec les sociétés d'origine), encourager les recherches théori-

ques tout autent que les analyses

cocerétes, affecter les moyeos

humains et matériels conséquents

à ces travaux, telles devraient être à

mon sens les mesures essentielles i

prendre, avant d'être pris de vitesse

Cela étant dit, il no faut pas croire que la recherche apportera des solu-tions miraeles; il n'y en a pas.

L'immigration est depuis le début du dix-neuvième siècle une donnée

fondamentale de la démographie, de

l'économie, de la vie sociale et cultu-

relle de la France, et peut-être l'un de ses facteurs profonds de dyna-

misme et de créativité, comme e'est

le cas dans d'autres sociétés ouvertes

(États-Unis, Canada). Des pro-blèmes existent, réels, et souvent dif-

ficiles pour ceux qui les vivent, il

autant que sur les effets. La recher-che peut contribuer à la lente émer-

gence de sulutinus adaptées et

(1) Alors que le communanté scien-ilfique publique groupe plus de six mille

chercheurs!

par les événements.

d'énergies et de compétenc

traduite dans les actes.

Racisme

Pour Tahar Ben Jelloun, l'avenir de la France est dans le métissage. mais le citoyen « à part entière » repousse ce changement, alors que beaucoup d'immigrés de la deuxième génération ne se retrouvent plus dans leur double appartenance. Michel de La Fournière qu'il faut profiter de l'émoi révélé les élections municipales pour prendre le problème à bras-le-corps, surtout dans les nouveaux conseils municipaux. Gildas Simon estime que, pour ce faire, il est urgent de mobiliser des chercheurs sur le phénomène de dégager des priorités et des objectifs à plus long terme. Quant à Alain Badiou, il ne peut accepter le langage qui fait des immigrés eux-mêmes la cause du racisme

dont ils sont victimes.

Le Monde

5, rue des Italiens

75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. Paris 4297-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 554 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS

601 F 1 674 F 1 547 F 2 029 F

ÉTRANGER

I. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 149 F

IL - SUISSE, TUNISIE

454F 779F 1 105F 1 430F

Par voie aérienne

Tarif sur demende.

Les sbonnés qui paient par chèque postal (trois voiers) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou

provisoires (deux semaines ou plus); nos abotatés som invités à formaler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Pour une politique de recherche

NE fois encore, l'actualité se charge de replacer la ques-tion de l'immigration an des débats; malheureusement, il n'est pas sfir que la passion exacerbée des joutes municipales soit la meilleure approche, comme il est à craindre d'ailleurs que, l'alerte passée, le problème oe retombe dans les oubliettes, jusqu'à la prochaine secousse. Il y aurait beaucoup à dire sur la manière dont le sujet a été constamment tamisé, voire occulté, par le pouvoir enmme par les médias, plus à la télévision que dans la presse, comme si on craignait de réveiller les démons du racisme et de la xénophobie. Cependant, à force de masquer à l'opinion publique la complexité des situations liées à l'immigration et, par voie de consé-quence, les efforts du gouvernement comme les contrats d'agglomération), on finira par obtenir l'effet inverse de celui recherché, du moins dans les grandes agglomérations. Les taux d'abstention an premier tour des municipales et l'érosion des voix de gauche dans les vieux quartiers populaires ou dans les grands ensembles fortement concernés par l'immigration out, pour le moins, valeur de signal sur ce point.

Comme tous les grands pays d'appel, République fédérale d'Allemagne, Grande-Bretagne, Etats-Unis, la France, la société française n'échappera pas à une réflexion de fond sur cette question. Pour depasser les réactions épidermiques, pour éviter les approches faussement rassurantes (du type : plus de policiers et plus d'éducateurs), pour dégager enfin une véritable politique, cobé-rente at bumaine, il faudrait nourrir le débat de données précises, locali-sées, actualisées - car l'évolution des comportements peut être rapide, comme le montrent les conflits actuels dans l'automobile, — il fau-drait réaliser des bilans, en tenant compte de la diversité des réalités locales et de la complexité des interrelations nationales et internationales. Or, dans bien des cas, on pe dispose pas des éléments nécessaires à l'élaboration d'un véritable diagnostic, car les recherehes sur l'immigration, ou plus exactement sur les migrations internationales et par GILDAS SIMON (*)

pas reçu jusqu'à présent la reconnaissance que justifierait pourtant l'ampleur de l'enjeu social. Faisons un rapide bilan de la situation.

Combien de personnes apparteoant à un nrganisme nfficiel de recherche travaillent à temps plein sur le thème de la migration ioternationale? Moins de vingt-cinq pour toute la France! (1) La majorité des études sont réalisées par des universitaires, des travailleurs sociaux, des étudiants de troisième cycle, qui produisent, souvent, en l'absence de toute aide ou de tous moyens vérita-bles, des travaux de qualité, mais qui restent ignorés du public et des mables, fauta de support pour la publication et la diffusion. De quel financement disposent les

formations officielles (E.R. 110 et Gréco 13 du C.N.R.S.) ? Moins de 250 000 france en 1982, alors que le budget de la recherche publique et privée dépasse, je crois, les 20 mil-liards de francs. Bien sur, on peut ajouter à ces crédits de fonctionnement le produit de quelques contrats sur des thémes ou des secteurs précis, réalisés en quelque sorte au hasard, par ou pour telle administratinn. Le caractère dérisoire des moyens bumains et matériels, face à l'acuité et à la gravité croissante des problèmes, est véritablement l'expression du désiotéret ou de l'occultation du thème migratoire à l'intérieur de toutes les instances de décision, scientifiques et politiques.

Cette absence de politique de recherche, de réflexion critique sur les réalités et de prospective sur les évolutions possibles ne date pas d'aujourd'hui. A la fin du septennat précédent, seules les études sur les retours définitifs des migrants dans leur pays d'origine avaient quelque chance d'être prises en considéra-tion, comme si l'immigration n'avait pris depuis longtemps un caractère permanent et structurel. Avec l'arrivée de la gauche ao pouvoir, un

(*) Directeur du département de géographie à l'université de Poitiers. Autour du livre l'Espace des travail-leurs tunisiens en France.

Vivre ensemble

par TAHAR BEN JELLOUN

E racisme antimaghtébin a pris depuis qualque temps une amrien à voir avec une poussée de fièvre soudaine. Il n'est ni superficiel ni l'exacerbe et lui sert d'alibi. Ce racisme correspond à une angoisse réelle assez répandus : quel que soit le régime politique, la population française ne pourte pas éviter de vivre à côté ou avec ces visages bruns et ces regarde qui la dérangent. La présence sur son sol de plus de quetre millions d'étrangers implique que l'avenir de la France est dans le métissage. Français et immigrés sont appelés non seulement à traveiller dans les mêmes fieux, à habiter dans les mêmes quartiers, mais aussi à vivre ensemble c'est-è-dire à se mélanger culturatioment et socialement. C'est peut-être un fait qui na se réalisera pes tout de suite. Il n'en reste pas moins que c'est une réalité ins-crite dans l'évolution de la société française, une composante importante de son avenir.

Le citoyen de ce pays, non seulement n'est pas préparé à ce changement de paysage, mais est travaillé dans le sens du reiet et de la haine. L'immigration, dans sa composition st son tampérament, a ausai changé : la génération des immigrès analphabètes et résignés qu'on allait recruter dans les villages comme du bétail est en train de s'éteindre (1). Les hommes qui om pris la relève ne l'ont pes fait de gaieté de cour : nés ici ou arrivés en pleine enfance, ils ont vácu la misère des parents ; ils ne tiennent pas à la subir de nouveau. Plus exigeante, la nouvelle gé-nération parle, élève la voix et lutte. Certains sont assimilés, d'autres sont en voie de l'être, d'autres enfin se posent la question de l'identité et des racines. Ils sont les plus nombreux et les plus désespérés, Pas vraiment admis, encore moins aimés. Leur patria est intérieure, elle est

Ils partagent en plus avec les au-tres la même insécurité physique et psychique : une bombe peut exploser dans la cour d'une école (Marseille) : un commando peut déberquer da sang-froid et à bout portant (Montpellier, le 15 mars 1983); des hommes politiques basent leur cam-pegne électorale sur la haine de l'Arabe. Le discours trouve un écho

floue ou en instance.

de maire, a vouls protester contre la montée de la Moience et de la haine racieles lors des dernières élections municipales. Elle dit : « Les argétuent désonnais une grande part de e distoque a politique me doment à frisson. Nous devone résoir vite. »

Il est auesi important que M. Jac ques Delors alt rappelé dans un arricia du Nouvel Observateur du 18 mars cette vérité : « En vingt ans, la population étrangère en France a doublé, pour atteindre 4,3 millions de personnes en 1981. En vingt ans, le produit intérieur brut, c'est-à-dire la richesse nationale, a presque tripié. Je le dis tout net, nous n'aurions pile néussi catte performence sant les minigrés, qui ont travaillé dur pour cets. Et l'on voudrait, sujourd'hai, en faire des boucs émissaires sous préterdesque la croissance forte n'est plus qu'un souvenir ? Cala n'est pas

Rappelons antin une autre vérité : les pays du Maghreb d'encouragent pas réellement le retour de teurs émigrée. Pour tela, deux reisons. L'une économique : ils rapportent des de-vises (les 816-873 Algériens font entrer dans leut pays 1,5 milliard de francs; les 944 472 Matocains, 2 milliards de francs; las 193 203 Tunidans, 600 millions de francs); l'autre seison est politique: le retour massif de travai ont comu et pratiqué les règles de la démocratie (syntices libre, possibilité de faire grève et de manifester, etc.) risque de perpurber sériousen paysage d'une classe ouvrière contrôlée. Cala dit, même s'il y avait una politique du retour, la crise et ses effets (chômege, inflation) to ren-dralent difficillement réalisable.

(1) Voir l'exposition impérante « La re - wir det fiches et det carnets duels de travailleurs marticains arrivés en France entre 1939 et 1940. Or-ganisée par l'association Visages, elle a 6té présentée au Cantre d'action calm-relle de Mumbéliard début mars.

ERRATUM. dernité. Dans la page Idées consa-erée à l'islam (le Monde du 25 mars), il fallait lire, sous la plume de Tabar Ben Jelloun, que le Chiisme de Khonieiny a confistians le foule. Il faut rendre hommage qué (et non pas confirmé) la reli-ici au geste de Françoise Gaspard, gion et la culture de près d'un mil-député, maire socialiste de Dracx liard d'individus ».

Le fantasme vert

par MICHEL DE LA FOURNIÈRE (*)

L ne s'agit m du vert des écolo-gistes ni de celui des Martiens, mais du vert de l'Islam, des Arabes, des Maghrébins, comme on les appelle, sans savoir qu'un Marocain d'Agadir est plus différent d'on Tunisien de Gabès qu'un Français d'un Yougoslave.

leuts implications en France, n'out

Sur une toile de fond d'hostilité larvée à l'égard de ces immigrés, renforcée par les grèves d'Auluay et de Flins, ont poussé les accès de fiè-

vre de la campagne municipale. C'est ainsi qu'un problème social, relativement ancien et de gestion délicate, s'est transformé en enjeu électoral dans un grand nombre de villes, soit ouvertement par les déclarations xénophobes du Front national, soit insidieusement par les propos en demi teinte de plusieurs candidats de la droite. La méthode était partout la même : lier l'insécurité, le chômage, la dégradation de l'environcement à la présence forte de population étrangère. Jamais depuis Vieby on o'avait assisté à une telle poussée de xémphobie. Dans un tel climat, la victoire de la gau-che à Dreux et à Marseille a valeur de symbole, mais ne règle en rien le

Que faire, donc, une fois les élections passées ? La tentation est grande pour la droite, un peu honteuse de ce que plusieurs de ses candidats ont dit ou laisser dire, de rengainer tout dis-cours sur le sujet et de laisser le gouvernement se débrouiller; la tenta-tion existe aussi pour la gauche de faire semblant d'ignorer la gravité

Ne pas refermer le couvercle

des problèmes.

Je crois qu'il ne faut surtout pas refermer le couvercle, et qu'il faut au contraire profiter de l'émoi révélé par les élections municipales pour prendre le problème à bras-le-corps. Il faut le faire au niveau du gouvernement, bien sûr, mais aussi dans les nouveaux conseils municipaux où siègent désormais des représentants de toutes les familles politiques. C'est à partir de ces assemblées locales que doit être impulsé le dialogue entre toutes les parties prenantes : élus, associations de tous ordres, travailleurs sociaux, immigres eux-mômes. Les problèmes en effet, qu'ils soient sociaux, culturels. on professionnels, sont d'une complexité telle que le seul fait de les poser correctement est déjà un grand pas vers laur solution.

Revoir le système des attributions d'H.L.M. afin d'éviter de trop fortes concentrations, appliquer les conclusions du rapport Dubedout sur les ilots sensibles, multiplier les « zones d'éducation prioritaire » afin de lut-ter contre l'échec scolaire, bref

mener une politique d'intégration sociale au lien de laisser s'envenimer les choses à partir des ghettos sans cesse renforcés, tels devraient être les objectifs. En cette journée internationale contre le racisme, après ce qui s'est dit à ces élections et ce qui s'est passé à Marseille, nous avons besoio de mesures concrètes plus que de discours. Cette recherche de solutions doit

être menée par toute la communauté nationale, au-delà des elivages politiques habituels. C'est aussi pour cela que les nouveaux conseils municipaux sont une bonne structure. Car il o'est pas vrai que nous résoudrons de tels problèmes à partir de l'un des camps. L'antisémitisme est devenu marginal en France quand la droite française a cessé d'être antisémita : nous devons suivre le même chemin pour la lutte antiraciste, et cela d'antaot plus que la lépre du racisme frappe un peu partout. C'est l'eosemble de la France qui, aujourd'hui que les frontières sont effectivement fermées, doit appren-dre à vivre avec cette fraction de sa population qui, installée depuis long-temps, a largement contribué par son travail au développement économique du pays.

La tâche est déjà difficile du fait de la crise économique et du retard accumnlé dans de numbreu x domaines. Elle est rendue plus difficile encore par les séquelles -mêmes refoulées - des guerres colonisies, et par l'évolution actuaile du monde musulman. L'inconscient collectif fait l'amalgame entre les grèves d'immigrés dans les usines d'automobiles et une menace diffuse du monde musulman, au premier rang duquel la révolution iranienne. Ainsi a-t-oo parlé de chiites à propos des grévistes d'Aulnay, alors qu'il o'y a sans doute pas un seul chite dans tonte l'industrie française. Mais le mot faisait image. On ne voulait pas voir la réalité simple, celle de la difficulté d'être O.S. à vie, et celle aussi, sans doute, de la présence de quelques éléments irresponsables; on préférait se débarrasser du problème en collant sur les O.S. en questinn l'étiquetta de chiite, étant entendu qu'un gréviste qui lit le Coran ne peut être qu'un mauvais préviste

Or l'ayatollah Khomeiny o's pour le moment rien à voir avec nos problèmes de travailleurs immigrés. Mais il est évident que la façon dont nous saurons résoudre, ou non, la question des immigrés en France aura de profondes répercussions sur l'ensemble du moode musulman, et pèsera d'un grand poids sur l'action et le prestique de la France dans le monde, et singulièrement dans la

(*) Secrétaire national du parti

Qu'est-ce qu'être français ?

E gouvernement porta la res-ponsabilité da ce que la campagne pour les municipales alt mis au jour, comme leviers d'opinion face à la crise, des arguments xénophobes, chauvins, at finalement ra-CISTOSS.

C'est en effet lui, à l'occasion des greves d'O.S. dans l'automobile, qui a, su niveau le plus central, désigné un mouvement social ouvrier selon les catégories da la discrimination nationale et religieuse. Déclarer que les agnateurs (on corpait ce vocabulaire) sont des chittes et des gens « étrangers aux réalités sociales du pays » - déclaration de Defferre et da Mauroy - était proprement irres-ponsable, appelant tout un chacun à mesurer à cette aune problèmes et protestations.

Il faut savoir que le contexte de cetta déclaration était une vaste politique de refoulement et de contrôle. L'institution, pour l'admission des Maghrébins sur le territoire, d'un cartificat d'hébergement délivré par les maines a donné lieu dans les aéro-ports à des scènes d'humiliation at de cruauté portant sur des dizaines de milliers de gens, et dont il a bien fallu à la fin qu'elles scient connues.

D'un autre côté, l'apparance libérale de la régularisation des immigrés sans papiers s'est inversé en chasse aux irréguliers, qua M. Defferre se tarque d'expulser comme jamais auparavant. Dena sa réalité pratique, la regularisation devient une précarisa-

Enfin, l'hostilité de tous les partis parlementaires au regroupement familial prognise un consensus bonteux. Considérer comme « normal » que des nuvriers, à la vie d'exilés et au travail spécialement dur, voient leur femme et leurs enfants un mois ou deux dans l'année, et cela pendant vingt ans, relève d'une logique barbare, quel qu'en soit le prétexte.

Et voici que le P.C.F. ressort sa politique de répartition des immigrés, da quotas municipaux, politique de démembrement communautaire et de déportation administrative dont il est aberrant qu'on tolère mêma l'idés, et dont on sait ce qu'elle a donné, dans les faits, à Vitry et à Montigny en 1981.

Tout ces faits sont couverts par la notion nouvelle du « raisonnable ». Dans la crise et devant l' « effort national » qu'elle exige, il serait e rai-sonnable » de précariser les immigrés, de leur intendire la grève, de traquer les sans papiers, et de briser

par ALAIN BADIOU (*)

les familles. Car telle est la réalité que recouvrent les débats académiques sur le « problème immigré ».
L'accord patent de tous les partis
parlementaires sur cette raison reisonnable, que je tiens pour insensée, annonce de sombres jours, dans une société ouvrière et civile qui est massivement multinationale, qua ça plaise ou non.

Les ouvriers immigrés sont parmi nous, et nous antandons qu'il en soit : ainsi dana l'absolua egalité des consciences et des droits. Notre raison est celle de l'unité Français-immigrés, unité politique d'un peuple soustrait dans sa piénitude à la dé-magogie réactive des partis parlementaires, comme aux mesures policières et discriminatoires de l'Etat.

Cette vision des choses est au cœur de l'idée démocratique modeme. Tout recui, toute concession aur ca point, déaagrège las consciences et fait des gens soumis au piré. Rien n'est « normal » concernant les ouvriers immigrés que ce qui l'est et doit l'être pour chacun d'entre nous, tel est le principe simple dont aucune «raison» économique ou politicienne ne saurait nous faire demordre. Car les affaires du capitalisme français ne sont pes les nôtres, mais ce qu'on fait et pense des gens qui vivent parmi nous nous importe

Thiereriaz-vous qu'on dise que votre grave est le fait de votre religion ou de votre province arriérée ? Ou on vous sépare sans recours de votre famills dix mois par an? Qu'on vous déporte de force dans une autre villa? Qu'on vous emprisonne ou qu'on vous expulse parca que vous êtes chômeur? Non? Alors, ne le tolérez pas non plus pour un ouvrier du fait qu'il est noir, arabe ou chinois. Car, si vous raisonnez ainsi, vous êtes déjà engagé dans la des-truction de la société civile, et dans la soumission la plus révoltante aux logiques impériales et chauvines,

Nous ne saurions accepter le langage - qu'il soit celui du etrop grand nombre a d'immigrés ou, plus mesuré, celui de «problème immigrés dans les tités et les écoles qui fait des immigres oux-mêmes la cause du racisme dont ils sont victimes. Ce langaga est un lâche Mu-nich de la vie civile : que la victime

(*) Maîtro-assistant à Paris-VIIL

dispersisse dans un trou de souris, et l'agresseur sera neutralisé l'Les im-migrés ont pleinement raison d'exister, de s'organiser, de manifester, et ce sont les actes, pensées, idéea, de ceux pour qui il y a «trop d'immigres», qui sont des canzillaries. Il faudrait, tout de même, que cela aille

de soi l Mais d'abord, c'est notre affaire de savoir qui nous sommes, nous Français, au regard de cette question, et si nous acceptons que cet adjectif, «français», détigne d'abord, de façon déshonorante, celui qui se sépara du paupla ouvrier immigré, et organise son exclusion, son oppression, son expulsion. Pour nous, Francais veut aujourd'hui-dire : celui qui est da l'unité d'exigence et de conviction avec toutes les nationslités de notre pauple réal.

Le «problème» n'est pas celui de l'immigration. Il oppose en réalité daux définitions absolument contraires de l'être-français.

L'affaire est et sere très grave. Elle est, en perticulier pour la jeu-nesse, qui souvent a ses amités d'école ou de quartier parmi les jeunes-étrangers, la grande cause de de l'angagement. On jugara ce que nous sommes à cet engagement pour l'unité. Français-insmigrés, comme, antre 1954 et 1962, seuls ceux, peu nombraux, qui futtèrent activement contre la guerre d'Algérie ont douné un sens acceptable à l'intelligence et à la dignité de ce pays. il y a lè l'échéance essentielle de la démocra-tie : que la pensée droite se maintienne contre les abaissements. Le concert des municipales montre surabondemment que le cadre perfementaire est sur ce point totalement inapte à renforcer une idée démocratique moderne cruciale. Cherchons Efficurs, autrement.

Edite per la S.A.R.L. le Monde Gérant : Améré Laurens, directour de la publication Ancieus directeros:

Hebert Bouve-Méry (7944-7969) Jecques Facver (1969-1982) Imprimerie da = Moode = DD | 5, r. des traines PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles. Commission parietire des journaire et publications, ir 57 437, ISSN: 0395 - 2037.

maniamaja. 10 1.00

Maria Care The same of the sa

M. Rooge

E & SOLITION er der leine ber Ser Language & Con · ** *** -1

2014 - 101 AV BART Allen Cenarterte 4 THE REAL PROPERTY. CENT OF TOWN PROPER The approximates were Street Coat - 1 & Truce Le gefted Dient ant. THE PERSONAL PROPERTY.

La prie dent des to seem the get and the second ter an eldiether. 2. 1. 1. 12 MAG The new land Marte Co. 10 min Angeles Angeles

With des estern 4. 1 . . Salfafi See See · 一年 2 · 本地種 Ser Controles Company Setate 3-4- 4 10 -

THE WATER Mary Lines THE REAL PROPERTY. Un pa des rac

E - T-1 A DEPARTMENT M Average A Service and a

Section 1 San San and that I

ALC STREET C 4 2/2 // 1/2 7 - The 47.454 The same wife A PASSAGE Butter FIE TRANS

Vivre ensem

Qui harn frances

LA VISITE DE M. CHEYSSON EN ASIE DU SUD-EST

La France est prête à livrer une centrale nucléaire au Pakistan

Ialamabad. - Le ministr français des relations exté-rieures, M. Claude Cheysson devait regagner Paris ce mer-credi soir, 30 mars, après avoir passé la journée à Labore. Il s'était successivement entretenu la veille avec son homologne pakistanais, Sahabzada Yaqub Khan, le ministre des finances, Ghulam Ishaq Khan, et, dans la soirée, avec le président pakistanais, le général Zia

Brève visite — • beaucoup trop brève •, avouait le ministre, — mais qui, aux yeux de la diplomatie fran-çaise, n'en revêtait pas moins une importance certaine. D'abord parce qu'll s'agissait de la première visite officielle à ce niveau depuis dixhuit ans, ensuite, parce qu'il s'agis-sait de corriger l'impression selon la quelle la France privilégiait, en Asie du Sud, ses relations avec l'Inde. Comment mieux y parvenir qu'en te-nant aux Pakistanais un langage en tout point semblable à celui utilisé lors des « retrouvailles » franco-

Comme avec l'Inde en effet, la France constate le niveau nettement insuffiaant - ridicule dit M. Cheysson - de ses relations culturelles et économiques avec le Pakistan. De là, la volonté d'en diversifier la nature (c'est-à-dire de ne pas s'en tenir à la vente d'armements pudiquement décrits, à présent, comme - une forme de techno-logie avancée -, d'en accroître le volume (la France n'est que le treizième sournisseur et le treizième client du Pakistan) et d'en rééquilibrer le cours en aidant, autant que faire se peut, notre partenaire à combler ce déficit actuel, afin qu'il puisse, en contrepartie, acheter encore davantage de nos produits.

Le souci est le même, également, de bien marquer que, dans le dialo-gue Nord-Sud, la France se veut à l'éconte du tiers-monde. Elle s'en-gage, par exemple, à se faire l'avo-cat, lors du prochain sommet des pays industrialisés, en mai aux Etats-Unis, de l'appel lancé à New-Delhi par les non-alignés. Un appel Delhi par les non-alignés. Un appel auquel, insiste M. Cheysson, il est De notre envoyé spécial

du devoir des pays développes. · meme oux prises, eux aussi, avec la crise économique ., d'accorder la plus grande ottention .

Les deux pays notent encore avec satisfaction leur identité de vues, sur certaines grandes questions interna-tionales, comme le Moyen-Orient ou l'Afghanistan. « L'objet principal de ma visite étoit le Pokiston », a cependant observé le ministre pour justifier sa décision de ne pas sacrifier aux rites de la désormais traditionnelle visite d'un camp de réfugiés afghans. Il est vrai, aussi, ainsi qu'il nous le faisait remarquer, qu'il n'avait pas non plus visité un camp de réfugiés cambodgiens en Thai-

Deux gages

Comme avec l'Inde, on retrouve la volonté de séduire un pays avec lequel la France entend manifestement rattraper le temps perdu et tis-ser des liens privilégiés, même s'il s'agit d'une œuvre de longue ha-leine. De cette volonté, la France donne deux gages. D'abord l'assu-rance que, lors de la réunion du groupe d'aide au Pakistan qui se tiendra en avril à Paris, elle ap-puiera une nouvelle fois la demande d'Islamabad, en vue d'un second rééchelonnement de sa dette exté-

Ensuite et surtout, l'attention ac cordée aux éventuels besoins du Pakistan en matière nucléaire. • La question a été abordée •. confirme M. Cheysson, tant au niveau d'une coopération passée - des plus signi-ficatives - que du contentieux. - toujours pendant - (résultant du refus français de vendre, en 1976, une usine de retraitement nucléaire au Pakistan), et, aujourd'hui, du souhait des Pakistanais de se doter d'une centrale nucléaire de 900 mégawatts, projet qui a donné lieu à un appel d'offres international auquei la société française Framatome a été autorisée à répondre.

Pressé de questions sur ce point le ministre a rappelé que la France n'avait jamais vendu et ne vendrait

jamais de centrale nucléaire en de hars des contrale nucleaire en de-hars des controles prévus par l'Agence internationale de Vienne. Il a toutelois ajonté qu'elle était prête à livrer une centrale à un pays qui, non signataire du traité de nonprolifération, se refuserait à voir contrôler l'ensemble de ses installa-tions nucléaires (1).

Complétée par l'affirmation du droit de tout paya d'accèder aux technologies les plus avancées, y compris dans le domaine nucléaire — « à des fins strictement pacificults des la company de la compan ques s'entend . - cette précision laissait clairement entendre qu'en cette affaire, la France était bien sur les rangs. « Nous serions vraiment très heureux d'emporter ce mar-ché « confiait d'ailleurs, en aparte, M. Cheyssoo, tout en reconnaissant que la France n'était pas vraiment en mesure, actuellement, d'offrir au Pakistan des conditions financières

PATRICK FRANCES.

(1) La France n'a pas signé le traité de non-prohifération (T.N.P.). Elle juge en effet dangereuse une attitude trop négative à l'égard des importateurs de technologies aucléaires. En revanche, soucieuse de hutter cootre la prolifération, elle soumet ses exportations aux contrôles de l'Agence de Vienne et a participé à l'élaboration des directives du «club de Londres» qui renforcem ces contrôles. Paris – pour les mêmes raisons qui ant motivé son refus de signer le T.N.P. – a refusé d'appliquer la règle dite de «contrôle intégral» (fullscope safeguard), qui consiste à a'accepter de veadre de technologies aucléaires qu'aux pays qui acceptent des contrôles sur l'ensemble de leurs installations aucléaires. Pour la France, le coatrôle ne doit s'appliquer qu'aux équipements fournis, en l'occurrence la centrale de 900 MW.

Pékin relève des « contradictions » dans les propos du ministre des relations extérieures sur le Cambodge

Pékin. - Dans une première prise de position, l'agence Chine nouvelle a estimé, mardi 29 mars, que M. Cheysson avait tenu des propos - contradictoires - lors de sa récente visite à Hanoi. Parmi ces - contradictions », l'agence relève, entre autres. l'espoir exprimé par M. Cheysson d'un retrait des troupes étrangères du Cambodge et une déclaration du ministre français des relations extérieures dans laquelle celui-ci indiquait que la France ne souhaitait pas que le départ des Vietnamiens entraîne la répétition des - horreurs sons précédent commises por les Khmers rouges - (le Monde du 29 mars). Citant de façon incomplète les propos de M. Cheysson, Xinhua s'abstient toutefois de toute allusion au rôle des Khmers rouges dans cette affaire.

Il ne fait pas de doute que la visite de M. Cheysson au Vietnam - la première d'un ministre français des affaires étrangères depuis 1978 - a été suivie avec attention par la Chine. M. Tindemans, le ministre belge des relations extérieures, qui a termioé mardi une visite de quatre jours à Pékin, en a eu confirmation au cours de ses entretiens, dans la mesure où il a pu noter la curiosité de ses interlocuteurs à connaître par le diplomate français à Hanoï.

Deux raisons au moins expliquent cet intérêt chinois.

La première est que la question cambodgienne tiendra assurément une place importante dans les échanges de vue que M. Mitterrand

De notre correspondant

et M. Cheysson auront avec les resnonsables chinois au cours de la visite que le président de la République fera ici dans la première semaine de mai. La seconde est que la position française telle qu'elle s'exprime depuis quatre ans dans les débats aux Nations unies ou telle qu'elle vient d'être encore exposée à Hanoï par M. Cheysson gêne incon-testablemeat l'attitude résolument antivietnamienne de Pékin.

Tout paraît indiquer, en effet, que la Chine, profitant du nouveau le-vier que lui donne l'ouverture d'un début de dialague avec l'U.R.S.S., acceatue actuellement sa pression diplamatique sur le Vietnam, Dans l'esprit des dirigeants de Pékin, la manœuvre ne peut être que bénéfi-que, car, ou bien les Soviétiques sont sinceres dans leur désir de rapprochement et alors ils finiront par convaincre les Vietnamiens de lacher du lest au Cambodge, ou hien Moscou continue de faire cause commune avec l'- agresseur - vietnamien et son hypocrisie pourra alors être demasquee.

Durcissement

Cette fermeté de Pékin envers Hanoï est apparue clairement à l'occasion de la visite de M. Tindemans. Délaissant les subtilités du plan de reglement rendu public par Pekin, le 1" mars - prėvoyant que la normalisation des relations avec le Vietnam pourrait commencer après un simple engagement de ce dernier à retirer

ses troupes du Cambodge. - M. Wu Xucqian, le ministre chinois des affaires étrangères, a particulièrement insisté sur la accessité d'un retrait total des troupes de Hanoï. Un sel désengagement militaire du Vietnam est . lo cle et la base d'un règlement politique de la question cambodgienne , a affirmé M. Wu. Cela implique, a poursuivi le diplo-mate chinois, que les forces pa-triotiques cambodgiennes renforcent leur unité et intensifient leur lutte contre l'agression vietna-

Le durcissement de Pékin a sans doute une justification factique. Mais la Chine perçoit aussi que la cohesion des pays du Sud-Est asiatique n'est qu'apparente et que certains d'entre eux pourraient se las-ser, à la longue, du blocage de la situation. La manière dont la Malaisie, l'Indonésie et surtout Singapour ont paru dernièrement intéressés avant de faire marche arrière - par l'ouverture d'un dialogue entre, d'une part, le Vietnam et le Laos et, d'autre part, l'ASEAN (les trois pays précèdemment cités, plus la Thailande et les Philippines) a été pour Pékin un signal d'alarme. D'où la nécessité pour la Chine de raffermir les ardeurs vacillantes en mettant davantage son poids dans la balance. Dans une telle perspective, toute tentative, comme celle de la France, d'explorer de nouvelles voies s'écartant du front uni antivietnamien voulu par Pékin ne peut être que mai reçue par les dirigeants

MANUEL LUCBERT.

Paris souhaite en Afghanistan une solution « qui permette aux Soviétiques de se retirer »

De notre envoyé spécial

Islamahad. - Résumant l'entretien qu'il avait eu, mardi 29 mars. avec le chef de la diplomatic pakistanaise, au sujet de l'Afghanistan, M. Cheysson a déclaré à Islama-bad : « La Fronce et le Pokistan denoncent et condamnent la présence de troupes étrangères en Afghanis-tan. Tout comme lo France condamne lo présence de troupes étrangères dans n'importe quel Étoi souverain, tout comme elle condamne lo présence de troupes vietnamiennes au Combodge ou la présence de Sud-Africains en Namibie. Dons tous ces cas, notre condamnation est identique, ainsi que noire désir de trouver une solution politique qui permettralt aux forces occupantes de se retirer. En ce qui concerne l'Afghanistan, nous souhaitons que les efforts actuels du secrétaire générol de l'ONU ou son assistant specia les discussions entre le Pakistan et les autres parties concernées, oboutissent à une solution qui permette oux Soviétiques de se retirer. En ce qui nous concerne, nous n'avons rien à proposer, car nous n'oppartenons pos à cette règion et nous ne connaissons pas bien lo situation, ce qui n'est pas le cas du Pokistan.

Interrogé sur les raisons de la prèsence soviétique, le ministre des re-lations extérieures a répondu : l'occupation militaire. - P. F.

- L'enregistre ce que les Soviétiques disent. Je n'ol pas à être d'accord ovec eux et, même si je l'étals, ce qui tiest pas le cas, cela ne pourrait justifier en rien l'occupation mili-

Concernant la position de la France à l'égard des réfugiés. M. Cheysson a déclaré : . La France est aux côtes des réfugiés, de tous ceux qui subissent les horreurs de l'occupation ou de la dictature (...). En Afghonistan, des François ont même pris le risque d'aider à l'inté-rieur du pays ceux qui n'ont pu partir ou qui ont choisi de rester. .

La France est-elle prète à accueillir des rélugies? - Je ne pense pas que cela soit la bonne solution, es-time M. Cheysson. Pourquoi des gens seralent-ils condamnés à vivre dans un environnement étranger? L'avenir des réfugiés afghans est en Afghanistan, dans leur pays, une fois que ce pays sera libèré de l'ocfois que ce pays sera libèré de l'oc-cupotion è trangère, lorsqu'il com-mencera à l'ètre. Voilà pourquoi nous estimons que tous les efforts doivent être faits afin que l'occupa-tion inacceptoble de l'Afghoniston puisse cesser, que les Soviétiques puissent quitter l'Afghanistan et tronger les réponters à ce qu'ils estitrouver les réponses à ce qu'ils esti-ment être leurs problèmes grâce à

Les socialistes ont-ils été résistants?

par Marc Sadoun

Le rôle des espions au Moyen Age

par Christopher Allmand

Les Païens et leurs Dieux

par Paul Veyne

Le temps des astrologues

par Pierre Thuillier

L'énigme Jean Moulin

Entretien avec Jean-Pierre Azéma



L'histoire

chaque mois un rendez-vous avec les grands historiens d'aujourd'hui

N° 55

20 F en vente partout

Abonnement : un an 185 F au lieu de 230 F* Je souscris un abonnement d'un an (11 Nos dont 2 Nos spéciaux) au prix de 185 F

- Prix de vente au numero.

M. Reagan précise publiquement son offre aux Soviétiques

de « solution intérimaire » pour les euromissiles

Il se confirme que les États-Unis ont bien fait à l'Union soviétique, mardi 29 mars, à Genève, des propositions pour une a solution intérimaire - sur les euromissiles. Cette solution s'écarterait dans un premier temps de l'- option zéro - (bannisrait cependant maintenue comme - objectif final - (le Monde du 30 mars). Le président Reagan a insisté sur ce point en recevant, mardi, quelques journalistes à l'improviste.

Le président des États-Unis devait donner des précisions ce mercredi, dans la matinée (heure locale), avant de quitter Washington pour la Californie. Il traitera à nouveau le sujet jeudi (et non mardi, comme nous l'avons écrit dans le Monde du 30 mars), dans un discours à Los Angeles.

Selon des informations non officielles, la - solution intérimaire consisterait à demander aux Soviétiques de démanteler une partie de lenrs enromissiles, tandis que les Américains installeraient une partie de ceux qui sont prévus par le pro-gramme de l'OTAN. Le point d'équilibre de cette double opération serait fixé d'un commun accord. Dans une seconde phase, les négociations américano-soviétiques re-prendraient pour tendre à l' a option

Un partage des recherches

Selon les indiscrétions déjà publiées, le négociateur américain à Genève, M. Nitze, devait faire cette offre au négociateur soviétique, M. Kvitsinsky, mardi au cours de la dernière séance de leur actuelle session. Il devait également proposer la reprise des conversations début mai et non déhut juia comme prévu jusqu'à présent. Cette proposition a hien été faite puisque les deux parties se sont mises d'accord pour une reprise le 17 mai. Comme les journalistes demandajent à M. Kvitsinsky mardi, alors qu'il quittait la réunion, si de nouvelles propositions lui avaient été faites, le négociateur so-

viétique a haussé les épaules et dé claré : · Je ne suis pas très optimiste. Enfin, nous verrons

Outre l'insistance sur le maintien de l' option zero - comme - objec-uf final - (même si la - solution intérimaire - s'en écarte), le président Reagan fait allusion, dans son entre-tien avec des journalistes, à son programme pour une nouvelle strategie autimissiles (le Monde du 25 mars), a suggéré un partage en-tre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. des résultats de leurs recherches pour ce type de défense.

Si l'an pouvait découvrir et mettre au point une arme défensive qui réduise l'utilité [des fusées of-fensives] et même les rendre dé-suètes, a dit M. Reagan, un futur président des Etats-Unis pourrait choisir plusieurs options et même pourrait offrir de fournir le même système [aux Soviétiques] pour leur prouver qu'il n') o plus aucun besoin de conserver ces susées [offensives] -.

C'est la première fois qu'une telle suggestion était faite. Cependant, dimanche, le ministre américain de la défense, M. Weinberger, parlant sur la chaîne de télévision N.B.C. avait incité les Soviétiques à déve-lopper leurs recherches pour des armes antimissiles. Sclon M. Weinberger, une fois que les superpuis-sances auront atteint l'équilibre pour ce type d'armes, le risque d'un conflit nucléaire serait écarté.

Enfin, s'adressant toujours aux journalistes, M. Reagan a rappelé que les États-Unis avaient proposé à l'U.R.S.S. d'améliorer la procèdure de vérification des deux traités de vértification des deux traités américano-soviétique limitant les es-sais nucléaires (militaires et pacifi-ques) à moins de 150 kilotones. • Ils [les Soviétiques] on rejeté nos pro-positions • a dit M. Reagan en ré-ponse à une question. Cependant ces deux traités (de 1974 et 1976) n'ont jamais été ratifiés par le Sénat amé-

A Moscou, sans faire precisement allusion aux informations qui eircu-laient des hundi à l'OTAN et à Washingtoa, sur de nouvelles proposi tions américaines en matière d'euromissiles, les Izvestia écri-vaient, mardi, que l'U.R.S.S. exami-nerait = sans préjugé - tout ce que proposeront les Etats-Unis. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

LA VISITE DU PRÉSIDENT SILES ZUAZO A PARIS

La France est disposée à participer au développement économique de la Bolivie

sa collaboration au développement économique de la Bolivie dans le souci de renfercer le régime demo-cratique dans ce pays. Elle le fera dans lo mesure de ses moyens. Le principe de la création d'une commission bilatérale qui serait chargée d'étudier un certain nombre de projets a été adopté. C'est à la Bolivie de les défioir. L'un de ceux-ci, particulièrement ambitieux, consiste à coastruire un gazoduc qui relierait l'Orient boliviea à l'Altiplano et à la capitale, La Paz.
L'Orient et la province de Santz-Cruz ont été victimes, ces dernières semaines, d'inondations catastrophiques. Les Boliviens soubaiteraient une aide concrète et rapide de la France pour faire face aux pro-blèmes posès par ce désastre.

Mais il semble qu'aucune aide fi-nancière précise ne sera décidée à court terme. L'accroissement, sou-haité de part et d'autre, de la coopération économique se fera par étapes et en fonction des besoins exprimés

par les Boliviens. Telles sont les premières indica-tions recueillies, de bonoe source, ce mercredi 30 mars. M. Siles Zuazo, le président bolivien qui s'est entre-tenu mardi avec M. Mitterrand et a assisté dans la soirée à un diner of-

La France est disposée à apporter fert en son honneur au Quai d'Orsay, devait rencontrer M. Mauroy ce mercredi, avant de donner une conférence de presse dans l'après-

Mardi, à l'issue de l'entretien en-tre M. Mitterrand et M. Siles Zuazo, le porte-parole de l'Elysée a indique que le chef de l'Etat fran-çais avait tenu à - monifester le resçais avait tenu à - monifester le res-pect de la Fronce pour les efforts et la lutte courageuse du peuple boli-vien -. Au cours de ce tote-à-tête en-trotien - porticulièrement choleu-reux -, il a été décidé que - le niveou des échanges [sera] soit un meilleur reflet des offinités politi-

On insiste dans la délégation boli-

vicane sur le fait que la visite en France de M. Siles Zuazo n'est absolument pas liée à l'expulsion ré-ceote du criminel de guerre Klaus Barbie. La visite du président bolivien était prévue de longue date et a dû être différée pour des raisons de politique intérieure bolivienne. La France et la Bolivie, dit-oa encore, sont soucieuses de - donner un nou-vel élan au dialogue Nord-Sud - et sont intéressées à - supprimer les causes de violence en Amérique cen-trale -, qui ne doit pas être une - zone de conflit entre les super-nuistances -



Le gouvernement français insiste sur la nécessité d'une négociation en Amérique centrale

Un hommage a été rendu, mardi 29 mars à Paris, à la mémoire de Pierre Grosjean, le médecin coopérant français tue samedi au Nicaragua M. Antoine Blanca, ambassa-deur itinérant eu Amérique latine, a souligné, à cette occasion, que la France - continuera à manifester sa sulidarité au peuple nicara-

Le gouvernement français « n'a, aujourd'hui, que des raisons sup-plémentaires - d'agir ainsi, a poursuivi M. Blanca lors de cette réunion. à laquelle participait M∞ Rosangelina Grosjean, de retour à Paris, venant de Managua avec la dépouille de son mari.

L'ambassadeur a ajouté que le jeune médecin, tué lars d'une attaque dans le nord du Nicaragua où il était en mission pour combattre la lèpre, « était un messager de paix et de solidarité ». » Les balles qui l'ont tué, a poursuivi M. Blanca, sont assassines, et nous ne l'aublierons pas. .

M. Blanca a confirmé que M. Cheysson, ministre des relations extérieures, avait fait parvenir à son nomolugue nicaraguayeu, le Père Descoto, une lettre personnelle où il souligne la profunde générosité qui animait le docteur Grosjean et la fraternité nouvelle qui lie désormais le peuple nicaraguayen uu peuple français ».

Mas Grosjean, d'urigine brésilienne, a déclaré que son mari avait été victime des « commandos somozistes (...) èquipes et financés par le gouvernement des Etats-Unis ». Leur abjectif, a-t-elle poursuivi. " est d'étouffer la révolution nicaroguayenne », et, pour ce faire, ils n'hésitent pas à « s'en prendre aux populations civiles ».

M. Pierre Mauroy a indique, pour sa part, dans une déclaration, que Pierre Grosjean « était tombé vic-

nicaraguayenne a bombardé diman-

che 27 mars pour la première fois

une piste d'atterrissage utilisée par

les groupes somozistes dans la zone

frontalière avec le Honduras, a an-

noncé ce mercredi 30 mars le minis-

tre nicaraguayen de l'intérieur, le

Il s'agit d'un « coup extraordi-

naire - pour l'aviation modeste du

Nicaragua, a dit le commandant

Borge, qui u'a cependant pas chiffré

les pertes somozistes lors de l'opéra-

tion. Il a affirmé qu'une piste simi-

Brésil

LE NOUVEAU GOUVERNEUR

DE L'ÉTAT DE RIO VEUT

POURCHASSER LES « ESCA-

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). - Le

nuuveau guuverneur sacial-

démocrate de l'Etat de Rio, M. Leo-

nel Brizola, a déclaré la guerre, le mardi 29 mars, aux « Escadrons de

la mort », responsables de dix-neuf exécutions à Rio, au cours des huit

derniers jours, dont treize pour la seule journée de dimanche. Ces

groupes de « justiciers » se chargent de remédier « aux lenteurs de la

justice » en assassinant dans les banlieues de Riu ceux qu'ils quali-

« Il faut que tout soit élucidé », a déclaré M. Brizola, qui est entré en

finetiuns le 15 mars, en même

temps que les autres gouverneurs

membres de l'apposition. M. Bri-

zola, leader du parti démocratique

du travail (P.D.T.), est lié à l'Inter-

L'organisation des « Escadrons de

la mort », très active contre l'opposi-

tion politique pendant la dictature, a

éciaté, semble-t-il, en un nombre

indéterminé de commandos et de

milices qui protègent certains com-

mercants contre les petits et moyens délinquants, et dont feraient partie

un certain nombre de policiers.

Leurs victimes ont les mains enchaî-

nées par des menottes; leurs coros

sont criblés de balles et assez son-

vent ils portent des traces de torture.

trés à Rio ces derniers jours portent

la « signature » de l'escadron et les

victimes sont, semble-t-il, de petits

délinquants de banlieue. Des

dizaines de policiers tentent de met-

tre la main sur l'un des chess de

cette urganisatiuu, surunmmée

Quindim (nom d'un petit gâteau

brésilien) et qui serait assistée d'un

membre de la police militaire et de

deux inspecteurs de police.

Plusieurs des assassinats coregis-

fient de - lie de la société -.

uationale socialiste.

DRONS DE LA MORT »

commandant Tomas Borge.

Managua dénonce de « nouvelles agressions »

de l'armée du Honduras

Managua (A.F.P.). - L'aviation laire existait en territoire bondurien,

time des handes de mercenaires ar mèes et entraînées à l'étranger » qui tensent de déstabiliser le régime nicaraguayen issu du mouvement populaire qui renversa une tyrannie internationalement condamnée ».

Quant au ministère des relations extérieures, il a déclaré, dans un communiqué, que le gouverne ment français souligne l'impérieuse nécessité de résoudre par le dialo-gue et la négociation, hors de toute action étrangère de déstabilisation, les canflits de eette région » (le Monde du 30 mars).

- Le gouvernement français doit condamner les agressions contre le Nicaragun -, unt déclaré, mardi 29 mars à Strasbourg, les amis du docteur Pierre Grosjean. Selon le docteur Christian Michel, également membre du Comité de coordination scientifique et technique France-Nicaragua, ami de suu confrère et qui a séjourné à plusieurs reprises dans la région où le docteur Grosjean a trouvé la mort, les incursions des force somozistes à partir da territoire hondarien - sont soutenues et financées par les Etats-Unis et l'Argentine ». L'armement de ces forces provient, selon le médecin.

· L'ambassadeur du Nicaragua en France, M. Alejandro Serrano, a exprimé au - gouvernement et au ruple de France » ses « sentiments de dauleur » après la mort du docteur Grosican.

 Plusieurs organisations françaises de solidarité avec le Nicaragua appellent à un rassemblement sileucieux le jeudi 31 mars, a 18 henres, à Paris, place de la Concorde, pour - protester contre le redoublement des agressions perpétrées au Nicaragua par les somo-

près de la frontière, où pouvaient at-

terrir petits avions et hélicoptères.

« Notre aviation, a-t-ii ajouté, u éga-

lement attaque de petites concentra-

tiuns ennemies près de l'embou-chure du Ria Baeay, fleuve

frontalier avec le Honduras. . Avec

ce type d'attaques, a estimé le minis-

tre, . les actions des éléments infil-

trés et leur approvisionnement à

partir du Honduras se trouvent sé-

« L'armée hondurienne s'est ren-

due coupable de nouvelles agres-

ouest du Nicaragua). Dimanche, un

conducteur d'une ambulance de la

Croix-Rouge a été tué par les com-

mandos antisandinistes dans le dé-

partement de Nueva Segovia, dans

le nord, selon les autorités nicara-

guayennes, qui affirment que les

agresseurs - se sont retirés au Hon-

duras, après avoir été repoussés par

• Le Handuras a demandé,

mardi 30 mars, la médiation de l'Or-

ganisation des États américains

(O.E.A.) dans le différend qui l'op-

pose au Nicaragua. Le ministre hon-

durien des affaires étraugères.

M. Paz Barnica, a appelé les pays

d'Amérique centrale à ouvrir un

« processus de négociation régio-

nale . Mais il n'a fait aucune allu-

sion à la proposition du Nicaragua

d'un sommet entre leurs deux pays.

• Le Costa Rica sonhaite exami-

ner avec le Nicaragua le problème

des « incursions de soldats nicara-

guayens sur son territoire - lors

d'une réunion ministérielle qui de-

vrait avoir lieu le 4 avril, a indiqué,

mardi 30 mars, le ministère costari-

cien des affaires étrangères. Le mi-

nistère a précisé qu'il attendait l'ac-

cord de Managua sur la date, le lieu

et l'ordre du jour de la réunion. Il

demande encore que soit inscrit à

l'ordre du jour la délimitation de le

frontière et la question de la bbre-

circulation sur le fleuve San Juan,

qui sépare les deux pays sur une par-

tie de son cours. - (A.F.P.)

les troupes sandinistes ».

rieusement entravés ».

AFRIQUE

Lendemains d'insouciance en Zambie

Après avoir traité du rôle du cuivre dans l'économie za hienne, notre envoyé spécial a évoqué les difficultés agricoles de la Zambie et l'importance de l'activité des syndicats dans la vie nationale. (Le Monde des 29 et 30 mars).

Lusaka. - M. Kenneth Kaunda. K.K. - pour tout le monde : la Zambie, qu'on le venille ou non, c'est d'abord lui, puisque ses qualités et ses faiblesses out déteint sur elle. Il est l'un des cinq derniers « pères fondateurs » africains encore à la barre (1), après trente-cinq ans d'engagement politique dont dix-neuf au poste suprême.

Sa stature est imposante, son regard intense, pétillant, tour à tour grave et espiègle, son sourire chaleureux. Sobre et végétarien, il est la courtoisie incarnée, sert lui-même le café à ses hôtes et les quitte d'un Dieu vous bénisse . Car ce fils de pasteur presbytérien est un fou de Dieu, présent dans tous ses discours. J'ai dit-il, uttrapé ce virus à ma naissance. » Cette foi, il voulut en faire un principe de vie. Homme simple, intègre et respecté, il est aussi un président impulsif, pas-sionné, émotif. S'il préfère, comme emblème de chef, le mouchoir blanc la canne d'ivoire, ce personnage à l'allure bonhomme sait aussi frapper fort pour préserver son autorité. On cite souvent le cas, resté exceptionnei il est vrai, de la sangiante répresslun contre la prophétesse Alice Lenshina et sa secte des Lumpa (2).

K.K. n'est pas à une contradiction près. Il passe pour modeste, mais une affiche géante, au centre de Lusaka, le représente en « libérateur », s'adressant à ses disciples dans une scène qui rappelle le sermon sur la montagne. Il lui arrive aussi, pour calmer le jeu politique, de manier le chantage à la démission. On le dit légaliste, mais son indéniable habileté politique frise parfois la rouerie. Ainsi empêcha-t-il en 1978, par un artifice de procédure, ses deux ri-vaux d'alors, MM. Kapwepwe et III. - Un fou de Dieu

De notre envoyé spécial Jean-Pierre LANGELLIER

Nkumbula, de se présenter contre lui à l'élection présidentielle. Admirateur de Mao et de Gan-

dhi. à qui il emprunta face au pouvoir britannique l'arme de la « désobéissance civile ». K.K. recherche l'impossible synthèse entre les valeurs chrétiennes et la tentation égalitaire, entre l'idéal non violent et la rupture révolutionnaire. L'humanisme, promu doctrine officielle et proche à certains égards de notre christianisme social, reflète cette quête illusoire et presque pathétique. D'nà une pensée politique généreuse mais confuse, empreinte souveut de paternalisme.

Des incantations

humanistes

Partisan des mutations progressives et des évolutions pacifiques, K.K. n'a pas brisé le moule économique hérité de l'histoire, mais s'est contenté de plaquer sur lui un appa-reil d'Etat envahissant. Avec sa centaine de sociétés para-étatiques, la Zimco est le troisième consortium industriel du continent. Ni les structures, ni les mentalités, ni les habi-tudes de vie n'ont été décolonisées. Le socialisme de droit divin inspiré par K.K. u'a pas, malgré la création d'un parti de masse, mobilisé en profondeur les épergies. Il sombre dans une bureaucratie pesante et engourdie où prospèrent les élites courtisanes. On ne peut évidemment résoudre à coup d'« incantations humanistes » les problèmes écono-miques de la Zambie. Est-ce pour masquer cette impuissance que M. Kaunda parut soudain s'enticher l'an dernier du « socialisme scientifique » ? Il annonça son introduction prochaine - comme discipline d'enseignement obligatoire - dans les

la tempête parmi les Églises, peu disposées à rendre un hommage il scolaire, à celui qui tenait la religiun pour l' « opium du peuple ». Après tout, abserve un jeune cinétien, le socialisme scientifique, c'est le marxisme endimanché. »

A soixante ans, K.K. n'a ni dauphin ni prétendant avoué. Survivant de nombreuses crises, il concentre entre ses mains tous les pouvoirs en vertu d'un état d'urgence jamais aboli. - mais c'est un homme seul, mal obéi, influençable et souvent indécis. Ses louvoiements engendrent parfois l'incohérence, notamment dans le domaine économique. Le secret de ses valses-hésitations réside sans doute dans une intense difficulté à trancher. Qu'il s'agisse de choisir entre deux politiques, de sanctionner des fautifs ou de tourner le dos à l'adversaire.

K.K. croit, en dernier ressort, aux bienfaits du dialogue, fût-ce avec le diable sud-africain. Il ne limoge pas ses ministres, mais il les permute Depuis vingt ans, les mêmes nmes, au gré des remaniements, ouent aux quatre coins dans les allées da ponvoir. Queiques-una, souvent briliants et encore jeunes, tels MM. Alex Chikwanda, ancien ministre des finances, un Vernun Mwaanga, qui fut ambassadeur à Moscou à vingt et un ans, ont tiré leur révérence et rejoint le secteur privé. Devenus des apawambas (gros bourgeois), ils appartiennent à une opposition libérale et feutrée, qu'on regroupe sous l'étiquette trop commude de « droite intellectuelle ». Ils sout en réserve de l'Etat. avant qu'on refasse éventuellement appel à eux un jour on l'autre.

W. K. a su satisfaire les aspirations régionales tout en fortifiant l'unité nationale. Descendant d'une famille malawite immigrée au début du siòcle, il ne s'identifiait à aucune des grandes tribus, et il put contenir plus facilement les luttes d'la-fluences ethniques. Cet atout maienr stabilisa son régime et épargua de graves affrontements à un pays sans véritables racines ni cohésion, où vivent quelque soixante-dix tribus bantoues, et dont la silhouette saugrenue témoigne qu'il fut taillé à coups de serpe par le colonisateur.

Mgr Emmanuel Milingo, archevêque de Lusaka, rappelé à Rome de-puis un an (le Munde daté 13-14 mars), se montra le plus ferme en qualifiant le dessein gouvernemental d' - extrémité inacceptable ». Dans une lettre pastorale d'août 1979, les Églises chrétiennes avaient déjà clairement condamné le socialisme scientifique. Cette ductrine, rappelèrent-elles, en avril dernier, « méconnaît les droits de l'homme, nie les libertés et concentre le pouvoir dans les mains d'une mino-rité ». Les fidèles furent invités, en signe de protestation, à observer « une journée de jeune et de prières ».

Contre le racisme et l'apartheid

Le pouvoir, qui se veut apaisant, a mis une sourdine, ces dernier temps, à sa croisade pour le socialisme scientifique. - Les Églises s'inquiètent à tort, assure d'un ton patelin, M. Reuben Ka-manga, président de la commission politique du comité central de l'UNIP. Y a-t-il meilleur ehrétien que K.K.? - Et M. Kaunda d'ajouter : • Le marxisme-léninisme existe. Il préside aux destinée d'une grande partie de l'humanité. Mao a fait des choses formidables. Pouvons-nous l'Ignorer? Nous ne voulons pas l'adopter comme idéolagie, mais en faire un abjet d'études au même titre que les autres philosophies. » « A qui ferat-on croire, rétorque un opposant, qu'un gamin de dix ans est d même de comparer des doctrines ? » Beancoup de bruit pour rien? Pas tout à fait. Les Églises, sourennes en l'occurrence par les syndicats, sont une force redoutable, jalouses de leur rôle spirituel et moral, qu'il faut d'autant plus ménager que la Zambie vit une année électorale. Les scrutins législatif et présidentiel auront lien probablement entre octobre et décembre 1983. Sans se mêler ouvertement au débat politique, les hommes d'Église pourraient, si on les défiait un peu trop, conseiller discrètement l'abstention à leurs

Or M. Kaunda, qui briguera un cinquième mandat, souhaite être « massivement réélu » et faire beaucoup mieux qu'en 1978 (il avait alors recueilli 65 % de « oui » pour un pourcentage de participation du même ordre). L'UNIP a donc orchestré pendant des mois une cam-

· Inscrivez-vous sur les listes électorales -. - achetez la carte du parti ». Pour obtenir une progression satisfaisante du nombre des électeurs, il fallut repousser la date limite d'inscription, ce qui en dit long sur l'apathie des Zambiens. On dut aussi calmer l'ardeur de certains militants trop zélés qui interdisaient l'accès des lieux publics à tonte personne dépourvue de la préciense carte de l'UNIP, Voilà donc un parti unique, dont la « vicille garde » ethniquement équilibrée - aimerait bien se refaire une virginité politique unx moindres frais. Il lai serait si commode de « durcir » ses siogans an nom d'un « socialisme scientifique», qui a le double avantage de purifier la doctrine tout en renforcant l'emprise de la classe an ponvoir. Les jeunes « idéologues », souvent formés en Europe de l'Est, poussent naturellement à la rose.

pagne sur le donble thème :

Pourtant, l'infinence de l'Union soviétique - qui n'a pas de véritable « clientèle - au sein du comité central - demeure modeste. Comme c'est souvent le cas en Afrique, elle s'exerce surtout dans le domaine mi-litaire. La Zambie, qui prévoyait nne guerre plus longue en Rhodésie, acheta seize Mig et des Sam-7 ». Cent cinquante conseillers soviéti-ques forment les pilotes, protègent les sites de missiles et entretiennent le matériel. Une partie d'entre eux doivent quitter la Zambie, mission accomplie, dans les prochains mois-Lusaka rembourse sa dette militaire à l'U.R.S.S. par des paiements en dollars et - murmare-t-on sans pouvoir Paffirmer - en lui livrant du cobalt. La majorité des Allemands de l'Est, quant à enx, sont des rechniciens agricoles.

Depuis la déconverte d'une tentative de comp d'État en octobre 1980 (3), on dit K.K. fort précocupé de sa propre sécurité. Les services secrets du «Special Branch» ont élu domicile dans une imposante bâtisse de cinq étages et renforcé leur surveillance des quelques centaines de personnes qui composent l'élite politique. La création prochaine d'un conseil de la presse qui, sous l'antorité du comité central, pourra sanctionner les journalistes gne de durcissement. (l'État pos-sède pourtant déjà les deux quoti-diens nationaux). Malgré tour cela, la Zambie n'est pas un État policier, et son peuple, chaleureux et volubile, parle sans crainte à l'étranger de passage.

Homme de principes, K.K. reste, en tout cas, fidèle depuis trente ans au combat contre le racisme et l'apartheid. Hanté par la peur d'un embrasement général en Afrique australe, il n'a jamais totalement rompu avec cette « tribu blanche » du Sud dont l'obstination semble le fasciner autant qu'elle l'inquiète « Il faut nous expliquait-il récemment, que le premier ministre ra-ciste puisse écouter le point de vue de l'Afrique indépendante » (le Monde du 17 mars). Sa rencontre avec M. Botha, il y a un an, n'a pourtant guère amadoué Pretoria.

Avec sa petite armée de 16 000 hommes, la Zambie n'est pas en mesure, il est vrai, d'imposer ses conditions. Elle évite de provoquer ce trop puissant partenaire. A Lu-saka, le siège de l'ANC. – le principal mouvement nationaliste sud-africaiu - n'abrite plus qu'une équipe administrative, les militants ayant trouvé refuge en Angola. En outre, la Zambie hérite, comme ses voisins, d'une économie orientée vers le Sud. Pretoria reste son deuxième partenaire commercial, et le trafic zambien transite pour 60 % dans les ports sud-africains. Une dépendance qui fait réfléchir.

La bataille contre l'apertheid se poursuit, mais Kenneth Kannda, comme d'autres dirigeants depuis trop longtemps en place, semble mal préparé aux nouveaux combats de l'Afrique, moins nobles mais tout aussi nécessaires. Il fut l'homme de l'Emancipation politique. Est-il celui du redressement économique? La Zambie, malade de son cuivre, a moins besoin anjourd'hui d'un illustre rassembleur que d'un rigoureux ecationnaire.

FIN

(1) Avec MM. Sekon Touré (Gui-née), Julius Nyerere (Tanzania), Ka-muzu Banda (Malawi) et Houphouset Bogny (Côte-d'Ivoire)

(2) Cette secte religiense, dont les membres refusaient de voter et de s'inscrire au parti, se révolta au lendemain de l'indépendance et fut matée au prix de sept cents morts.

(3) Sept completeurs, accusés de trahison, out été condamnés à mort le 20 janvier dernier et seront varisembles. ment graciés (le Monde du 22 jan-

APRÈS SA VISITE EN FRANCE

M, Kaunda est l'hôte officiel des Etats-Unis

mardi 29 mars une visite officielle de travail de deux jours en France, M. Kenneth Kaunda, président de la République de Zambie, est arrivé le même jour à Washington, où il séjournera jusqu'à samedi en visite of-ficielle. M. Kaunda, qui devait être reçu mercredi par M. Reagan, est le premier dirigeant d'un pays de la Ligne de front (Tanzanic, Mozambique, Angola, Botswana, Zambie, Zimbabwe) à effectuer une visite officielle aux Etats-Unis depuis l'arrivée du président Reagan à la Maison Blanche.

sions militaires contre le Nicaragun », affirme d'antre part un Avant de quitter la France, le précommuniqué du gouvernement uicasident zambien, qui a tenu une conférence de presse, a indiqué que le problème namibien avait figuré raguayen. Le ministère des affaires étrangères a indiqué qu'il allait enan centre de ses entretiens à Paris. Il voyer une nouvelle note de protestas'est félicité de l'attitude de la tion nu Honduras, dénonçant une at-France, membre du groupe de taque de militaires honduriens « au contact occidental, qui - contrairemortier et au fusil - contre deux ment au gouvernement américain -rejette tout lien entre l'indépenpostes frontaliers nicaraguayens. Les faits se sont produits dans le dédance de la Namibie et le départ des partement de Chinandega (nord-

Venant de Paris, où il a achevé Cubains d'Angola. Il a toutefois demandé à la France de faire davantage pression sur ses partenaires.

écoles primaires. Ce projet déchaîna

Evoquant le second abjectif de sa tournée - ubtenir une aide accrue pour la Zambie, frappée par une crise écummique aigne, -M. Kaunda a lancé un appel aux hommes d'affaires français pour qu'ils investissent dans son pays, dont la dette extérieure s'élève, selon lui, à 3 milliards de dollars.

Le président zambien a également dit que son pays ue pouvait rembourser ses dettes à cause des hausses des prix du pétrole, de la baisse des prix du cuivre et des in-tempéries. Le conseil d'administration du Fonds monétaire international doit examiner, le mois prochain, un plan de redressement, et M. Kaunda a indique qu'il avait reçu un accueil favorable à sa demande de réécbelunnement des dettes de la Zambie au sein du Club

NATIONS UNIES

SELON L'ONU

Les engagements d'aide aux pays les plus pauvres n'ont pas été tenus

Genève (A.F.P.). - Les trentesix pays les plus pauvres du monde n'auront reçu eu 1985 qu'un peu plus de la moitié de l'aide au développement promise par les pays donateurs à la conférence de Paris de septembre 1981 (le Mande du 16 septembre 1981), indique un rapport de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) publié le 29 mars à Genève.

Ce document, préparé pour la sixième réunion de la CNUCED en juin à Belgrade, rappelle que les pays développés s'étaient, à quel-ques exceptions près, engagés à Paris soit à doubler leur aide aux pays les moins développés (P.M.A.), soit à porter celle-ci à au moins 0,15 % de leur produit national brut. Cet effort, qui devait per-mettre de doubler le revenu des PMA au cours des années 80, impliquait que l'aide au développement atteigne pour les P.M.A. 14 milliards de dollars (100 milliards de francs environ) en 1985. Or, sur la base des engagements pris depuis septembre 1981, ce chiffre ne sera que de 8,1 milliards de dollars

(58 milliards de francs). Selon le rapport, les statistiques de 1981 montrent que « l'aide publique au développement octroyée aux pays les moins développés a diminué en termes courants et en termes réels ». La situation est d'autant plus grave que les recettes d'exportation des PMA ont paralièlement diminué de 10 % en 1981, tombant de 7,4 à 6,6 milliards de dollars.

Quatre pays industrialisés (Pays-Bas, Norvege, Suède, Danemark) et quatre pays pétroliers (Koweit, Qatar, Arabie Saoudite et Emirats arabes unis) ont accordé en 1981 plus de 0,15 % de leur P.N.B. à l'aide au développement.

Certains pays (Etats-Unis, Nouvelle-Zélande et pays communistes européens) u'avaient pris aucuu engagement. Les autres donateurs avaient promis soit de porter leur aide aux P.M.A. à au moins 0.15 % de leur P.N.B., soit de la doubler. Parmi ces derniers, l'aide aux P.M.A. en 1981 atteignait 0,119 % du P.N.B. en France. 0.120 % en R.F.A., 0.051 % au Japon et 0.112 % au Royaume-Uni.





Argentine

100 mg

arks &

277 M

1 2 0 40

Take.

10 11 1 24 A

er im gegen

The M

1745 **96**

t 1276

1 - A 44 - FM

No. 2001

-

4.54.1%

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

M. Brem " de.

....

and Por

Pologne

UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

La nouveile était d'importance et, ne s'y trompent pas, la presse de Varsovie l'a annoncée, mardi 29 mars, en première page : la général Januzelski vient de trouver un éditeur.

L'exploit n'est pas mince dans un pays où, pénurie de papier aidant, les écoles ont du mai à se procurer des manuels scolaires, mais après tout - et contraire ment aux ouvrages semblables de MM. Jivkov, Husak ou Ceausescu - ce recueil de discoura sera d'une lecture particulière-

D'une allocution à l'autre, on pourra en effet y étudier l'art de briser l'espoir d'une nation en trois étapes. Une offre de trêve d'abord (février 1981, discours d'investiture comme premier ministre) à un adversaire qui ne demandait que le respect des engaen position d'attaqué. Une proposition ensuite (octobre 1981, discours d'élection comme prenational à laquelle ne sera donné aucun contenu, mais qui brouillera les cartes. L'heura du laitier enfin (aube du 13 décembre 1981): « Je vous annonce qu'en ce jour nous avons constitué un consail militaire de salut natio-

Imprimeurs clandestins

Reste à savoir si les librairies polonaises vont être prises d'asseut. En attendant, les autorités ont arrêté neuf imprimeurs da bulletins et de tracts clandestins qui a etsiant constitue un stock d'une tonne de papier. Elles ont egalement ouvert, mardi, le proces de neuf animateurs du comité ouvrier inter-entreprises Solidarité, l'une des principales organisationa elandaatinaa da Varsovie. La clandestinité, pour sa part, aurait décidé d'appeler à manifester le 1ª mal, « jour de la Fête du travail at non d'hommage aux autorités ».

· Le Bureau international du travail (B.I.T.) a démenti mardi 29 mars que M. Gunter Engelmeier, le syndicaliste autrichien qui avait rencontré lundi M. Lech Walesa (le Monde du 30 mars), l'eût fait en qualité de représentant de l'Organisation internationale du travail. - (A.F.P.)

Argentine

LES PARENTS DES SOL-

DATS ARGENTINS enterrés

par les forces britanniques aux

Malouines pourront s'y rendre pour rendre hommage à leurs dé-

funts, a-t-on appris, mardi

29 mars, de source diplomatique

à Montevideo. Cette mesure a été

adoptée grâce aux missions de

bons offices entreprises par l'Uruguay et la Croix-Rouge in-

ternationale auprès des autorités

britanniques. Par ailleurs, plus de 500 Britanniques, parents des sol-

dats de la Task Force tombés au

cours de la guerre des Malouines

et enterrés sur place, sont at-

tendus à Mootevideo pour se ren-dre dans l'archipel. Selon les bi-

lans officiels, 1 798 soldats

argentins ont été toés, blessés ou

portés disparus au cours de ce

conflit ; côté britannique, 131 sol-

dats ont été tués ou portés dis-parus et 150 autres blessés. -

Chili

• LE GOUVERNEMENT a or-

donné mardi 29 mars, la reléga-

R.F.A.

DANS SON DISCOURS DE DOYEN D'AGE AU BUNDESTAG

M. Willy Brandt a souhaité que les citoyens des deux Allemagnes « ne s'écartent pas les uns des autres »

Bonn. – Le dixième Bundestag a été inauguré mardi 29 mare par le doyen d'âge, l'ancien chancelier Willy Brandt, qui a su trouver le ton et les paroles convenant à la circons-

Après avoir déclaré que tous les députés, qu'ils soient de la majorité on de l'opposition, portaient la même responsabilité devant le pays et la Constitution, M. Brandt a constaté que depuis sa création la République fédérale avait réalisé plus que ce que ses pères fondateurs avaient cru possible et que ce serait manquer de reconnaisance, de ne pas en convenir.

L'ancien résistant qu'est Willy Brandt ne pouvait passer sous si-lence le cinquantième anniversaire de l'accession an pouvoir des nazis et les catastrophes qui s'ensuivirent. Il rappela que seuls les socialistes avaient refusé de voter les pleins pouvoirs à Hitler, le 23 mars 1933 les communistes étaieot déjà bannis du Reichstag), et demanda une peusée pour toutes les victimes allemandes et étrangères des crimes hitiériens. Le Bundestag se leva alors comme un seul homme pour honorer la mémoire de ces martyrs. Revenant eu présent, M. Brandt se félicita de - lo remarquable conti-nuité et stabilité de la République fédérale .. La démocratic s'y est affermie, a-t-il dit ; souhaitant que les citoyens des deux Allemagnes . ne s'écartent pas inutilement les uns des outres », il a formé des vœux pour que leurs rapports - soient productifs . S'étant auparavant élevé contre la course aux armements, il avait émis l'idée que économisant une partie des sommes qui lui soot consacrées, on pourrait lancer un «plan Marshall» pour le tiers

Après le discours de M. Brandt, on procéda à lélection du président du Bundestag. Caodidat unique, M. Rainer Barzel fut élu par 407 voix sur 498, c'est-a-dire avec une partie des voix des sociauxdémocrates. Le nouveau président -

De notre correspondant

qui fut un certain temps - coordonnateur », des relations franco-allemandes et qui était ministre des affaires inter-allemandes dans le premier gouvernement Kohl - fut vivement congratulé par les chefs de

tous les groupes parlementaires.

Il sera assisté de quarre vice-présidents, denx sociaux-démocrates, M. Annemarie Ren-ger, et M. Westphal, un ehrétien-social bavarois, l'ancien président de l'Assemblée, M. Ri-cbard Stücklen, et un libérel, M. Wurbs. Les efforts réstérés des Verts pour faire élire l'une des leurs et pour demander que le nombre des e-présidents soit porté à cinq n'aboutirent pas.

En chandail, sans cravate pour la plupart, les Verts détonnaient sur décorum de cette séance d'ouverture, mais s'ils usèrent jusqu'à la corde les possibilités que leurs of-fraient les motions sur l'ordre du jour, ils s'abstinrent de faire scandale. Ils ont déjà obtenu de sièger là où ils voulaient, entre la C.D.U. et le S.P.D. (ce dernier entendait ne laisser personne sur sa gauebe), position strategique importante puisqu'elle se trouve automatique-ment dans le champ des télévisions.

Il fallut attendre tard dans la soirée pour que soit connu le résultat de l'élection du chancelier fédéral, Il o'y avait qu'un candidat, celui proposé, comme la loi l'entend, par le président de la République, M. Helmut Kohl. Elu avec 271 voix contre 214 et une abstention, M. Kohl prêtait serment peu après vingt-heures.

Les ministres devaient prêter serment mercredi. Après les fêtes de Paques, les ebels des trois partis de la coalition C.D.U.-C.S.U.-F.D.P. se réuniront à nouveau pour mettre au point le programme de politique étrangère du nouveau gouverne-ment, si bien que la déclaration gouvernementale ne sera pas prête avaot le 4 mai.

ALAIN CLÉMENT.

. Italie

LES SUITES DE L'ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE

Les avocats de M. Antonov contestent les accusations portées contre leur client par Ali Agça

De notre correspondant

Rome. - Les avocats de M. Antonov, le fonctionnaire de la Balkan Air accusé de participation ac-tive à à la tentative d'assassinat du tive • à la tentative d'assassinat du pape Jean-Paul II, ont révélé mardi

tion dans le nord du pays de

trente-quatre personnes arrêtées lors des manifestations antigou-

vernementales de jeudi 24 mars.

Les trente-quatre détenus de-

vront demeurer trois mois à Pisa-

gua, à la frontière péruvienne, à

2 000 kilomètres au nord de San-

tiago. Deux cent treote per-sonnes, dont deux prêtres catholi-

Espagne

• DEUX POLICIERS ESPA-

GNOLS oot été condamnés par

un tribunal pour « tortures » sur

la personne d'un indépendantiste

basque, a-t-oo appris à Bilbao, le

mardi 29 mars. Ils ont été

condamnés à dix mois d'arrêts,

dix années d'interdiction d'exer-

cer la fouction de policier et une amende. Un troisième policier e été acquitté. Le 30 juillet 1982,

de lourdes peines (de douze à

quatorze ans de prison) avaient

été prononeées cootre trois gardes civils, qui avaient torturé à mort à Almeria, en Andalousie,

trois jeunes gens qu'ils soupçon-naient d'appartenir à l'ETA mili-

taire. - (A.F.P.)

TIRAGES DIAPOS
EN 13×18 OU 18×24 · RECAORAGE · CORRECTIONS
ETRAVE 38, av. Oaumesnil Paris 12e _ 2 347.21.32

ques, avaient été arrêtées

A TRAVERS LE MONDE

29 mars les élémeots qu'ils ont réunis teodant à prouver qu'Ali Agça, auteur de l'attentat et principal accusateur de leur elient, avait fait de fausses déclarations. Les avocats de M. Antonov devaient introduire ce mercredi une requête pour la libération provisoire du fonctionnaire bulgare, déjà refusée à deux

Ambiguītés et contradictions

Les avocats out exposé les ambiguités, les contradictions, voire les non-vérités contenues, selon eux, dans les propos d'Ali Agça. Agça avait notamment affirmé que le 10 mai 1981, trois jours avant l'attentat, il evait participé à une réunion dans l'appartement de M. Antonov pour mettre au point les détails de son action. A cette réunion avaient assisté, selon lui, outre M. Antonov et deux Bulgares de l'ambassade de Rome (actuellement à Sofia), la femme et la petite fille

du fonctionnaire de la Balkan Air. Or, selon les avocats, Me Antonov, dont le permis de séjour expirait le 9 mai, serait repartie le 8 en voiture et aurait passé la nuit du 8 eu 9 dans un motel en Yougoslavie. Les avocats ont présenté la note de l'hôtel authentifiée par les autorités yougoslaves. M. Antonov, qui, au début, avait déclaré au juge d'instruction que sa femme se trouvait à Rome le 13 mai, se serait trompé de date.

PHL P.

 La Haute Cour de Londres a annulé mardi 29 mars le verdict de suicide rendu l'été dernier par un jury d'enquête sur la mort du banquier italien Roberto Calvi et a decidé la réouverture d'une enquête judiciaire. Cette décision, qui répond aux souhaits de la famille du président du Banco Ambrosiano, intervient au lendemain de la publication à Milan du rapport des experts italiens qui présentent l'hypothèse du suicide comme la plus vraisemblable (le Monde du 30 mars).

dans un climat de vive tension

Le Jour de la terre est célébré par les Arabes

De notre correspondant. Jérusalem. - De nombreux renforts de la police et de l'armée ont été déployés, la mercredi 30 mara, auivi. Cependant, malgré ce geste aussi bien en Israel que dans les terriprocede, le 29 mars, à une quinzaine toires occupés, où les populetions arebes célèbrent la Jour de la terre. d'arrestations, notamment da militants du parti communiste israélien En Cisjordanie, l'effervescence est (en très grande majorité erabes), et particulièrement grande en raison de celui-ci, tandis que le police na four-nissait aucune explication, e affirmé l'étonnante affaire d'intoxication collective dont la ville de Jenina e eté la qu'il e agissait d' « errestations préthéâtre depuis plusieurs jours. Le ventives et donc arbitraires ». Durant couvre-feu a été da nouveau imposé la nuit et au début de la journée du dans cette agglomération le 29 mars elors que soixante-dix personnes, 30 mara, quelques incidents isolés se sont produits dens plusieurs villages des adultes catte fois, ont été hospierebes israéliena : des jeunes ont talisées. Mais les autorités israélance des pierres contre des voitures liennes continuent à mettre en doute et la police a effectué des perquisila réalité de ce mai mystérieux, ce tions pour confisquer des drapeaux qui ne fait qu'accroître la colere des Palestiniens et les incita davantage à penser qu'il e'agit d'un empoisonne

Des réactions « psychosomatiques »

En Galilée, la seule partie d'Israel où la population erabe est majoritaira at ou des conflits sont toujours fréquents à propos de la répertition des terres - relativement beaucoup plus favorable à la populetion juive, plusieurs initiatives ont été prises depuis la début de l'année par des representants de localités arebes et juives da la région pour essayer de limiter les frictions entre les deux communautés. Mais le ressentiment des Arabes tend à se développer d'autant que l'armée a annoncé en janvier la requisition temporaire d'importantes surfaces de terres agricoles appertenant e des Arabes pour les transformer an champs da magouvernement israélien. Au cours des nœuvre. Dernieramant, la climat s'est ancora déterioré après la décigeants ou représentants des localités sion du gouvernement de M. Begin arabes da Galitée, des membres du d'accorder da nouvelles allocations parti travailliste, mais aussi du parti aux familles nombrauses, dont les communiste et du Comité national Arabes ne peuvent bénéficier sous pour la défense des terres arabes ont pretexte qu'ils ne servent pes dans lancé des appels au calme. Ila ont l'armée israélienna, alors que les raliégalement décidé, pour éviter des ingieux juifs ultra-orthodoxes, qui, eux cidents qui risqueraient d'être mis à non plus, ne fort pas de service miliprofit par le gouvernement à leur détaire, pourront profiter de cetta distriment, de repousser un projet de position. Le caractère evidemment

les députés arabes de le Knesset, et ceux-ci ont introduit une requête en

annulation devant la Cour eupreme. La méfience, le soupcon ou le mepris marqués par nombre d'Israeliens envers le population arabe ont encore été soulignés par des déclaretions du chef d'étet-major, la général Rapheel Eyten. Ce dernier a prétendu, à propos du meurtre d'une fillette, elors que la police n'a toujoura pas élucidé ce cae, qu'il n'y evait aueun doute quant à la culpabilité d' « un Arabe ». Bien que ses ellégetions aient été démenties par le ministre de l'inteneur, le chef d'étatmajor maintient que le meurtrier agissait pour la compta de l'O.L.P.

La coière des habitants da Jenine est eussi motivée par l'ettinude apparemment méprisante des autorités médicales iereéliennae. Apràe quarante-huit heures d'enquêtes et d'examens, alors que les experts n'ont paa ancore termine leurs travaux, la directaur général du minis-tère de le santé e déclera que, dans le majorité das cas d'intoxicetion releves depuis une semeina, il pouvait eeulement e'agir que de manifestations « psychosomatiques ». Les medecins palestiniens des hopitaux de Jenine et de la région reconnaissent que beaucoup da laurs patiants se sont « affolés » à l'annonce de ce mal mysterieux, at que, parfoia, ils ont noté des réactions quelqua peu « hysteriques » permi une population qui, precisent-ils, vit en permanence dans la crainte de la moindre « agression » da la part des autorités ou des colone israéliens. Ils admettent que nen ne permet de justifiar pour l'instant la rumeur, vite répandue dans la villa, d'un ampoisonne mant criminel, mais ils affirment que les troubles constatés, s'ils na présentent pas « un caractère de gravité extrême », sont bien réels et inquiétants. Ils denoncent les allegations de la commission médicala israélienna qui, d'ores et déjà, laisse officiellamant antandre que, « peutētra », il n'y a même pas eu du tout d'intoxication au sens propre du mot.

FRANCIS CORNU.

Comptes d'Irlande

discriminatoire de cette mesura e

soulevé de vives protestations parmi

(sans légendes)



En Galilée et dens la région de

Haīfa, où vit le majorité des six cent

cinquanta mille Arabes citoyens d'Is-

etaient prévus - et autorisés par la

police - pour rappeler le souvenir

des six personnes tuées en 1976 lors

de la campagna da protestation

contre des projets d'expropriation de

terrains appartenant à des Arabes is-

raéliens. Mais cette commémoration,

qui e pris l'appellation depuis de Jour

de la terre, est désormais marques

de diverses manières par l'ansembla

L'en dernier, la Jour de la terre

avait confirmé une volonta de solida-

rité nouvelle entre les Arabes d'Israël

et caux des territoires occupés. Une

évolution qui inquièta fortement la

derniers jours, la plupart des diri-

grève générale. Un tel mot d'ordre

répandu l'an dernier par certains

groupes n'avait été que partiellement

des Palestiniens.

raēl, trois grands rassemble

L'avion ou le bateau? En roulotte ou avec une voiture? A l'hôtel ou à la ferme ? Des vacances en Irlande, il y a mille façons de les passer. A mille

prix differents. En collaboration avec Aer Lingus et Irish Continental Line, nous avons édité une brochure, l'Irlande en Kit, qui vous permettra de composer vos vacances à la carte : transports; séjours, budgets, tous les prix y sont. En voici quelques exemples.

L'AVION OU LE BATEAU L'avion: 1580 F, tarif Taxi Vert sur vols réguliers Paris-Dublin, Cork ou Shannon et retour, les mardis, mercredis et jeudis.

Le bateau : de 556 f à 1446 f par personne si vous ctes quatre scion la saison, voiture comprise, du Havre a Rosslare ou Cork, ou de Cherbourg à Rosslare.

A LA CARTE Vous choisissez votre mode de transport et vous achetez "à la carte" avant de partir, chez votre Agent de Voyages, des bons pour différentes formules de séjours en Irlande.

A la ferme ou chez l'habitant : 7 nuits en demipension, 1570 F* par personne, si vous êtes deux, vêlo Un cabin-cruiser pour 4 personnes pendant une

semaine 2 950 F. **VOYAGES A FORFAIT**

C'est la façon la plus simple de voyager. Vous demandez à votre Agent de Voyages la formule voyage

individuel à forfait de votre choix. Avion et voiture : Paris-Irlande et retour plus une voiture de location, kilométrage illimité. Pour 6 jours, il vous en coutera 23,70 F° par personne si vous ètes

Circuit en autocar : Paris-Irlande-Paris par avion, demi-pension à l'hôtel, pendant 8 jours 45001" par

Séjour à l'hôtel : traversée directe Le Havre ou Cherbourg-Rosslare et retour avec votre voiture. 7 nuits et 7 petits déjeuners, 2 6351* par personne si vous ètes quatre.

A la ferme : Paris-Irlande-Paris en avion, voiture de location kilométrage illimité, 7 nuits et 7 petits dejeuners 3 090 F* par personne si vous êtes quatre.

En maison de location : traversée directe Le Havre ou Cherbourg-Rosslare et retour avec votre voiture, 7 jours de location 1995 1° par personne si vous êtes

Il y a encore bien d'autres façons de réussir vos vacances irlandaises dans notre brochure "l'Irlande en

Pour la recevoir, retournez-nous le couponreponse ci-dessous.

Nom	a river d'augmentation
	>
Nom	
Adresse	LM3
Envoyez ce coupon, en joigna pour frais d'envoi, au SEA/1 B.P. 2 Gué de Long. 28	nt 3 timbres a 1,80 F Courisme Irlandais, 1700 Auneau,

75001 Paris Tel. 261 8426





Une clause de sauvegarde très ambiguë

C'est un pseudo-accord sur une clause de sauvegarde embi-gue qu'ont conclu MM. Delors, ministre de l'économie, des fi-nances et du budget, et Le Pors, secrétaire d'Etat è le fanction pu blique, mardi après-midi 29 mars, en publiant un comunique commun : « Les accords sa-lenaux continuent à s'appliquer en 1983. Ils comportent souvent dans le secteur public des cleuses prévoyant un rendez-vous fin 1983 ou début 1984. »

des conclusions signé dens la fanctian publique dispose : « Lorsque sera connu l'indice des » prix de décembre 1983, les » parties se reuniront pour exa-» miner selon quelles modelités » et quel calendrier, en fonction de la situetion et des perspec tives économiquee, sere réalisé l'ejustement des rémunère-» tions en vue du maintien du » pauvoir d'achet moyen en

e Las masuras annoncéas la 25 mars ne changent rien à la lettre de ces clauses ni à l'esprit dans lequel elles seront appliquées », souligne le communi-que, qui conclut : « Il est reppelé que l'abjectif du gouvernement est at demeure de limiter l'inflation à 8 % an 1983, >

Est-ce clair ? Pes du tout, car les deux ministres ont chacun leur idée sur la feçon d'eppliquer la lettre er l'esprit de cette cleuse dite de sauvegerde du pouvoir d'achat, dont le Monde du 17 novembre 1982 soulignait déjà l'emblguité. La question posée est de savoir ce qui se passera si les prix augmentent d'environ 9 % ou lieu des 8 %

Premier désaccord : pour M. Delors, si un dérapage des prix est consteté des l'eutomne. il n'y aura pas de résjustement eutomatique, M. Le Pors samble accepter cette interprétation, mais il n'en a pas moins prévu une rencontre, en septembre, avec les syndicats pour examiner

Deuxième désaccord: pour M. Le Pors, le clause de sauvegarde implique qu'en cas d'inflation plus élevée que prévue, les

majores, efin d'assurer le main-tien du pouvoir d'echat. Lors pendent les négocietione sala-rieles, le ministre de la fonction publique d'elars eveit même loisse entendre qu'il s'ogirait de rattraper les pertes de pouvoir d'achat de 1983, mais eussi de

sauvegarde n'est pas une cleuse d'indexation eutomatique. Il est certes indique que e sera réalisé 'ajustement des rémunérations vue du meintien du pouvoir d'achet moven en masse » - ce qui n'essure pas le maintien pour chaque fonctionnaire, - mais il est eussi precisé que cette revalorisation se fara e en fonction de la situation et des perspec-tives économiques ». Et pour M. Delors, ces perspectives sont dejà tracées... sous le signe de le

Le différend entre les deux ministres, puis leur communiqué commun, n'effacent donc pes une divergence de fond sur l'eu-tomaticité ou non d'un relèvement des salaires en fanction d'une évolution constatée des des finances et du budget l'e edmis, de manière inquiétante ou lorsque, à peine sechée l'encre

dudit communiqué, il e décleré à Europe 1 : e On m'a laissé seul pour expliquer la politique économique et sociale du pays. Que ceux qui se cachent derrière moi me laissem les mains libres. »

Puisque M. Anicet Le Pars n'e pes hésité à ferrailler sur le de-vent de le ecène et à Citer M. Mauroy comme garantie des déclerations qu'il ose faire, qui danc peut viset M. Delare lorsqu'il parle de ceux qui se cachent sinon, entre autres, un cer-tain premier ministre ? Il est vrai que, bien avent le plan d'eusté-rité, jeux de cache-cache et querelles de mots étaient dejà fréd'interpréter les orientations du précédent gouvernement sur le maintien du pouvoir d'echat moyen, en niveau ou en masse.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Le patronat livrera une dure bataille sur l'assurance-chômage

nous déclare M. Yvon Gattaz

voir aux syndicats et n'est jamais

l'emploi et du partage du travail.

• Une cogestion déguisée à laquelle nous sommes hostiles. •

Ainsi M. Gattaz se dit-il déter-

mine à ne pas accepter d'augmenta-

tion de la cotisation patronale de

l'assurance-chômage, dont le déficit « sero supérieur à 5 milliards de francs en 1983 » et qui doit être

renégociée dans les semaines qui

viennent entre les partenaires sociaux. « Comme si le chomage

n'étoit pas un problème relevant de la solidarité nationale! - s'exclame

M. Gattaz, qui nous déclare :

« Nous aurons avec le gouverne-ment une bataille encore plus dure

Ainsi le C.N.P.F. se bat-il vigou-reusement contre le projet de démo-

cratisation du secteur public (le

Monde du 23 mars) qui risque,

selon lui, d'amoindrir la compétiti-

vité des nouvelles entreprises natio-

uels et, par contagion, de l'ensemble

du secteur privé. Qui dit que le

BRUNO DETHOMAS.

que l'an passé. .

patronat change?

sans coûr pour l'entreprise ?

(Suite de la première page.)

- Nous avons conscience que l'économie est desormais mondialiste. que le protectionnisme est la voie du saus-développement. Et lo rigueur, l'effort, nous les préconi-sons. Il fallait corriger le tir pour redresser le passé. Ça, c'est l'élé-ment frein. Nous regrettons qu'il n'est pas forcement partage par l'ensemble du patronat. La puis-sante Fédération des travaux publics estime qu'elle va . foire les frais du plan de rigueur : et s'attend à des dépôts de bilan en série et des licenciements massifs .

S'il y e un discours de M. Gattaz l'épargne brute est-elle retombée au niveau des années 60, inférieure de moitié à ce qu'elle était en 1979.

La commission paritaire C.N.P.F.-administration chargée d'évaluer les charges des entreprises s'est dejà réunie deux fois - sept es sont prévues - et devrait rendre ses conclusions, comme prevu, à le fin du mois d'avril. On espère bien eu C.N.P.F. y voir la confirmation des propos avancés depuis deux ans (1).

Au-delà de ces permanences, on sent bien dans le patronat une inquiétude de voir le pouvoir socialiste mener une politique jugée à ce point contradictoire evec sa nature et ses rêves. Quelles concessions vat-on offrir eu P.S., au P.C. et aux syndicats en contrepartie de la rigueur eccrue? Ce « qualificatif » qui fait frémir les patrons parce qu'il donne en général plus de pou-

(1) Même si l'ou oublie souvent au C.N.P.F. que les charges salariales sont, en revanche, supérieures à celles des pays voisins (R.F.A. notamment).

Un blocage des prix est à l'étude

Les prix de détail out augmenté de 0,7 % en février, chiffre qui confirme l'estimation publiée il y a dix jours par l'INSEE. Cette fausse porte à 9,2 % i INSEC. Cette munice porte à 9,2% l'augmentation des prix en un an, c'est-à-dire par rapport à février 1982. En rythme annuel calculé sur les trois der-mers mois comms (décembre 1982, janvier et l'évrier 1983), la hanne des prix

alimentaires out augmenté de 0,8 %. Le ministère de l'économie et des finances estime que cette angmentation, trop importante, est due au fait que cer-taines professions n'ont pas respecté l'esprit des accords conclus avec l'adrespire ues accurus concrat avec l'ad-ministration ou out tout simplement frandé la réglementation. Le ministère de l'économie et des finances auton-cera donc jeudi 31 mars au Comité des prix deux séries de mesures renforçant la réglementation actuelle.

Première série de mesures : le dispo Première série de mesures : le dispo-sitif d'encadrement des prix mis en place avec les bouchers et les poisson-miers va être modifié. An règime souple qui existait jusqu'à présent, vout succé-der des dispositions nettement plus sé-vires. Les pouvoirs publics entiment en effet que la stablisation des prix - voir les bejocet - europistées en state de la ses – euregistrée au stade de la production ou du gros n'out pas été répronucion on on gros a out pas ete re-percutés et se sont traduites au stade du détail par des insusses anormales. Il en va ainsi notamment pour la viande de heuf dont les prix sont quasi stables à Rungis depuis novembre, unis out aug-menté d'environ 0,8 % chaque mois an stade du détail.

Deuxième série de mesures : de nom-brenx professionneis out ~ individuellement - enfreint la réglementation au

M. JOSPIN: l'échéance c'est 1986

M. Lianel Jospin a déclare, mercredi 30 mars, au micro de Radio-Monte-Carlo, que le . plon conjoncturel - élaboré par le gouvernement est en passe de réussir dans les six o huit mois .. . S'il s'agit de la réussite de la gauche, a-t-il ejouté, alors l'échéance n'est pas à six, huit mois. L'échéance politique, c'est 1986. Nous avons danc trois ons pour réussir l'assainissement économique et repartir de l'avant. -

interrogé sur les propos de M. Edmond Maire, qui se pleint d'une insuffisance de concertation entre le gouvernement et les syndicats, le premier secréteire du parti socialiste e effirmé : « Il est de la responsabllité du gouvernement de proposer des mesures qui vont être discutées devant le Parlement parce que le suffrage universel, dans lo démocratie, ce n'est pas le syndicat. C'est ie Pariement.

cours des derniers mois. Dans certaines professions (blanchimeric, teintureric, colifure, débit de boisson, hôtelierie pa-risienne...), les taux d'infraction se sont investment, so tank a intraction so some élevés à des pourcentages très impor-tants compris entre 8 et 16 %, siors que la moyenne nationale ne dépassait pas 4 % ces derniers temps. Amni les pro-fessionnels en infraction vons-ils — oufersionnets en mitraction vons-ns — ou-tre les procès-verbanx qui leur seront dressés — voir leur prix bloquès au ni-vean de juis 1982 et ce pendant une du-rée équivalant au temps pendant lequel ils ont fraudé.

Toujours frileux, le C.N.P.F. se mélie donc de l'idée de M. Maire de transformer l'emprunt forcé en affectation des eugmentations sala-riales eux fonds salariaux qui devraient permettre le développement des investissements, de

n'y ait pas un élément moteur. A défaut de relance par la demande, paurquoi pas une relonce par l'offre? - Ce jugement, qualifié de « modéré », sur le plan d'austérité

qui ne change pas - et qu'il refera à n'en pas douter au premier ministre. le 31 mars - e'est celui sur les charges. . La têle sur le billot, vous ne me ferez pas dire que les entre-prises françaises ne sont pas les championnes du monde des charges fiscoles et sociales. » Il se sent conforté par une étude de la B.N.P. qui note . une nouvelle dégradation des résultots des entreprises en 1982 ». La part de l'excédent brut d'exploitation dans la valeur ejou-tée, qui était déjà tombée de 29 % en 1974 à 25 % en 1979, e continué de fléchir: 24,4 % en 1980, 23,5 % en 1981 et 23 % en 1982. Ainsi

Une inquiétude

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Cycles organisés en alternance avec les entreprises

2° CYCLE **GESTION DE PERSONNEL**

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée eux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS. Licence ou 2 ans de Prépa.

3° CYCLE MANAGEMENT AVANCE

8 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'edmission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise) el à des jeunes cadres.



Prochaine session de recrutement 22 avril 1983 Date limite de dépôt des dossiers 8 avril 1983

Dossier de candidature el brochure détaillée (en précisant le cycle) à IGS, 63, Avenue de Villiers 75017 PARIS.

Etablissement privé d'enseignement superieur

LES RENDEZ-VOUS DE M. MAUROY **AVEC LES PARTENAIRES SOCIAUX**

Magroy, recevts Pensemble des partenaires sociaux entre le 30 mars et le 4 avril pour discutur des mesures sociales et describes 30 mars et le 4 avril pour discriter des mesures sociales et économiques arrètées le 25 mars au conseil des ministres. Il doit rencontrer successivement : mercredi 30 mars, à 17 h 30 : M. André Bergeron (F.O.); jeudi 31 mars, à 9 h 30 : M. Yvon Gattaz (C.N.P.F.); à 18 h : M. Jacques Pommatau (FEN), et à 19 h : M. Jean Messe (C.G.C.); vendredi 1 avril, à

(C.F.T.C.): à 15 h: M. Edmond Maire (C.F.D.T.), et à 18 h: M. Heuri Krasuchi (C.G.T.); hardi 4 avril, à 18 h: M. René Bernas-coni (C.G.P.M.E.).

trois personnes. A l'hôtel Mati-gaon on ladique que ces rémises donneront lieu à « information mu-



(Dessin de PLANTU.)

L'emprent exceptionnel de 10 % payable en mai touchera les revenus mensuels supérieurs à 7 750 francs pour deux parts

Impôt payé en 1982 sur revenus 1981	Mostant de l'emprent obligatoire payable en mai 1983	Revenus correspondants) part (celibateire)	2 parts (marit saus enfant)	2,5 parts (marié 1 enfant)	3 parts (marié 2 enfants	4 parts (marië 3 cufams)
	0.5	Imposable (après déductions)	37 140	.54 470	61 830	69 200	82 530
5000 F	0F .	Brut annuel (avant déductions)	51 583 (63 447)	75 653 (93 053)	\$5 875 (105 626)	96 111 (118 216)	114 625 (140 989)
		Imposable	40 480	58 900	66 830	74 200	88 930
6000 F	.,_ 600 F	Brut annuel	56 222 (69 153)	81 805 (100 620)	92 819 (114 167)	103 055 (126 758)	. 123 513 151 921)
		Imposable	51 950	74 280	83 630	92 350	108 930
10 000 F	1 000 F	Brut annual	72 152 (88 746)	103 167 (126 895)	116 153 (142 868)	128 264 (157 765)	151 292 (186 089)
		Imposable	76 950	103 900	116 400	128 090	148 560
20 000 F	2 000 F	Brut annuel	106 875 (131 456)	144 306 (177 496)	161 667 (198 850)	177 903 (218 820)	206 333 (253 790)

Le prélèvement exceptionnel de 10 % payable en mai procisite sera calcuié sur l'impôt payé en 1982. C'est dire qu'il vise les revenus de l'aunée 1983. Nous avons indiqué entre parenthèses à quels niveaux ces revenus correspondent en 1983, puisqu'il est évident que dans la plapart des est une personne ayant disposé d'un revenu de 100 F en 1981 sura vu celui-ci augmenté d'environ 23 % en deux sus et bénéfi-ciera, en 1983, de 123 F de revenu, soit, par exemple,

63 447 F pour un revetsa brut annuel qui était en 1981 de 51 583 F (voir tablean).

Il est bien entenda que l'assiette du prélèvement excep-tionnel — l'impôt de 1982 — inclut les augmentations qui avaient été votées en 1981, et d'abord la majoration de 10 % destinée à financer une partie du déficit de l'assurance chô-

«L'ATTITUDE FRANÇAISE MÉRITE SOUTIEN »,

affirme le Financial Times · En 1981, trois semaines après

'élection du président Mitterran nous prédisions que le socialiste Mitterrand suivrait le socialdémocrate Schmidt et le républicain Reagan et apprendrait que la combinaison des déficits pétroliers, de la récession et de l'inflotion, laisse une bien faible place pour une palitique économique autonome . écrit le quotidien financier britannique Financial Times, qui ajoute que · les forces de conver-gence économiques et même politiques ant été particulièrement vives (...) ...

« Bien que vertains aspects de l'approche du gouvernement fran-çais doivent encore être considérés comme contre-productifs - l'absur-dité des nationalisations, lo tendance renforcée au dirigisme et à l'interventionnisme dans l'industrie. les menaces sourdes et les clameurs du protectionnisme, - il est évident que les sacrifices demandés aux Français méritens un soutien de lo part des voisins de la France et des marchés financiers », poursuit le Financial Times.

Le quotidien britannique prévoit de nouvelles pressions étrangères. Mais comment plus de mesures d'austérité peuvent-elles êtres réclamées de manière réaliste au gouvernement de M. Mitterrand », écrit le Financial Times, qui souligne que les pays de la Communauté devaient tenir compte des risques que feraient courir à la-C.E.E. et à la France de telles pressions.

18. evenue Matignon, 8º - 286-65-64

Peintures récentes

LE PRÉLÈVEMENT DE 1 % **SUR LES REVENUS IMPOSABLES DE 1982** EST REPORTÉ A SEPTEMBRE

M. Jacques Delors a précisé, mardi soir 29 mars, que le « prélèvement de ! % sur les revenus imposa-bles, destiné au fands de pérêquation des régimes sociaux, ne sera effectué qu'à partir de septembre ..

S'exprimant sur Europe 1, le ministre de l'économie et des finances e indiqué que ce prélèvement serait essectué sur le montant imposable des revenus de l'« année 1982 et ne touchera pas les 11 millions de foyers fiscaux qui ne paient pas

Cette mesure ne touchers, selon le ministre, que « un ménage sur deux et ne sera effective qu'en sep-tembre, en raison de la durée du debat parlementaire - sur les mesures fiscales du plan de rigneur annoncé vendredi 25 mars.

M. Delors e également précisé que l'« emprunt obligatoire de 10 % concernera environ 8 millions de foyers fiscaux » ayant payé plus de 5 000 F d'impôts en 1981.

DES MESURES D'ASSOUPLISSEMENT **POUR LES TOURISTES**

(Suite de la première page)

A propos notamment de l'organisation des séjours linguistiques qui concernent surtout les jeunes, des voyages d'affaires, et de la situation des touristes qui avaient déjà pris des engagements avant l'annonce des mesures gouvernementales.

Mercredi en fin de metinée M. Jean-Claude Murat, président du S.N.A.V., a affirmé pour sa part que le mot d'ordre de manifestation était maintenu.

The second second

: TO 500

1.60

1 25 1

- --

THE TANK

े नकत का अन्य

C. Asset

- - 182

...

· = 23

73

A la manifestation des professionnels du tourisme devaient se joindre des adhérents de la Confédération générale des petites et moyennes en-treprises (C.G.P.M.E.) qui « déplore les mesures prises par le gou-vernement dont les effets se traduiront par de nombreux licenciements et des faillites ...

Une cellule de travail regroupe des délégués du S.N.A.V., un représentant de la direction du Trésor, im membre de la direction du tourisme. et un fonctionnaire chargé des entreprises en difficulté.

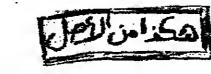
L'ITALIE ET L'ESPAGNE AUSSI

Le contrôle des changes en matière de tourisme dans les grands pays industrialisés ne s'applique guère qu'en Italie. Ainsi aucune réglementation n'existe en Allemagne fédérale. Celle qui était en vigueur en Grande-Bretagne de façon d'ailleurs limitée - puisqu'elle n'impo-sait une limite de 500 livres que pour l'argent liquide. - a été abolie en 1979, au moment de l'arrivée au

pouvoir des conservateurs. En Italie, un arrêté ministériel en date du 12 mars 1981 ne permet de sortir du pays que 1,1 millions de lires (5 000 F environ) par personne et par an. Cet arrêté se concerne que les touristes. La somme globale

se décompose en : 0,2 million en lires. 0.1 million en devises et le reste en chèques de voyage. Il avait été question de porter cette somme à 1,4 million de lires; mais la décision n'a pas été prise.

En Espagne, il s'agit de l'équiva-lent de 80 000 pesetas (4 300 F) par personne et par voyage, sans limitation du nombre des voyages par an. Pour les gens d'affaires, la somme est portée à 200 000 pesetas (10 600 F). Toutes ces transactions sont inscrites sur des registres centralisés par les services compétents. Aucune limitation ne concerne les voyages de santé et d'études



PROFONDEUR

MENER UN TRAVAIL EN

Le conseil national des comités d'action républicaine (CAR), réuni

pour la première sais dimanche

27 mers, a dressé un bilan des élec-

tians municipales. M. Bruno Megret, président des CAR, estime que

ce scrutin a permis e l'opposition de rattraper son retard -, mais ne lui pas pout eutant - donné l'avan-

tage qu'elle croyait pouvoir tirer du

mécontentement des Français à l'égard de la gestian socialo-

Il convient, selon lui, que l'apposi-

tion ne se contente pas de critiquer

la gesti*a*n socialiste et qu'elle - mêne

un travail en profondeur de contre-pouvoirs et de renauveau qui dait

commencer dans les communes ...

résultat - dépend de l'attitude des élus municipaux de l'opposition »,

les CAR organiscrant le 30 avril, à

Peris, une réunion des nouveaux élus

de l'appasition sur le thème :

Cette réunian sera placée sous le pa-tronage de M. Francisque Collomb,

sénateur (non inscrit) du Rhane.

maire de Lyon et membre des CAR.

Elle devrait être prolangée par la

mise en place d'un centre d'aide et

Les CAR ont, en outre, lancé le

premier numéra d'une revue men-

suelle. Alternative républicaine.

dont l'ambition est de - porter un

regard résolument nouveau sur la

La préparation

de la session parlementaire

MM. LABBÉ (R.P.R.):

L'OPPOSITION

NE DÉPOSERA PAS

DE MOTION DE CENSURE

29 mars président du groupe R.P.R.

de l'Assemblée nationale, a indiqué,

au terme de le reunion de son

groupe, que l'opposition n'e pas l'in-

tention de déposer une motion de

censure à l'occasion de la déclara-tion de politique générale que le pre-

mier ministre doit faire le 6 evril.

· Nous voulons laisser les membres

de l'actuelle majorité face à leurs

responsabilités, a-t-il précisé. A eux

de dire s'ils apprauvent ou non la

Selon M. Labbé, les députés

R.P.R. s'effarceront de - consacrer

une plus grande place aux proposi-

tions qu'aux critiques, puisqu'il

n'est plus nécessaire de faire la preuve de l'échec de la politique du

gouvernement. Nous allons nous at-

tacher à développer de plus en plus

notre capacité à remplocer le pou-

voir en place, quelle que soit

l'échéance, qui peut être normale ou

• M. André Lajoinie, député de l'Allier, e été réélu, mardi 29 mars.

président du groupe communiste de

Nominations au R.P.R.

M. Bernard Pons, secrétaire géné-

ral du R.P.R., vient de procéder à

certains ebangements dans l'organi-

sation du mouvement chiraquien en

province. Plusieurs nominations ont

été décidées et annoncées par la Lei-

l'Assemblée nationale.

politique du gouvernement. »

M. Claude Labbé, réélu le mardi

vie politique... -

de réflexions pour les élus locaux.

Réussir l'après-municipales ..

Pour préparer ce travail, dont le

L'AVENIR DE LA PROTECTION SOCIALE

Quand la droite propose

Proner la rigueur et séliciter le Prôner la rigueur et se liciter le pouvoir pour son retour à un du réaisme ont rarement été une vertu de
l'opposition. Plus rares encore sont
les propositions. Pour résoudre les
difficultés de la Sécurité sociale,
que seraient le R.P.R. et l'U.D.F.
s'ils détenaient les rénes du pouvoir ? Ici et là, des voix se sont élévées pour avancer des suggestions.
Quasiment tautes se pronoucent
pour un retour nu libéralisme et é
l'assurance volontaire,
Pour M. Cannac, dans son livre le

THE RESERVE THE PROPERTY.

÷--

.

(con-

. ...

00

60 283 12

9 90

 $\varphi_{\mathcal{F}} = \varphi \circ \mathcal{F}$

Section 12

granger are

Service of Assets

Survey of the

Maria and a

page 1 and 1

30000

فالمسادية والهو

Gagares - - - -

. . .

And the second

Service of the service of

to some s

graph there is the

September 2

84 Sec. 25 200 American Andrew Commencer

- + ...- --

ģ ... ·

題というます。

議集 _ 13 57 " " "

MINISTE.

CONTRACTOR OF THE

...

Frank Albert Contact of

Ė

Pour M. Cannac, dans son livre le Juste Pauvoir. il faut revenir à l'autonomie des individus. En matière de santé, l'auteur propose que les e gens soient tenus, à leur frais, de s'assurer auprès du système d'assurance de leur choix : public, privé, mutualiste, un peu comme en matière d'assurance autamobile .. Traduction : selon vos moyens, vous optez pour une assu-rance limitée ou une assurance tous

M. Peyresitte, dans son ouvrage
Quand la rose se sane, emprunte le
même chemin de l'individualisme.
La solidarité nationale a ses limites naturelles .. écrit-il avant d'avancer des réformes. Telle est son orientation pour l'assurance-maladie : « Au-dessous d'un certain plancher, pas de remboursement. A ces risques, ruineux pour la communauté mais supportables pour chacun, des mutuelles et des assurances volontaires pourvoiront. - Et de recommander la diminution des cotisations et l'augmentation des salaires. Se référant, lui aussi, à l'assurance automobile, M. Peyrefitte estime que, en matière de santé, il ne faudrait couvrir que « les risques les plus graves. Pour le reste, l'assurance est facultative et requiert un supplément de prime à

Comment ? - En règle générale, le risque moladie sera pris totale-ment en charge selon un taux de base fixé à 60 %. » Al'exception des risques les plus graves et des catégo-ries défavorisées — couverts à 100 %, — les autres citoyens auront donc ane « franchise » de 40 % à suporter, à moins de s'adresser « aux compagnies privées », les caisses maladie n'ayant plus de - mono-

Autre parti de droite à avoir défini, avant les élections munici-pales, un programme, le Centre netional des indépendants -C.N.I.P. - propose des coupes claires dans les prestations.

L'échec de M. François Mitter-

rand serait » l'échec de la France, une infortune nationale qui accable-rait le pays et traumatiserait, de

surcroit et durablement, une partie importante du corps social . Ecrit

M. Miebel Jobert dans sa Lettre

mensuelle, qui poursult : « Nul ne devroit se réjouir des difficultés

rencontrées et des erreurs faites. Ce

serail se frapper sai-même, avec une superbe inconscience. Avancer,

la réalité des faits, sans céder aux

analyses de la passion ou aux visées

de l'idéologie, devrait être désor-mais l'impératif pour les gouver-

nants el l'attitude raisonnée du pu-

lule - Humilité et considération »,

l'ancien ministre d'Etat, ministre du

commerce extérieur, qui a annance le 20 mars une démission intervenue

le 17, ajoute : « Cela posé, comment ne pas souligner les erreurs cruelles

cammises depuis mai 1981? Etaient-elles fatales? Ou impli-

cites, à partir des espoirs éveillés et des programmes dessinés? L'idéo-logie, la doctrine, le sentimenta-

lisme, la référence historique com-

bien trompeuse dans une époque qui

galope, apportent une part d'expli-cation. Mais les plus grandes er-

reurs ont été des erreurs de compor-

rement : défaut d'humilité vis-à-vis

des faits et de soi-même ; absence de

considération à l'égard des autres.

Attitudes il est vrai, facheusement

Soulignant que « la capacité de la

France apparait régulièrement re-duite et captive . M. Jobert pré-cise : L'état de grâce - a contri-

biue à laisser croire que les faits

céderaient aisément devant les dé-

monstrotions voluntaristes [d'un]

- pragramme . Satisfaire dans l'immédiat un électorat qui avait

l'immediat un eteriorat qui avant procuré la victoire était un geste at-tendu et même justifié. Mais l'ana-lyse infirme qui suivit, selon la-quelle il suffirait de - décaisser »

pour susciter l'activité, fut une er-

reur. Tant d'. écanamistes ré-

putés - se sont réunis pour un pareil faux-pas! Leur superbe éelatait d l'automne 1981. Ils sont toujours

là. Ont-ils appris au moins l'humi-

- Il fallait, précise l'ancien ministre

d'Etat, en janvier 1982, changer de politique. On ne s'y résolut que six mois plus tard, en juin 1982, taut en

prétendant que c'était la même poli-

tique. Et le discours que vient de

faire le chef de l'État, le 23 mars liés.

complémentaires.

lité? -

Toutefais, dens cet éditorial inti-

 En période de stagnation économique, indique le C.N.I.P. il faut accepter une diminution du pouvoir d'achat et un arrêt de l'extension de la protection sociale, ce qui n'exclut pas d'ailleurs une solidarité géné-reuse pour les déshérités.

Paur assurer l'équilibre de la Sécurité sociale, le C.N.I.P. estime qu'il sant d'abord « modérer la croissance des retraites : si l'on ne peut imposer un effort supplémentaire aux cotisants, on se trouve dans l'obligation de diminuer les retraites en francs constants ou de repausser l'âge de la retraite . Dans le domaine de la santé, ajoutetil, » il est possible de réduire cer-taines prestations maladle en aug-mentant la participation individuelle de chacun aux dépenses », d'où des propositions plus précises: eugmentation du tic-ket modérateur, limitation du rem-boursement à 100 %. En contrepar-tie, le C.N.I.P., qui entend mainteuir au même niveau » les prestations familiales evec un effort pour les . familles de trois enfants et plus - suggère de créer une assurance-maladie à deux niveaux : un - régime de base géré par la Sécurité sociale - et un régime complémentaire » couvrant certains risques spéciaux et prenant en charge le ticket modérateur. Ce régime - eamplementaire », dit-il, « pourra être géré » par la Sécurité sociale, les mutuelles

ou les assurances privées. Rejoignant certains projets de la gauche, le C.N.L.P. se déclare favorable à une «réforme du finance-ment de la Sécurité sociale » avec « un recours plus important d l'impôt sur les revenus . dénommé impôt social ».

Au total, un programme très libéral », qui tend à remettre en cause la socialisation des risques de la santé. Le C.N.I.P. considère que le développement de la Sécurité sociale - très sécurisante a donné à un grand nombre de Français la mentalité de personnes devenues dépendantes de la collectivité et irresponsables ».

Faut-il parler de régressian sociale ? En tout cas, MM. Cannac, Peyrefiue et le C.N.LP, ont le courage de mettre les points sur les « i » et à leur manière d'ouvrir le débat sur l'evenir de la protection

aurait été encore plus justifié, un an

auparavani. Réactions irop tar-

dives, dans une situation aggravée qui rend inopérants les remèdes uti-lisés.

» Pourquoi ne pas avoir l'humi-

lité d'admettre que ce n'est plus la

même politique, désormais, alors

que chacun peut le constater? Comment veut-on que la dernière en

date soit acceptée et comprise, en s'entêtant ainsi? Ne voit-on pas que

paru, et que les affaires de la France sant désormais sous le

contrôle ou saus la main de l'assis-

tance européenne au internatia-

Evoquant le manque de considé-

ration, M. Jobert cerit : » Dire la vé-

rité relève de la plus élémentaire

considération vis-à-vis d'autrui.

L'opinion a trop souffert, sous le septennat précédent, de l'usage im-

modéré qui était fait de ruses pre-nant forme d'explications pour

qu'on ne redoute le retour de pareils

procedes. Dejà le reve, l'incantation

ont-ils eu plus qu'une part raison-nable pendant ces deux dernières

années. Désormais, plus de sobriété,

moins de lyrisme, plus d'exactitude

seraient les bienvenus. Moins de

d'échéances électorales, la démo-cratie telle que l'éprouvent les

Français, dans son exigence fonda-

mentale de liberté et de justice, à un

combat gauche-droite est une mau-vaise action. Nous avons plus de di-

versité et de jugement que ne le

laisse croire cette simplification douteuse. Elle repose d'ailleurs sur une analyse qui puise ses références

dans l'histoire, et non dans l'évolu-

tion présente de la société qui

échappe de plus en plus à une telle

« Il est temps, conclut l'ancien ministre, que le parti majoritaire cesse d'étaler ses querelles de per-

sonnes, que la consultation soit la règle... et la considération, le com-

portement futur. La façon dont ont été traitées les petites formations – dont la mienne – témoigne d'une

belle désinvolture. Mais chaque cl-

toyen est une petite formation, à lui

cette cruauté désinvolte et d'en tirer

aussi les conséquences. Ce qu'll a fait, souvent. (...) Les Fronçais ont tesoin de se sentir forts de leur ap-partenance à une collectivité: au-jourd'hui, ils se découvrent humi-

» Vauloir réduire, même lors

parti pris aussi.

COMMENTANT SA DÉMISSION DU GOUVERNEMENT

M. Michel Jobert estime

que le pouvoir a péché

par « défaut d'humilité vis-à-vis des faits »

J.-P. DUMONT.

L'OPPOSITION ET L'ÉTUDE DES COMPORTEMENTS

M. Giscard d'Estaing, le cornac et l'éléphant | LES-CAR : L'OPPOSITION DOIT

(Suite de la première page. [

Au congrés de l'U.D.F., à Pon-toise, le 28 novembre 1982. M. Giscard d'Estaing expliquoit notam-ment : • Quand vous regardez les sondages, ceux par lesquels on s'in-terroge sur la société, vous voyez que très souvent les réponses ne sont pas des réponses 50-50, mais 65-35. Ce sont les réponses de ce groupe central en voie de formation dans la société française que l'U.D.F. doit

représenter... » Deux mais plus tard, dans l'inter-view qu'il accordait à l'Express, l'ancien président de la République affirman : « Mon idée est de rechercher des types de solution suscepti-est un homme qui doit rechercher, préparer et proposer le maximum de solutions pouvant réaliser un consensus (...). Le succès viendra de la capacité d'adaptation de l'esprit et de l'attention portée à chaque aspect, à chaque instant, à ce qui survient en France. -

Voilà, somme toute, une définition de ce que peuvent être les fonc-tions d'un » ex-président de la République . A ce nure, les travaux de le Cofremea sont, pout lui, l'un des instruments dans sa recherche d'une adaptation constante ».

« Ce que nous devons, ce n'est pas proposer un idéal mais permettre à la société française d'enfanter son propre idéal », expliquait encore é Pontoise l'ancien président de la République, qui aime évoquer cette image du cornac sur son éléphant pour expliquer que si le cornac peut diriger la marche de sa monture, la puissance reste chez l'éléphant...

Pour intéressames qu'elles soient, les études de la Cafremea n'en sont pas moins soumises à la critique de ceux qui refusent de considérer que le mouvement social domine la vie politique. Ceux-là estiment que la Cofremea néglige l'autonomie de la politique et s'attache trop au changement, sans prendre suffisamment en compte les valeurs traditionnelles qui pesem de tout leur poids dans la vie politique.

Ils soulignent, au passage, qu'en 1981 M. Michel Rocard correspondait beaucoup plus aux courants porteurs de la société que M. Mitterrand, qui apparaissait, hui, - en re-

A ces critiques, la Control
pond qu'elle peut être . un
ment utile - qui aide les hommes politiques à la compréhension de 'avenir et qu'elle peut servir de - relais à l'art de gouverner ...

M. Giscard d'Estaing, de son côté, se défend de ne s'intéresser qu'aux études de la Cofremea. . // n'a pas la foi du croyant, note l'un de ses proches, mais il est certain que ce genre d'études le sédult. »

A cette fai du croyant, le P.R. ne veut pas, non plus, succomber. S'il s'intéresse de très près à tous les son-

M. Georges Marchais séjoume pour dix jours en Grèce. La Grèce, ce pays dont les agences de voyages disent « Tout y est plus beau . D'aitleurs l'envoyé spéciel de l'Humanité note : « Un soleil radieux dore ce soir les superbes pierres de l'Acropole. >

Le P.C. ne dit pas si M. Marchais visite la Grèce en touriste (il tombe alors sous le « coup » des 2 000 F en davisas) au en homme d'affaires (le régime est alors plus libéral).

On sait seulement que le secrétaire général du P.C.F. voyage en Grece e à l'invitation du parti communiste » da ca pays, où le tourisme constitue le principale ressource en devises

F. GR.

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois

26 MARQUES REPRESENTEES Garantie jusqu'à dix ans Ouv du lunds au sameds 9 n-19 h



· Nous ne voulons pas nous en remettre aux analystes, experts ou gourous pour définir notre straie gie ., dit-on au P.R. C'est ainsi que ce parti tente de faconner un . instrument original - qui lui permette d'utiliser - dans une juste mesure -tout ce qui existe actuellement sur le

dages, études, analyses de langage qui lui permettraient de mieux com-

prendre quel peut être son image, il

edopte une attitude prudente.

marché. Autour de M. Hugues De-wavrin, délégué national, une cellule de dix personnes s'est ainsi constimée, comprenant à parts égales des responsables du P.R. - dont son secrétaire général - et des experts en

communication. Cette cellule, de l'evis de l'un de ses membres, devrait éviter toute forme de . perver-sian - dans l'utilisation de nouvelles mėthodologies -.

Ainsi, peu à peu, après evoir été très sensibles aux sondages d'opi-nian, l'opposition et certains de ses chels de file, qui ont besoin de re-trauver une image ou un langage, s'intéressent aux études plus - poin-tues - de tel ou tel institut, décou-vrent ou redécouvrent la sociologie ou toute autre science qui pourrait les aider à formuler des « propositions - pour l'avenit ou élaborer des

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

A la recherche de « M. Aucun »

nées depuis 1953 — année de sa création - dans les secteurs les plus divers et pour des clients très différents - entreprises pri-vées ou publiques, médias écrits ou audiovisuela, ministéres, - à partir de livres, d'études ou de mémoires consacrés à l'ethnologie, le Cofremca (Campagnie çaise d'études at de marchés) a cherché dans les années 60 à identifier le changement.

 A cette époque, nous avons constaté une accélération du changement ; des produits qui nous paraissaient bons devenaient très vite dépassés », explique M. Gérard Demuth, l'un des directeurs de la Cofremca, qui traveille natamment avec M. Giscard d'Estaing, « Il nous a semblé que le changement devenait en lui-même un objet nécessaire d'analyse et de compréhensian du réel », ajauta-t-il. Pendant quatre ans, en compilant leurs précédentes études, les ingénieurs de la Cofremca ont cherché einsi à dénombrer ce qu'ils ont eppelé les « courents socioculturels majeurs », autremant dit las « tendancas lourdes » selon lesquelles évoluent un ensemble de besoins, de valeurs, de motivations, de sensibilités, de façons d'être, de modes de relation, da traits de personnalité, etc. Ils les ant dénommés : déclin du primat de le sécurité économique, recherche de la nouveauté, souci de son apparence personnelle, mythe de la nature, moindre ettachement à l'ordre, ettirance pour l'irration-

En 1972, la Cofremca evait identifié vingt-six courants, Aujourd'hui alle en dénombre quelque trente-cinq dont le plus récent lui peraît ētra « l'indéterminetion, l'incertitude », ce sentiment de plus en plus répandu que l'avenir est im-

« Intraception » et auto-manipulation

En interrogeant régulièrement un échantillon de deux mille cinq cents personnes, la Cofremez suit l'évolution de chacun de ces courants, évalue leur degré de pénétration dans les différentes catégories de la population et identifie leur manifestation. Elle s'efforce de détecter l'epperition de nouvelles sensibilités et de discerner « les menaces et les opportunités » que recélent les changements en cours. La Cofremca propose éventuellement des scénarios et des réponses au changement.

En situant les différents courants les uns par rapport aux autres, selon leur degré de proxi-

L'Assemblée nationale devrait

discutet au mois d'avril un projet de loi sur la protection des victimes. Ce

projet devait être edapté par le

conseil des ministres ce mercredi 30 mars. Il prévoit d'améliorer l'in-

demnisation et l'assistance aux vic-

times et evait déjà fait l'abjet d'une

communication de M. Robert Ba-dinter au conseil des ministres le

19 janvier (le Monde du 21 jan-

vier). Au mois de mai, le ministre de la

justice espère pouvair défendre à l'Assemblée le projet sur la préven-

tion des entreprises en difficulté que

devait aussi adopter le conseil des

ministres de ce mercredi. Avec

l'ebrogation de la loi - sécurité et li-

berté », dant le Sénas dois discuter

les 6, 7 et 8 avril, ce sont les princi-

paux projets que le garde des sceaux

espère faire adopter par le Parle-

ment au cours de la session de prin-

LE PROGRAMME DE M. BADINTER

Le projet de loi sur les victimes

devrait être discuté

à l'Assemblée nationale en avril

mité au d'élaignement, elle abtient une earte aocio-culturalla, qui fournit pour une époque dannée une sorte de photographia des mouvements dominants qui sont è l'œuvre dans la société.

C'est ainsi que, dans un rap

port rédigá en février 1982, le Coframca note que de 1976 à 1980 « il semble que l'on soit passé d'un mouvement dominan! d'expression en réaction contre les normes [à une situation] où rante »; autrement dit on est passé à une situation où le tendance est à comprandre de l'intérieur, intuitivement, les autres et le société, plutôt qu'à juger au vouloit imposet cartaines évolutians. Avec l'« intracaption ». deux courants peuvent à son avis, constituer « l'axe principal » du changement dans les ennées à venir. Il s'agit du « besoin d'enjacinement » et de l'« euto-manipulation ». En ce qui concerne ce dernier courant, la Cofremca explique : « Alors que les conduites anciennement dominantes consisteient soit à s'admettre tel qu'on était, soit à se contraindre par l'exercice de la volonté à se comparer à un modèle, les conduites dont nous constatons la développement reposent sur l'idée que l'on peut, sans avoir recours à l'affort de la volonté, influancer ses états d'esprit et sa personnalità. » C'est, note le Cofremca, « l'induction d'humeurs passagères par la création d'ambiances favorables, par la façon de s'habiller, par l'utilisation de calmants ou de stimulents au par des actions à plus long terme telles que le yoga ou le psychanalyse ».

Depuis 1974, la Coframca étudia les correspondances qui peuvent exister entre les cou-rants portaurs de la société at les personnelités ou partia politi-

A l'eide de questionneires indirects, elle cherche à savoir si les sympethisants de tel ou tal parti s'identifient à un courant plutot qu'à un eutra. Elle en arrive ainsi à déterminer les profils socioculturels des partisans da MM. Chirac, Marchais, Giscard cerd ou de Mme Simone Veil.

Elle reconnaît que ses tableaux dolvant etre examinés evec prudence et ne peuvent donner lieu à des conclusions définitives dans la mesure, par exempla, au le champion de tals sondages demeure... « M. Aucun » : les personnes interrogées qui se montrent les plus a en phase a evec les courants porteurs ne se prononcent en effet pour eueune des personnalités

C. F.-M.

tre de la Nation du mereredi politiques qui leur sont propo-30 mars : sées i

Au cours de cette session, deux

autres projets seront déposés au Par-

lement : le premier sur la création de tribunaux de l'application des peines

(le Monde du 30 novembre 1982) et

le second sur le traitement des entre-

prises en difficulté. Ce dernier pro-

jet comporte un volet sur la réforme

des professions de syndics et d'admi-

Au cabinet de M. Alain Sa-

vary, ministre de l'éducation natio-

nale. M. Jean Gasol est nommé di-

recteur adjoint. Dans le précédent,

M. Jesn Gasol était chef de cabinet

• Au cabinet de M. Charles Fi-

terman, ministre des transports,

MM. Guy Braibent et Claude Mar-

tinand sont confirmes dans leurs

fonctions respectives de chargé de

mission et de directeur du cabinet.

(le Monde du 29 mai 1981).

nistrateurs judiciaires.

 M. Hugues Martin, adjoint du maire de Bordeaux, conseiller général, devient secrétaire départemental du R.P.R. en Gironde.

M. Henri Haas remplace M. Jean-Éric Bouseb, maire de For-

bach, au poste de secrétaire départemental de le Moselle. . M. Jean-Claude Maurgues

remplace M. Bernard Moulin au noste de secrétaire départemental de a Lozère. . M. Émile Maurice, président

du conseil général de la Martinique,

est nommé secrétaire départemental

en remplacement de M. Edmond Vallin, sénateur. M™ Josette Caursalle, membre du comité central, est nommée secrétaire départemental adjoint de

l'Allier, de même que M. Jean-Paul Martin, vice-président du conseil général. . M. Richard Dell'Agnola, nou-

veau meire de Thiais, remplace M. Jacques Martin dans les sonctions de secrétaire départemental du Val-de-Marne, M. Martin est nommé délégué national adjoint aux entreprises.

. M. Michel Lecornes est nomme adjoint du chargé de mission régionel du Nord-Pas-de-Calais, M. Bruno Chauvierre.

(région parisierne)

VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport m caution) Livr. gratuite dans the la france



Les maires d'arrondissement disposeront d'un millier de fonctionnaires et géreront un budget de 300 millions de francs

Mais l'événement est aussi paradoxal, car ce sont ceux-là mêmes qui se sont vigoureusement opposés au nouveau statun de Paris qui sont au-jourd'hui les premiers à en profiter. M. Jacques Chirac avait nettement indique qu'à deux exceptions près (MM. Jean Tiberi et Jacques Dominati) les élus du 6 et 13 mars au-raient à choisir entre le poste d'adjoint à l'Hôtel de Ville ou celui de maire d'arrondissement.

Six d'entre eux, qui occupaient des postes d'adjoint durant la précédenie mandature (MM. Cbarles Krieg, Pierre Bas, Edouard Frèdéric Dupont. Gabriel Kaspereit, Claude-Gérard Marcus et Paul Pernin), ont préféré etre les premiers dans leurs quartiers que les seconds à l'Hôtel de Ville. Ils estiment qu'ils seront plus utiles dans leurs mairies, plus près de leurs électeurs et naturellement mieux placès lors d'élections ultérieures.

Ce faisant, ils rendent involontairement hommage à l'esprit du nouveau statut de Paris qui teod à rapprocher le pouvoir des citoyens et, en définitive, à instaurer un peu plus de démocratie dans une capitale qui a été trop longtemps gérée de manière autoritaire.

Les maires appartenant au R.P.R. auront la charge de douze arrondissements, ceux de l'U.D.F. en contrôleront six (2, 3, 12, 16, 18 et 20) et ceux du Centre national des indé-

Les vingt

Ont été élus, le 29 mars, maires des arrondissements de Paris les personnalités suivantes; 1". Michel Caldagués (R.P.R.]; 2". M. Afain Dumait (U.D.F.); 3", M. Jacques Dominati (U.D.F.); 4", M. Pierre-Charles Krieg (R.P.R.); 5", M. Jean Tibéri (R.P.R.); 6", M. Pierre Bas (R.P.R.); 7", M. Édouard Frédéric-Dupout (C.N.L); 8", M. François Lehel (R.P.R.); 9", M. Gahriel Kaspereit (R.P.R.); 10", M. Claude Gérard-Marcus (R.P.R.); 10", M. Claude Gérard-Marcus (R.P.R.); 12", M. Paul Pernin (U.D.F.); 13", M. Jacques Toubon (R.P.R.); 15", M. Lionel Assonad (R.P.R.); 15", M. René Galy - Dejean (R. P. R.); 16", M. Georges Mesmin (U.D.F.); 17", M. Pierre Rémond (R.P.R.); 18", M. Roger Chinaud (U.D.F.); 19", M. Jacques Féron (C.N.L); 20", M. Didder Bariani (U.D.F.), président du parti radical.

pendants, deux (7° et 19°). Les uns et les autres régneront sans partage puisque l'opposition a été partout la minée. Elle n'est mème pas représentée dans le huitième arrondissement et n'a qu'un représentant dans sept autres conseils. Les débats seront un peu plus animés dans douze arrondissements où les élus « non-ehiraquiens » occupent de trois à huit sièges. On observera avec intérêt le comportement des francs-tireurs comme l'écologiste, Mm Laure Schneiter, dans le quinzième, du communiste dissident, M. Henri Fiszhin dans le dixneuvième et de M. Jean-Marie Le Pen dans le vingtième.

Dès ce mercredi matin, les nouveaux élus et leurs adjoints - au nombre d'une centaine - devront assumer les responsabilités de leur charge. Ils recevront des cent neuf officiers municipaux qu'avait nommes M. Jacques Chirae les traditionnelles écharpes tricolores et accueilleront les premiers mariages. Ils ont des maintenant sous leurs ordres 855 fonctionnaires municipaux. soit en moyenne une quarantaine par arrondissement, auxquels ils délégueront une partie de leurs pouvoirs : enregistrer naissances et décès, recenser les futures conscrits, recevoir les inscriptions scolaires, réviser des listes électorales, établir toutes sortes de certificats. Mais il faudra porter progressivement le nombre de ces fonctionnaires à un millier, car leur tache va s'accroître.

Une centaine d'affaires

en instance

Les maires d'arrondissement auront à présider les eaisses des écoles, qui gèrent les cantines scolaires et à attribuer la moitié des logements sociaux construits dans leur quartier. L'an prochain, lorsque les transferts de compétence prévus par la loi de décentralisation deviendront effectifs, ils auront à se prononcer sur les permis de démolir, les permis de construire et l'utilisation des voies publiques. D'ores et déjà, ils doivent donner un avis sur tous les projets d'urbanisme intéressant leur secteur.

Ce rôle-là est particulièrement important. Réunis avec le maire de Paris en « une conférence de pro-

Les cinq cent dix-sept conseillers nouvellement ètus par les Parisiens se sont réunis mardi 29 mars dans leurs mairies respectives pour désigner les maires et les adjoints des vingt arrondissements de la capitale. L'événement est historique, car si les maires de Paris n'ont pas dépassé la douzaine en deux siècles et, à l'exception de M. Chirac, n'ont jamais terminé leur mandat, l'élection de représentants d'arrondissement n'a eu lieu qu'une seule fois en 1871, pendant la Commune, c'est, d'ailleurs, à cette occasion que Georges Clemenceau commença sa carrière politique comme maire du dix-huitième.

grammation », les maires ont à examiner ebaque année le hudget d'investissement de la ville, soit plus de 2 milliards de francs. C'est là sans doute que se concrétisera l'intention de « rééquilibrer » Paris vers le Nord-Est. Mais on est prudent à l'Hôtel de Ville. « Les arrondissements qui se croient défavorisés, diton, unt été largement pourvus en équipements sociaux. Ils sunt même parfois « suréquipés ». Aussi est-ce plutôt dans les domaines du cadre de vie » propreté, de l'état de lo chaussée, de l'écluirage, des espaces verts » que se fera l'effort municipal. »

Les maires d'arrondissemem vont réunir leurs conseillers sans tarder, car le travail presse. En effet, aucune décision concernant tel ou tel arrondissement ne peut être prise par le conseil municipal sans que le conseil local en ait valablement délibéré deux semaines auparavant. Beaucoup de dossiers importants avaient été liquidés avant les élections, mais le conseil n'a pas slègé durant quatre mois. Une centaine d'affaires sont en instance qu'il faut désormais transmettre d'urgence aux conseils d'arrondissement pour obtenir leurs avis.

Projets d'urbanisme, zones industrielles ou artisanales, implantations des équipements de quartier, modification du plan d'occupation des sols, subventions aux associations, administrations dans les ereches, dans les ècoles maternelles et les résidences pour personnes agées demandent autant de délibérations. Les conseils ment neuv de leur propre chef, émettro des vœux sur tous les sujets intéressant leur secteur (y compris la circulation, le stationnement, la sécurité), adresser des questions au maire de Paris et demander que le conseil municipal inscrive à son ordre du jour telle affaire concernant le quartier.

Le poids des associations

M. Chirac, mais de manière restrictive. - Puisque ce sont ses amis qui tiennent toutes les mairies de la capitale et qu'ils sont à la fois maires d'arrondissement et conseillers municipaux, il y a fort à parier qu'ils n'accableront pas l'Hôtel de Ville de leurs demandes. Néanmoins, on prévoit une intense circulation de documents entre la . maison mère » et ses succursales. A ce point que, pour épargner d'incessants va-et-vient de cyclistes, on installe un système de télécopieurs entre les mairies de quartier et le bureau de M. Camille Cabana, secrétaire général de la mairie centrale. Coût de location annuel : 1 million de francs. Malgré ce dispositif - qui n'est encore qu'au stade des essais dans quatre arrondissements, - on prévoit un allongement des délais. Aussi les prochaines séances du conseil municipal ont-elles été roportées au 18 avril et surtout an 30 mai, date avant laquelle il ne pourra commencer à travailler sérieusement.

Les tâches immédiates ne vont pas manquer pour les conseillers : ils ont à installer, par exemple, les co-mités d'initiative et de consultation d'arrondissement (CICA), qui doivent grouper les représentants des associations de quartier. Selon la loi,ceux-ci ont le droit de participer, une fois par trimestre, aux séances du conseil, avec voix délibérative. Lorsqu'on sait que certains arrondissements comptent deux cents associations, on se demande comment les choses vont se passer. . Si un décret d'opplication ne vient pas rapidement nous éclairer, dit-on à l'Hôtel de Ville, nous appliquerons lo loi

Pour être appliquée, la loi • Paris-Lyon-Marseille • demande au moins sept décrets, dont un seul est paru, à ce jour, au Journal officiel. On assure au ministère de l'intérieur que les autres textes devraient être connus dans les deux ou trois mois

Avant le mois de juillet, chaque arrondissement devra faire l'inventaire des équipements dont il aura la gestion à partir du la janvier 1984. Les vingt secteurs de la capitale vont se répartir 116 erèches et haltes-garderies, 21 maisons de jeunes, une centaine de squares, 75 gymnases, 114 stades, 31 piscines, 130 courts tennis, 61 foyers et 84 ciubs du troisième âge.

Ville, ils sont ensuite obligés de voter la recette correspondante.

De toute manière, les sommes en jeu restent modestes : selon les premières estimations, elles ne dépassoront pas 300 millions de francs par an, soit 15 millions en moyenne par arrondissement. Cela ne représente que 4 % des frais de fonctionnement des services municipaux.

En effet, on ahandonnera aux arrondissements la responsabilité du gros entretien des équipements de quartier, La Ville, qui demeure propriètaire, o'entend pas laisser son patrimoine à la merci de mains inexpertes.

Beaucoup d'avis à donner, quelques équipements à gérer avec très peu d'argent, les arrondissements ne risquent guère de faire de folie. La démocratie y démarre timidement. Parviendra t-elle à s'épanouir? En tout cas, l'unité de la capitale n'a vraiment pas grand-chose à craindre. Les vébémentes critiques que la droite a décochées pendant des mois contre le nouveau statut de Paris paraissent à l'examen bien exagérées.

MARC AMBROISE-RENDU.

Election à la sauvette dans le treizième

On n'avait choisi ni la grande salla des fêtes ni même celle des manages pour élira le maire du treiziama amondissement. Pourtent une bonna centaine de personnes se bousculaient pour assister au dernier round de la campagne électorale qui opposa le socialiate, M. Paul Quites, au R.P.R.. M. Jacques Toubon. Non I II suffissit d'une méchenta pièca aux murs grisàtres au millieu de laquelle on avait dressé en cerrá des tréteaux cechés sous un tapis vert. Seul un huissier à chaina faisait de la figuration

Pour couvrir les frais de fonction-

nement, chacun va établir un minihudget qui sera voté à la fin de l'an-

née en même temps que le budget général de Paris par le conseil muni-

Ne va-t-on pas assister à une su-

renchère, chaeun demandant le

maximum pour son secteur? A

cette tentation, les garde-fous sont nombreux. D'abord d'ordre politi-

que. M. Jacques Chirac et son

hien l'intention d'avoir la main

ferme. Dans un gant de velours, bien

entendu, car il ne faut pas froisser la

susceptibilité des élus locaux. Ceux

d'entre eux qui seraient rentés d'étre

trop dépensiers reviendraient vite à

la raison, puisque comme conseillers

municipaux siégeant à l'Hôtel de

lieutenant ., M. Jean Tiberi, ont

Tout était, hian sûr, joué d'avance. Les battus du 16 mars se serraient dans un angle : trois communistes et six socialistes. A l'exception d'une absente, les vingt-neuf autres consellers ont fait bloc pour désigner M. Toubon et ses neuf adjoints. En quelques mots, le nouveau meix a fixé les règles du jeu : « Nous ne commes pas ici pour administrer le treizième. La mairie d'arrondissement aura trois rôles : être un

point de contect entre la municipairté et les habitants, catalyser les initiatives locales, se faire l'écho des aspirations de la population. »

M. Quilès lui a répondu ; « L'opposition jouera son rôle avec sérieux. Ella veut être présente dans catte mairia at s'axprimer dans le bullatin d'information du treizième. Nous esperons, M. Toubon, que vous son intention de supprimer le histus entre les arrondissements riches et les autres. »

Quem à Mª Gisèle Moreau, communiste, alle a rappelé hribvement que les difficultés subsistent : le manque de places dans les crèches et les écoles, l'insuffisance des logements sociaux, le chômage des jeunes. a Pour tout cela, nous serons une force d'action et de proposition. a

Ces formalités accomplies, on s'est quitté courtoisement mais sens illusion.

M. A.-R.

DÉFENSE

A PARTIR DE 1945

Les services secrets français ont utilisé des agents nazis

Comme leurs homologues, alliés ou rivaux, les services de renseiguements français ont utilisé, après la seconde guerre mondiale, les compétences d'auciens nazis issus eux-mêmes des terrices secrets do III Reich et identifiés, pour la plupart, dans les camps de prisonniers après 1945. Il s'est alors agi, par leur intermédiaire, de renouer le contact, au bénéfice des services français, avec le réseau des « sources » étrangères qui informaient les Allemands depuis les pays de l'Est où elles étaient normalement impiantées.

Selon des agents de la Direction générale de la sécurité extérieure (D.G.E.S.), ces anciens nazis, qui n'étaient pas des « criminels de guerre » au sens des conventions internationales et qui étaient « manipulés » de gré on de force par les services français, ont été au nombre de plusieurs dizaines.

Le recrutement de ces anciens nazis s'est fait à partir des documents saisis, en masse, par le contre espinnnage elandestin dans les archives des services spécianx allemands et sur la foi de la documentation rassemblée par les bureaux précurseurs . de la sécurité militaire qui étaient spécialisés dans la recherche du renseignement extérieur, an sein des unités combattantes.

L'opération a été conduite par des fonctionnaires de la Direction générale des études et recherches (D.G.E.R.), créée en novembre 1944, qui devait être remplacée en décembre 1945 par le Service de documentation extérieure et de contre-espinanage (S.D.E.C.E.), l'ancêtre de la D.G.S.E.

Mésentente

A en croire le témoignage des agents français, le recrutement s'est fait, de préférence, parmi les anciens nazis qui avaient appartenu à deux directions précises :

I) La section VI, dite «extérieur», du service supérieur de la séenrité d'État du IIIº Reich (Reichs Sicherhert Hanpt Amt, ou R.S.H.A.), dont deux bureaux étalent plus partienlièrement chargés de l'espronnage ou des sabotages dans la zone d'influence soviétique – y compris l'Iran, la Turquie et certains pays arabes – et en Europe orientale;

2) Le service de la recherche de l'Abwehr, le service proprement militaire de renseignements de l'état-major allemand, qui fut partiellement absorbé, en février 1944, par le R.S.H.A.

Entre ces deux services, la mésentente a longtemps régné. La section VI du R.S.H.A. s'est constituée principalement à partir de civils, adhérents du parti nazi, ancieus des «sections d'assaut» (ou S.A.) ou membres des formations paramilitaires S.S. L'Abwehr comprensit, en

Le recrutement de ces anciens nazis s'est fait à partir des documents saisis, en masse, par le contrespinnage elandestin dans les archives des services soccianx alle-

Toutefois, selon les agents francais, les deux services avaient en common nn profond anticommonisme et, par le moyen de sociétés installées à l'étranger, pour le R.S.H.A., on par le biais de ses « sources » humaines, pour l'Abwehr, ils « manipulaient » plusieurs milliers d'informateurs bien placés dans le monde, spécialement en Europe centrale et en U.R.S.S.

Ce détail a son importance : e est, en effet, parmi les anciens « officiers manipulants » ou « traitents » de ces deux services que les fonctionnaires de la D.G.E.R., puis du S.D.E.C.E., ont recraté, à la fin de la guerre et aussitôt après, pour édifier on reconstituer les « sources » nécessaires aux services français.

Les agents français ont cherché par leur intermédiaire à « raccrocher », comme on dit, le réseau d'informateurs et de « sous-agents » dont les « officiers manipulants » allemands avaient ntilisé les services dans des pays de l'Est, avant et pendant la guerre, et qui n'avaient pas encore été découverts pat l'Armée rouge. La «guerre froide » se déve loppant déjà entre services secrets en Europe, ces réseaux d'informateurs étaient eux-mêmes constimés de nationaux dans les pays de l'Est, qui refusaient l'installation d'un régime communiste et dont la collaboration avec l'Ouest était, dès lors, acquise.

· Collaboration

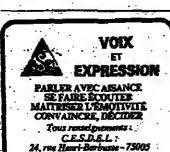
Une antre mission demandée à ces anciens agents allemands a consisté à aíder les services français à déceler — partout où la menace risquait de réapparaître — la reconstitution clandestine des mouvements nazis dans le monde. Du propre aveu de certains agents français, les anciens membres du R.S.H.A. ont moins coopéré, dans cette tâche, que ne l'ont fait les ex-officiers de l'Abwehr, parce que les premiers se sentaient sans doute plus impliqués par leurs amitiés antérieures.

Les agents français étaient, à l'époque, assistés de détachements de la sécurité aux armées et ils rapportent, aujourd'hui, qu'ils devaient laisser à des représentants de la sûreté nationale, notamment la sécurité du territoire, le soin d'examiner les dossiers des « criminels de guerre » dont il importait de connaître — pour les juger — les éventuels « contacts » en France pendant l'occupation. Les agents secrets, en effet, n'ont aucun pouvoir répressif, ni qualité judiciaire.

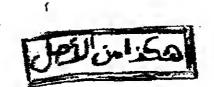
Selon ces mêmes sources, qui invoquent pour se refuser à révéler l'identité des anciens nazis recrutés « des raisons touchant à la vie familiale des intéressés », l'opération a concerné, au total, plusieurs dizaines d'informateurs dans la zone occupée, après la guerre, notamment, des membres de l'ancienne Abwehr qui, du temps où ils étaient en fonction, étaient officiers supérieurs.

Cette collaboration a duré trois ou quatre ans, jusqu'au moment du blocus » de Berlin, pour ce qui concerne la reconstitution, à partir des « officiers mampulants » allemands, des « réseaux » à l'Est. Elle s'est prolongée davantage, pour la lutte contre la renaissance de certains mouvements nazis. Elle s'est achevée avec l'extinction - parce qu'ils ont été progressivement grillés », qu'ils ont cessé d'être bien placés, ou qu'ils ont simplement disparu - de ces « réseaux » d'informateurs construits par le Reich pendant la dernière guerre.

JACQUES ISNARD.







3454 - R. . .

Taspas 100 balles?



On n'a plus rien pour cent francs? Celui qui a dit ça n'est jamais venu chez IKEA.

Bien sûr, IKEA vend des meubles. Démontés (et c'est un peu pour cela qu'ils sont moins chers). Des tables. Des lits. Des chaises. Des fauteuils. Des bibliothèques...

La liste est longue. Elle prend même tout un abondant catalogue. Un catalogue qui a ceci d'extraordinaire que tous les prix qui y figurent ne bougeront pas d'un centime pendant un an. Mais ce qu'on ne sait pas encore assez, c'est que IKEA, c'est aussi, par exemple, une table pliante à 95 F. Un transat, qui ne coûte que 59 F. Un store à 55 F. Un thermomètre à 22 F. Ou encore un porte-manteaux à 2,90 F (moins que votre tiercé, à la différence près que de chez nous, on sort toujours gagnant). Et puisque l'été approche, ce serait dommage d'oublier tous ces meubles d'été, tables et chaises de jardin, parasols, ou encore ces

confortables fauteuils qui vous tendent les bras chez IKEA. Rien n'a été oublié. Ni personne.

Et surtout pas les bricoleurs, qui trouvent chez nous dalles de sol, papiers peints, moquettes, vernis... Vous voyez que rien de ce qui concerne la maison et le jardin ne nous est étranger. Il est inutile d'aller bien loin pour s'en rendre compte: IKEA est tout près de chez vous. Et son parking est gratuit. Nous avons tout pour plaire, non?

Ils sont fous ces Suédois.



PARIS. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2.
Tel.: 882.92.95. Ouvert hun. au mer. 11h-20h-jeu. et
ven. 11h-22h-sam. 9h-20h (A 5 min. de la Porte de Pantin).
LYON. CENTRE COMMERCIAL DU GRAND-VIRE.
VAULX-EN-VELIN.
Tel.: 879.23.26. Ouvert hun. au ven. 11h-20h-sam. 9h-20h.



MÉDECINE

La grève des étudiants et médecins hospitaliers continue

La manifestation nationale organisée par les deux intersyndicats nationaux des internes et des chefs de clinique des centres hospitaliers universitaires (C.H.U.) a réuni, mardi 29 mars à Paris, environ quatre mille personnes. Les manifestations ont défilé sans incidents depuis l'Hôtel-Dieu jusqu'à proximité de l'hôtel Matignon. Une délégation a ensuite été reçue par M. Patrice Corbin, chargé de mission auprès du premier ministre pour les affaires de la santé. On apprenait, à cette occasion, que M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité, devait recevoir, ce mercredi 30 mars, à 17 beures, les représentants des deux intersyndicats.

M. Bérégovoy est notamment chargé par le premier ministre de mettre en place « les mécanismes interministériels nécessaires » au bon déroulement des négociations à renir. Le mouvement de grère observé nor les internes et les chefs de clinique depuis le 22 mars, continue « jusqu'à l'obtention des revendications ..

Pour leur part, les étudiants en médecine en grève depuis un mois et demi out été reçus le 29 mars par M. Bérégovoy. « C'est la première ouverture sérieuse depuis le début du mouvement », ont déclard les étudiants à leur sortie du ministère. Il semble néanmoins peu vraisemblable que l'élaboration d'une « loi rectificative » portant sur la suppression de l'examen validant et classant de fin de second cycle

Les étudiants out continué le même jour leurs actions spectaculaires, à Bordeaux, Paris, Brest Caeu, Nancy et Limoges. A Lille, des étudiants se sont emparés d'une partie des, bandes du système informatique de l'administration centrale du C.H.R.

Risques imprévus

Un tournant. Les mouvements de cine, d'une loi rectificative, c'est ce grève et de protestation des étudiants en médecine d'une part, des internes et des chefs de elinique des. C.H.U. de l'autre, cesseront-ils grace au remaniement ministériel? En d'autres termes, le départ de M. Jack Ralite du ministère de la santé, qui apparaissait aux yeux de beaucoup comme necessaire, serat-il suffisant pour crever l'abcès qui, au fil des jours, s'est constitué entre le corps médical bospitalier et ses outorités de tutelle ?

Le partage des tâches semble aujourd'hui a priori effectué : le secretariat d'Etat à la santé et le minis-tère de l'éducation nationale traiteront du problème étudiant, M. Pierre Bérégovoy s'occupant du dossier médecins hospitaliers. Dans l'attente d'une décision concernant l'élaboration, réclamée par le comité inter-C.H.U. des étudiants en méde-

dernier dossier qui pose des au-jourd'hui les problèmes à la fois les plus importants et les plus urgents.

Au-delà des revendications catégorielles, c'est bien, en effet, l'avenir du système bospitalo-universitaire qui est partiellement en jeu. Centre de formation clinique sans égal, équipé de manière complète et sophistiquée, environne par nne medeeine libérale de plus en plus contraignante et de moins en moins luerative, le centre hospitalouniversitaire, maison-mère prestigieuse pour chaque médecin, apparaît plus que jamais comme l'endroit où il y a tout intérêt à demeurer.

Le concours très sélectif de l'internat, des - choix - plus ou moins elairs permettant le passage de l'internat au clinicat puis une sélection - souvent arbitraire - pour l'obtention d'un poste de professeur ebef de service, le maintien en tant que titulaire du médecin dans les structures

bospitalo-universitaires constituent autant d'exploits dans lesquels la compétence n'apparaît pas, en règle générale, comme l'unique critère.

A tort

Parmi les différents espoirs qu'elle a suscités, la réforme hospitalo-universitaire mise en œuvre par M. Ralite a eu pour conséquence de laisser entrevoir aux actuels internes et chefs de clinique une possibilité de maintien dans les structures publiques. Cet espoir, qu'ils désirent transformer en certitude, est en fait l'une des principales raisons de l'actuel mouvement derrière lequel M. Ralite continue à tort de percevoir - il l'a répété le 29 mars - l'action souterraine d'une droite dont on connait la place dans la hièrarchie du corps medical hospitalier .. La . campa gne mensongère permanente », que l'ancien ministre de la santé évoque, a cessé. Restent deux générations de médecins en formation - âgés de vingt-cinq à trento-cinq ans - qui réelament potamment . l'élaboration d'un statut décent, similaire à celui que . Or les décisions que sera amené à prendre le ministre des affeires sociales et de la solidarité ne concernent pas que les promotions ectuelles. Un maintien facilité dans les structures' hospitato-universitaires - comme la création réclamée de cinq cents postes supplémentaires chaque année - engagerait, en effet, les pouvoirs publics dans un mouvement qui serait, en-suite, difficile à contrôler.

La détermination actuelle des manifestants - même si quelques tensions sont à noter entre les internes et les ebefs de elinique - et l'état actuel de l'avancement des travaux des pouvoirs publics constituent un outre risque imprévu : celui du prolongement du mouvement de greve. Ce dernier commence pourtant déjà à Paris, comme dans certaines villes de province, alors que des malades sont adressés dans les eliniques privées, à poser des problèmes impor-

tants concernant la qualité des soins. JEAN-YVES NAU.

Le Monde ce LEDUCATION

NUMÉRO D'AVRIL RÉUSSIR DANS LA VIE :

LA MOBILITÉ SOCIALE

INFORMATIQUE ET ÉDUCATION LE CHOC

DU MARCHÉ PRIVÉ LES ENFANTS FACE A LA TÉLÉVISION

LES EMBUCHES DES SÉJOURS LINGUISTIQUES

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 69 Publication mensuelle du Monde. En vente partout. Le numéro 10 F.

rivière le Loup.

la Fédération départementale des associations de pêche et de pisciculture 249 664 F de dommages et inté-

JUSTICE

AU TRIBUNAL DE MENDE

Les pseudomonas de Bagnois-les-Bains

thermales de Bagnols-les-Bains sont-

elles aujourd'hui exemptes de toute pollution? M. Jacques Chassagne,

commissaire de la République, s'est

jusqu'à présent refusé à communi-

quer à la presse les résultats des ana-lyses officielles. Dans un communi-

qué diffusé le 24 mars, la direction de l'établissement thermal afirme

que « la station mettra ses installa-

tions à la disposition de tous les cu-

ristes, qui pourront bénéficier en toute sécurité de ses thérapeutiques,

et laissera la justice suivre son

JEAN-MARC GILLY.

De notre correspondant

Mende. - Une bataille judicisire s'est engagée entre l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.) et deux personnalités politiques du département de la Lozère : les docteurs Jacques Blanc et Jean-Jacques Debuss. A l'origine de la controverse, une contamination intermittente des eaux thermales de Bagnols-les-Bains par des bactéries tenaces : les pseudomonas acruginosa

Le docteur Jacques Blane, député U.D.F., ancien secrétaire général du P.R., préside à la fois l'association de gestion de l'établissement ther-mal et une société d'économie mixte qui possède les installations. Le docteur Delmas est maire de Mende, suppléant de l'autre député U.D.F. du département, M. Adrien Durand, vice-président du conseil général. Il est aussi chargé du service de rhumatologie à Bagnols-les-Bains, une station située à 20 kilomètres de Mende (le Monde du 4 novembre 1992).

Le 20 avril 1982, l'U.F.C. porte plainte contre les responsables de la station pour - non-assistance à per-sonne en péril -. En juin, la plainte est classée sans suite par le parquet. Forts de cette décision, les docteurs Blanc et Delmas répliquent en citant en correctionnelle l'U.F.C. ponr « dénonciation calomnieuse ». An cours de son audience du 24 mars, le tribunal de Mende a décidé de « surseoir à statner » parce que l'Union l'édérale des consommateurs a dé-posé, le 21 mars, contre ces deux médecins, une nouvelle plainte avec constitution de partie civile pour - non-assistance à personne en pé-

A quelques semaines de l'ouver-ture de la station, les curistes s'interrogent sur les pseudomonas. Pour M. René Baylet, professeur d'hygiène et de santé publique, directeur de l'Institut Bouisson-Bertrand à Montpellier, « le pseudomonas acruginosa est un germe potentiellement pathogène et considéré, par nous, comme indésirable ». Devant le conseil général, M. Blanc a déclaré : « Il faut que chacun sache que les partout, même dans les centres hospitaliers et peut être même dans certaines eaux de distribution que nous buvons. Ce germe est une bac-terie saprophyte, e'est-à-dire qu'elle ne présente pas de risques autre-ment que dans des circonstances tout à fait particulières où l'indi-vidu est démuni de défenses par rapport aux pseudomonas. Je le dis de façon formelle : personne n'a encore encouru un danger dans cette affaire.

M. Didier Bergès, ehef du service juridique de l'U.F.C., réplique : - Aux Etats-Unis, des sportifs en parfaite santé ont eu des otites provoquées par des pseudomonas qui contaminaient l'eau de la piscine dans laquelle ils s'entratnaient. Ces bactéries se développent fort bien dans des solutions contenant des bactéricides ; elles résistent aux antiblotiques. La maternité Baudelocque à Paris et l'hôpital d'Aixen-Provence furent fermés en raison de la présence de oscudomonas ac-

ruginosa. > Comment se débarrasser de ces bactéries indispensables? Dans un rapport de l'ingénieur en chef des nines resté confidentiel, ou note que, malgré - les investigations demandées (...). la complexité du phénomène constaté fait qu'aucun résultat probant n'a été obtenu. mais différentes voles de recherches restent à explorer ..

En février 1982, il fut procédé à une désinfection générale du gîte thermal ou moyen de trois cent trente litres d'eau de javel. Les eaux

RIVIÈRE POLLUÉE: INDUSTRIEL CONDAMNÉ

(De notre correspondant.)

Nice. - Le tribunal correctionnel de Grasse a condamné, lundi 28 mars, à huit mois d'emprisonnement avec sursis et 8 000 F d'amende, M. Maurice Mane, un industriel parfumeur du Bar-sur-Loup (Alpes-Maritimes), prévenu de pollation de rivière par déversement d'eaux usées.

Ce jugement intervient sprès de nombreux procès-verbaux de la direction départementale de l'agriculture concernant les préjudices occasionnés à la flore et à la faune de la

Il y a deux ans, la direction départomentale de l'agriculture avait adresse au parquet de Grasse un rapport faisant état de la présence, en aval des établissements Mane et Fils d'une « eau inapte à la plupart des usages et pouvant même constituer un danger pour l'environne

M. Mane devra en outre payer à

Un bacille mobile

Qu'en est-il, au juste, de caractère pethogène de Pseudo-mones seruginose ? Les pseudomonas sont des becilles ambles orâce à des cils, pigmentés et aérobies. Pseudomonas aeruginosa est un hacille qui, lors des infections, produit un pus de couleu bleue. On peut l'isoler de l'acu de mer, des esux douces pollules comme de certaines suppurations humaines ou animales.

4.004 176

. . .

.

.

. . -27 *

North State

-

Ce germe complique, à l'hôpi tal, certains traitements ambio tiques mat « ciblés ». Ses carsotéristiques (obstruction de la lumière des vaisseeux) en font un agent pathogène redoutable. Les septicémies à pseudomonas, en particulier, sont gravissimes. N est difficile de soutenir, dans ces conditions, qu'on n'encourt aucun danger à consommer Leau contaminée

SPORTS

TENNIS

AU TOURNOI DE MONTE-CARLO

Lendi cueilli à froid par Glickstein

Pour la denxième journée du Tournol de Moute-Carlo, mardi 29 mars, on attenduit un événement: le premier et peut-être deruler match de Bjorn Borg pour sou ultime compétition officielle. La plaie matinale et le froid risquant de rebuter le public, les arganisateurs out préfére différer d'un jour les adieux du champion suédois.

Les spectateurs qui s'étaient néammoins dépliéés au Moute-Carlo Country Club ont en droit à un coup de théâtre : l'élimination au premier tour du munéro un mondial et probable successeur de Borg : le Tchécos-lovaque ivan Lendi par l'Israélieu Sklomo Glickstein; quarante dencième joueur au classement de l'Association des tennismen professionnels. Il est vrai que, contrairement à Borg qui vient de prendre une année subbatique, Lendi sortait à peine d'une longue saison sur couris converts et n'avait visiblement pas en le temps de se réadapter à la terre latine et au teruis en plein sir. tennis en plein sir.

Borg entre courts et jardins

De notre envoyé special

Monte-Carlo. - Il n'y avait pas grand monde, mardi à 10 heures du matin, sur les terrasses de Monto-Carlo Country Club. Une pluie fine maculait les bâches du central en contrebas. Borg était déjà là. En survêtement comme chez lui, dans cette ambiance de club désert qui va être la sienne désormais, répondant gentiment à quelques saluts. Etabli avec ses petits copains de la jenne équipe suédoise, tous fiers de leur alnés et coiffés de cheveux blonds fous, è son image. Souriant, ses yeux bleu foncé rieurs, une face ouverte qu'accun écran au monde n'avait révélée jusqu'ici. Pen après, Borg ga-gnait une allée écartée entre deux courts, pour se soumettre devant la caméra aux questions qu'allait hui poser le reporter d'une chaîne américaine - et quelques autres.

Contre les grillages de ces ter-rains, je l'avais vu, il y a deux ans, frapper de toutes ses forces, inlassa blement, comme un métronome, des balles contre Vitas Gerulaitis. Aujourd'oni, sous les gouttes de pluie, sans être importuné par la momdre curiosité, il donnait avant la lettre une conférence de presse privée, cette fois non pas prolixe, mais communicatif et presque volubile, perlant anglais avec un beau timbre de voix grave. « J'al le tempt, je n'al que vingt-six ans, je suis encore très. jeune, je vais jouer pour m'amuser. L'ai déjà mieux que des projets, f ai des occupations de businessman. des responsabilités toutes

La formule qui revient tout naturellement sous sa langue: e in the future e. Il se connaissait riche d'avenir, Bjorn Borg : en progéniture future et pas seulement en dollars, encore, pour avoir une fortune comparable à celle d'un magnat de l'acier et l'avoir gagnée avec une raquette de tennis avant l'âge de trente ans, demeure une fameuse performance à battre. Pour revenirau tournoi et au match qui l'attend contre José-Luis Clerc, il avoue ne pas se faire d'illusions : « Je ne sois absolument pas comment je vais jouer, peut-être très mai! », dis-il. en découvrant des ilents blanches qui naguère n'éclairaient jamais son VISIRC.

A midi, la pluie a cessé, mais le public n'est pas là Il est hors de question de faire jouer Borg pour son premier (et peut-être dernier) match devant des banquetics vides. On repousse donc la rencontre de vingt-quatre heures. Sur le court no 1 et sur le court no 2 - au toit éclipsable, - Nastase et le Brésilien Motta d'une part, Fibak et l'Australien Alexander entreprennent des débats que gagneront les premiers

Cependant, le court nº 20, construit en terre battue plastique dite « tennis fluid », est celui qui a le plus vite séché. C'est aussi le plus reculé du club. Il n'y a personne. Si, Borg. Le front ceint de son bandeau.

qui l'a rendu illustre sous tontes les latitudes. Il s'entraîne, d'ebord contre son mentor Bergelin, puis contre son jeune compatriote Stefan

Au début de l'après-midi, pourtant, le soleil miraculeusement revenu, e'est la grande surprise du tournoi Ivan Lendl, la première tête de série, numero un au dernier clas-sement A.T.P., tout récent vain-queur du Tournoi de Milan en saile, est dimine d'entrée par le modeste et corpuleut israction Shlomb Gliskstein. Battu 6-2, 3-6, 7-5, le Tchécoslovaque fut l'ombre de lui-même. Son service ne passait pas, il commettait des crreurs monumentales, et bon nombre des cent pre-miers joueurs mondianx aurait aussi bien fait que Gliskstein (quarante deuxième à l'A.T.P.). Lendi n'a jatonis aimé le Tournoi de Monto-Carlo, où il fat écresé par Vilas l'an dernier en finale et qui constitue à ses yeux na tournoi de rodage. Borg estime pouriant que Lendl est son successeur au titre de premier

joueur mondial.

Borg, je l'ai retrouvé à la sortie du club. Le sac en bandouière, tout seul, sans être suivi ni reconnu, il descendant vers les garages qui surplombeat le Beach, où était stationnée sa Saab Turbo proge. Tel que je le premis dans matechamp visuel, il m'apparaissait avei la même démarche chaloupés quants jours glorieux où il pénétrait sur le Central Court de Wimbledon. Loin par devant lui se profilait en font de décor un formodable porte autous américain qui somiolais, megligosament au large. La force tranquille tous les deux.

OLIVIER MERLIN.

LES RESULTATS

Premier tour: Glicksein (Isr.) b. Lendi (Tch.) 6.2, 3-6, 7-5; Nastase (Rosm.) br. Motter (Brés.), 2-6, 6-4, 6-3; Scanlon (E-U.) b. Hocever (Brés.), 7-5, 2-6, 7-5; Fibak (Pol.) b. Alexander (Austr.), 6-3, 6-0; Nonh (Fr.) b. Moreitou (Fr.), 6-4, 6-4; Orantès (Esp.)-Higueras (Esp.), 6-4, 2-2, interrompa par la muit.

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION ··· (Vingt-neuvième journée) "Nantes b. Lille 1-0

*Bordeaux b. Meiz 2-0 *Paris-S.G. b. Brest 2-0 Monaco et Sochaux *Lens b. Strasbourg 2-1 *Ronen et Laval *Melhouse b. Auxerre Toulouse b. Nancy 2-1
*Saint-Etieune et Tours 0-0 *Bastia b. Lyon 2-1

Classement. — I. Nantes, 45; 2. Bordeaux; 37; 3. Paris-S.G., 36; 4. Monaco, 34; 5. Lens, 33; 6. Leval, 32; 7. Brest, 31; 8. Auxerre, Sochaux, 29; 10. Nancy, Toulouse, 27; 12. Tours, Lille, 26; 14. Rouen, Bastia, Saint-Frience, Streetener, 25; 18. Etienne, Strasbourg, 25; 18. Metz. Mulhouse, 24; 20. Lyon, 20.

l'énergia - epparaît plus timide,

France se réunissent mardi 29 mers devent l'hôpital de l'Hôtel-Dieu, sur la parvis de Notre-Derne, à Paris. La Seine est treverséa. Direction rua Monge et boulevard de Port-Royel. La manifestation est silencieuse :les cris, les banderoles « fantaisie », le folklore carabin des manifestations d'étudiants, ne sont pas aujourd'hui de mise Une manifestation de responsa bles, en quelque sorte, où le service d'ordre réduit au minimum n'e aucun rôle à jouer. Seuls signes distinctifs : les blouses blenches, les cabans hospitaliers bleu sombre et quelques insignes

14 heures, Internes et chefs

de clinique venus de toute la

M. HERVÉ :

« connaître, apprendre, étudier... »

de l'Assistance publique. 15 heures. Le ministère de la santé. Ils sont une cinquantaine groupés à droite du bureau de M. Jack Ralite, sous la photo officielle de M. François Mitterrand, lorsque l'ancien ministre de la sante passe ses pouvoirs à M. Edmond Hervé, nouveau se-

Brêve cérémonie. M. Relite rappelle qu'en juin 1981 cette passation se faisait dans le sens inverse. Puis il brosse un bilan on ne peut plus positif de l'action menée durant « six cent soixente iours de travail achamé, de frotrement des cervelles ». Le « mouvement actuel ? » « Il dé montre que les bornes du possible ne sont pas le où un les imagine, mais un peu plus loin. » La posta qu'il quitte ? M. Ralite explique « qu'il n'e pas désiré être renouvelà au ministère de le santé », avant de souhaiter « un vrai succès » à M. Hervé.

Sous les flashes, la secrétaire d'État - ancien ministre de plus tendu. Son but ? « Conna? tre, apprendre, étudier. » Il n'an dira guere plue. Un mot cependant en aparté : « Je suis surtout un spécialiste des économies

d'énergie à l'hôpital. 3 16 heures. Au ministère, on fait connaissance, on se congratule, puis on se sépare, ce n'est qu'un aurevoir : le mouvement continue. La manifestation, elle remonte le boulevard de Port-Royal, atteint le boulevard du Montpamasse, descend celui des

17 h 30. En tête, on s'immobilise au niveau du musée Rodin. Une délégation, comme prevu. est reçue à l'hôtel Matignon. Qu'en sortira-t-il ? La foule patiente. Le vent se leve. On s'as-

C.R.S. bon enfant. 18 h 30. Les délégués reviennent' ils sont là. La communique eet lu soue quelques lezzi. « Nous sommes recus demain par Bérégovay 1 > C'est tout ? > « Il ne pouvait pas nous

en dire plus I » Victoire ? Défaite ? La manifestation se dissout. Le mouvement continue.

J.-Y. N.

Les modalités d'application du forfait hospitalier inquiètent la F.L.E.H.P.

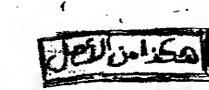
Le docteur Jean-Pierre Alfandari, nouveau président de la Fédération intersyndicale des établissements d'hospitalisation privée (F.I.E.H.P.), majoritaire dans la profession, a déclaré, mardi 29 mars, à Paris, lors d'une rencontre avec la presse, que son associa-tion entendait dorénavant • prendre part à la gestion du pays dans les politiques sociales, de santé et de regionalisation . Selon lui, . l'hospitalisation privée a maintenant acquis sa taille adulte et son syndicalisme ne peut plus se contenter de pleurer sur l'insuffisance des prix

de journée -. La F.I.E.H.P. a demandé audience à MM. Pierre Bêrégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité, et è M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, pour exprimer notamment son inquiétude à propos du forfait hospitalier, mesure Qui doit entrer en vigueur des le i« avril. M. Alfandari a exprimé la crainte que cette mesure, . très courageuse, mais mal présentée, n'entraîne un accroissement des depenses . Pour lui, son montant devrait être modulé en fonction de la nature des établissements. « La rigidité du système, a-t-il expliqué, fait qu'il pourrait être source de depenses supplémentaires accrues au

lieu de faire faire des économies. » Selon la F.I.E.H.P., ce forfait devrait être moins élevé dans les établissements où les longs séjours sont fréquents, en psychiatrie on dans les maisons de repos et de convalescence où sont souvent hébergées pendant des mois, et parfois pendant plusieurs onnées, des personnes démunics de ressources.

A ce sujet, le docteur Alfandari e demandé que l'aide médicale soit enfin accordée aux patients de l'hospitalisation privee.





CARNET

JUSTICE

LE PROCÈS DE DEUX INSOUMIS A RENNES

Violents incidents entre gendarmes et indépendantistes bretons

Des incidents out opposé, mardi 29 mars dans la soirée, aux portes de la maison d'arrêt de Rennes, une quinzaine de militants bretons aux gendarraes renns reconduire en prison deux insounis. Ces derniers avaient comparu dans l'aprèsmidi devant le tribunal correctionnel de Rennes.

s de Bagnols-Jest

The state of the s

The state of the s

The State of State of

and the same

All descriptions of the second

推行性 病。

currelli à froit par Ge

the state of the s

The state of the s

Millian contact the state of th

The state of the s

The supplemental terrors of the same that the same terrors of the

Age of the second secon

Thereto are a second property of the second property of the second persons of the second

Section of the sectio

. . .

L O

Englisher

And the second s

**** ·

Les militants qui sont à l'origine de ces incidents appar-tiennent au parti républicain breton (parti indépendantiste sans étiquette politique). Alors qu'ils tentaient d'empêcher le

Rennes. - Mardi 29 mars aprèsmidi, le tribunal de Rennes, présidé par M. Hubert Douvreleur, avait examiné le cas de deux jeunes Nantais Gérard Chaillou, vingt-trois ans et Yannick Le Bechennec, vingt ans, poursuivis pour insonmissinn en temps de paix et refus d'ubéissance. Ces deux séparatistes considèrent qu'ils . n'appartiennent pas . à la

nation française et que, de ce fait, e ils ont le droit de refuser de servir Des treize témoins cités par la défense, deux n'ont pas été entendus pour avoir voulu s'exprimer en breton. Un autre, un insoumis breton, arrêté deux jours plus tôt alors qu'il collait, à Rennes, des affiches antimilitaristes, n'a pas été appelé à la barre par le président qui s'est es-

timé suffisemment informé per les

déclarations des autres témoins. M. Alan Cochevelou, plus connu sons le nom d'Alan Stivell, est venn expliquer que, dans son village de Langonnet (Morbihan), deux laugues étrangères sont à égalité : l'an-giais et le français. Pour le reste, 50 % de la conversation se fait en breton alors que cette langue ne bépéficie que de deux heures d'enseignement à l'école : « La nation bretonne est une nation distincte de la nation française . a affirmé le musicien pour lequel, une fois ce principe posé, il n'est pas aberrant de penser que - c'est une lacheté que de porter l'uniforme français lors-

que l'on croit à la nation bretonne -. Un autre témoin, M. Bertrand Lollichon, cinquante-quatre ans, journaliste nantais, est venu déposer sur le bureau du tribunal ses mé-

l'ordre. Deux gendarmes ont été assez sériensement blessés. L'un a des fractures an nez et au poignet. L'autre a été blessé à la main par un objet tranchant. Son état a nécessité an parquet ce mercredi en fin de matinée.

physicurs points de suture. Trois de leurs agresseurs out été interpellés et placés en garde à vue. Ils devaient être déférés sentant du parquet, M. Didier Ruel-lan du Crehu, a réclamé une peine De notre correspondant

combattant: - J'ai fait l'Indochine et l'Algérie. C'est en rentrant que j'ai compris mon erreur. - Le repré-

le procureur contre la « calomnie »

Bastia, M. Jean Luciani, a annoncé, mardi 29 mars, l'ouverture d'une in-formation judiciaire contre X... à la suite des accusations de l'association A riscossa concernant les mauvais traitements qu'auraient subis pendant leur interrogatoire les membres présumés du F.L.N.C. (Front de li-bération nationale de la Corse), ind'un légionnaire (le Monde daté 27-28 mars).

Cette association, proche de la Consulte des comités nationalistes (C.C.N.), affirme que les personnes interpellées portaient, après leur garde à vue, des traces de coups et eurs avis avaient adressé des télégrammes de protestation à M. Defferre, ministre de l'intérieur, et M. Badinter, garde des sceaux. Les autorités judiciaires considèrent que ces réactions sont des « dénonciotions calomnieuses . et que les inculpés ont été examinés à plusieurs reprises durant les interrogatoires par des médecins qui n'ont constaté aucune trace de sévices.

Certains observateurs estiment que les accusations des milieux nationalistes sont fausses et qu'elles ne sont formulées que dans le but de ternir l'action de la police et, celle en particulier, de M. Broussard, commissaire de la République, délé-

dailles militaires et sa carte d'ancien de vingt mois d'emprisonnement. Le jugement sera rendu le 26 avril. CHRISTIAN TUAL Le procureur de la République de gué pour la police. Celui-ci a reçu. mercredi, les félicitations de M. Jo-seph Franceschi, secrétaire d'Etat à

la sécurité publique. . C'est un homme particulièrement sympathique, a déclaré M. Franceschi au micro de R.-M.-C., qui connait parfaisement son métier et qui est doué de beaucoup d'intelligence et d'intui-tion (...). Je le considère comme un ami personnel et je suis très heureux de constater qu'il a appliqué exactement la stratégie que je lui ai

 Un habitant de Ghisonaccia (Haute-Corse) a découvert, mardi 29 mars, dans le maquis, un dépôt d'armes et de munitions, qu'il a remis au commissariat de Bastia. La cache contenait un fusil de guerre italien avec trois cents cartouches, trois cents autres cartouches de calibre 7.65, vingt bâtons de dynamite, une centaine de détonateurs et plusieurs mètres de mèche lente.

Les gendarmes de la même localité avaient arrêté la veille un onvrier agricole d'origine sarde. M. Marius Saneiu, agé de cinquante-quatre ans, qui détenait trois pistolets, des cartouches et des bâtons de dynamite. Il a été inculpé d'infraction à la législation sur les armes et écroué.

Naissances

- M. Jacques FONTAINE et Mac née Movique Perrier, on la très grande joie de faire part de la naissance de leur fille

le 17 mars 1983. 52, rue du Rendez-Vous, 75012 Paris.

fourgon cellulaire de pénétrer dans la prison, des heurts brefs mais violents se sont produits avec les forces de - M. et Me Jean-Yves GARNIER GENET et leur l'ille Jeanne-Marie ont le plaisir de faire part de la nais

> Marie-Valentine, le 26 mars 1983.

93260 Les Liles

- Les familles Nehama, Calamaro Assaci et Darsa. font part du décès de

M. Peppo ASSAEL,

survenu le 26 mars 1983. L'inhumation aura lieu le jeudi 31 mars 1983.
On se réunira parte principale di cimetière de Pantin parisien, à 10 h 30.

26, rue de la Faisanderie,

- Saint-Galmier. Saint-Etienne

Roanne. Lyon.

- Je suis la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole (Lue 1 - 38). Le 26 mars 1983,

Le 26 mars 1963,

Mes Gustave BOUCHET,

née Aline Pallandre,

2 été accureillie dans la Paix du Seigneur
et la joie de l'Annonciation, à l'âge de De la part de

M. Gustave Bouchet, son epoux, Ses enfants. Le docteur et Ma Hafid Boudjema

M. et Ma Jean-Pierre Hnussel-

M. et M= Jean-Jacques Bouchet, M. et M= Paul Bouchet, Le docteur et Me Bernard Bouchet,

et feurs enfants. M. et M= Guy Pallandre, M. et M= Jean Poux, Les familles Bouchet et Pallandre. Une eucharistic a été célébrée

mardi 29 mars, à 15 heures, en l'église

de Saint-Galmier M. Gustave Bouchet. Le Belvédère, 42330 Saint-Galmier. - Le docteur Jean Durieu, son frère, La famille et les amis, ont la douleur de faire part du décès

Mª Ginette DURIEU. survenu le 26 mars 1983.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu le 29 mars 1983, à Boissise-la-Bertrand (Seine-et-Marne), dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Les familles Edery, Leri, Franceschi, Ohayon, Amram, Amiel, Staccioli, Genini, Dadoun, ont la douleur de faire part du décès de

M= Habiba EDERY, leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère et sœur, survenn à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, le 28 mars 1983, à son domicile.

Les ubsèques auront lieu le jeudi 31 mars 1983, à 14 heures, au cimenère parisien de Pantin.
42, rue du Faubourg-Monumartre,

- Me Marthe Jaouen, née Le Barch, Ses enfants et petits-enfants,

M. Joseph JAOUEN. capitaine de la marine march

pilote do port de Sète (E.R.).
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier du Mérite maritime,
survenu à Toulon, le 23 mars 1983, dans sa quatre-vingtième année, moni des sacrements de l'Eglise.

- M= Micheline Marschall et sa ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert MARSCHALL, survenu le 25 mars 1983. Les absèques auront lieu le jeudi 31 mars 1983, 19 h 30, en l'église Saint-Denis d'Athis-Mons, et l'inhumation se

fera au cimetière de Gignac. Le service aviation générale et l'aéroclub Aéroport de Paris ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert MARSCHALL, survenu le 25 mars 1983. Les absèques auront lieu le jeudi 31 mars 1983, à 9 h 30, en l'église Saint-

Denis d'Athis-Mons, et l'inhumation se fera au cimetière de Gignac.

réduction sur les insertions du Carnet du Monde . sont priés de joindre à leur envoi de teste une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

L'Association de psychiatrie infanto-jovémile de la région Bretagne a la tristesse de faire part de décès de son

le docteur Pierre THALBOT, psychiatre des hôpitaux, survenu dans sa quaraotième année, le 25 mars 1983, à Hennebout. Kersoleil, route de Rennes, 56700 Hennebout.

Remerciements

- Mr Robert CRESTO-DARAN, Son fils Jean-Michel, remercient tous ceux qui se sont associés à leur deuil.

- MP I aurence Peltier. M. et M. J. Evrard. M. Jolieue Peluer. M. et Ma A. Thomas, Le docteur et Ma L. Bramai,

es enants. M. et M≈ G. Boudjema, Le docteur et M≈ D. Hauser, M= N. Leurendean et ses enfants. profondément touchés par les marqu de sympathie qui leur ont été témoi-gnées lors du décès de

M. Guy PELTIER, directeur général adjoint des affaires techniques de la compagnie nationale Air France, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre du Mérite,

expriment leurs sincères remercien

Anniversaires

A l'occasion du dixième anniversaire du décès de

M= Denise G. COIGNARD. dans sa soixante-dix-septième année, ane pensée affectueuse est demandée à tous cenx qui l'ont connue et aimée.

- En ce troisième anniversaire, une pensée est demandée à tous ceux qui ont comm et simé

(Mines 1976).

MATHS PHYSIQUE

STAGE INTENSIF du 5 au 9 avril Cours privé Sigma 3

520-90-13

Construisez votre maison comme votre vie.



Maison Phénix: 30 ans tranqu



INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON ---

PLACE DES VOSGES

Attires par l'hermonleuse ordonnance de la place des Vosges, deux jeunes hommes se sont installés dans son environnement pour précenter leurs meubles contemporains.

Dans le courte rue de Birague, qui relie la place è la rue Seint-Antoine. Olivier Thierry e donné à se boutique le nom de l'île grecque Nexas. Amoureux du merbre, il en fait des tables dont il dessine les modèles. Les nerbree que j'utilise proviennent d'Itelie, d'Espagne, da Grèce ou de Turquie. Meis ils sont tous

façonnés en Itelie, dans cette region de Carrare où se trouvent les meilleurs merbriers. » Dlivier Thierry emploie également le travertiri le granit (roche tres décorative qu'il déplore de voir entachee d'un prejuge de cimetierel et eussi l'onyx, au très beau vei-

Parmi les tables présentées dans la boutique, celles de la collection « Accolede » ont un pietement à lames verticales qui an ellegent l'allure. Une teble de repas e un grand plateau de forma oblongue en merbre très clair (6 580 F), une eutre est circulaire et en marbre de ton vieux rose. Pour les entourer, Olivier Thierry propose des chaises en bois dont le haut dossier à barreaux rappelle les lignes du piète-

Outre les tables basses de style classique, deux modèles ont un original socie en forme de Z ; I'un d'eux repose sur un plateau infériaur à roulettes qui faciite le déplacement de la table (3 600 F en travertin doré). C'est eu nord de la place des

Vosges, dans le quartier du Tem-

d'ouvrir sa bourique « Libéral ». Il e choisi ce nom en hommege à Libéral Bruant, l'architecte de l'Hôtel des invelides... et de l'immeuble de la rue Seint-Cleude où il s'est installé. La trouveille de Didier Bochard

ple, que Didier Bochert vient

est l'utilisation de la toile de voile de bateau « spinneker ». Avec ce tissu leger meis très résistent, il recouvre ses sieges en mousse dens une palette de dix-huit colorie unie ou d'imprimes à reyures ou à pois. Le canapé « Surf » a un dossier bas et des accoudoirs en forme de boudins, fixés par Velcro et amoviblee. l'essise se dédoublant pour former un lit à deux places 12 500 F). Ce canape est entierement déhoussable - pour un levage sans problems - et on peut commander une housse supplementaire pour changer de decor. Un fauteuil de même type se transforme en lit d'appoint.

Autre proposition de ce jeune createur-editeur, des petits meubles à structure tubulaire de couleur vive : rouge, jaune, bleu. Une table roulante, en deux teilles, e un double pleteau à revêtement antidérapant noir (600 F la plus

JANY AUJAME.

* Naxos. 7, rue de Sirague, 75004 Paris, Tel.: 272-95-74. Liberal, 16, rue Saint-Claude, 75003 Paris, Tel.: 274-68-14.

PARIS EN VISITES VENDREDI 1" AVRIL

• Hôtel de Sally •, 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M= Senant - Cimetière de Picpus -. 15 heures.

JOURNAL OFFICIEL

du mereredi 30 mars : **DES DÉCRETS**

· Portant constitution du domaine d'une commune en Polyno sie française

· Portant publication d'une convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Chypre en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale. angle rue de Picpus et aveaue de Saint-Mandé, Mes Bouquet des Chaux

· Le Conciergerie . 14 beures, 1,

quai de l'Horloge, D. Bouchard (A.R.S.). La Sorbonne -. 15 beures, 46, rue Saint-Jacques (Connaissances d'ici et

- Hötel de Lauzun ». 15 beures, mètro Pont-Marie, M™ Hauller.

· La place Dauphine -, 14 h 30, metro Pont-Neul (Paris autrefois). . Hôtels, de l'île Saint-Louis . 14 h 30, 6, boulevard Heari-IV (Vieux Paris).

CONFÉRENCES

20 b 15, 11 bis, rue Keppler, - Réin carnation, renaissance, résurrection (Loge unic des théosophes).

BREF -

RADIOS LIBRES

L'IMMIGRATION ANTILLAISE. -Le GRIFF (Groupe de réflexion et d'information Frantz Fenon! commence una série d'émissions hebdomadeires (tous les mercredis de 21 h à 23 hi sur Redio-Tropique FM (96.5 MHZ). Les trois premières euront pour thème : l'immigration entillaise. L'invitée du mercredi 30 mers sere l'écrivein mertiniquais Merie-Medeleine Car-

bet.
Renseigeements auprès de Mme Yvette Laupa, 23, rue de Ver-dun, 94220 Charenton-le-Pont.

EDUCATION

UNE JOURNÉE D'ÉTUDES SUR LA VIEILLESSE. - L'université de Pans-X-Nanterre et le Fondation nationale de gerontologie organisent le 15 avril una journéa d'études et d'échanges eur le rieillissement urbein »

★ Tél. à l'université: 725-92-34,

Dans son numéro du 3 avril

Méchants,

les petits patrons?

Inspecteurs du travail séquestres,

commandos anti-grevistes :

les nouveaux petits entrepreneurs

sont-ils saisis par la revolte

et la violence?

Une enquête de Daniel Schneider

ENTR'AIDE

LES LOISIRS DES HANDICAPÈS.

- L'Association des paratysès de France damande des bénévoles pendant les grendes vacences afin de participer à l'organisation des loisirs des handicapés moteurs. Les frais de nourriture, d'hébergement, de voyage, de sécurité sociele et d'essurance eccidenta sont assumés par l'association. * Service Vacances, A.P.F.,

17, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris. Tél.: 580-82-40,

FORMATION

THÉATRE POUR ADULTES. - Le Centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse organise du 11 au 15 avril un stage de theatre-récit » destiné eux adultes. Il consiste à jouer un texte non dramatique (romans, contes, nouvelles, etc.]. Le prix du stage est de 600 F.

* Centre La Fontaine, 36, ave me Marx-Dormoy, 59000 Lille. Tél : (20) 09-45-50.

ÉGLISE DE LA MADELEINE. - Jeudi 31 mars. - 12 h 15 : messe. 18 h 30 : célèbration de la Cène. -Vendredi I avril. - 12 h 15 et 15 h : chemin de Croix. 18 h 30 : célébration de la Passion. - Samedi 2 avril. - 21 h :vigile pascale. - Dimanche 3 avril. - Messe à 8 h, 9 h, 10 h, 12 h 30 et 18 h. 11 h :

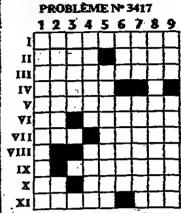
ÉGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, 2, place du Lou-vre, 75001 Paris : Pour lous les offices, chants grégoriens. - Jeudi 31 mars. - 19 h : célébration de la Cène. 21 h 15 : office des ténèbres.

- Vendredi I# avril. - 12 h 30 et 15 h : chemin de croix. 19 h : liturgie de la Passion. 21 h 15 : office des ténèhres. - Samedi 2 avril. - 21 h 30 : solennité de la nuit pascale.

messe solennelles.

ÉGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE (Rite oriental). 17, rue du Petit-Pont, 75005 Paris. -Jeudi 31 mars. - 12 h : bénêdiction de l'huile sainte des pénitents et onction des sidèles. 19 h : liturgie de Saint-Basile. - Vendredi Ir avril. - 17 h: office solennel de l'Epitaphios présidé par le cardinal H. de Lubae. - Samedi 2 avril. - 11 h 30: bénédiction du feu sacré, suivie de la liturgie de saint Basile. 23 h : veillée, liturgie solennelle de la Résurrection. liturgie solennelle de saint Jean

MOTS CROISÉS.



HORIZONTALEMENT

I. Genre de flageolets dn Midi. -II. Paraît bien plus grand en étam. petit. On la sent donc passer. -III. N'a donc pas de défaut de pro-nonciation. - IV. Vole dans les marais on glisse sur les fleuves. -V. Peuvent nous obliger à nous dé-couvrir. – VI. Note. Pratique le goutte-à-goutte. – VII. Chèbre Japonaise. Fait briller des lames. -VIIL Ont un débit irrégulier. -IX. Tout nouveau mais pas toujours tout beau. - X. Personnel. Jadis af friolante, de nos jours affolante. -XI. A donc fait l'objet d'une séparation de corps. Possessif.

VERTICALEMENT

1. Caractères de cochon. - Agissent par force on par ten-dresse. Note. – 3. Lorsqu'il arrive qu'elle nous touche, la chair est fai-hle. – 4. Se détendait dans un siège lors des périodes de tension. Employé pour patron. - 5. Est donc bien reçu mais peu apprécié. -6. Assure une charge. Le domaine public, e'est le sien. - 7. N'est pas d'un genre à être plaqué. Communi-cations per fils. - 8. Fait tourner la moindre scène au drame. - 9. Manque à certains régimes. Auxquelles on peut donc se fier.

. Solution du problème nº 3416 Horizontalement

I. Accordeur. - II. Croc. Ossa. III. Cid. Pi. Ai. - IV. Emet. Gril. V. Sl. Iota. - VI. Snobisme. VII. Oenée, Épi. - VIII. II. Smif. IX. Césure. - X. Été. Or. Ut. VI. Edda. XI. Epicier.

1. Accessoire. - 2. Criminel. Te. - 3. Code. On. Cep. - 4. Oc. Tibère. - 5. Oie. Soc. - 6. Doigts. Sûre. - 7. Es. Rameur. - 8. Usai. Épieu. - 9. Rails. If. Tu.

PRÉVISIONS POUR LE 31 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)

dans la région

PRÉVISIONS POUR LE 31.3.83 DÉBUT DE MATINÉE

Ajsceio, 14 et 8 degrés ; Biarritz, 11 et 4; Bordeaux, 10 et 3; Bourges, 9 et 2; Brest, 10 et 7; Caen, 10 et 7; Cherbourg, 8 et 6; Clermont-Ferrand, 8 et - 1; Dijon, 8 et - 1; Grenoble, et 0; Marseillo-Marignane, 13 et 2; Nancy, 8 et 0; Nantes, 11 et 7; Nice-Côte d'Azur, 15 et 7; Paris-Le Bourget, 11 et 6; Pau, 11 et 1; Perpignan, 12 et 6; Rennes, 12 et 7; Strasbourg, 8 et - 1; Tours, 10 et 5; Toulouse, 10 et 1; Pointe à-Pitre, 29 et 18.

Madrid, 14 et - 2; Moscou, 12 et 4; Nairobi, 25 et 16; New-York, 8 et 4; Palma-de-Majorque, 16 et 1; Rome, 15 et 8; Stockholm, 2 et 0; Tozeur, 20 et 12; Tuns, 17 et 9. | Document etabli avec le support technique spécial de le Météorologie nationale.)

Températures relevées à l'étranger

Alger, 16 et 11 degrès; Amsterdam, 9 et 4; Athènes, 17 et 13; Berlin, 8 et 0

Et 4; America, 17 et 15; Bernin, 6 et 0; Bonn, 9 et 4; Bruselles, 9 et 5; Le Caire, 23 et 12; Bes Canaries, 21 et 16; Copenhagae, 3 et 0; Dakar, 25 et 19; Dierba, 16 et 14; Genève, 10 et - 2; Jérusalem, 16 et 5; Lisbonne, 17 et 9

Loodres, 10 ct 3 : Luxen

GUY BROUTY.

indique le maximum enregistré au cours de la journée du 29 mars ; le second le RELIGION

MÉTÉOROLOGIE

entre le mercredi 30 mars à 0 heure et le jeudi 31 mars à mimit.

Les hautes pressions de l'Atlantique

s'éloignent du continent, permettant à l'énorme zone dépressionnaire des îles Britanniques de glisser sur la France et

Jeudi matin, les régions pyrénéennes auront un ciel convert avec de la pluie

en plaine et de la neige vers l 000 mètres. Sur les Alpes, encore beaucoup de nuages et des résidus nua-

geux, qui s'éliminerout vers la Suisse en cours de matinée. Sur toutes les autres

régions de la France, le ciel sera très variable svec alternance de ciel dégagé

Une zone plus instable ebordera les côtes de la Manche dès le début de

cotes de la Manche des le debut inatinée, se décalant fentement vers l'imérieur du pays, il fera encore frais partout : les températures resteront légèrement su-dessus de 0 degré et seront voisines de 5 degrés près de la

Au cours de la journée, temps insta-

ble frais avec menaces d'averses ca toute région. Quelques courtes éclair-cies pourront se développer malgré tout. Les températures seront comprises entre

8 degrés et 13 degrés du nord an sud sur les régions pyrénéennes, le sud du Mas-

sif central et le Pays basque ; le ciel res-

tera plus chargé et il pleuvra de façon

Pris de la Manche, toujours de fortes

La pression atmosphèrique réduite au aiveau de la mer était à Paris, le 30 mars à 7 heures, de 1 008,5 millibars, soit 756,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

et de passages nuageux,

Méditerranée.

SITUATION LE 30. 3.83 A O h G.M.T.

FÊTES PASCALES

Les offices de la Semaine sainte

A Rome, le Jeudi saint, 31 mars, à 9 h 30, Jean-Paul II concélébrera la messe chrismale en la basilique Saint-Pierre, avec tous les car-dinant, évêques et prêtres présents au Vatican. A 17 h 36, lors d'une messe concélébrée en la basilique de Saint-Jean-de-Latran, le pape pro-

cédera nu lavement des pieds traditionnel. Le Vendredi saint, I" avril, à 17 heures, le pape présidera à Saint-Pierre à la célébration de la passion du Christ ; à 21 h 15, il se readra au ofisée pour le chemia de croix.

CULTE CATHOLIQUE

NOTRE-DAME DE PARIS. -Mercredi 30 mars. - 19 h : messe chrismale concélébrée autour du cardinal Lustiger. — Jeudi 31 mars. — 18 h 30 : célébration de la Cène. — Vendredi 1ª avril. — 15 h : méditation de la Croix ; 18 h 30 : célébration de la Passion. - Samedi 2 avril. - 21 h : veillée pascale, messe de le Résurrection. - Dimanche 3 avril. - 10 h : grand-messe célébrée par le cardinal Lustiger; 11 h 30: messe avec chants; 16 h; vêpres solen-nelles et procession aux fonts baptis-

BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE. -Jeudi 31 mars. 10 h 30: office des ténèbres. 19 h : messe solennelle concélébrée. Lavement des pieds. 21 h 45 : complies au reposoir. -Vendredi I= avril. - 10 h 30 : office des ténèbres. 12 h 30 : chemin de croix sur les pentes de la butte. 19 h : célébration de la Passion. — Samedi 2 avril. — 10 h 30 : office des ténèbres. 16 h : vêpres. 21 h : vigile pascale. - Dimanche 3 avril. - 11 h : messe solennelle. 16 h : vêpres. 18 h : messe chantée.

grand-messe solennelle.

- Dimanche 3 avril. - 11 h 15: messe solennelle. 17 h : vepres et

ÉGLISE SAINT-ROCH, 296, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. — Jeudi 31 mars. — 19 h: céléhration de la Cène. Veillée. - Vendredi 1" avril. — 12 h 45 et 15 h : ehemin de croix. 17 h 30 : office des ténèbres. 19 h : célébration de la Passion. - Samedi 2 avril. - 21 h : veillée pascale. - Dimanche 3 avril. - messes à 8 b 30, 9 h 45 (latin),

10 h 45, 11 h 45, 18 b 30. ÉGLISE SAINT-SÉVERIN. 3, rue des Prêtres-Saint-Séverin, 75005 Paris. - Jeudi 31 mars. - 19 h 30 : célébration de la Cène. Messe solennelle concélébrée. 21 h : veillée. - Vendredi I'm avril. - 15 h : méditation sur le chemin de eroix. 19 h 30 : liturgie solennelle de la Passion. - Samedi 2 avril. - 21 h 45 : vigile pas-cale. - Dimanche 3 avril. -Messe solennelle à 10 h, 12 h, 18 h.

Le Samedi saint, 2 avril, à 22 heures, le pape présidera à la veillée pascale, avant de célèbrer la messe de la Résurrection.

Le dimanche de Pâques, 3 avril, à 10 h 15, le pape présidera l'office pascal à Saint-Pierre; la grand-messe sera suivie, à 12 heures, de la bénédiction arbi et orbi.

Nous publions les indications concernant les offices de la Semaine sainte dans un certain nombre d'églises de Paris.

Chrysostome, Lecture de l'Evangile en douze langues. 18 h : liturgie de

saint Jean Chrysostome. ÉGLISE SAINT-SULPICE, place Saint-Sulpice, 75006 Paris, — Jeudi 31 mars, 19 heures : célébra-tion de la Cêne. — Vendredi 1º avril, 13 h 10 et 15 heures : chemins de Croix. 19 heures : célébration de la Passion. - Samedi 2 avril, 21 h 30 : office de la nuit pascale, célébration baptismale (baptême des adultes). - Dimanche 3 avril, 10 h 30 : messe

solcanelle, 18 beures : vepres. ÉGLISE DE LA SAINTE-TRINITÉ, 3, rue de la Trinité, 75009 Paris. - Jeudi 31 mars. 18 h 30 ; célébration de la Cène, adoration jusqu'à 22 heures. - Vendredi le avril, 15 heures : chemin de croix. 18 h 30 : office solennel. - Samedi 2 avril. 21 heures : office solennel de la vigile pascale et de la Résurrection. — Dimanche 3 avril.

11 h 15: messe solennelle. CHAPELLE SAINT-BER-NARD DE MONTPARNASSE. 34, avenue du Maine, 75015 Paris. Jeudi 31 mars, 19 heures : celébration de la Cène. - Vendredi le avril, 19 heures : célébration de la Passion. - Samedi 2 avril, 22 heures : célébration pascale. -Dimanche 3 avril, 11 heures: messe unique.

CULTE ORTHODOXE ÉCLISE ORTHODOXE NOTRE-DAME DES GRACES, 16, rue Duperré, 75009 Paris (liturgie occidentale, langue française). - Jeudi 31 mars. - Messe & 20 h 15. Adoration au reposoir. --Vendredi I avril. - Chemin de eroix. Lecture de la Passion à Dimanche 3 avril. - 10 h 30: 20 h 15. - Dimanche 3 avril. -10 h15 : messe chantée.

CULTE ANGLICAN

SAINT-GEORGE'S ANGLI-CAN CHURCH, 7, rue Auguste-Vacquerie, 75116 Paris. – Jeudi 31 mars. – 19 h 30. Office. – Ven-dredi. In avril. – 19 h 30 : office. Samedi 2 avril. - 22 h 30. - Veillee pascale et Eucharistie. — Dimanche 3 avril. — 8 h 30, 18 h 30 : Eucharistie ; 10 h 30 : Eucharistie chantee.

=~= + **+#.**.4

1 m 1 m 1 2 2 2 2 1

The state of the s

And the second

-

The same

100 mm 10

A second

Lat marks # Brag of Strang of

The state of

Service special special

\$1 . A. 2.11. 12 . THE

THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 I

Andrew - Marie A STATE OF THE STA

The street of

to the dust b

The second services

4. 44

A COMP

E. .. Charles with

The State of the s

And grown and specialist

A

15 Maria

12. 1228 M

10 mm

CULTE PROTESTANT

ÉGLISE RÉFORMÉE DE PENTEMONT, 106, rue de Gre-nelle 75007 Paris. - Vendredi le avril : de 12 h 45 à 13 h 30 : office liturgique, célébration de la Cène - Dimanche 3 avril : 10 h 30 : culte et Sainte-Cène

ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE, paroisse du Saint-Esprit, 5, rue Roquépine, 75008 Paris. — Jeudi 31 mars. — 18 h 30 : culte liturgique avec Sainte-Cène - Vendrédi !- avril. -Cultes à 12 h 30 et 18 h 30 avec Sainte-Cène. - Dimanche 3 avril. - Culte à 10 h 30 avec Sainte-Cène.

EGLISE REFORMEE DE L'ANNONCIATION, 19, rue Cor-tambert, 75016 Paris. — Jeudi 31 mars. - 19 heures : culte Sainte-Cène. - Vendredi 1er avril. -10 h 30 : enlte Sainte-Cène. 19 heures : service liturgique. Sainte-Cène. - Dimanche 3 avril. -10 h 30 : culte de Paques. Sainte-

EGLISE RÉFORMÉE DE L'ÉTOILE, 54, avenue de la Grande-Armée, 75017 Paris. — Jeudi 31 mars. — 19 houres: veillée avec Sainte-Cène. — Vendredi I'm avril. - 19 heures : culte avec Sainto-Conc. - Dimanche 3 avril. -10 h 30 : culte de Paques avec

ARTS ET SPECTACLES

« LE CHOIX DE SOPHIE » UN FILM D'ALAN PAKULA, D'APRÈS WILLIAM STYRON

Meryl Streep, corps et âme

TEAN RENOIR, après avoir tourné Madame Bovary - qui dans sa ver-sion originale de trois heures, eu-jourd'hui détruite, avait enchanté Brecht, expliquait volontiers qu'un chef-d'œuvre de la littérature se suffit à lui-même, que le cinéma ne peut rien lui ajouter. Le Choix de Sophie, de l'écrivain sudiste William Styron, ne se situe peut-être pas à un si haut niveau d'ambition, ce o'en est pas moins oo excellent roman, mené à une cadence sans faille, qui, comme l'exprimait François Mit-terrand à l'auteur, vous oblige presque à le lire d'une seule traite.

Etrange dessein que celui de William Styron confrontant deux mondes bien discts et pourtant complémentaires : deux facettes du New-York de l'immédiat aprèsguerre, des juis parfaitement intégrés à la société américaine, tout autent que les Irlandais, les Italiens ou les Allemands, et, par contraste, une nouvelle vague d'immigrants de fraîche date, échappés de l'En-rope martyre des années 40-45. Styron fait de soa héroine, Sophie, l'ancienne déportée d'Auschwitz, une Polonaise non juive qui a touché le fond de la misère bumaine et ne se raccroche plus à la vie que par sa passion pour un jeune juif de Brooklyn, Nathan. Elle va vivre avec fui une aventure aussi torturée, aussi irrationnelle, que celle de Cathy et d'Heathcliff dans les Hauts de Hurlevent. La mort est la conclusion logique d'une liaison impossible cotre deux êtres eu bout du rouleau, lui à moitié fou, sujet à des crises subites de démence, elle plongée dans le désespoir absolu.

Le roman etteint par moments une violence insoutenable, emploie à l'occasion un langage ordurier et parfaitement ea situation, que le film ne retrouve qu'occasionnellemeor. Sinon les spectateurs auraient hurle. Attentif au travail de William Styron, Alan Pakula avait lu le livre sur épreuves une semaine avant sa parution, en 1979. Il en acbète aussitôt les droits et s'efforce d'iotéresser un studio, M.G.M., Columbia, Fox, se récusent, effrayés par le sujet. Lord Grade, producteur anglais de Bergman (Sonate d'automne), des Muppets, de Dark Crystal, donne une réponse favorable et suit l'idée malgré ses propres difficultés financières. Le tournage débute enfin le 1ª mars 1982, mais les dix premiers jours sont terribles, l'équipe ignore si elle ne va pas être obligée à tout momeot d'arrêter le travail. Le film echevé, Variety, le 8 dé-cembre 1982, deux jours avant la première est extremement sévère, le trouve laborieux, prétentieux. Ea ce printemps 1983, après sa sortie généralisée sur les écrans américains, le Choix de Saphie est un im-

Un rapport d'autodestruction

La raison en est très simple: Meryl Streep porte à bout de bras uo récit pathéti-que, se livre corps et âme dans un rôle, nous dit Alan Pakula, où elle risquait sa carrière. Elle fait de Sophie Zawistowska, la Polo-naise rescapée des camps, sa chose, un autre soi-même, frôlant par moments le cabotinage pur et simple, auquel elle échappe par une rare faculté de contrôle de soi. Elle a choisi son partenaire, Kevin Kline, oo in-connu déjà remarqué à la scèce et qu'on appelle le nouveau Joba Barrymore.

L'histoire, en sin de compte, qu'en resteil? L'essentiel, le rapport mutuel d'auto-destruction cotre les deux amants, avec un long detour à Auschwitz, un peu dans la postérité de Holocauste, la série télévisée où Meryl Streep fit des débuts non indifférents. L'été 1947, un jeune aspirant écrivain, Stingo, vingt-deux ans, originaire du sud des Etats-Unis, prend pension dans un quartier presque champêtre de Brooklyn, près d'un parc. Il tombe au miliea d'une effroyable querelle entre Sophie et Nathan.

Ils se réconcilient très vite, pour bientôt se détruire à nouveau. Stingo devient leur ami et commente lui-même l'histoire : il est le prête-nom de William Styron, qui, à la même époque, vécut dans ces mêmes lieux, connut briévement celle qui allait lui servir de modèle pour le personnage de Sophie avant de disparaître à jamais,

Respectant la structure du roman, Alan Pakula, qui en a fait lui-même l'adaptation, evec l'accord de Styron, enrichit le rapport passionnel des amants de deux ou trois intrigues parallèles: d'abord la déportation des juifs polonais et la vie dans la maison du mandant da camp où Sophie, quatre ans plus tôt, sauva sa peau en travaillant comme secrétaire, ensuite le souveoir d'uo

passe familial assez odieux, pieusement cachè, evec le père de Sophie professeur d'université à Cracovie, antisémite notoire, enfin, secondaire mais non negligeable, l'admiration éperdue, l'amour de Stingo pour Sophie.

Avec l'aide de son décorateur, d'une cooscillère elle-même ancienne déportée (Kitty Hart), Alan Pakula e reconstitué le camp, avec l'arrivée des déportés eo wagon, le tri sur le quai de la gare cotre ceux qui sont valides d'un côté, vicillards, femmes et enfants de l'autre. Il décrit, jouxtant le camp, le maison du commandant la vie bourgeoise, familiale qu'on y mène, effrayante dans sa douceur inconsciente.

Le Choix de Sophie est bourté d'éléments romanesques qui laissent le specta-teur faseine, littéralement suspendu au réeit. Parmi les combreuses audaces de Pakula, on relèvera non pas tant le fait d'avoir filmé dans des tons sépia tout ce qui se passe à Auschwitz que celui d'avoir osé garder, dans un film sinon hollywoodien -il est entièrement new-yorkais de conception et d'exécution - du moins intègré au système bollywoodien, de longs pans d'action parlés soit en polonais soit eo allemand. J'étais en Allemagne en janvier 1982, dé-clare le metteur en scène, d la recherche d'acteurs allemands. Ils répétaient en anglais, ils avaient l'air étrangers dans leur pays, ilz ressemblaient aux nacis des vieux films de guerre de Hollywood! Je leur al demande d'improviser en allemand. Tout a change. Après mon retaur aux Etats-Unis, deux ou trois semaines avant le début du taurnage, Meryl Streep a voulu avoir le sentiment de ce que serait cette partie allemande si importante dans le film. On a jour en allemand. Ça a parfattement marché. Naus avons donc garde l'allemand en Allemagne, le polonais en Pologne. Contrairement à l'usage, les très longues sequences en allemand, one bonne demiheure, celles plus brèves en polonais, sont projetees telles quelles aux Etats-Unis, avec des sous-titres anglais. C'est une date dans l'histoire du cinema américaio,

L'aventure o'était concevable que si Meryl Streep jouait elle-même le jeu. Par-delà les éloges et les blâmes qu'oo peut lui adresser pour son interprétation tendue du personnage de Sophie, il faut saluer cette volonté de plier le réel à sa volonté, un

ducteur Herbert Brodkin ne voit Awards et milite contre le nu-



fabuleux travail sur la langue : elle apprend done le polonais et s'entraîne à parler anglais avec l'accent des compatriotes de Lech Walesa, elle epprend de surcroît l'allemand et rend très plausible que le com-mandant d'Auschwitz, Rudolf Hess, la félicite e la fois pour son parfait allemand et sa

Ce rôle de Sophie, nous explique Alan Pakula, était originellement destiné à une

son choix sur une comédienne slovaque quend Sam Cohen, l'ageat de Mery Streep, lui epprend qu'elle a lu le scenario et qu'elle accepterait le rôle sur-le-champ : · Elle vient me trouver dans mon bureau ~ je n'avais jamais pensé à elle. Je lui demande de passer un test devant la caméra, comme je l'avais fait pour l'actrice slova-que. Elle me parle avec une telle passion du personnage de Sophie que je décide d'abandonner le test. Je la rappelle et l'en-gage immédiatement. Je l'ai vu répèter, elle n'était plus la même personne, la gentille - American Girl - que vous connaissez. Elle changeait, sous le coup de l'émotian, quand elle se mettait à parler polonais, elle devenait plus sensuelle. A trois moments du film, vous l'avez noté. une rougeur lui monte au visage, s'empare d'elle. Ce n'est ni une erreur technique m une faute de maquillage, Nestor Almen-dros, mon chef opérateur, n'y est pour



Des accents barbares

Le silm risque de basculer vers la démonstration de ce que peut atteindre la frénésie du jeu, vécue comme une expérience presque physique, une succession de mor-ceaux de bravoure. Et puis, soudain, Meryl Streep redevieot l'admirable interprête que nous evons découverte dans Voyage au bout de l'enfer (The Deer Hunter), de Michael Cimino : deux moments d'une intenenaet Cimino: deux moments d'une inten-sité exceptioonelle, mais pratiquement muets, où tout le jeu se porte sur l'expres-sion du visage, l'inquiétude du corps. Elle est agressée par l'horrible petite fille du commandant du camp qui l'a prise en sta-grant délit alors qu'elle essaie de voler uo petit poste de radio; un peu plus tard, eo flash-back, elle nous fait revivre son arrivée à Auschwitz, l'explication avec un gradé al-lemand qui lui demande de choisir lequel de ses deux enfants elle veut sauver.

Le film acquiert une force prodigieuse, trouve des accents d'une barbarie inouïe. William Styron reprend le dessus, et sa façon de cerner l'être bumaia traqué par le

LOUIS MARCORELLES.

P.S. - Meryl Streep a tenu à se doubler elic-même en français, ce qui ajoute une performance supplémentaire à une interprétation qui lui vaudra presque certainement l'oscar de la meilleure actrice de l'année à le prochaine cérémonie des oscars.

part les pommettes - que, acharnement après schamement, elle va Les Cahiers du cinéma / Editions de l'Etoile éditent

LA VOIX AU CINEMA DE MICHEL CHION



« Une écoute multiple neuve et troublante »

Claire Devarrieux LE MONDE Enfin de l'inettendu dans l'analyse cinématographique...

Un essai excitant ou possible » Michel Mardore LE NOUVEL OBSERVATEUR

 De oouvelles oreilles pour voir le cinème » Jean-Frençois Briane LIBERATION

 Up document indispensable x Jean-Paul Chaillet LES NOUVELLES LITTERAIRES

« Uoe promenade passioaoaute

Jean-Luc Douin TELERAMA

Marie-Louise du New-Jersey

ARIE-LOUISE STREEP n'e pas beeucoup réfléchi jusqu'à trente ans. Née bourgeoise, grandie championne da natation, menause des supporters de foot américain dans son université, Streep fait un effort pour devenir comédienne et le rester. Face aux Mozart de Holtywood, elle serait plutôt Heydn. Suave et élégant, il dura jusqu'à soixante-dix-sept ans.

Avec sa voix de soprano et son physique distingué, Marie-Louisa Streep allait être chanteuse. On l'imagine, en robe de satin, poussant des lieder de Schubert devant un parterre de demes. Quand elle est en classe de théâtre à Yele at qu'on lui fait faire Mademoiselle Julie, elle dit : c Ce salaud qui haissait les femmes !... > Elle fait le rôle splendidement. Au sortir de Yale, Meryl Streep e un ulcère à l'estomac. C'est son apoque littéraie. Et théâtrale. Elle pense que les textes sont comme la Bible : inrouchables, sacrès. Mais elle a la flemme. Pas encore le feu secré. Elle nomme cela « ma période de selopette... J'étais un pur produit des mid-socties : mes amis étaient au Vistnam, et je me décidais en rien... ».

Le théfitre - cet art noble qui, aux États-Unis, remplace le handicap de ne pas être ne Anglais et de n'avoir pas grandi, à l'ombra de Stratford-upon-Avon - décide pour elle. Elle tanne Rosemane Tichler pour passer une audition. En 1975, on l'accepte au Public Theater de New-York. En sautant de Tennessee Williams à Arthur er, de Brecht à Tchekhov, Meryl Streep lutte déjà - sans le sa-voir - contre les colleurs d'étielle feint l'accent du Sud : dens l'eutre, elle est obèse ; dans le troisiema, elle doit être soumise. C'est Kata dans la Mégère apprivoisée. Mervi décide de jouer Kate en femme amoureuse. En passionnée battant Petruchio sur son propre terrain. Dans la scène finale, même quand Kate est aux pieds de Raul Julia, Maryl Streep est debout. Le public de Central Park - et moi -

Sa carrière hors théâtre a commencé à la télévision dans l'artifice. A croire que, dans Holocauste et dans la Saison mortelle, le pro-

d'elle que les pommettes saillantes et la meche blonde. C'est le sort des blondes d'être prises pour un glacon. Meryl Streep déteste son rôle de belle-fille allemande couraplaner sur elle.

Avec la proposition de Kramer

seule arreur de sa carrière : le rôle

de la métellique Brooke Reynolds

dans la Mort aux enchères (1982).

La glaçon a revêtu sa robe de sa-

Fin 1979, en feuilletant le dic-

tionneira des nouveaux acteurs

américains de la collection « Ci-

néma d'eujourd'hui », je saute de

Spacek à Streisand, Surprise, Pas

gause dans Holoceuste. « Mon personnage était strictement noble, noble at noble, Le soir, les Allemands dens les pubs me recontaient leurs souvenirs de guerre. » C'est pourtant son premier contact avec les camps. L'ombre de De-chau at de Mathausen commence à

Le réveil de Streep. Elle a interprété la petite amie de Christopher Welken et de

contre Kramer en 1979, Meryl Streep se reveille. Impossible d'ac-De Niro dans Voyage au bout de center le scénario tel qu'il est écrit. l'enfer l'épouse lesbienne de Woody Allen dens Manhettan, e Un boomerang antiféministe / La femime, c'est le mai. Je voulais au mais en France on l'ignore... En contraire qu'on comprenne pour-quoi elle préfère laisser l'enfant au Amérique, on vient de lui proposer la Ferrine du lieutenant français. mari. > Elle rend Joanna sympathi-Meryl trouve en Karel Reisz son que eu prix de différends et discuspremier interlocuteur velable. Cela sions evec le colérique Dustin Hoffse voit. Sur l'écran, la mariace est man. Robert Benton me dira en consommé entre l'actrice shakesmars 1980 : « Dustin Hoffman est pearienne et la star. un bon acteur, qui travaille dur. Dommage qu'il s'auto-analyse tal-« Star » 7... Encore que... Cele voudrait dire le pouvoir décisionnel, lement. Meryl Streep est meilleure actrice. Elle pense. Elle ne parle pas... > Deux ens plus terd, c'est pour Benton que Meryl commet la

les scripts à ses pieda sur des coussins de soie. Maryl veut surtout combattre la mort en voulant de la vie dans son ventre et en empêchant le plasma du cinéma de créer avac ella des femmesmonstres dens lesquelles alle ne se teconnaîtrait pas. Elle est prasque trop sublime dans la Femme du figurement français. Son accent anglais est au fin de la perfection. Sa rousseur de même. Elle vient décoiffée à la soirée des Academy

de l'interprétation en cet avril 1981... Le troisième éveil est un choc. Pour le rôle de Sophie - d'abord offert à d'autres, y compris à Aurore Clément. - la Marie-Louise du

cléaire. On ne lui donne pas l'oscar

New-Jersey ramonte touta la pente, tous les handicaps. Elle est tellement loin du personnege - à s'en approcher à s'y confondre, Cours intensifs de polonais, d'allamand, self-immersion dans l'humour tragique de Sophia, son indécence, ses tremblements da vio, sa vibration. L'accent est un handicap majeur. Le temps n'est plus où Rossano Brazzi pouveit interpréter les gitans et les emateurs grecs. Innocemment, Meryl Streep dit : a J'étais persuadée que c'était aussi facile d'apprendre le polonais at l'allemand que le français et l'italien. Mais ces déclinaisons, cette prammaire...! » Au tourneus des séquences du camp, Meryl parvient à ne plus dire un mot d'engleis. Ce n'est plus du bachotage. C'est du retoumement de

Sur l'écran du Choix de Sophie, avant de voir le visage de Meryl Streep, on entend son rire, puis ses pas nerveux, désordonnes, débou-lent dens l'escalier. On sent déjà la claudication de l'âme rompue. Le reste du film confirme cet état second. Cet état premier d'émotion qui n'est fabrique que de travail. A la fin du tournage épuisant, dou-loureux du Choix de Sophie, Meryl Streep n's pas attrapé d'ulcère. Le 11 avril prochain, à Hollywood, on sera en train d'attendre son enfent..., et peul-être l'oscar.

CLAIRE CLOUZOT.



ALLY

y Toleran Majorija -

.

3t. . .

))...

ARCHITECTURE

DEUX EXPOSITIONS A L'IFA

Jean Prouvé, le constructeur

plue célèbre des inconnus dans l'univers glacé de l'archisée à nutrance, maia aussi parce qu'elle menque un tentinet de vedettes, lui rend depuis peu d'années les hommagea dont cat homme ferme et affable da quetrevingt-deux ane n'a pas toujours connu, sa vie durant, l'équivalent en marques d'estime. Encore faut-il faire le part d'un certain romantisme dans son image de génie méconnu, d'artiste meudit. D'eutres ont connu un sort moins enviable. Parmi ces hommages tardifs, notons, en 1971, la présidence du jury du concours pour le Centre Pompidou, rôle dens leque il e pu assez librement agir, contribuant largement au choix du projet leuréet, celui de Piano et Rogers. En 1981, il est lui-même lauréat du prix Érasme, récompanse venua da l'étranger, mais qui trouve son écho français dens l'exposition du Musée des arts décoratifs. l'année suivanta. et, en 1982 aussi, le Grend Prix d'erchitecture de la Ville de Paris.

EAN PROLIVÉ est assurément le

Jean Prouvé est né le 8 avril 1901 à Nancy. Il ast le fils de Victor Prouvé, peintre qui a repris la flam-beau d'Émile Gellé à la tête de l'École de Nancy, at il barbotera donc toute son enfance dans un des plus riches melanges d'art et d'artisanat qui sa puisse alors trouver. Élève pernicieux, il abandonne ses études à quinze ans pour e'en aller apprendre la ferronnerie. Moyennant quoi, il peut créer ses propres ateliers an 1925 et, à côté de grilles, rampes, portes ou cages d'ascensceur, se mettre à la production de meubles, puis d'immeubles... Tout cela, et surtout les années qui vont suivre, c'est le combat de l'ingénieur et ingénieux Prouvé que retracent l'exposition de l'IFA, matériaux à l'appui, et un livre de Dominique Clayssen, paru aux Éditions Dunod : Jean Prouvé l'idée constructive, ouvrage remarquablement documenté et fort bien bäti.

La préface, amicale at militante, de Ionel Schein au livre de Dominique Clayssen présenta Prouvé comme une victime, comme l'homme dangereux que son épaque a su réduire. Mais, y comoris dans le « détournement » de son usine de Maxévilla par le société Péchiney, il n'y a pas lieu de s'étonner des difficultés rencontrées par l'ingénieur, sauf à imaginer que les idées fortes at novatrices s'imposent comme le fil au beurre. C'est à vrai dire moins la siècle et sa médiocrité qui sont à fustiger, que la volonté constante et sans compromission de Prouvé qui est à souli-

Ecole Nationale d'Art Décoratif =

.d'AUBUSSON -

Peintures - Sérigraphies

Jusqu'an 18 AVRIL

gner. Quant à la méconnaissance des « jeunes d'après 68 », regrettée par le mêma préfacier, l'argument ne tient pas, puisque c'est notamment la reconneissance dee jeunes en question qui permet eujourd'hui et l'exposition et le livre.

Il est vrai cependant que la situa-

tion d'un Prouvé reste inconfortable. evec ou sans hommage. Le reiet en bloc de l'erchitecture fonctions à laquelle l'ingénieur est trop vite assimilé, et le retour epperent à une erchitecture de création, individualiste, qu'elle soit modarne ou postmoderne, à une erchitecture qui cherche à dissimuler sa lerge part industrielle, ne facilite pas l'éclairage du bonhomme. Et il n'est pae facilité non plue par la question, jamais résolue en France, des repports de l'ingénieur et da l'erchitecte, de l'indépendante dépendance dens laquella l'un at l'autre se méprisent fraternellement de l'erticulation précocement rouillée entre l'une et l'autre profession. « Jean Prouvé, écrivait Le Corbusier, représente d'une manière singulièrement éloquente le type du constructeur > - échelon social, - qui n'est pas ancore accepté par la loi mais qui est réclamé par l'époque que nous vivons. Je veux dire par là que Jean Prouvé est indissolublement architecte et ingénieur. à vrai dire, erchitecte et constructeur, car tout ce qu'il toucha et conçoit prend immédiatement une éléganta forme plastique tout en réalisant brillamment les solutions de résistance at de mises en fabrication. des témoignages décisifs ».

La question du style

Quelles que soient les difficultés rencontrées par Prouvé pour imposer son « idée constructive », ou l'agecement qui a dû êtra le sien de voir détournées et affaiblies certaines de ses intuitions et de ses inventions, il na faudrait toutefois pea inverser les rapports de force entre les ingénieurs et les architectes français, imaginer que les premiers sont les innocentes victimes des seconds. Ici, les architectes, quand leur présence n'est pas immédiatement jugée utile, continuent de passer par les Fourches caudines d'une industrialisation médiocre, sans choix, sans concurrence. Une différence stupéfiante avec les États-Unis, où le choix d'un élément industriel, une porte par exemple, est (formes ou matériaux) incompareblement plus large ; de n'avoir pas non plus résolu le conflit ingénieurerchitecta, on e trouvé là-bes des solutions de compromis efficaces, telle celle adoptée à l'egence Skydmore Owing and Merril (SOM) à Chicago : soit quatre bureaux, il y eure toujoure deux architectes pour deux ingénieurs et, pour que d'abominables licités ne se créent, les bureeux des ingénieurs et des architectes elterneront. Si la résolution du problème peut paraître naïve, elle montre essez que le temps du « constructeur », tel ce Prouvé dont padait

Le Corbusier, n'est pas encore venu. De Prouvé, on a fait l'inventaur du mur-rideau, evec qualque reison puisqu'il est bien le premier è avoir mis au point, dans les années 30, cette peau légère des bêtiments, sys-tématisée dans nombre de constructions d'eprès-guerre. A tort selon lui, toutefois : il rappelle en affet qu'avent lui lea erchitectes de Chicago de la fin du dix-neuvième siècla eveient imaginées les structures porteuses qui permettaient de telles facedee. De tnute fecon, Prouvé ne voit pas qu'on puisse einsi séparer les éléments d'une construction, jeu d'équilibre qu'on ne peut

Le mur-rideau est un exemple parmi d'autres, moins spectaculaires souvent mais toujours efficaces, de l'imagination constructive da Jean Prouvé. L'exposition en rend parfaitement compte, comme elle évoque généreusement les qualités pédago-glques, la précision et l'efficacité de ses dessins, qu'il s'agisse de ses cours au Conservatoire national des arts et métiers (1) ou de préparer tella fabrication d'objet, telle construction d'immeubla.

Reste l'esthétique, ou le « styla » de Prouvé. La question, intelligemment abordée dans l'ouvrage de Dominique Clayssen, n'a pas de réponse évidente. D'autant qu'au-delà de la cohérence technique, de son expression dans les formes, se mêle goût d'une époque, ou cette muse ineuse qu'est la mode. Ainsi la table d'écolier ou les parties en maçonnerie traditionnella de carteins prototypes de maison, évoquentelles, avec ou sans Prouvé, des années précisea at qui, justement, après un temps de purgatoire obligé, retrouvent aujourd'hui, lentement, eur actualité.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* IFA, jusqu'au 16 avril. (1) Jean Prouvé, cours du CNAM, notes de cours de J.-P. Levasseur; en vente à l'IFA et chez l'auteur; la Close-

rie des Monts, 76190 Yvetot.

Les mystères de la

ES pensées sont libres, W L mais on a quand même des ennuis. Cette phrase de Karl Kraus, journaliste è Vienne au déhut du siècle, résume assez bien l'expérience vécoe par soo contemporain et ami, Adolphe Loos, architecte et polémiste, qui a bâti des artieles, des thèses anticonformistes et « écrit » goelques maisons. Ses prises de positino étaieot assez prophétiques pour avoir courri un débat posthume complexe et contradictoire, cotreteou eo un certain mystère que l'exposition de l'IFA et diverses publications devraient inciter à traverser

aujourd bui. L'écriture polémique o'est pas le meilleur moyeo de se faire compren-dre, sur le enup. Cinquante ans après sa mort (Paris, où il vécut de 1922 à 1928, est la ville choisie pour honorer cette date), on e gardé de Loos quelques affirmations : le célè-bre texte intitulé « Ornement et crime ., d'où il ressort que . la détention dans une cellule aménagée selon le goût du tapissier Schulze sera considérée un jour comme une aggravation de la peine », at quelques images polémiques comme la tour en forme de colonne dorique proposée ao concours du Chicago Tribune en 1922. Le rapprochement de ces théorèmes crée à lui seul une énigme : faut-il voir dans ce projet une blague monumentale ou un manifeste explicite pour une architecture « classione » refusant l'ornement au pnint d'ériger l'ordre antique comme essentiel et définitif? Et que faire du symbolisme, voulu ou non, qui fait de la column (l'« éditorial », en français) l'âme d'un journal?

> Le vase grec et la bicyclette

rouvertes entre ceux qui veulent continuer le mouvement moderne ~ l'achever, disent-ils - et cenx qui semblent céder aux caprices de la mode et d'une clientèle fatiguée de pureté en « ornant » leurs hâtiments de finritures empruntées à tous les styles, sans vergogne et sans discipline morale, un voyage dans l'intelligence - moderne - d'Adolphe Loos est aussi salubre qu'une eure à Vichy on une tempête d'équinoxe.

Relisons les écrits polémiques. Esprit libre, caustique, prenant pré-texte des sujets les plus futiles (le linge de corps, la mode féminine ou masculine, les salles de hains ou les

- Galerie LOUISE LEIRIS

47, rue de Monceau, 75008 PARIS 563-28-85 et 37-14

ANDRE MASSON

Instants » - 1948-1953

3 mars - 9 avril

vertus de la viande grillée) pour

énoncer des principes de morale personnelle ou artistique, Loos exalte la beauté des formes otiles (le vase grec et la bicyclette) comme Le Corhusier illustrera bientôt ses essais de photographies d'avions, de grands paquebots nu de temples antiques. Il prend appui sur les nécessités du mode de vie, la simplicité, la commodité en usage dans les pays anglo-saxons (il revient des Etats-

sages lisses et discrets jusqu'à l'effa-cement dont le minimalisme choqua tant ses contemporains.

- Dans un monde bavard, le silence parle », écrit joliment Felice Fanuele, professeur d'architecture à Nancy, qui a réalisé l'exposition avec Patrice Verhoeven. Ce monde « bayard », e'est Vienne assise entre deux siècles, déjà agitée par la ré-volte des artistes de la Sécession qui développent les volutes et les arabesques naturistes de l'Art nouveau face aux tenants de l'académisme

Adolphe Loos se sépare d'eux aussi et ne cessera de les affronter par ses écrits. Le premier recueil des articles publiés par la Neue Freie Presse avant 1900 sera édité à Paris - en allemand - sous un titre élo-quent : Ins Leere Gesprochen (Paroles dans le vide). Et il creera sa propre fenille, Das Andere. Journal pour l'introduction de la civilisation occidentale en Autriche, pour conti-nuer d'affirmer ses convictions.

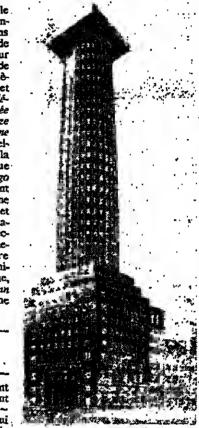
· Ce qui est décisif se produit malgré tout. · Placée en exergue du recueil Trotzdem (Malgré wut), cette phrase de Nietzsche exprime la confrance du prophète dans une vérité qui sera confirmée par le Banhaus (à qui il reproche de vouloir dessiner jusqu'aux petites cuilères) ou par Le Corbusier, qui rendra hommage à la « propreté homérique » de Loos, qui a « balayé sons nos pieds ».

Mais l'une des singularités de la doctrine loosienne est qu'elle ne prétend pas changer l'homme, faire veritablement table rase. Elle se déclare au contraire fidèle à une tradition, nettoyée des surcharges et du superflu. Loos l'écrit au fil de la plume : quand on ne peut inventer mienx, il faut faire comme avant ; si nons trouvous ane solution. répétons-la, pourquoi pas ?

C'est pourquoi la querelle publique qui accompagne la construction du bâtiment de la Michaelerplatz, à Vienne, près du palais impérial, et d'une église gothique, nous paraît, cinquante ans après, moins limpide

que ne le venient les historiens. Devant cette facade extrêmement sobre, percée d'un généreux vesti-bule en retrait derrière un rang de colonnes et de simples fenêtres carrées dans un mur nu, très « elassique - en somme, on ne saisit pas immédiatnment les raisons do scandale. Pour mieux comprendre la violence du débat, il faut regarder les meubles et les objets présentés rue de Tournon, et notamment ce coffret à bijoux oraé de marqueterie

et doublé de satin rose de Josef Oll-



- ★ Le projet proposé en 1922 · pour le Chicago Tribune.

Unis) et réclame le même traitement pour l'architecture.

- A quoi serviralt l'intelligence si l'on ne pouvait la mettre en valeur par un vêtement convenable? - demande Loos. Etre mis correctement. c'est-à-dire « se faire remarquer le moins possible . tronver le ton juste. Il dira la même chose avec des façades glabres, sobres et nues, vi-

COMÉDIE DE PARIS

HOTEL JAWAT

et de la PLAGE

de Christiane ALBANEL, mise en scène d'André OUMANSKY

en collaboration avec Daniel DELPRAT, avec J.-Claode DREYFUS, Eléonore HIRT, Christiène MARCHEWSKA,

Loc. 281-00-11 =

CIERENAUD BARRAULT THEATRE DU ROND POINT **Cie MARCEL MARECHAL** dernière dimanche 3 avril

de Sidney Michaels Marcel Maréchal

Marie-Christine Barrault location per tél. 256.76.80 et agences

(Publicité) **GRAND PRIX DE L'AFFICHE FRANÇAISE 1982** Le Jury du GRAND PRIX DE L'AFFICHE FRANÇAISE, réuni récomment en l'Hôtel de la Monnaie à Paris, vient de décenner son Grand Prix Annuel 1982 à la dernière affiche créée par B. VILLEMOT pour les chaussures BALLY.

PERSONIMAGES « Une certaine image du monde »

1983 (de 11 h à 19 h, samedi et dimanche de 12 h à 19 h).

tionnement administratif et des animateurs artistiqu

Devenez membre actif de PERSONIMAGES : 50 F.

Exposition à la Galerie de l'EPAD (esplanade de la Défense), jusqu'au 30 avril

Exposition permettant aux personnes handicapées de mettre en lumière les sources de leur affectivité à travers les formes de création artistique. Dans

ce but, l'association met en place des ateliers de peinture, sculpture, musique

à vivre, expression théâtrale, mime, pâtisserie-aculpture, vidéo, marionnettes, architecture, etc... enimés par des artistes professionnels.

PERSONIMAGES recherche pour toute la France, des bénévoles pour le fonc-

Réunion d'information, le jeudi 28 avril 1983 de 12 h à 19 h, à la Galerie. Renseignements: 194, rue d'Alésia 75014 PARIS

Airsi, pour la deudème année consécutive (J. AURIAC en 1981), BALLY se voit donc une nouvelle fois couronné. Sens doute, la nouvelle effiche BALLY, signée P. FX-MASSEAU, dont nous avons pu découvrir voici qualques jours l'amusente silhouette sur les abribus de

Paris et de province, sera-t-elle placée hors concourt en 1983 | BALLY a déjà su l'exploiter de façon humoristique su moment des élections municipales ainsi qu'en témoigne le document ci-joint.

FELIX VERCEL

LE FLOHIC peintures récentes

16 mars - 9 avril 9 AVENUE MATIGNON PARIS 8 256.25.19 André OUMANSKY, Max VIALLE « Mélange d'humour et de naīvetė servi par quelques bons omédiens. • LE FIGARO. - Il y a une écriture, on rit souvent, si vous aimez musarder du côté des jeunes auteurs vous QUOTIDIEN DE PARIS.

ATTENTION : en raison de la durée du film, horaires spéciaux. Séances à 13 h 50 - 17 h 20 - 20 h 50

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (V.O.) - HAUTEFEUILLE PATHÉ - GAUMONT LES HALLES (V.O.) - LA PAGODE (V.O.) - 7 PARNASSIENS (V.O.) OLYMPIC ENTREPOT (V.O.) - IMÉRIAL PATHÉ (V.F.) - BRETAGNE (V.F.)

LES BRETONS D'ARGENTEUIL

Pregramme du 50 Anniversaire

Les Bretons d'Argenteuil fêtent lour 50 Anniversaire, du 15 au 24 avril 1983. Le 15, à 2t h : concert d'orgue et hombarde en la basilique Saint-Denis, place Eu-rieult; le 16, de 15 h à 19 h; expo-sition cartophile sur la Bretagne, 42, rue Paul-Vaillant-Couturier; le 20, à 20 h 30; film sur la Bretagne et l'Irlande, 3, rue des Gobelins ; le 23, de 15 h à 19 h : vente de livres avec dédicacas, 42, rue Pani-Vaillant-Couturier; à 21 h : concert et légendes celtiques, salle Jean-Vilar ; le 24, à 10 h : messe en la basilique Saint-Denis; à 14 h : salle Jean-Vilar, spectacle folklorique; à 20 h : diner de clôture. Réserva-tion : M. Alain Guillo, 64, rue Henri-Vasseur, Argenteuil.

Un diamant qui étincelle comme un feu d'artifice devant nos yeux émerveillés. Un chef-d'œuvre à voir absolument. LE JOURNAL DU DIMANCHE Un grand roman écrit aux couleurs de la tendresse et de la mélancolie, un nouveau chef-d'œuvre lumineux et profond, apaisé, temoignage de la force tranquille du maître scandinave. DOMINIQUE JAMET / LE QUOTIDIEN DE PARIS Une des œuvres les plus riches et les plus fortes du cinéma **TEMOIGNAGE CHRÉTIEN**

Pour notre plaisir suprême la fulgurance noire de Bergman submerge tout. MICHEL MARDORE NOUVEL OBSERVATEUR

Pour un peu, on se croirait chez Freud, côte Woody Allen : atmosphère viennoise, époque pittoresque et l'humour qui rode... FRANÇOIS FORESTIER L'EXPRESS

Une grace mozartienne pour evoquer les magies de l'enfance. Une reussite majeure.





maison

FOLO ALCOMO:

rsteresde

maison Loos

En réaction contre les excès du rococo et le mauvais goût des par-venus, Loos a construit, sans bésiter. une « maison sans sourcils ». Mais la continuité évidente qu'il assure avec les proportions classiques et qui fait penser à Schinkel et à Ledoux nous empêche de voir tout de suite en quoi cette architecture annonce le purisme des années 20 et, plutôt que le lyrisme spatial de Le Corbu-sier, le minimalisme puritain d'un Mies van der Rohe. Ce ne serait pas trabir la célèbre formule de cet Alle-mand émigré aux Etats-Unis, « Less is more » (moins on en fait, mieux c'est), déjà bien remâchée et tritu-rée, en lui faisant subir un énième collage : Loos is more ...

. J'ai délivré l'humanité d'ornements superflus », dit le gentlemen-philosophe pour reprendre la formule d'un portraitiste, dans le livre. Mais aussi : « Un architecte est un maçon qui a appris le latin. » Fidé-

A une époque où le dessin, les ci-tations et les blagues néoclassiques prétendent combler le vide senti-mental creusé par l'indigence des constructions d'aprés-guerre, les maximes de l'oncle Loos font figure d'évangile exigeant : le chie - éternel - contre la tyrannie des styles.

Puritanisme et volupté

« La tache de l'architecte est de Et encore : - La vérité même vieille de plusieurs siècles est reliée à nous un lien plus étroit que le mensonge qui chemine d nos côtés. » On croirait entendre ce bon Ruskin... Moraliste cursif, désinvolte, Loos dénonce

Pour quelle vérité? L'architecture de Loos ressemble à ces êtres déroutants qui se parent de froideur pour écarter les imbéciles et les fâcheux, et mieux cacher une sensibile laconisme ne masque pas un vide. La pudeur ne nie pas les sentiments, ni les sensations ; elle les protège, La courtoisie n'est pas indifférence.

Le principe d'une distinction nette entre façade publique et confort privé, affirmé par l'architecte, est appliqué dans ses maisons, à « l'attitude réservée ».

brich, à côté d'une vitrine à monture en cuivre, è peine moulurée (signée Loos), qui exprime dans le domaine des arts décoratifs le même conflit. mander, devant ce triste crépi gris craqueié, pourquoi elle fait date... s'il n'a pas la possibilité d'y entrer. Austère et muette du dehors, la ville Müller offre à l'intérieur une suite d'espaces généreusement ouverts, luminenz, fluides ; des escaliers prestes comme use repartie. Une composition agile dont l'imbrication est montrée en volume par les ma-quettes des étudiants de Nancy.

La maison de Tristan Tzara, à Montmartre, n'a pas an visage plus amène : front haut, regard renfrogné, pommettes sombres, bouche d'ombre. La raideur de la composition en façade ne laisse pas deviner la richesse de la distribution intérieure. On donne Loos pour un des inventeurs du plan libre, le Raumsimples, travaillés dans la masse, en

MICHÈLE CHAMPENOIS.

* Exposition à l'Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon, Paris-6°, du mardi au samedi de 12 h 30 à

19 heures. Jusqu'au 21 avril. ette entre façade publique et polori privé, affirmé par l'archipolori privé, applique d'archipolori privé, affirmé par l'archipolori privé, affirmé pa

JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER AU MUSÉE D'ART MODERNE

L'œuvre immense d'un petit monsieur

L faut bien le dire : Jean-Philippe Charbonnier est un petit mansieur tout à fait détonant Comme un diable qui sort de sa boîte au monment où no ne l'attend pas, son appareil en équilibre sur l'épaule, ou au détour d'une publicité de magazine, et qui tire de par-dessous sa moustache des propos encore moins attendus, disons à la fois justes et hiscornus, et d'une voix tonitruente d'adjudant. Des paroles culottées, qui jettent le

grande exposition - une sorte de rétrospective, mais espérons qu'elle ne va pas l'achever - qui regroupe, au Musée d'art moderne, trois cents photos prises entre 1944 et 1982, qu'on comprend tout. Il y e des gens hyperantipathiques, eu pre-mier abord, dont l'aspect rébarbarif est si démonstratif qu'il en devient lnuche et fascinant : à un peu creuser le personnage, générale-ment sur la lame de la plaisanterie,

récentes qui m'avaient semblé un tiemment, avec courage, et il poupeu vicelardes, mauvaises, et en vait bien envoyer tous les piedsqu'elles n'étaient pas isolées, que pieds dans le plet, et faire grincer toutes celles qu'elles cachaient ou les us et coutumes, il savait qu'un qu'elles annonçaient devaient les jour, comme un enfant qui veut réévaluer. Je me disais : ce n'est pas faire vnir son trésor, il nnus tirepossible que quelqu'un s'en tienne rait doucement par le bras, pour à ce pli de deshumanité, en attennous dire : « Voilà, regardez inut dant avec un malin plaisir que le ça, c'est moi qui l'ai fait, pour

même temps je soupçunnais de-nez qu'il voulait, et mettre les soleil citadin dénie toute dignité vous : et que ce seroit à la fois une aux visages, ou que des bas filés feron de pardon et d'amour. C'est trop clairs fassent apparaître de maintenant fait, et trois cents fois plutot qu'une, et c'est magnifique, c'est de la grande photo, c'est du ro-man, c'est du cinéma, des émotions à la pelle et une précisinn de docu-mentaliste, un témoignage sans pa-reil sur la France des années 50, comme a pu l'être le reportage de la Farm Security Administration sur l'Amérique en erise des années 30. Il y a du Weegee là-dedans et il y a du Sander (car un travail de photographe contient forcement la connaissance du travail des ainés), mais en même temps ça reste tnut à fait particulier, fidèle à soi, ça donne envie de pleurer et d'aimer. En un clin d'æil Jean-Philippe

Charbonnier raconte des mondes, montre des yeux, fixe et lève des consciences, désigne les peritesses de l'autre et lui donne l'espoir de les gommer; e'est tout sauf un rravail coincé entre les ombres de Cartier-Bresson et de Dnisneau, comme le carton d'invitation et l'affiche pouvaient le faire redouter, c'est beau, c'est immense. Pour le jeune snu qui ctreint la paille ou pour les cheveux de paille de Pief qui s'embrasent dans un baiser de la foule, pour le médecin de campagne qui traverse seul à la nuit tom-bée la place du village, pour cette femme en unir qui marche tére baissée entre les gibets des arbres, pour le cri de vie de la femme nue et rasée qui bondit hors de son lit d'hopital psychiatrique, pour l'en-fant finu, ehapeau, mille fois cha-peau l'Les titres des photos sont plus que savoureux, ils représen-tent la plus joyeuse leçon de photographie, ils racontent secretement ce qui peut passer dans la tète de ces gens bizerroides avant, pendant ou eprès le déclic.

HERVÉ GUIBERT.

manque de bonté, de générosité. Il y avait ce masque, en effet, qui se retire eu boo moment, et qui nous sourit, cette grimace dissipée qui nous fait l'aveu d'uo cœur excep-

C'est que le bonhomme pouvait se permettre d'être assommant : le culot camouflait la certitude malicieuse d'une œuvre, qui était en train de se faire, secrètement, pa-

★ 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16. Jusqu'au 26 juin. Tous les jours, de 10 heures à 17 h 30, sauf le lundi.



mais dans l'humnur glecial, rasant,

qui le ferait un peu ressembler à un personnage de Lewis Carroll, Dans

Alice, il pourrait être le chapelier,

il pourrait être le lapin, il pourrait même être la théière, il serait irré-

sistible, impossible.

2. MOIS-1.2.1. présente

d'après l'auteur palestinien ghassan kanafani

AFFICHES ET GRAVURES DE FOLON

AUX ÉDITIONS BLUE SHADOW - TEL (01) 723-62-06

8 MARS . 3 AVRIL PARTAGE MICHEL DEUTSCH

PATRICK GUINAND

DELAVIRE

horoine exceptionnel 20645

matinée dimanche 14 h 30 places 40 F et 65 F

le maître

marguerite Boulgakov mise en scène Andrei Serban

adaptation Jean-Claude Carrière 18 h 30 une heure sons entracte 30 F

da mordi nu somedi

DANSE 29 mars - 23 avril g.r.c.o.p. groupe de recherche chorégraphique de

l'opéra de paris (4 programmes) 8 charégraphes avec une création de Maguy Marin et des invités Karole Armitage

Obadia-Bouvier 274.22.77 2, place du Châtelet

François Verret



JEUNES MUSICIENS PROFESSIONNELS

regroupés en trios, quatuors... octuors, pratiquant-les musiques enciennes baroque, romantique, contemporaine, jazz et musique traditionnelle.

PARTICIPEZ au

FORUM RÉGIONAL DES JEUNES INTERPRÉTES D'ILE-DE-FRANCE

du 23 avril au 8 mai 1983

faut les mériter. Il y a un peu de cela dans l'abord de Jean-Philippe

Charbonnier : je n'avais pas aimé

la première exposition que j'avais vue de lui, en 1978, chez Agèthe Caillard, e'étaient des photos toutes

10 GROUPES SÉLECTIONNÉS Chaqua groupe lauréet reçoit 10 000 F et 10 engagements de concert d'admission 83-84

Demières Emites d'Inscriptions : 15 avril 1983 DÉCLARATION RÉGIONALE A LA MUSIQUE D'ILE-DE-FRANCE 9, rue La Bruyère, 75009 PARIS. Téléphone : 285-45-28 Ce Forum bénéficie du soutien du Conseil régional d'Île-de-France et du ministère de la Culture (Direction régionale d'Ile-de-France).



BOTHO STRAUSS

La Dédicace pièce très dans la vent, très mode, n'est pas enanyeuse une seconde. Se laisse regarder et entendre avec niaisic. Cela sient au savoir-faire, ou travail seigné, au charme, de cette compaguis de Grenoble "le Théâtre de la Petence". MICHEL COURNOT

16 mars-16 avril mardi mercredi 19 H jeudi vendredi samedi 21 H 10CATION 742 67 27 AGENCES FNAC CROUS

HENRI CARTIER-BRESSON A GENÈVE

Portraits 1932-1950

Ul voudrait écrira une histoire du dernier demisiècle devrait avant chose s'inspirer des quelqua quatre-vingts portraits qu'Henri Cartier-Bresson e marqués de son objectif. Une axposition unique par sa variété et son ampleur. Des points de repera dont chacun ouvre una piste où la recherche peut s'engager. Car ce photographe, fidéle au noir at blanc, e réussi comme personna à saisir le mouvement d'un visage, en le figeant au 50° de seconde precis où il révèle se pé-

A cela s'ajouta l'objet ravelateur, comme cetta épingle de nourrice jaillie du chandail froissé de Paul Léautaud, pareille à un mât en dérive aur des hauts fonds. Ou ce mannequin articulé que Leonor Fini côtoia, la doigt pointé sur l'entrecuisse de la poupée nue qu'alle tient è la main. A l'opposé, Simone de Beauvoir, sans autre anvironnement qu'une rua anonyme à la perspective dégradée. Ou encore Pierra Jean Jouve, debout dans

at tournant le dos à un escalier intérieur, mains croiséas et tête légérement penchée, Fausse absence que l'on ratrouve dans son

Cartier-Bresson n'est jamais la par hasard. Paul Valéry trois fois valérien - portrait, image dans le miroir et busta sur la cheminée. Andrá Braton entnuré des masques qu'il effactionnait, tandis ou'un simpla reflet trisant le chavalura le démesque à je-

Le plus surprenent de ces portraits, aans doute le plus classique : un Georgas Rouault guindé. engoncé dans un col cassé, avec cravate sombre at pochette nnn assortie. Le plus emouvant, sans doute celui de Lily Brick, la têta entre ses longues mains, figura de proue inconsolable de la perte du poète dont le barque s'est bri-

ISABELLE VICHNIAC

* Galerie Eric Franck, t5, avenue de Florissant. Genève. Jusqu'au

Le Saint Michel-

OUVERT FOUTE LA NUIT A TOUTE HEURE SES PLATS DU JOUR JEUDI : Pent salé/lentilles 29 F Escalope de voluille au saluyon de poirerus ... 33 F Filets de sole, taglisatelles 37 F

VENDREDI: Lapin à la Corse 29 F Pot su feu de la mer et sex légames aioli ... 33 F Circt d'oie su cidre, poumus boulangères ... 37 F

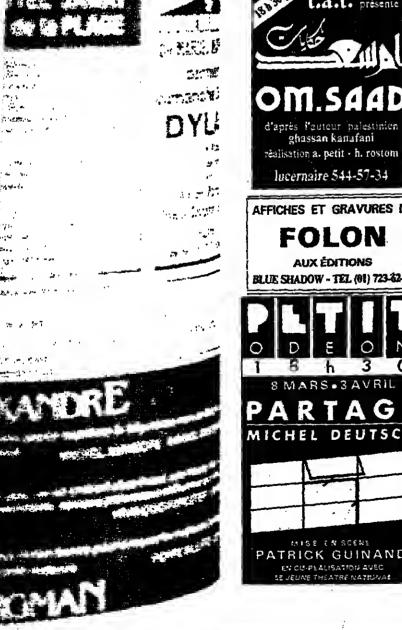
PATES FRAICHES PIZZAS AU FEU DE BOIS 10. place St-Michel. 76006 Paris, 326-68-26

FORMIDABLE

Joux viden ATARI at MATTEI lea dernièrea cassettas aux plua bas prix

> CHEZ CAMERA 7

7. rue Lafayetta 75009 Peria. 878-37-25.



GALERIES

RÉTROSPECTIVE LAPICQUE A ZURICH

A PARIS

Au-delà de l'image

Le lion et la mouette

Le public français et parisien o eu, en 1967, l'occasion d'approcher l'œuvre de Charles Lapicque, ao Musée national d'art moderne de l'avenue Wilson. Il aura fallu attendre seize aus pour saisir à nouveao dans sa plénitude et sa diversité le labeur d'un peintre dont l'importance éclate dans la création do vingtième siècle et plus précisément celle postérieure ao cubisme. Mais il fout pour cela dépasser les frontières françaises et aller à la galerie Peter Nathan, à Zurich, avant la fin du mois d'evril.

ANS renier la perspective traditionnelle de la Reoaissance et ses lignes de fuite vers l'horizon, Lapicque, avec le même souci de création de l'espace, a su inventer une formulation concrète d'un espace inversé. Il enferme son sujet dans une espèce de grille bleue, alors que le loiotain se fond et epparaît dans les rouges. C'est là une leçon qu'il a tirée de sa connaissance de la faïence de Roueo.

La traduction personnelle de l'espace par Lapicque o'est pas soo seul souci : sa palette s'appuie sur toute l'organisatioo nouvelle de ses toiles. L'intense vibration de la couleur n'est pas tellement due à la pureté du too qu'il utilise, mais bieo plutôt à la subtilité des rapports de tons, à leur aodace. Cela, cette modulation en cootrastes parfois violents, parfois tendres, fait passer son pouvoir énergétique du pinceau de l'artiste

au regard du spectateur.

L'énergie même du peintre se lit dans le trait synthétique que le pinceau imprime sur la toile. Il y a fort

à parier que l'on ehercherait eo vaio ehez Lapicque un « repentir » quelconque. Bieo sūr il y a eu des études préalables, aussi remarquables d'ailleurs que l'état définitif du tableau. On voit bieo commeot, dans cette saisie du pinceau, l'esprit de synthèse de Lapicque parvient en quelques coups de brosse à projeter la vue entière d'une ville ou d'un paysage. La cooception eu sens le plus fort du mot est globale, ce qui fait que les problèmes de composition sont toujours résolus.

Dans l'exposition de Zurich, résumé d'uo labeur courant sur plus d'uo demi-siècle, le visiteur perçoit une rare diversité dans les thèmes. La figure ou le paysage sont attendus, mais l'une et l'autre conticoneni une pensée toujours aiguisée. Que cette pensée soit empruotée à la mythologie ou à l'histoire, la peinture dit vrai et dépasse l'anecdote,

Lapicque fait aussi appel au mouvemeot: Régates et Courses de chevaux sont traitées de manière que l'observateur puisse enregistrer des situations simultanées. Presque ec cootradiction, un Désert vu sur le food d'un ciel vert foncé apaise et, du même coup, interroge.

La continuité de l'œuvre demeure soutenue de ses débuts jusqu'à ce jour avec une fermeté identique. Les trouvailles dans les accords de la palette se renouvellent. Cependant. Lapicque, après une quarantaine d'aonées vouées à la peinture à l'huile, est aiguillooné par la nouveauté de l'acrylique. L'acrylique exige une rapidité de touche eo raison d'un prompt séchage, et il est plus que difficile de reprendre un

trait mal assuré. Il fallait la prestesse de Lapicque, celle de l'esprit et celle de la main, pour que cette nouvelle entreprise se parachève sans bavure, comme pour ce Voi de mouettes glissant au-dessus de la mer. Cette mer qu'il fréqueote depuis le jeune âge.

Mais Lapicque fréqueote d'autres amis, et ceux qui lui sont le plus chers sont souvent les animaux dits féroces, lion ou tigre; et quand ce dernier bondit vers le spectateur, nous avons un admirable autoportrait de l'artiste. Son rugissement fait valoir et le mouvement de la bête et la peinture en mouvement.

Pour autant, il y a une singulière douceur dans le regard de Lapicque, uoe compréhension humaine à travers les drames que l'homme a vécus et vit encore. Oo ne peot que conseiller ses Essais sur l'espace, l'art et la destinée (1), pour mieux se rendre compte des recherches plastiques de leur auteur, de sa pensée en profondeur. Lapicque paraît être à l'écart, on ne l'entrevoit dans aueune galerie parisienne. Solitaire, divers, multiple, fonceur contre les vents, Lapicque tieot la barre et coupe les vagues qui se mèlent dans la confusion.

PIERRE GRANVILLE.

* Galeric Poter Nathan, Zurich, jusqu'à fin avril.

(1) Éditions Bernard Grasset, Paris.
D'autre part, vient de paraître l'ouvrage
d'Aloys Perregaux, Lapicque et sa démarche créative, riche de cent soixante
reproductions et de notes importantes,
ainsi que d'une bibliographic exhaustive. Éditions Ides et Calendes, Neuchâ-

Fred Deux

Qu'il écrive ou qu'il dessine, Fred Deux ne se répète jamais, même s'il s'obstine à se livrer tripes sur table – viscères qui pour être mythiques n'en sont que plus réels. Les siens. Le voici, abandonnant son pseudonyme littéraire de Jean Douassot, qui signe de son nom ce terribla monologue-dialogue, Lettres à mon double (1), introspection quotidienne d'un corps alchimiquement sublimé, d'un regard qui se voit maniant le crayon comme un scalpel.

Bernard Noël vient d'en donner une lecture intégrale eu Centre Pompidou, et les dessins pantelants, contrepoint du texte, y étaient elors exposés. Par bonheur on les retrouva à La Hune (21 en compagnie d'autres récents ouvrages. Dessins et gravures sont pareillement fouillés : e'est Cécila Deux qui tient la pointe ou le burin. On le vérifie devant Memorandum, recueil da douze grandes gravures (1982, chez Pierre Chave à Vence), et les sept Autoportraits (1983). I'un et l'autre elbum essorti d'un bref commentaire d'un F.D. quelquefois crucifié, éventré, ligoré avec ses intestins. On ne dissociera pas le texte de l'image pas plus que le F.D. écrivant du dessein en train de se faire. Mots et traits dépouillés, concrets, d'un érotisme transcendé, d'un désespoir lucide. S'ils sont esthétiquement edmirables, ce ravissement nous est donné par surcroît.

Velly

Restons dana la gravure avec Jean-Pierre Velly (3), Son Inspiration eat tout autre mais son métier confondant. Son séjour à la ville Médicis e été bénéfique. Seulement tout est venu nourrir le sens du fantestique et une tachnique héritée d'un Bosch et d'un Dûrer. Monstres « grotsques », métemorphoses animales et végétales, catsolysmes, tout lui est bon. Dena eatre mini-

et végétales, catactysmes, tout lui cst bon. Dena eatre minirétrospective, on suit une courbe ascendante vers la lumière, et les planches les plus récentes s'éclairent de trouées éblouissantes (Qui seit?, Rondelles pour après, les Temples de la nuit...). L'emateur d'estampes sera d'eutre part fasciné par de vrais tours de force. Paysage Plante, Ville détruite, par exemple, fournillent de détaile microscopiques multipliés à

Papasso

Nouveau venu en France, Antonio Papasso, de Pise, y entre presque sur la pointe des piecis, tant son travail se nimbe de silence (4). Sur la pointa du pinceau ou du crayon en tout cas, dans ces signes d'un suprême raffinement, exprimés aussi bien d'eilleurs par des colleges ou des papiers froissés, Papasso fait preuve, mais en douceur, d'une précision extrême dans l'impondérable : blancs crémeux aux jeux sans limites, gris roses. Jaux seulement ? Une sensibilité à vif les anime et nous touche profondément, Papasso ; retenez ce nom.

Richard Conte

Peu importe le procédé que Richard Conte (5) e méthodiquement mis au point – projection de diapos, toile froissée et défroissée avant et après l'appention des figures, savente petite cuisine, — seul la résultet compte, la peinture donc, qui a le dernier mot. Un certain recul est nécessaire pour que les reliefs s'accusent et que tout soit lisbble. Alors surgissent d'un chaos apparent des bouchers, l'un en rose, l'autre en bleu, pliant sous leur charge de demicercasses, ou le Ventre de Brueghel, ou les chiens d'un attelage, qui foncent, ou le triple et même personnage se rasant. Aboutissement, pour le moment, d'une vaste culture picturale.

Peinture scanning

Ils sont six qui, réunis par les soins de Bernard Zurcher (6], se rangent sous la barnière de la « penture scanning», mot berbare qui a le mérite, tel design, d'être polysemique. Il signifie balayage, exploration, et aussi scruter, sonder, voire scander. Il peut caractériser la double tendence, gestuelle et conceptuelle, de Jean-Pierre Chauvet, Véronique Cote, Christiane Durand, Jacky Langagne, Antoine Revay, Denis Sierre, en dépit de leurs différences, les uns (Cotel violemment polychromes, d'autres (Revay) aux valeurs assourdies.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Le Nyctalope, 162, rue Jules-Barni, Amiens, (Somme). (2) 14, rue de l'Abbaye. (3) Michèle Broutts, 31, rue des Ber-

gers.
(4) Galerie d'art international,
12, rue Jean-Ferrandi.

(5) Galerie Pierre Lescot, 28, rue ierre-Lescot. (6) Le Soufflet vert, 18, rue Ortolan.

SÉLECTION

CINÉMA

« Pauline à la plage » d'Eric Rohmer

Six personnages en vacances à la mer s'occupent aux graodes manœuvres de l'amour. Désir, passioo, séduction, jalousie, sincérité, tricheries, âge mûr, âge tendre, masculin, féminio... Uo régal.

ET AUSSI: Candhi, de Richard Attenhorough (apprendre l'histoire, grâce à l'audiovisuel). Les Sacrifiés, d'Okacha Touita (France-Algérie, anoées 50). La Ultima Cena, de Thomas Gutierrez Alea (une somptueuse parabole sur l'esclavage). Prostitute, de Tooy Garnett (les trottoirs de l'Angleterre, au quotidien). Dark Crystal, de Jim Henson et Frank Oz (un monde inconnu et vivant). Les Iles, d'Iradj Azimi (comment survivre eo évitant les compromis?). La Petite Bande, de Michel Deville (en vadrouille sens arge ot de poehe). Te souviens-tu de Dolly Bell? (seize ans à Sarajevo en 1960). Fanny et Alexandre, d'Ingmar Bergman (incomparable).

THÉATRE

« Histoire de famille » à l'Aquarium

Tchékhov raconte soo enfance dans la petite ville de Taganrog, au bord de la mer d'Azov. Une ville presque fantôme, tant l'obscurantisme et la paresse pesaient dessus. Tchékhov dit que seuls les juifs avaient le courage de fréquenter la bibliothèque, le théàtre...

« L'Ordinaire » à Chaillot

Lors d'un accideot d'avion, les présideots et vice-présidents d'une grande firme américaine tombent dans les glaciers des Aodes. L'informatique a fait d'eux des mutants. Les voiei hors dn monde, deux fois plutôt qu'une. L'un d'entre eux, Michel Vivaner, témoigne à hon escient.

« L'Émoi d'amour » au Théâtre 13

Le délire de la théâtrale, à l'état pur, comme des enfants terribles qui se déguiseraient avec les draps et les rideaux, et les ehapeaux de la grand-mère, pour mettre la maison sens dessus dessous. Signé Jean Bois, l'outsider irrécupérable des soènes francaises.

ET AUSSI: Moi, d'Eugéne Lahiehe, aux Arts-Hébertot. La Cerisaie, mise eo scèoe de Brook, eux Bouffes du Nord. Le Théâtre d'ombres animé par Nicolas Bataille à la Huchette. Sarah et le cri de la langouste joué par Delphine Seyrig et Georges Wilsoo à l'Œuvre.

EXPOSITIONS

Wifredo Lam au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Une rétrospective evec près de cent soixante peintures, sculptures et dessins, après le Musée d'art moderne de Madrid, mais augmentée de nombreuses œuvres prêtées par La Havane.

Né à Cuba d'une mère mulatre et d'un père chinois, Wifredo Lam présente un cas unique dans la peinture moderne d'intégration de valeurs issues de civilisations diverses. Venu à Paris daos les années 30, à un moment ou les artistes d'avant-garde tentaient de se renouveler à travers l'art primitif, le peintre e trouvé naturellemeot sa voie parmi les surréalistes en s'attachant à la représentation des totems magiques de la forêt carathe et de ses tabous, avec une simplicité linéaire qu'il avait découverte dans la peinture de Picasso.

Sam Francis à la Fondation Maeght

Peiotre américain de Los Angeles, marqué par soo long séjour

parisien, Sam Francis expose, pour la première fois en France, ses grands monotypes sur papier. A la soixantaine, il a renouvelé sa peinture evec ces œuvres somptueuses par l'éclat de leurs couleurs, la nouveauté de leur compositioo et la richesse de leur texture.

MUSIQUE

Les rencontres d'Arc-et-Senáns

Plus de quarante musiciens réunis entre le 31 mars et le 10 avril dans les Salines dessinées par Claude-Nicolas Ledoux architerte de l'utopie. Un concert par jour, et souvent deux, toutes répétitions ouvertes au public : e'est le priocipe, la musique o écouter, à voir « en train de se faire ». Pour leur deuxième édition, les Rencontres d'Arc-et-Senans proposent un programme résolument éclectique : de Haydo et Spohr à Kagel et Aperghis en passant, bieo sûr, par Schubert, Brahms et Debussy maia oussi Herzogenberg, Busch et Holliger. Plus la promesse d'un dimanche de Pâques en forme de bal : orchestres virtuoses garantis pour contre-danses de Beethoven, valses de Strause arrangées par Schönberg, et tangos argentins.

Rens. et inscriptions FNAC : 281-81-18 ou A.F.C.C. Besançon (81) 82-25-45.

Basson solo

Rivalisant avec le piano, l'orgue ou le violoocelle, chaque instrument aujourd'hui, do tuba au piccolo, y va de son solo. Fauta de répertoire, seul le basson manquait ò l'appel. Depuis quelques années, les choses ont changé et la qualité du programme que présente au Lucernaire Alexandre Ouzounoff, un jeune bassoniste aventureux, dépasse la simple curiosité: on y assiste à la renaissance d'un instrument aux possibilités méconnues; une très belle version d'Atem de Kagel y voisine avec des œuvres signées Martial Solal, Ton That Tiet, et la création de Vang-Vong de Dao, qui renouvelle l'écriture de l'instrument. La soirée s'achève dans les

flammes suggérées d'un étrange eutodafé. (Les 31 mars, 1 et 2 avril à 21 heures, 55, rue Notre-Deme-des-Champs, Paris 6.)

JAZZ

Le retour de Carla Bley

A chaque génération, allez savoir pourquoi, un musicien de jazz perce la barrière convenue du public préviaible, étend sou nom, sa qualité, se fait éponyme et représente... Ces temps-ci, e'est une musicienne: Carla Bley, au groupe entreprenant et très réjouissant. Une certaine idée du jazz, des arrangements, de New-York, et de la mode s'y retrouve. Autant co profiter: une tournée commence par la maison de la enlture de Saiot-Étien ne (le avril), passe par l'Olympia (le 17) et la maison des arts de Créteil (le 19). A suivre.

ET AUSSI: Éric Lelann an Savoy (du 30 au 2 avril); Canape et Sicard à la Mann Musicale (le l=).

DANSE

Le G.R.C.O.P. au Théâtre de la Ville

Un mois durant, à 18 h 30, le Groupe de recherches de l'Opéra de Paris présente, en quatre programmes différents, l'ensemble de son répertoire : une manière de prouver son éclectisme et son dynamisme.

Ce qui nous est proposé a été créé en deux années sous l'impulsion de Jacques Garnier et comporte notamment des ballets « post modern » d'Ulysse Dove, Karole Armitage ou Lucinda Childs. Georges Hirsch et Jacques Garnier ont accepté qu'an Théâtre de la Ville figure, à checun des quatre programmes, l'œuvre d'un jeune chorégraphe révélé aux concours de Bagnolet ou de Nyon comme Maguy Marin, François Verret, Joëlle Bouvier, Régis Obadia.

ET AUSSI: Festival eu Théâtre présent: la Compagnie Grand Magasin, primée à Bagnolet en 1982 (les Joies de la connivence) et Karine Saporta (les Images de l'inconscient). En V.O. ; MARIGNAN PATHÉ (Dolby) — HAUTEFEUILLE PATHÉ (Dolby) FORUM LES HALLES — LES PARNASSIENS En V.F. ; MONTPARNASSE PATHÉ (Dolby) — CLICHY PATHÉ (Dolby) — IMPÉRIAL PATHÉ (Dolby) — MAXÉVILLE — FAUVETTE GAUMONT CONVENTION — MISTRAL

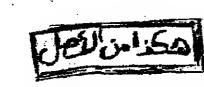
TRICYCLES Asniéres — GAUMONT Evry — GAUMONT OUEST Boulogne — PATHÉ Belle Épine Thiais — PATHÉ Champigny CYRANO Versailles — VÉLIZY — 4 TEMPS La Défense — FRANÇAIS Enghien ARGENTEUIL — U.G.C. Poissy — DOMINO Mentes — CERGY Pontoise — 4 MOUSQUETAIRES St.-Michel-sur-Orge



4

1

.



Centre Pompidou

A TO HAVE A

Supplement of

- ----

-

Market Land

÷ ·- -_..

F2 .

phone .

2

(Carrier of

Charles at the And the second second

State Control of the State of

---- w_i - .

3 · · · · · ·

9.5

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 20 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi. Animation gratuite, sauf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h. entrée du musée (troisième étage); landi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. GIORGIO DE CHIRICO. Jusqu'an 25 uvril. Visites-animations le lundi, joudi, samedi à 20 h, le mercredi et le vendredi à

VVES KLEIN. Rétrospectiva. Jusqu'au 25 mai. TRICOLOR VIDEO DE NAM JUNE PAIE. Forum. - Jusqu'au 11 avril.

DE LA ROSIÈRE A LA MESS. La joune fille dans les fêtes populaires. Salle d'actualité. Entrés libre. Jusqu'au 6 juin.

BARRY FLANAGAN, sculpteur anglais; ULRICH RUCKRIEM, sculpteur allemand. Galeries contemporaines. En-trée libre. Jusqu'au 9 mai. UNE MAISON, DES LIVRES ET DES MOTS. Carrefour des régions.

LE CINÉMA INDIEN, des origines à aos jours. Selle ammation. Jusqu'au 2 mai.

CONSTANTIN CAVAFY (1863-1933), poète grec d'Alexandrie. Grand loyer. Jusqu'au 25 avril. PAOLO GIOLI, cerps et thorax, pho-tographies. Salon photos. Jusqu'au 8 mai. JEAN DIEUZAIDE-JEAN-PIERRE SUDRE, photographies. Salle contempo-raine. Jusqu'au 20 avril.

LA VILLE EN SES JARDENS. A propos du parc de La Villette. Jusqu'an 4 avril. LES PORTES OE LA VILLE.

Jusqu'an 4 avril. ARBRES-PHOTOGRAPHES ET PAVSAGES, XIX*-XX* SIECLES. Jusqu'au 30 mai.

GRAVURES OE LA COLLECTION DUTHUIT, Petit Palais, avenue Winstan-Churchill (265-12-73). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée 9 F. Jusqu'au 30 avril. CLAUDE GELLÉE DIT LE LOR-RAIN (1600-1682). — Grand Palais. Entrée place Clemenceau, (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h ; mercredi jusqa'à 22 h. Esurée 15 F. le sam. 12 F. Jorathite 22 h. Entrée 15 F; le sam. 12 F. (gratnite le 28 avril). Jusqu'au 16 mai.

JACQUES-HENRI LARTIGUE Grand Palais, avenue Winston-Churchili (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 10 avril.

à 19 h. Entrée: 3F. Jusqu'au 10 avril.

1A LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE Jusqu'au 11 avril. - LES COLLECTIONS DU COMTE D'ORSAY,
dessins du musée de Louvre, Jusqu'au
30 mai. Musée du Louvre, pevillon de
Flore, porte Janjard (260-39-26). Sauf
mardi, de 9 h 45 à 17 h. Eutrée, 12 F, gra-

COLLECTIONS D'ART KHMER. Musée Guimet, 6, place d'Iéna (723-61-65). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15.

13 h 30 à 17 h 15.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE
D'EUVRES APPARTENANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES.
Emar : un royaume sur l'Emphrate an
temps des Hittites. — Jusqu'à la mioctobre. — Georges Shaw : paysages phatographiques. — Musée d'art et d'essai,
palais de Tokyo, 13, avenue du PrésidentWilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45
à 17 h 15. Entrée : 7 F; le dimanche,
3.50 F.

3,50 F.
SUMMER TIME (1960), de Shirley Goldfarb: jusqu'à la mi-mal. JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER, 300 photographies: 1944-1982; jusqu'au 26 juin. WIFREDO LAM (1902-1982); jusqu'au 22 mai. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenne du Président-Wilson (723-61-27). Sauf le lundi, de 10 h à 17 h 30; le mercredi, de 10 h à 20 h 30.
MARTINE ABALLEA. Nouveaux phésomènes patereis». BERTHOLIN.

MARTINE ABALLEA, Nouveaux phénomenes naturels ». BERTHOLIN. PAUL-ARMAND GETTE, Perturbation ». C'LAUDE RUTAULT. NIL YALTER. » C'est un dur métier que l'exil ». ARC-Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 24 avril. IMAGES POUR LES NUAGES. « Ceris-volants ». » Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus).

12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Animations sur rendez-vous an 723-61-27, (poste 365). — Jusqu'au 24 avril.

TAPIO WIREKALA. – Jusqu'uu 11 avril. – PIONNIERS DE LA PHO-TOGRAPHIE RUSSE SOVIETIQUE (1917-1940). – Jusqu'au 30 avril. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-141. Sauf mardi, de 13 h à 19 h : sam et dim. de 11 h à 18 h. Entrée: 15 F. ROUCHON, pionarier de l'affiche illes-trée. – Jusqu'au 6 juin; LE MUSÉE A LE TICKET. – Jusqu'au 30 avril. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 6 juin.

Jusqu'au 6 juin.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE-LE PREMIER EMPIRE. — Desainn.

Jusqu'au 22 mai. ACQUISITIONS OE.

LA VILLE DE PARIS pour le musée.

Carnavalet, 1977-1983. Jusqu'au 17 avril.

— Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné.

(272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h

(ferné les 1º at 12 mai). Entrée 9 F. gra
reit le divenche.

trit le dimanche.

PHONNIERS DE LA PHOTOGRAPHIE RUSSE SOVIETIQUE (1917-1946). — Musée des arts décoratifa, 107, rue de Rivoli (260-32-141. Sauf le mardi, de 13 h à 19 h. le samedi et le di-manche de 11 h à 18 h. Jusqu'uu 30 avril.

KIMONOS OE KUBOTA ITCHIKU. - Musée Cernuschi, 7, avenue Vélasquez (563-50-75). Sauf le lundi et le l' mai. de

(S63-50-75). Saul le luine et le 1- mai. de 10 hà 17 h 30. Jusqu'au 7 mai. MAXIMILIEN LUCE. — Musée Mar-mottan, 2, rue Louis-Boilly (224-07-02). Saul lundi de 10 h à 18 h. Jusqu'au

DES BURGONDES A BAVARD, mile ans de Moyen Age. — Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirard (354-95-001. Sauf le hundi, de 11 h à 18 h, le jendi jusqu'à 22 h. Entrée 11 F, 8 F le sa-medi. Jusqu'au 24 avril.

medi. Jusqu'au 24 avril.

DE CARPEAUX A MATISSE. La semiptime française de 1850 à 1914 dans les musées et collections publiques du mord de la France. — Musée Rodin, 71, rue de Varenne (705-01-34). Sauf le mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 30 mai.

VERS L'ORIENT... - Bibliothèque sationale, 58, rue Richelieu (261-82-83). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 30

ANDRE DIMANCHE, Galerie de photographie de le Bibliothèque nationale., 4, rue Louvois (261-82-83), Sauf dim., de 12 hà 18 h. Jusqu'au 2 avril.
UNIFORMES CIVILS, CÉRÉMO-

UNIFORMES CIVILS.

UNIFORMES CIVILS.

Palais
Galliera, 10, avenue Pierre-1*-de-Serbie
(120-85-46). Sunf lundi, de 10 h à
17 h 40. Entrée: 9 F. Jusqu'au 17 avril.

ERIK SATIE A MONTMARTIE.

AND MONTMARTIE. Musée de Montmartre, 12, rue Cortol (606-61-11). Tous les jours, de 14 h 30 à 17 h 30 ; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'à fia uvril.

8 F. Jusqu'à fin uvril.

CHINE: LES FRESQUES OU DESERT DE GOBL La route de la soie. Muséum d'histoire naturelle, 36. rue
Geoffroy-Saint-Hilaire (336-14-41, de
14 h à 17 h). Sauf mardi, de 10 h à
17 h 30. Eatrée: 11 F. Jusqu'au 17 août. MONGOLIE-MONGOLIE, Tradi-tions de la steppe. Musée de l'homme, place du Trocadéro (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au

LES MEMOIRES OF L'ARC DE TRIOMPHE. - Musée national des monuments français, palais de Chaillot (727-35-74). Sauf mardi (sam. et dim. matini. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Entrée LE FAIT DIVERS, - Musée des arts

t radiions populaires, 6, avenne du Mahatma-Gandhi (Bois de Boulagne) (747-69-80). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; dim., de 14 h à 17 h 30. Entrée: 10 F. Jusqu'au 18 avril.

DEWASNE. Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sauf le dimanche, de 10 h à 17 h. Jusqu'an L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'au 31 dé-

Centres culturels

SERPAN, 1922-1976. Rétrospective. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Borryer (563-90-551 Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée de l'exposition et visites commentées gratuites. Jusqu'an 4 avril.

CESAR. Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau. Jusqu'au 7 avril. L'HOTEL DE SALM, palais de la Lé-gion d'hommur, 2, rue de Bellechasse (555-95-16). Sauf lundi, de 14 h à 17 h.

Jusqu'au 10 avril. INGEGERD MOLLER. Tout près de la terre. Aquarelles, textiles, peintures;

jusqu'au 7 avril : IVAN AGUELI (1869-1917), peintures, Jusqu'au 1º mai. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-201. De 12 h 2 18 h ; sam. et dim., de 14 h 2 18 h.

14 h à 18 h.

JEAN PROUVÉ. L'imaginatian
constructive - ADOLF LOOS, 18701933. Exposition du ciaquantenaire. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon 1633-90-361. Sauf dim. et lundi, de
12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 16 avril.

A LA DÉCOUVERTE DE MAR-SEILLE ANTIQUE. - Hôtel de Sully. 62, rue Saiat-Antoine. Tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Jusqu'au FLORENCE ET LA TOSCANE : La

scène du prince. Maison internationale du-Théâtre Renaud-Barrault, avenue Franklin-Roosevelt. Tous les jours de 15 h 30 à 20 h 30, le dimanche de 14 h à 17 h. Jusqu'uu 3 avril.

17 n. Jusqu uu 3 avril.

A PTERRE ET MARIE -. Conception de D. Baren, M. Claura, J.-H. Martin, Sarkis, S. Selvi. Institut Curie.
36. rue d'Ulm (329-68-61). Ven., sam. et dim de 11 h 2 19. VOLKER TANNERT, dessins, gous-ches. Gethe Institut, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 22 avril (l'Institut sera fermé de le au

CHILOERIC-CLOVIS. roiu des CHILOEKIC-CLOVIS, rolu des Francs. De Tournai à Paris, naissance d'une aution.— Centre culturel Wullonie-Bruxelles, 127, rue Saim-Martm. Sauf lundi, de 11 heures à 18 heures. Entrée 10 F. Jusqu'au 15 mai.

RUBALCAVA, Centre Culturel du Mexique, 47, bis, avenue Bosquet (555-79-15). Jusqu'au 23 avril.

SEVRES, de 1850 à nos jours. Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal [297-27-00]. Sauf landi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jesqu'au 10 avril. REFLETS DU SIÈCLE D'OR. Insti-ru néerlandais, 121, rue de Lille. Sauf le lundi de 13 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'uu 30 avril.

CHAINE: Caeco, Segui, Pignon-E. Nunez, Franta, etc. – ANDRÉE Gl-RARD: Photoportrain 1980-1982. Es-pace leuno-américain, 44, rue du Roi-de-Sicile (278-25-49), Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 16 avril.

JEAN TARDIEU. Maison de la poésie, terrasse du Forum des Halles, 101, rue Rumhuseuu (236-27-53). Jusqu'au

PARIS : Histoire d'une ville. Tour Montparnasse (56° étage). De 9 h 30 à 23 h 30. Entrée : 18 F. Jusqu'au 15 juin. FENETRE SUR LA CHINE Photographies de Vanessa. Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, de 12 h à 19 h.

Entrée libre. Jusqu'an 24 uvril, CHOPIN. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne, Sauf Inndi, de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'an 12 mai.

LA RUSSIE ET L'EUROPE, dessins et encres de Chine de Pavel Bunin. Librairie FAge d'homme, 5, rue Férou (634-18-51). Sauf dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30, Jusqu'au 15 avril. MIROSLAV SUTEJ, peintures. Centre culturel de Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin (272-50-50). Jusqu'au

Galeries

GRAVURES DE MIRO: Regard de 1969 à 1982. Jusqu'au 15 mai, GROUPE OBJECTAL: Portraits Intermittents, Jusqu'au 11 avril. Galerie A B C D, 30, rue de Lisbonne (563-36-061.

LES SCULPTEURS POLY-CHROMES: Baey, Cehes, Maccdo, etc. Galerie G. Lauble, 2, rue Brisemiche 1887-45-81). Mars-avril.

45-81). Mars-avril.

45-81). Mars-avril.

SEPT PEINTRES TRAVAILLANT
OANS LA RÉGION «RONALPINE».
Galerie Krici-Raymond, 50, rue Mazarine
(329-32-37). Jusqu'au 24 avril.

DON LIGHT, NUSIMOVICI, SU-DRE, VAN OS. Photographies. Studic 666, 6, rue Maltre-Albert (354-59-29). Jusqu'au 7 mai. EVENTAILS. Galerie Marigny, 2, rue de Miromesnii (265-36-53). Jusqua fin

BRIANT, GALITHIER, MARQUIS, FAVET, HERBELIN, SAMSOVICI. Scalptures, Galerie Breteau, 70, rue Boua-parte (326-40-961. Jusqu'au 30 avril. LE MARKER CARGENT 83, Grand Prix de l'illustration. Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurins. Jusqu'an 15

JEUNE PEINTURE, JEUNE SCULPTURE. Hall d'expasition Morcados-Beaz France, 118, Champs-Elysées. Jusqu'au 16 avril.

CARL ANDRE. Œuvres récentes. Gale-rie Daniel-Templon. 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 14 avril. MICHAEL BASTOW, Pastels, Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'uu 23 avril.

85-51. Jusqu'uu 23 avril.

BEN. Les portraits 1982-1983. Galerie
Beuubourg. 23. rue du Renard (27120-501. Jusqu'au 30 avril. - Les Bananes
1958/1982. Galerie Lucien-Durand.
19. rue Mazarine. - Art et théorie. Galerie
Ghislain Mollet-Viéville, 26. rue Beaubourg
(278-72-311. Jusqu'au 16 avril. Vitrines ou
le degré zéro de la peinture. Galerie
C. Croussel, 80, rue Quincampoix 188760-811. Jusqu'au 12 avril.

BLANCO. Peintures. Galerie Cinq.
5. rue Puyenne (278-15-07). Jusqu'uu
10 avril
ANTOINE BOOTZ. Peintures. Galerie

ANTOINE BOOTZ. Peintures. Galerie Baudoin Lebon, 36, rue des Archives (272-19-101. Jusqu'au 23 uvril. OS-101. Jusqu'au 23 uvru.

GEORGE BRECHT. Pages from the Book of the Tambler on Fire. Galeric Bama, 40, rue Quincampoix (277-38-371. Jusqu'au 23 uvril.

ROLAND CAT. Galerie lsy Brachot. 35, rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 16 avril. PAUL CHABAS (1869-1937). Peintures. Galeric Les reflets du temps, 4, rue Duphot (260-01-531. Jusqu'au 7 mai.

CHRISTIANE CHABOT. Peint CHRISTIANE CHARGI. Feinaures.
Galerie Liliane-François, 15, rue de Seine
(326-94-32). Jusqu'an 10 avril.

DE CHIRICO: Le retour de l'enfant
prodigue. Œuvres 1960-1978. Arteurial,
9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'au

JEAN CLAREBOUDT. Scalptures recentes. Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au 5 uvril.
RICHARD CONTE. Peintures. Galerie

Pierre-Lescot, 28, rue Pierre-Lescot 1233-85-39). Jusqu'au 23 avril. JACQUELINE DAURIAC. Peintures Galerie Donguy, 57, rue de la Roquette (700-10-941, Jusqu'uu 5 avril.

FREO DEUX. Dessins et graveres. Ga-lerie La Hune. 14, rue de l'Abbaye (325-54-061. Jusqu'uu 19 avril.

KLAUS DIETRICH. Peintures. Gale-ie Rå. 7, rue de Turbigo 1236-45-741. lusqu'au 30 avril.

JACQUES DOUCET. Peintures re-centes. Galerie Ariel. 140, boulevard Huussmann (562-13-091, Jusqu'uu 22 uvril. BERNARD GERMOND. Peintures. Galeric Le Haut-Pavé, 3, quai de Moare-bello (354-58-791, Jusqu'au 23 avril. GRUTZKE Galerie E. de Causans, 25, rue de Selne (326-54-48). Jusqu'au 23 uvril.

GÉRARO GUYOMARO. Peintures. Galerie J.-C. Riedel, 12, rue Guénégand (633-25-73). Jusqu'au 9 avril.

MARCEL JEAN. Pelutures. Galeric Marion-Meyer. 15, rae Guénégaud. Jusqu'au 20 avril.

THE KIENHOLZ WOMEN. Galerie laeght, 13, rue de Téhéran (563-13-19). 15qu'au 29 avril. ALAIN KLEINMANN. Le peinture existent lelle. Galerie Le Parvis-Saint-Merri, 84, rue Saint-Martin 1271-93-

03). Jusqu'an 11 avril. ELIZABETH LENNARD. Photogra-phies pelates. Galerie des Fernarcs. 74. ruc de Seine (329-50-75). Jusqu'au 30 avril. ANDRE MASSON. Rétrospective, Ga-lerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-011. Jusqu'au 30 avril.

YVES MILLECAMPS. Toiles, tapisse-ries, reliefs muraux. Centre Vickers Ronco, 37, avenue de Friedland (563-48-76).

FERNAND MOURLOT, Lithographe. Gelerie du 7, rue Princesse (326-26-97). Jusqu'au 16 avril. ANTONIO PAPASSO. Œpvres ré-centes. Galeric d'art international, 12, rue J.-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 15 avril. GUISEPPE PENONE. Galerie Durand-Dessert, 3 rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 7 mai.

MASSINO PULINI. Peintures re-centes. Galerie Jean-Pierre Lavignes. 15, rue Saint-Louis-en-l'île (633-56-021.

15, rue Salma-Luns-et in Jusqu'au 9 avril. SALZMANN, L'œil Sévigné. 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 9 avril. – Cinquante dessins. Galerie-Atelier Lam-bert. 62, rue La Boètie (563-51-521.

PAUL STRAND. Photographies mexi-caines. Galerie Zabriskie, 37, ruc Quim-campoix (272-35-47). Jusqu'au 23 avril. SUNAO. Peintures. Galerie Charley Chevalier, 27, rue de la Ferronnerie 1508-58-631. Jusqu'au 15 avril.

ANNE-MARIE TERRANOVAL - Es-

MARIGNAN PATHÉ - QUINTETTE PATHÉ - FORUM LES HALLES IMPÉRIAL PATHÉ - MONTPARNASSE BIENVENUE - ST.-LAZARF PASQUIER - 14 JUILLET BASTILLE - LA PAGOCE - PLM ST.-JACQUES - OLYMPIC BALZAC - GAUMONT QUEST BOULOGNS 3 VINCENNES



PARAMOUNT-CITY - GAUMONT AMBASSADE - BERLITZ -STUDIO DE LA HARPE - MONTPARNOS - RICHELIEU - FORUM HALLES - FAUVETTE - ATHÉNA - ST.-LAZARE PASQUIER -ARGENTEUL ALPHA/GAMMA - PATHÉ CHAMPIGNY





Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

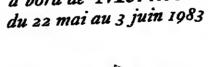
Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 60 326.29.17

7^eFestival de Théâtre en Mer

à bord de Mermoz



Désormais consacré aux côtés des plus grands, ce Festival s'en distingue résolument par les échanges comédiens-passagers qui permettent les retrouvailles constantes et la simplicité de la vie à bord. Mais le rideau qui se lève sur la scène de Mermoz, se lève

aussi aux escales. Dans les plus beaux sites naturels d'El Djem ou de Rhodes, d'Athènes ou de Kos.

Ce qui donne à la magie du verbe des dimensions tout à fait exceptionnelles.



Une troupe de 24 comédiens

De Sophie Desmarets à Georges Descriè-

res. D'Anrue Sunigalia à Paul-Emile Deiber.

De Robert Manuel à Alain Feydeau. De

Claudine Coster à Jean-Noël Sissia...

9 spectacles à l'affiche De Jean Cocteau à Sacha Guitry. De Henry Becque à René de Obaldia. De Corneille à Racine (ses grands moments). Et de La Fonlaine à Aristophane.

7 escales méditerranéennes Sfax (en Tunisie).. Rhodes, Kos, Santorin. Athènes (en Grèce) .. Bodrum (en Turquie) . Salerne (en Italie),

(de Toulon à Toulon)

Rensengnements et inscriptions auprès de votre agent de voyages ou aux Croisières Paquet : Paris : 5, bd. Malesherbes, 266-57.59 , Bordeaux : 1, allèe de Chartres, 44-88-35 / Marseille : 70, 72, rue de la Republique, 91.91.21 / Nice : 2, rue Halevy, 88.81.90 / Genève : 42, rue Rothschild, 32.64.40 / Bruxelles : 20, pp. 20-20-20 de : 12-60-70





LES SPECTACLES NOUVEAUX

GARDE DE ROSE SUR LA PLAGE - Théâtre de Paris (280-09-30), 20 h 30, dim , 15 h 130). O PERCEVEJO - Palais des glaces 1007-49-931, 20 h 30 (depuis

LE DISCOURS DE L'INDIEN Theatre du Lys-Montparnasse (327-88-01), 22 h 15 151. CLIMATS TEMPÉRÉS - Hôpital de Bicètre (271-5)-001, 20h45 (5). HORS PARIS

AIX-EN-PROVENCE - Pression par le Théâtre des Ateliers (42.96-10-45), 21 h (30),

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-87-50), (J., S., D., Mar.) : les 30 mars, Ju avril à 19 h 30 ; Erzsebet 'Paillasse. SALLE FAVART 1296-06-11), rela-

COMÊDIE-FRANÇAISE 10-201, (J., V., S.1 ; les 30 mars. 4 avril à 14 h 30 et le 3 avril à 30 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour, la Colonie : les 30 mars, 5 avril à 20 h 30 et le 3 avril à 14 h 30 : Intermezzo.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer 1V., S., D., L., Mar.1: les 30, 31 mars à 18 h 30: Palerme ou Jerusalem : Grand Théâtre : rela-che : Théâtre Gémier 1S., D., L., Mar.) : les 30, 31 mars. 1= avril : l'Ordinaire.

ODÉON 1325-70-32) (L.) : les 30, Victor ou les enfants au pouvoir. PETIT ODEON (325-70-32), 1L., Mar.): les 30, 31 mars, 1°, 2, 3 avril à 18 h 30 : Partage.

TEP 1797-96-06), relache. BEAUBOURG (277-12-35) (Mar.), Débats : le 30 de 14 h à 19 h : carre blanche à la revue Banana Split : le 31 de 14 h à 19 h : carre blanche à la revue Textuerre; Cinéma-Vidéo; les 30. 31 mars, 1", 2 avril : Nouveaux films B.P.I., 13 h, Médecins de l'art : 16 h. Vivre en créole; 19 h. Histolre des trains

(Union Pacific); les 30, 31 mars, 1". 2. 3. 4 avril . le cinéma indien ; les 30. 31 mars. 1". 2. 3 : 15 h. De Chirico: 18 h. Paolo Gioli: le 4 avril: Nouveaux films B.P.L. 13 h. Ma femme, Chamada Bicho; 16 h. les Riches Heures de la Coupe du monde de football : 19 h. Channels/Inserts Locale

THEATRE MUSICAL DE PARIS (26)-19-83) (S., D., L., Mar.) : Danse: les 30, 3) mars, 1° avril à Maurice Béjart. - l'Histoire du soldat - (Stravinski).

THEATRE DE LA VILLE (274 22-77) (D., L.); les 30, 31 mars, 19, 2, 5 avril à 20 h 45; le Maître et Marguerite; les 30, 31 mars, 1°, 2 avril à 18 h 30 ; G.R.C.O.P. et le 5 à 18 h 30 ; G.R.C.O.P. + K., Ar-

CARRÉ SILVIA MONFORT 1531-28-341, reláche.

Les autres salles

ALLIANCE (\$44-41-42) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., (7 h : les Jours de Khiyam là partir du 51.

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Coup de soleil, ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (J., D. soirl, 21 h, mat, sam, et dim., (5 h; Moi. ASTELLE - THÉATRE (238-35-53), jeu., ven., sam , 20 h 30 : le Malentendu ; mar., 20 h 30, dim., 16 h ; les Bonnes. ATHÉNÉE (742-67-27), (D., L.); mar., mer., 19 h. jeu., ven., sam., 21 h; la Dédicace.

BASTILLE 1357-42-14) 1D., L.) 21 h: BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., L.) 20 h 30 . la Cerisaie.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. soir. L.): 20 h 30, sam., 19 h et 22 h. dim. 15 h 30: En sourdine les sardines. CARTOR/CHERIE. Théatre du Soleil (374-24-08), le 3 à 15 h 30 : la Nuit des rois : Théatre de la Tempête (328-36-36), l. : 20 h 30 : Lamentu di l'omu persu tra mare e surgente (dernière le 2 : 11. (D. solr, L.). 21 h, dim., 16 h : Kléher et Marie-Louise. - Aquarium 1374-99-611 [D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Histoires de famille. - Epée de bois (808-39-74) [D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : la Mort travestie

CALYPSO 1380-03-11) le 5 à 21 h : le Fé-CASINO DE PARIS 1874-26-221 (D. soir, L.1, 20 h 30, dim., 15 h 30 : Super-dupont ze show.

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS (271-82-201 (D soir), 20 h 30, dim., (5 h : Premier avertissement. La Plus Forte

CTNQ DIAMANTS (580-18-62) (D.). 21 h : Monsieur Milard. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer. D. soir), 21 h. dim. 15 h 30 : Re-

viens dormir à l'Elysée. COMEDIE ITALIENNE 1321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. à 15 h 30 : Noblesse et bourgeoisie. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) 1D.)

(8 h 30 : Si Guitry m'était chanté ; 1D) 20 h 30 : Hôtel Jowat et de la plage. DUNOIS | 584-72-001, les 30, 31 à 20 h 30 : le Café du soleil. EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.1, 21 h, mat, dim., à 15 h ; Joyeuses Pâques. ELDORADO (208-45-42) |D. soir, L.) 20 h 30, dim., (5 h : Azaïs.

EPICERIE 1272-23-411 mer., jeu., à (8 h 30; mer., à 20 h 30; Orlamonde | dernière le 31); jeu., à 20 h 30; les Chaots de Maldoror Idernière).

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D. L.), 20 h 30 : Hôtel Babel : (L.1, 22 h, dim. 20 h 30 : le Faucon mal fair. ESPACE-MARAIS 1271-10-19) (D., L.). 20 h 30 : le Mariage de Fîgaro : dim. à 17 h 30, lun, à 20 h 30 : la Mouette.

ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h 30;

ESSAION (278-46-42) (D., L.), 20 h 30; la Manckine.

FONTAINE 1874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 15, sam. 18 h, dim., 17 h; Vive les ferumes; II. (D. soir, L.), 22 h, dim., 15 h; S. Joly.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30; Who's Afraid of Virginia Woofl?

GYMNASE 1246-79-79) 1D. soir, L.), 21 b, dim, 16 h 30 ; G, Bedos, HUCHETTE (326-38-99) (D.) 19 h 30; la Cantatrice chauve: 20 h 30; la Le-çon: 21 h 30: Theâtre d'ombres. LA BRUVERE (874-76-99) (D. soir. L.).

21 h, dim. 15 h : Mort accidentelle d'un LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30; les Enfants du silence (dernière le 3); 21 h; Six beures au plus tard (dernière le 3); 1L1 22 h 30; Archéologie, IL (L1 18 h 30 : Yes peut-être : 20 h 30 : la Noce : 22 h)5 : Troubadours de Pendule |dernière le 3|. Petite salle (D., L.), 18 h 30 : Om-Sand.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h: la Dizième de Bec-MATHURINS (265-90-00) (D soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h: L'avantage d'être

MARIGNY, Salle Cabriel, (225-20-74) 1D.) 21 h: l'Education de Rita.

MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h 15, sam., 18 h 15 ei 2) h 30, dim. 15 h 30 : On di-

nera au lit. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir. L.). 20 h 30, dim. 15 h et 18 h 30 : le Vison

MONTPARNASSE | 320-89-90) (D. soir, L.), 21 b. dim. 15 h: R. Devos; Petit Montparmasse (D. soir L.), 21 h; dim. 16 h: Trois fois rien. NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir) 20 h 30, dim. 15 h : Hold-up pour rire (dernière le 3).

ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, L.). 20 h 30, mar., dim. 16 h : Sarah ou le Cri de la langouste. PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h, dim. 15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière.

RANELACH (288-64-44) les 30, 1°, 6 à 20 h, les 31 et 5 à 18 h : l'Autre Don SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, 1.1.20 h 45, dim., à 15 h, : le Charimari

(dernière le 3).

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h, dim, à 15 h 30 ; le Fauteuil à bascule. STUDIO-THEATRE BERTRAND (783-64-66), jeu., ven., sam. à 20 h 30 ; Des souris et des hommes.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L 1D., L., Mar.1 20 h 30: Frend; lan., mar. 20 h 30, ven., sam. 22 h, dim. 15 h: l'Ecume des jours: IL (D. soir, L., Mar.) 20 h 30. dim. 15 h: Huis clos; mar. mer., à 22 h., sam. et dim., à 18 h 30 : Feu et Viols.

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 18 h 30 : Agir, je viens ; 20 h 30 : Lettres de guerre ; 22 h : les THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h: l'Anti-chambre: 22 h 30: Intimité (dernière le

THEATRE DE PARIS (280-09-30) L (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h; Peines de cœur d'une chatte anglaise. THÉATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.),

22 h, dim., 18 h : le Paradis sur terre. THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 17 h: la Ménagerie de verre.

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L., Mar.), 21 h, dim., 15 h; l'Emoi d'amour. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). - Grande Salle (D. solr) 20 h 30. dim., 15 h : Dylan (dernière le 3) : Perite suffe 20 h 30 : les Exilés (à THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48) (D. L.) 18 h 30 : la Crosse en l'air : 20 h 30 : Le mal court (dernière le 2).

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 : les Femmes d'un homme. VARIETES (233-09-92) (D. soir. L.). 20 h 30. mat. dim., 15 h 30, sam., 18 h 45 et 22 h : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

ATHLÉTIC (624-03-83). (D., L., Ma.) 21 h 30 : Homo Tap Dance. AU BEC FIN (296-29-35) (D.). 20 h 30 : Vous descendez à la prochaine?; 22 h seance supplémentaire le samedi à 23 h 45 : le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.). 19 h 30: Service non compris.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), I. 20 h 15: Areuh = MC2;
21 h 30: les Démouses Louiou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. = II. 21 h 30: Qui atté Betty Grandt?; 22 h 30 + sam.,
24 h: Version originale.

24 h: Version originale,

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.), I.
18 h 30: Laissez chamer les clowns;
20 h 15 + sam., 23 h 30: Tiens, voità
deux boudins: 21 h 30: Mangeuses
d'hommes: 22 h 30: L'amour. c'est
comme un bateau blanc. - II. 20 h 30:
Les blaireaux sont fatigués; 22 h: De la
festicité den l'argueses. fantaisic dans l'orangea

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D. soir, L.), 20 h 15, mar. dim... 17 h : M. Lagueyrie : Rouleur ; 22 h 15 : Tragé-L'ÉCUME (542-71-16) les 30, 31, 1º, 2 à 20 h 30 : P. Pellerin ; à 22 h : C. Gobert.

LE FANAL (233-91-171 (D.), 20 h : At-LA GAGEURE (367-62-45) | D. L.). 20 h 30 : Ce a'est pas si grave, une femme : 22 h : Paroles d'hommes.

LES LUCIOLES (526-51-64) (L.). 19 h 30 : Si l'aurais su : 20 h 45 : Mieux vaut star que jamais ; 22 h 15 : A. Gould. PATACHON | 1606 - 90 - 20) (Ma.). 20 h 30 : Un siffet dans la têtc. LE PETIT CASINO (278-36-50) (L.), 21 h : Essayez, c'est pas sorcière : (L.), 22 h 30 : Guide des ennvenances 1919.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.). 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : Elle voit des géants partout. RESTO SHOW (508-00-81) (D., L., Ma.), 20 h 30 : le Chemia des dames ; 1D., L., Ma.), 22 h : Hommage à J. Coc-

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 20 h 15 : On est pas des pi-

geons; 21 h 30 : A poil; 18 h 30 et 22 h 45 : Antant en emporte le bane. SPLENBID SAINT-MARTEN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30 : Le monde est pelit, les Pygmées aussi : 22 h : Albert. LA TANTÈRE (337-74-39), les 30, 31, 19 et 2 à 22 h 30 : Claire.

10 一を全におり職権所

ين بالأثرية بد

mrs 13 30

. 44

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.). 20 h 15 + sam., 24 h; Phèdre; 21 h 30; Apocalypse Na; sam., 16 h; la Timbale; 22 h 30; Triboulet.

22 h 30: Triboulet.

THÉATRE DE DIX HEURES (60607-48) (D.) 20 h 30: Si Marilya...;
21 h 30: Sautons français: 22 h 30:
S. Baucare (dernière le 2).

VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.)
20 h 30: M. Mussean (à partir du 5).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45). 21 h. dim. 15 h 30 : A la courte-THEATRE DES DEUX ANES (606-10-26). [Merc.) 21 b, dim 15 b 30; A von ronds... Fisc.

Les opérettes

MOGADOR (285-45-30), (L.) 20 h 30, dim., 15 h 30: Te as les bras trop cours pour boser avec Dieu. RENAISSANCE (208-21-75), mer., dim., 14 h 30, ven., mar. 20 h 30, sam., 14 h 30, 20 h 30: le Vagabond Izigane.

En région parisienne

BAGNEUX, Th. V.-Flago (663-10-54) les 30, 31 à 20 h 30 : Lady Macheth an vil-lage.

CHATENAY-MALABRY, Piscine de la Butte Rouge (661-14-27) (D. L), 21 h 30: la Salle nº 6 (2 partir da 5). ELANCOURT, APASC (050-13-75), le 30 à 21 h : Gangster, rock ; le 1 à 21 h ; H. Tachan.

MALAKOFF, Thine 71 (655-43-45), le 30 à 20 h 30 : Mêre Courage et ses en-

fants.

MONTREUIL. Saile Berthelot (858-65-33), les 30, 31, 1" et 2 à 21 h, le 3 à 17 h; Travaux publies.

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), le 30 à 19 h 30, les 1", 2 et 5 à 20 h 30 : Combat de nègres et de chiens. SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), I: (D soir, L. Mar), 20 h 30, (D), 17 h: la Légende d'Agamermon; II: (D soir, L) 28 h 30, (D), 17 h: Le

VILLEGUE, Th. R.-Rolland (726-15-02) hs !" et 2 2 2 1 h : Lazare Dupren.

En V.O.: U.G.C. ERMITAGE - PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT ODÉON En V.F. : U.G.C. BOULEVARD - MIRAMAR - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT MONTMARTRE - LES ARCADES

4 MOUSQUETAIRES à Saint-Michel-sur-Orge Des bas-fonds de New York à la coupole du Vatican. Un gigantesque scandale.

CHRISTOPHER REEVE



U.G.C. CHAMPS-ÉLYSÉES V.O. - U.G.C. ROTONDE V.O. - 14 JUILLET BEAUGRENELLE V.O. U.G.C. ODÉON V.O. - CINÉ BEAUBOURG V.O. - 14 JUILLET BASTILLE V.O. - U.G.C. BOULEVARDS V.F. - U.G.C. MONTPARNASSE V.F. - MAGIC CONVENTION V.F. - A partir du

6 avril les IMAGES V.F ROSNY Artel - CRÉTEIL Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel - ENGHIEN Français

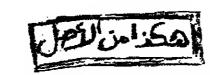
> Un secret qui défie l'imagination. Un secret que le temps ne peut enfouir. Un été en un lieu appelé Brooklyn. L'été de Sophie. Sophie avec Nathan... et un jeune homme qu'ils appellent Stingo. Tout un été ensemble. Tout un été à découvrir peu à peu le secret insensé de Sophie.

> > Sophie romantique, sensuelle, imprévisible, pathétique. Sophie qui elle-même ne pourrait expliquer son choix.



5 Nominations aux Oscars 1983

Meryl Streep - Kerin Kline - Peter MacNicol dans un Vilm de Man J. Rabada "Le Choix de Sophie" (ne Production Keith Barish
"Alam J. Pakula " William Styron " Nestor Almendros va. " George Jenkins Marrin Hamlisch : Martin Starger of Alan J. Pickeder Keth Berrish of Alan J. Pakede



MUSIQUE

Les concerts:

LE MONDE DE

· ·

4

And the state of t

1

4 . 7

The Part State

\$4,774

19 12, 11 - 121 -

Market Market

實際 Mark to Company to A

Maria de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de laction d

A TENER OF THE PERSON OF THE P

MARKET SERVICE STORY

A STATE OF THE STA

The second second second

المعارض أ 10 mg

ا بالمانية تستفد بحها

P 34.48

September 1

. M.F. A. 1997 . .

SERVICE STREET

Min Min Min San L

MERCREDI 38 MERCREDI 36
THEATRE DES CRIMPS RIVERS,
20 h 30 : Orobette National de France,
dir.: M. Plasson (Bon, Schimiann, Monssould/Ravel).

BANKLAGH, 18 1 30: I, Theorine (Albenz, Mozart, Mompois) LUCERNAIRE, 19 h 45 - R. Magill (Cho-IRIDI 31.

LUCEDNAIRE, 19 h 45: R. Magill (Cho-pin, Lisz, Prokolisy); 21 h: A. Ounon-noff (Kagel, Globokar, Config.). THEATRE DES CHAMPS ELYSERS, 20 h 30 : Orchestre National de Lille, dir.: J-Cl. Casadesia (Weber, Schumann,

LUCERNAIRE, 21 h : voir is 31. THEATRE DES CHAMPS ÉLYSÉES, 20 h 3 Champs et mahries de Radio France, chef de chezer : J. Jonneau, Nouvel orchestre, philocoposique, dir. : G. Deloga (Bellini). RANKLAGH, 18 h 30: S. Smith (Weins

SAMEDI 2 LUCERNAIRE, 2Lh: wir is 31. ECLISE SAINT-MERRY, 16 h 30 : En-semble vocal et instrumental de la Cas-pelle royale, dir. : Ph. Herreweghe.

DEMANCHE 3 THEATRE DU ROND-POINT, 11 h : M. Kaplan, C. Carr, D. Golub (Beethoven, Dvorak).

**CLISE SAINT-MERRI, 16 h.: R. Fer-nandez, S. Gras, M. Nass (Perpulse, Bach, Mozart). LUNDEA

ÉGLISE ANGLICANE SAINT-GEORGES, 12 h 45 : R. Gowman. MARDI 5

LUCERNATRE, 21 h : A. Nemecz (Bach, Mozert, Schubert, Ravel) ECLISE SAINT-MEDARD, 21 h : G. Fa-met, J. Gatard (Vivaldi) LE CENTRE MANDARA, 20 h 45 : Mu-Jazz, pop, rock, folk

BAINS-DOUCHES (887-34-40), is 3 à BATACIAN (700-30-12), le 372 20 2 30 : Bo Didley.

UNE GIFLE

LETRIANGLE

NAAPET

3 FILMS DE HENRIK MALIAN

COSMOS

LES FILMS

COSMOS

FORUM (297-53-47), 21 h ; Tebonk Tebonk Nougah (dernière le 2). GYMNASE (246-79-79) : voir thélitres. MARIGNY (256-04-41). (D. soir, L.) 21 h; dim., 15 h: Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49). (L.) 21 h : Serge

Roggam.

PALAIS DES SPORTS (823-40-90), jou., yend., mar. 21 h; sam. 14 h 15, 17 h 30 et 21 h, dim., 14 h 15 et 17 h 30; mer. 15 h; Holiday on ice.

PORTE DE PANTIN, sous chapiteau (245-88-11). 20 h 30; J. Clerc (demière le 2). TH. DE PARES (280-09-30). Les 30 et 31 à 18 h 30 : S. Jacob.

Miltean, Mauro, Ferry; à 23 h : Los ros; le 3 à 23 h : Roots of Exile.

DÉPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30, le 31 : Big Band Poroicele ; le 1" : Son-therners ; le 2 : Juliette et les Rockies.

DUNOIS (584-72-00) 20 h 30 : les 1= et 2 :

NEW MORNING (523-51-41); le 30 à

PALACE (246-10-87), le 31 à 19 h 30 : Dévid Linley.

PATIO (758-12-30), 22 h : E. Cleanhead Vinson (dernière le 2).

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: mer: Cl. Bolling; jeu.: Watergate Se-ven.+ One; ven.: Swing at Six; sam.: J. Doudelle; mar.: Joe Turner.

PETTI OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
D. Huck, P. Diaz, G. Chevaucherie,
P. Bacqueville (dernière le 3) (à partir
du 4) A. Villeger, H. Sellin, P.-Y. Sorin,
P. Portier

RADRO-FRANCE, Auditorium 106 (524-15-16), le 31 à 18 h 30 : Yochko Seffer Sepaci.

REX CLUB (990-00-30), le 3 avril à

REX CLUB (990-00-30), le 3 avril a
20 h 30; Afro Rythmes.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30, les
30, 31, 1 = : Cl. Luter; le 2 : Tin Pan
Stompers; le 5 : R. Franc.

SUNSET (261-46-60), (L), 23 h : Panam
Pusion (dernière le 3); (à partir du 5) :
Jafet, Hutman, Rabesson.

BOBENO (322-74-84). (D. soir) 20 h 45, dim. 16 h : J. Beancarne (dernière le 3).

Le music-hall

THE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), jen., ven., mar. à 20 h 30, sam., à 15 h, et 20 h 30, mer., dim. à 15 h; Envoyez la mosique.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), (D., L.) 21 h 30; Josefma.

La danse

CLS.P. (343-19-01). Mer., jen., ven., sam., 20 h 45 ; dim. 15 h ; Ballet Iberia. CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 31 mars, 1° gyrll à 20 h 45 ; Dames dervi-

PALAIS DES CONGRES (758-)3-03) (D. toir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : la Beile ... au bois dormant. 1. ESCALTER D'OR (523-45-10), 21 h les 30 et 31 mars, 1", 2 avril : Chacun ap-

FORGE (371-71-89), le 5 à 20 h 30 : Bal-THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : Triptyque, Evolutrick, Water Woman (dernière le 2); (à partir du 5) les Quais de la

THEATRE PRESENT (203-02-55), let 31, 12 et 2 à 20 h 30, le 3 à 17 h : K. Sa-ports, C* Grand Magasin.

CINEMA

BEBLIOTHROUE. PLAISANCE (541-24-73), & 31. # 20 h : Ph. Marcus, M. Morgni, J.-L. Lopagnot. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : M. Saury; (à partir du 1°) : M. Laforrière. La Cinémathèque CHAULOT (704-24-20)

CHAPELLE: DES LOMBARDS (357-24-24), (D. L.), 22 h 30 : Sazon (dernière le 3) ; (à partir du 5) : Carnaval Combo. MERCREDI 30 MARS 15 h. les Copains du dimanche, de Aisner; 19 h. A Paris tous les deax, de Oswald; 21 h. Carte hlanche à L. Garrel: La femme qui se poudre, de Bokanowski; Marie pour mémoire. CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09) le 30 à 20 h : The Sunners ; à 23 h : Armason ; les 31, le et 2 à 20 h : J.-L. Mitteau, Mauro, Ferry ; à 23 h : Los Salaeros : le 3 à 23 le Des ; à 23 h : Los TELIDI 31 MARS

15 h. Ombre et lumière, de H. Calef; 19 h. Hommage à P. Sturges: Trois bébés sur les bras, de F. Tashlin; 21 h. Carte blanche à Ph. Garrel: Sœur Ame, ne vois-tu rice veuir, de D. Dubroux; Je, m il, elle, de Ch. Akerman.

VENDREDI 1- AVRIJ. VENDREDI I"AVRII.

15 h, le Point du jour, de L. Daquin;

19 h, Hommage à P. Sturges: Diamond
Jim miliardaire, de E. Sutherland; 21 h,
Carte blanche à Ph. Garrel; le Petit
dejemer, la Fille à la rose, l'Odalisque, de
P. Laperousaz; les Lolon de Lola, de B.
Dubois.

SAMEDI 2 AVRIL 15 h, la Garçonne, de J. Audry; 17 h, Crime et Chleiment, de J. von Sternberg; 19 h, Thomas Garner, de W. K. Howard; 21 h, Caste bianche à Ph. Garrel; le Règne de Naples, de W. Schroeter.

DIMANCHE PAYRIL 15 h, Maria du bout du monde, de J. Stelli; 17 h, la Mère, de M. Naruse; 19 h, les Deux Aventuriers, de R. Walsh; 21 h, Carte blanche à Ph. Garrei: Barocco, de

LUNDI 4 AVRIL Reliche.

MARDI 5 AVRIL 15 b, la Patromse, de R. Dhéry; 19 b, On purge bébé, de J. Remoir; 21 h, Carte blanche à Ph. Garrel: la Maman et la Putain, de J. Eustache. BEAUBOURG

(278-35-57) MERCREDI 30 MARS 15 h. Robin Spry: Prologue; 17 h. Les évésuments d'éctubre 1970; 19 h. Hommage à L. Gyéngyéssy et B. Kabay.

JEUDI 31 MARS

15 h. Robin Spry: One man; 17 h. George Melford: The Viking; 19 h. Hommage à I. Gyöngyössy: Remons, de I. Gaal.

VENDREDI 1" AVRIL 15 h, le Marchand de plaisir, de Jaque-Carelain; 17 h, The captain Hates the Sea, de L. Milestone; 19 h, Hommage à I. Gyöngyössy: les Vertes Années, de

SAMEDI 2 AVRIL 15 h, le Bled, du J. Renoir; 17 h, Hommago à I. Gydogydssy; les Dix Mille solelle, de F. Kosa; 19 h, Un cert-rolant doré, de L. Ranody; 21 h, Joe, c'est aussi l'Amérique, de J.G. Avildson.

DIMANCHE 3 AVRIL 15 h, la Croisère noire, de L. Poirier;
17 h 30, Hommage à I. Gyöngyössy;
Pâques fleuries; 19 h, Hommage à I.
Gyöngyössy et B. Kahay; Légende
12gane; 21 h, le Diable à trois, de C.
Harrington.
LUNDI 4 AVRIL

15 h. Vers le bonheur, de M. Sciller; 17 h. Night Tide, de Curtis Harringtoa; 19 h. Hommage, à L. Gyöngyössy et B. Kahay: les File du fou. ---- -MARDI 29 MARS

Reliche.

les exclusivités Les exclusiviles

L'AFRICAIN (Fr.): Richelieu, 2 (23356-70); Quintette, 9 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); George-V, 8 (562-41-46); Fratçais, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67);
Montparnasac-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50);
Gaumont-Convention, 9 (828-42-27);
Mayfair, 16 (525-27-06); Calypso, 17 (380-30-11).

ALL BY MYSELF (A., v.o.): St-Séverin, 9 (354-50-91).

29-46).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.l.) : Templiers, 3º (272-94-56) ; Grand-Pavols, 15º (554-46-85) ; Palace Croix-Nivert, 15º (374-95-04). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Haussmann, 9 (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.) : Quinzette, 5º (633-A BALANCE (Fr.): Quinteste, 3° (635-79-38); Marigana, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Mazéville, 9° (770-72-86); Montparassas-Pathé, 14° (320-12-06); Grand Pavois (H.S.P.), 15° (554-46-85).

15° (554-46-85).

BANZAI (Fr.): Gammont-Halles, 1st (297-49-70); Berlitz, 2st (742-60-33); Richelien, 2st (233-56-70); Quintette, 5st (633-79-38); Marignan, 8st (359-92-82); George-V, 8st (562-41-46): Saint-Lazaro-Pasquier, 8st (387-35-43); Max6-ville, 9st (770-72-86); Lumière, 2st (246-49-07); Athôna, 12st (343-00-65); Nation, 12st (343-04-67); Farrette, 1st (320-12-66); Gaumont-Sad, 1st (828-42-27); Victor-Hugo, 1st (727-49-75); Wepler, 18st (522-46-01); Gaumont-Gambutts, 2st (636-10-96); LA BARQUE EST PLEINE (Suine-All.,

LA BARQUE EST FLEINE (Suine All., v.o.): Hautefeuille, & (633-79-38). LE BATTANT (Fr.): Lumière, 9 (246-LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Clamy-: Écoles, 5 (354-20-12).

BLADE RUNNER (A., v.f.) (*) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). LA BOUM Nº 2 (Fr.) : Ambassade, 8 (359-19-08).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMIH (A., v.f.) : Saim-Ambroise, 11° (700-89-16) : Grand-Pavois, 15° (554-46-85). 89-16): Grand-Proce, 19 (394-40-5).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.): GrandPavos, 15 (554-46-85).
CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA
(A., v.o.): Studio Médicis, 5 (63325-97): UGC Marboul, 8 (225-18-45).

IA COLONIA PENAL EL REALISMO SOCIALISTA. SOTELO. LA VOCA-TION SUSPENDUE. (Chi.). v.o.: Républic Cinéma, 11° (805-51-33). LECRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4

(278-47-86). DANTON (Fr.) : Marbouf, 8 (225-

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : St-Ambroise, 11° (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.o.): Movies, 1st (260-43-99); Paramount-Odéon, 6st (325-59-83); Paramount-Mercury, 8st (562-75-99) - V.f.: U.G.C.-Opéra, 2st (250-75-99) - V.f.: U.G.C.-Opéra, 2st (250-75-99) (742-56-31); Paramount-Opera, 9 (742-56-31); Paramount-Bastille, 11 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03): Paramount-Monupernasse, 14-(329-90-10): Paramount-Orléans, 14-(540-45-91): Convernion-Saint-Charles, 154 (579-33-00); Passy. 164 (288-62-34); Paramount-Maillot, 174 (758-24-24); Paramount-Moultmartre, 184 (606-35-25).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÉTE (Bost. - A., v. ang.): GammontHalles; 1= (294-49-70): Quimerue; -5*
(633-79-38): Georgeo-V. 9* (562-41-46);
Marignan, 8* (359-92-82): Parnassiens,
14* (329-83-11) - V.L.: Maxéville, 9*
(770-72-86): Français, 9* (770-33-88);
Nation, 12* (343-04-67): Fanvette, 13*
(331-60-74): Mistral; 14* (539-52-43);
Montparnos, 14* (327-52-37); GammontConvention, 15* (828-42-27); Images,
18* (522-47-94).
DIVA (Fr.): Panthéon, 5* (354-15-04);
Marbeuf, 8* (225-18-45).
LA ULTIMA CENA (Cuh., v.o.): Epéc
de Bois, 5* (337-57-47).

de Bois, 54 (337-57-47). L'ECRAN MACIQUE (IL, v.a) : Des-

fert, 14: (321-41-01). L'EMPRISE (A., v.o.) (*) : Paramount-City, 8* (562-45-76) - V.L. : Paramount-Opéra, 9* (742-56-31). E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.o.) -V.L.: Paramount-Opera, 9 (742-56-31).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., vf.)

(a**):Rio-Opéte, 2* (742-82-54)

L'ARCHIPEL DES AMOURS (Fr.):

Olympic-Lutembourg, 6* (633-97-77).

L'AS DES AS (Fr.): Colisée, 8* (359-29-46).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., LES AVENTURES DE PANDA (Jap., Cannot Lieber, 6* (222-57-97).

83-11) - V.I.; Bretagne, 6 (222-57-97).

GANDRI (Ang., v.o.): Gaumont-Halles,
1= (297-49-70); Clumy Palace, 5 (35407-761); Hautefenüle, 6 (633-79-38);
Ambassade, 8 (359-19-08); Parnassiens, 14 (329-83-11) - V.I.; Richelien,
2* (233-56-70); Français, 9* (77033-88); Gaumont Sud, 14 (327-84-50);
Miramar, 14* (320-89-52); Wopker, 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetts, 20* (636-10-96).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-paire, 6- (544-57-34). "HOMME DANS L'OMBRE (A, v.o.) : Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14) ; Paruzs-siens, 14 (329-83-11).

siens, 14 (329-33-11).

HYSTERICAL (A., vo.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Chuny-École, 5 (354-20-12); Normaudie, 3 (359-41-18). Vf.: Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Momparnasse. IDENTIFICATION D'UNE FEMIME

(lt., v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-12). LES HES (Fr.) : Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42, b. sp).
L'IMPOSTEUR (lt., vo.); Saint-Germain Village, 5- (633-63-20).
PAI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Ber-

PAI EPOUSE UNE OWNERE (T.): Der-hire, 2º (742-60-33): Chmy-Palace, 5º (354-07-76): Colinde, 8º (359-29-46); Montpername-Pathé, 14º (320-12-06); 14 Juillet-Beangrenelle, 15º (575-79-79). MAYA L'ABETLLE (Antr., v.f.): Seint-Ambroise, 11º (700-89-16). LES MISÉRARIES (Fr.): Hanssmann, 6º (770-67-55)

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Ar-MORTELLE RANDONNÉE (Fr.): Arcades, 2º (233-54-58); Ciné-Bennbourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Montparmasse, 6º (544-14-27); Bistritz, 8º (723-69-23); Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); 14-builles-Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Paramoust-Maillot, 17º (758-24-24).

MY DINNEE WITTH ANDRE (A. v.o.)

MY DINNER WITH ANDRE (A., v.a.): St-André-des-Arts, 6 (326-48-18). NAAPET (Sov., v.A.) : Cosmos, 6 (544-

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): Biarritz, 8 (723-69-23). v.o.): BIATUZ, 3º (125-03-25).

L'EEIL DU TIGRE: ROCKY III (A.
v.o.): Publicis Champs-Elyaées, 8º (720-76-23) - V.f.: Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10).

14* (329-90-10).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Forum,
1a* (297-53-74); Impérial, 2a* (74272-52); Qaintette, 5a* (633-79-38); Pagode, 7a* (705-12-15); Marignan, 8a* (359-92-82); Saim-Lazare Pasquier, 8a* (387-35-43); Olympic Balzac, 8a* (56410-60): 14 Juillet-Bastille, 11a* (34379-17); P.L.M.-Saim-Jacques, 14a* (58968-42); Bienverne Montparnasse, 15a* (544-25-02).

PARTNERS (A., v.a.): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83).

LA PETITE BANDE (Fr.): U.G.C.
Opéra, 2 (261-50-32); Marbeuf, 8 (225-18-45); Olympio-Entrophs. 14. (542-67-42); Parnassiens, 14 (329-23-11)

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*) : Marbeuf. 84 (225-18-45). PROSTITUTE (Ang., v.o.) (**) : Épéc de Bols, 5* (337-57-47) ; Salut-André-des-Arts, 6* (326-48-18).

André-des-Arts, 6 (326-48-18).

RAMBO (A. v.o.) (*): UGC Danton, 6 (329-42-62); Ambassade, 8 (350-19-08); Normândie, 8 (359-41-18) - V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Rex. 2 (236-83-93); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Mistral, 14 (539-52-43); Convection Saint-Charles, 15 (579-33-00); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Tourolles, 20 (364-51-98).

LE RETOUR DE MARTIN CUERRE (Fr.): André-Baxin, 13 (337-74-39).

LE RUFFIAN (Fr.) : Paris Lossies Bouling, 18 (606-64-98).

LES SACRIFIES (Fr.) : Forum, 1" (297-53-74) ; Olympic, 14" (542-67-42). 55-74); Olympic, 14 (342-67-42).

SANS RETOUR (*) (A., vo.);

Paramoum-Odéou, 6* (325-59-83); Ambessade, 8* (359-19-08); Parassiens, 14* (320-30-19) - V.f.; Lumière, 9* (246-49-07).

SANS SOLETL (Fr.) : Action-Christine, 6

SUPERVIXENS (A., vf.) (**)
Hollywood-Boulevard, 9 (770-10-41). SUPERVIANA

Hollywood-Boulevard, 9* (770-10-41).

THE VERDICT (A., v.o.): CinéBeaubourg, 3* (271-52-36); UGC Danton, 6* (323-42-62); Marignan, 3* (35992-82); Bistritz, 3* (723-69-23)» V.i.:
Berlitz, 2* (742-60-33).

TE SOUVIENS-TU DE DOLLY BELL ?

TOOTSIE (A., v.o.): Gaumont-Halles, le (297-49-70); St-Germain Studio, 5: (633-63-20); UGC Rotoude, 6: (633-63-22); UGC Odéon, 6: (325-71-08); Colisée, 8: (359-29-46); Biarritz, 8: (200-20); UGC Odéon, 6: (325-71-08); Colisée, 8: (359-29-46); Biarritz, 8: (200-20); Le (199-20-46); Colisée, 8 (359-29-46); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Juillet-Beaugreache, 15 (575-79-79) - V.f.: UGC Opéra, 2 (261-50-32); Richelleu, 2 (233-56-70); Breugne, 6 (222-57-97); UGC Boulovard, 9 (246-66-44); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 13 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96). TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.) 14 Juillet-Parussee, 6 (326-58-00).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.):
14 Juillet-Parnasse, 6* (326-58-00).
LA TRAVIATA (It., v.o.): Gaumont-Hallet, 1* (297-49-70); Vendôme, 2* (742-97-521; Saint-Germain Huchette, 5* (633-63-20); Ambassade, 3* (359-19-08); Kinopanorama, 15* (306-50-50).

LE TRIANGLE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80).
TRON (A., v.f.): Napoléon, 17* (380-41-46); Paris Loisirs Bowling, 18* (606-41-46).

64-98). UNE GIFLE (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 , (544-28-80).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Paramonut-Montmartre, 18 (60

34-25).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): St.
Michel, S. (326-79-17); Elysées-Lincoln,
8: (359-36-14) - V.f.: Français, 3: (77033-88); Montparnos, 14: (327-52-37). 33-88); Montparnos, 14 (327-52-37).

A.T-IL ENFIN UN PILOTE DANS
L'AVION? (A., v.o.): Ciné Beanbourg,
3 (271-52-36); Saint-Michel, 5 (32679-17): Publicis Saint-Germain, 6 (22272-80); Le Paris, 8 (359-53-99); Paramount Clty, 8 (562-45-76) - V.I.:
Paramount -Marivanx, 2 (296-80-40);
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Paramount-Opéra, 9 (742-36-31); Max Limder, 9 (770-40-04); Paramount-Bastillo,
12 (343-79-17); Paramount-Galaxie,
13 (580-18-03); Paramount-Montparmarse, 14 (329-90-10); Paramount-Ortéans, 14 (540-45-91); Convention
Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Les
images, 18 (522-47-94); ParamountMontmartre, 18 (606-34-25).

VOL (Ture, v.o.): 14 Juillet-Parmasse, 6

YOL (Ture, v.o.) : 14 Juillet-Part (326-58-00); y.f. ; Capri, 2º (508-



76, xue de Rennes, Tel.: 544.28.80 Mitro: St-Sulpice · U.G.C. NORMANDIE - REX - PARAMOUNT OPÉRA - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. DANTON - MIRAMAR s – U.G.C. Gobelins – U.G.C. Gare de Lyon – 3 SECRÉTANS - 3 MURATS - CLICHY PATHÉ - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MARIVAUX, PARAMOUNT MONTPARNASSE - CINÉ BEAUBOUR



En raison du succès auprès de la presse et du public, France Rail prolonge le TRAIN DES GALAXIES PERDUES

du 26 mars au 14 avril

Gare de l'Est du lundi au vendredi de 10 h à 20 h

Gare St-Lazare samedis de 10 h à 20 h dimanches de 10 h à 18 h 30

"L'embarquement pour le rêve." (Le Figaro - 17 mars 1983).

"Une exposition consacrée au fantastique et à l'imaginaire... un décor fabuleux.' (L'Humanité - 12 mars 1983).

"J'ai traversé le plus beau Train du Monde." (Paris-Match - 16 mars 1983).

Westre de la Bartille 357 42 14 for BILLIE HOLIDAY Wiste de la fontille 357 42 14. 1" le 24 mars 21 b Frankie + Johnnie WINSTON TONG, BRUCE GEDULDIG



LES FILMS NOUVEAUX

BERLIN-HARIEM (**). LA FEMME DE CAUCHEMAR (**). FUCKING CITY (**). courts metrages allemands de Lo-thar Lambert, v.n. : Le Marais, 4-(278-47-86).

LE CHOIX DE SOPHIE, film américain de Alan J. Pakula, v.n. : Ciné-Beanbourg, 3' (271-52-36); U.G.C.-Odéon, 6' (325-71-08); U.G.C.-Rotonde, 6 (633-08-22): U.G.C.-Champs-Élysées, 8 (359-12-15); 1+Juillet-Bastille, 11 (357-12-15]; 1+-Juillet-Basulje, 11° (357-90-81); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); v.f.; U.G.C.-Montparnasse, 6° (544-14-27); U.G.C.-Boulevard, 9° (246-66-44); Magie-Convention, 15° (828-20-64); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01)

LE DÉMON DANS L'ILE (*), film français de Francis Leroi : Forum 1º (297-53-74); Berlitz 2º (742-60-33); Richelieu, 2º (232-56-70); Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Ambassade, 8º (359-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43); Maxéville, 9º (770-72-86); Athéna, 120 (120-26) 12" (343-00-65); Fauvette, 13" (331-56-86); Montparnos, 14" (327-52-37); Clicby-Pathe, 18 (522-46-01).

L'IMPÉRATIF, film allemand de Krzystof Zanussi, v.o.; Studio Cujas, 44 (354-89-22); U.G.C.-Biarritz, 8° (723-69-23) : 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81) :

MONSIGNORE, film américain de Frank Perry, v.o. : Paramonut-Odéon, 6 (325-59-83) : Publicis-Matignon, 8 (359-31-97); Ermi-tage, 8 (359-15-71); v.f.; Arcades, 2* (233-54-58); U.G.C.-Boulevard, 9* (246-66-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Miramar, 14* (320-89-52); Paramountnartre, 18 (606-34-25).

SI ELLE DIT OUL. JE NE DIS PAS NON, film français de Claude Vital: U.G.C.-Opéra, 2 (26)-50-32): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40): Paramount-Odéon, 6 (325-59-83) ; Monte-Carlo, 8 (225-09-83) ; George-V, 8 (562-41-46) ; Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Fauvene, 13 (331-56-86); Maxéville, 9 (770-72-86) : Mistral, 14 (539-52-43) : Montpurnos, 14, (327-52-37); Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00); cretan, 19 (241-77-99).

TYGRA, LA GLACE ET LE FEU. dessin animé américain de Ralph Bakshi, v.o. : Forum.) = (287-53-74) ; Hautefeuille, 6 (633-79-38); Hauteleulle, 6 (33-79-38); George-V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Paruasieus, 14 (329-83-11); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Maxéville, 9 (770-72-86); Fanvette, 13' (331-56-86); Mistral, 14' (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18-(522-46-01).

UN DIMANCHE DE FLIC. film français de Michel Vianey : Paramonnt-Mariyanz, 2º (296-Paramonnt-Marivanx, 2° (296-80-40); Rex, 2° (236-83-93); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Normandie, 8° (359-41-18); Paramoum-Opéra, 9° (742-56-31); U.G.G.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount-Galaxie, 13° (520-18-03); Paramount-23-44); Paramount-Galaxie, 13-(580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14- (329-90-10); Mistral, 14- (539-52-43); Magic-Convention, 15- (828-20-64); Mu-rat, 16- (651-99-75); Clichy-Pathé, 18- (522-46-01); Secrétan, 19-(241-77-99).

Les grandes reprises

ABSENCE DE MALICE (A., v.o.) : Es-pace Gaité, 14 (327-95-94). ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77). AGUIRRE LA COLÈRE DE DIEU (AIL

v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00). ALLEZ COUCHER AILLEURS! (A., v.n.): Action Ecoles. 5 (325-72-07). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napoléan, 17º (380-41-461,

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5* (354-47-62).

L'AVVENTURA (1L, v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

LE BAISER DU TUEUR (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, & (222-87-331 ; Olympic Balzac, & (561-10-60). BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

LA BÉTE (Fr.) (**) ; U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32) ; Rotonde, 6* (633-08-22) ; Ermitage, 8 (359-15-71). CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5

(354-42-34) CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.v.n.): Action Christine (Bis), 6 (325-DEEP END (Ang., vo.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra-Night, 2 (296-62-56). LE DERNIER MÉTRO (fr.) : Capri, 2(508-11-69) : Parnassiens, 14- (12983-11).

64-66).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) :
Capri, 2- (508-11-69).

EMMANUELLE (fr.) (**): Paramount-City, 8* (562-45-76).

L'ÉPOUVANTAIL (A. v.o.) : Opéra-Night, 2 (296-62-561. L'EMPIRE CONTRE ATTAQUE (A. v.o.): Danton, 6 (329-42-62); Olympic Balzac, 8 (56)-10-60); Biarritz, 8

1723c, 8° (36]-10-00); Biarritz, 8° (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-791; (v.f.); Rea, 2° (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6° (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 13°

U.G.C. BIARRITZ - 14 JUILLET BASTILLE PARNASSIENS - STUDIO CUJAS

TONY MOLIERE PRESENTE

ENTRE LE DOUTE

ET LA PASSION...

TO TMIDTED ACTION

ZANUSSI

ROBERT POWELL BRIGITTE FOSSEY

LESLIE CARON

PRIX SPECIAL DU JURY

UN FILM DE

(580-18-03); Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 134 LA FEMME TATOUEE (Jap., v.o.) (*): Rialto, 19 (607-87-61).

FITZCARRALDO (All., v.o.) : Lucer-paire, 6 ((544-57-34). LE FLEUVE SAUVAGE (A., v.o.): Studio Contrescarpe, 5' (325-78-37).
FRANKENSTEIN JR (A., v.f.): Opéra-Night, 2' (296-62-56).

HELLZAPOPPIN (A. v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LE GUÉPARD (11, v.o.) : Ranciagh, 16-(288-64-44).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (lt., v.f.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55). LTLE SUR LE TOFT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). IEREMIAH JOHNSON (A., v.f.): Opéra-Night, 2 (296-62-56).

IESUS DE NAZARETH (lt., vf.) : (l= partie), (2- partie), Grand Puvois, 15- (554-46-85).

KEY LARGO (A., v.o.) ; Champo, 5* (354-51-60).

LE LAUREAT (A., v.o.) : Quartier Latin. 5 (326-84-25). MACADAM COW BOY (A., v.s.) : Stu-dio Alpha, 5 (354-39-47). MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

Capri, 2 (508-11-69). LA MÉLODIE DU BONHEUR (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85). LES ENFANTS DU PARADIS (fr.): MOURIR A TRENTE ANS (fr): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

LE MYSTÈRE PICASSO (Fc.): 14-Juillet Parasse, 6 (326-58-00); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81). ORFEU NEGRO (Fr.) : Escarial, 13

(707-78-04).

PANIQUE A NEEDLE PARK (A., v.o.):
Studio des Ursulines, 5° (354-39-19).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Cinoches St-Germain, 6° (d33-10-82).

PINOCCHIO (A., v.f.): Grand Rex. 2: (236-83-93); U.G.C. Montpartnasse, 6: (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6: 1325-71-08); La Royale, 8: (255-82-66); Erminge, 8: (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); Magie, 15: (828-20-64); Mirat, 16: (651-99-75); Napoléon, 17: (380-41-46).

PORTIER DE NUIT (L.vò.) (**);

Olympic-Halles, 4: (278-34-15); Elysées Lincoin, 8: (359-36-14); Parnassiens, 14: (320-30-19); (V.f.) Arcades, 2: (233-54-58).

S4-58).

SEPT ANS DE RÉFLEXION (A., v.o.):
Action Christine, 6' 1325-47-46).

LE SHÉRIF EST EN PRISON (A., v.f.):
Opéra-Night, 2' (296-62-56).

LA SOLITUDE DU COUREUR DE
FOND (Ang., v.o.): Logos, 5' (35426-42): Olympic, parite salle, 14' (54267-47).

LA STRADA (It., v.o.) : Cinoches St-Germain, 6" (633-10-82). LES SEPT SAMOURAI (Jap., v.o.): Action Christine his, 6' (325-47-46).

Fig. Christine ba, 6' (325-47-46).

SUNSET BOULEVARD (Bontevard da cripuscule) (A., v.o.): Acacias, 17- (764-97-83).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU- JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (**): Cinoches, 6' (613-1042).

(633-10-82). TOM JONES (Ang., v.a.) : Rizlio, 19-

Les festivals

BUSTER KEATON: Marais, 4 (272-47-86): mer.: les Lois de l'hespitalité; jeu.: Fiancées en folie; ven.: le Dernier round; sam.: la Croisière du Navigator; dim.: Ma vache et moi van.: Steamboat Bill jumier; mar.: le Mécano de la Gano-

MARX BROTTHERS (v.o.): Action-Ecoles, 5- (325-72-07); mer.: Un jour au cirque; jeu.: Un jour aux courses; ven.; Piumes de chevul; sam., mar.: la Soupe an canard; dim.: Chercheurs d'er; lun.: Une muit à l'opéra.

NICOLAS RAY (v.o.): Action-Lafayette, 9 (879-80-50): mer.: les Diables de Guadalesnal; jen.: les Indompubles; ven.: Traquenard; sam.: l'Ami améri-cain; dim.: les Amants de la mit; hus.: Nick's movie HOMMAGE A DOROTHY B. HUGUES
(v.o.): Action La Fayette, 9. (87880-50): mar.: Et tournent les chevanx
de bois: lo Violent.

H. BOGART (v.o.): Action La Fayette, 9-(878-80-50): met, jou.: le Port de l'an-goisse: ven., sam.: Casablanca: dim., hut., mar.: le Grand Sommeil.

MARION BRANDO (v.a.): Escurial, 13-(707-28-04), 14 h: l'Homane à la peau de serpent; 16 h: Viva Zapata; 18 h: la Comitasse de Hongkong; 20 h 10: Un transvay nommé Désir; 22 h 20 (v.f.):

Angle rue Volney et rue Dannou, 2.

CROISTÈRE POUR LE COURT MÉ-TRAGE : la Péniche des arts, 16' (527-

77-55).

FILMS D'AMOUR (v.o.): Olympic, 14
(542-67-42): mer.: Bobby Deerfield;
jen.: les Enchaînés; ven.: les Nuits de
Cabiria; sam.: la Fièvre dans le sang;
dim.: la Monsson; lun.: Edonard et Caroline; mar.: Raby Guntry.

HOMMAGE A ARIETTY, CARNÉ,
PRÉVERT: Renelagh, 16º (288-64-44),
en alternance: les Visiteurs du soir; les
Enfants du paradis; Le jour se lève; les
Portes de la mit.

Portes de la mit.

POISTIN HOFFMAN (v.o.): Bothe a films, 17 (622-44-21): Ll.j., 18 h 30: Alfredo, Alfredo; Ll.j., 20 h 30: John and Mary; Ll.j., 22 h 20: le Récidiviste. BERGMAN (v.o.): Calypso, 17 (380-30-11): 14 h 15: les fraises sanvages; 16 h 15: la Leçon d'amour; 18 h 15: la Source; 20 h 15: Cris et Chuchote-ments; 22 h 15: la Nuit des forains.

PROMOTION DU CINEMA (v.a.): Studio 28, 18' (606-36-07): mer.: Agent X 27; jeu.: le Ruffian; ven.: New-York, 42' Rue; sam., dim.: Providence; lun., mar.: Travall an noir.

New-York. 42º Rue; sam., dim.: Providence; hm., mar.: Travail as noir.

FRED ASTAIRE (v.o.): Mac-Mahon, 17º (380-24-81): mer., hm.: Swing Time; jeu.: Gay divorcée; ven.: Demoiselle en détresse; sam., mar.: Broadway Melody; dim.: En suivant la flone.

STUDIO 43. 9º (770-63-40): festival Jean-Pierre Léand, comédien halluciné: mer., 18 h: le Lion à sept têtes; mer., 20 h: Out one spectrue; jeu., 18 h: les Loins de Lola; jeu., 20 h: le Chinoise, débat avec J.-P. Léaud; jeu., 22 h: les Quaire-Cents Conps; ven., 18 h: l'Avenure de Billy le kid; ven., 20 h: le Lion à sept têtes; ven., 22 h: Ram., 14 h: Out one spectre; sam., 18 h 30: le Pèrre Notl a les yeux bleus; sam., 20 h: le Concentration; sam., 22 h: le Testament d'Orphée; dim., 14 h: les Quaire-Cents Coups; dim., 14 h: les Quaire-Cents Coups; dim., 16 h: le Chinoise; dim., 18 h: le Testament d'Orphée; dim., 20 h: l'Amour en fuite; dim., 22 h: le Testament d'Orphée; dim., 20 h: l'Amour en fuite; dim., 22 h: le Testament d'Orphée; dim., 20 h: l'Amour en fuite; dim., 22 h: le Testament d'Orphée, En complément de programme: un court-métrage de Gérard Krawezyk, le Rémouleur.

REPURER-C-CINÉMAS. 1): (885-

PEPURIC-CINÉMAS, 1): (805-51-33): Jestival Ranol Ruiz: mer., 18 h, 22 h: la Vocation suspendue, Querelle dé jardins; mer., 20 h: l'Expropriation, Col-22 h: la Vocation suspendue, Querelle dé jardins; mor., 20 h: l'Expropriation, Colloque de chiens; jeu., 18 h. 22 h: Ftiypothèse du tableau volé, les Divisions de la nature; jeu., 20 h: Dialogues d'exilés, Colloque de chiens; ven., 18 h. 22 h: le Territoire, la Classification des plantes; ven., 20 h: le Borgne, Querelle de jardins; sam., 14 h. 20 h: Trois Tristes Tigres; sam., 16 h. 22 h: l'Hypothèse du tableau volé, les Divisions de la mature; sam., 18 h: le Colonia peual, Querelles de jardins; dim., 14 h. 22 h: Dialogues d'exilés, Querelle de jardins; dim., 16 h. 20 h: le Toit de le baleine, Colloque des chiens; dim., 18 h: le Borgne, la Classification des plantes; lun., 18 h. 22 h: le Territoire, la Classification des plantes; lan., 20 h : Des grands événements et des gens ordinaires ; mar., 20 h : l'Hypothèse du tableeu volé ; le Réalisme socialiste ; grar., 22 h : le Vocation suspenden ; Querelles de jardins.

Merci

Les séances spéciales

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Cm6-Beanbourg, 3 (271-52-36), hm., 12 h 15. CALIGULA (**) (IL, v.c.) : Childring-Victoria, 1* (508-94-14), sam., 0 h 20t

Victoris, 1st (508-94-14), same, 0 h 20;
CÉLINE ET JULIE VONT EN BAFEAU (Fr.): Saim-Ambroise, 1P (70089-16), mer., 21 h 15.

LE CHAGRIN ET LA PITTÉ (Fr.):
Templient, 3st (272-94-56), mer. 19 h 45.
CLÉMENTINE TANGO (Fr.): RivoliBesubourg, 4st (272-63-32), 20 h 20.
ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.):
Templient 2st (772-94-56), mer. dim. Templiers, 3 (272-94-56), sum, dim, lun, 18 h.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.c.) (**):
Templiers, 3* (272-94-56), 22 h (ff
mar.)
L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.) : Olympic Laxembourg, 6-(633-97-77), 12 h et 24 h.

L'HOMME INVISIBLE (A., v.a.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-19-68). 12 het 24 h.

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (FL): Olympic Saint-Germain, & (222-87-23), 12 h. LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.): Rivoli-Beaubourg 4 (272-63-32), 22 h 10.

MÉDÉE (IL, v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar., 21 h 45. LE MÉPRIS (Fr.) : Olympic-Lamembourg, 6° (633-97-77) 12 h et

PETITES CHERRIES (Lih. v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 h (sf sam, dim.).

PERFORMANCE (Brit., v.o.) : Boile à Films, 17 (622-44-21), 0 h 30. PLAY-TIME (Fr.) ; Templiene 3 (272-94-56), dim., lm., 17 h 15 ; mar., 20 h. PROVIDENCE (Angl., v.o.) Templers, 3-(272-94-56) Ll.j., 20 h (af mar.). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Rialto, 19-

100

4 2 30

(607-87-61), Lij. (af mar.), 14 h.

LE SHÉRIF EST EN P2ISON (A., v.o.): Chihelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h 10 + dim., 0 h 20. SOUDAIN L'ETÉ DERNIER (A. v.o.), Olympic, 14 (542-67-42), 18 h (af sam., dint.).

SUBWAY RIDERS (A., v.o.). Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 24 h. LE TAMBOUR (All., v.o.) (*): Tem-phers, 3 (.272-94-56), tl.j. (sf mar.), 19 h 45.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*) : Studio Galande, 5* (354-72-71), 14 h, 23 h 35 et 0 h 20. WANDA (A., v.o.) : Saint-André des-Arts, 6' (326-19-68), 12 h.



DINERS RIVE DROITE Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1" étage. Chisine traditionnelle Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambance musicale. LE POTAGER DES HALLES 296-83-30 15, rue du Cygne, 1" GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 VISHNOU 297-56-54.

F. Salles pour réception, cocktuil, mariage. Fermé le dimanche. 256-23-96 Ouv.t.Lj. Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. CHEZ DIEP 22, rue de Ponthieu, 8º AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue de Fg-Montmartre, 9. Taljire De 12 h à 2 h du matin. Spécialités alsociennes. Vins d'Alsoce. Son BANC D'HUITRES et sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 30 converts. AU PETT RICHE . 770-68-68, 770-86-50 25, rest Le Poletier, 9 . P. Diss. Banc d'huitres. Son MENU à 95 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor contensin Salons de 6 à 50 pers. Déj., Déners-Soupers de 19 à 2 0 h 15, Park. Drouot. LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd St-Dems, 10 F. lundi/mardi. Déjeuner, Diner, SOUPER APRÈS MINUIT, Huttres, Fruits de mer, Crustacés Rôtisserie, Gibiers, Salous, Parking privé assuré par voiturier. 344-23-57 F. Dim.

LA BOLÉE 344-23-57 10, pl. Colonel-Bourgoin, 12°. (Anc. 166, r. de Chareuton). BAR CRÉPERIS. Dej. Din. Serv. jusqu'à 21 h. Spéc typiq. BRETONNE, de un cadre rustiq. Dégustation crèpes et galettes. PMR 60 f. LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd Pereire, 17° F sam. midi-dim. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F. s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. Déjouner, diner, j. 22 h. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zazzuela, gamba becalao, calamares tima. P.M.R. 120 F. Salons pour banquets. EL PICADOR F/lusdi-mardi. 80, bd des Batignolies, 17 387-28-87 LE GRAND VENEUR 574-61-58 6, r. P.-Demours, 17. F/sam. midi-dim. Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur, P aux movilles, Magret de canard. Soufflé framboise. Eav. 160 F. Salons, Park. AU POULBOT COURMET 606-36-00 39, rue Lamarck, 19 F. saat. midi/dim. NOUVEAU - Un bistro sympathique, dans un décor pien de charme. Avec one cusine française de tradition. Prix moyen du repas 80 F. Déjeuners/diners. Maison cinquantenaire. L'on vous repoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires CHEZ GEORGES 574-31-00

RIVE GAUCHE _

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

L'ORÉE DU BOIS - 747-92-50

Pre Mailiot, bois de Boulogne Ts.l.jrs

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 Fromé inné/namé 3, hi St-Denie Habres France de mez. Crustacis.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minimi Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit. LA FERME DU PÉRIGORD , rue des Fossés-Saint-Marcel, 54. AU COCO DE MER F dim. soir, hundi. 34, bd St-Marcel, 5. 707-06-64. Carte de poissons, arrivage direct des Seychelles cuis, par le chef de Bougainville aux Seychelles, Proj. de dispos. Amb. et cadre d'origine, traditionnel. P.M.R. 120 F. Jusqu'à 23 h-30. Carrefour Montparassec/Raspall, venez déguster les spécialisés de TANDOOR. Egalement 72, bd Saint-German, 354-26-07. F/lundi. LE MAHARAJAH 325-12-84 15, rue J. Chaplain, 6 F/mardi CL FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invelides, 7 Menu à 90 F et sa nouvelle carte de Printemps. Grands crus de Burdeaux en carafe. Dans un casis de verdure, Ambiance musicale. Ouvert dina sa déj. F/dian stir et hanti.

Dej. d'aff. menn 150 F, vin compris. Diners-speciacie dansunt, jendi, vendr., sam and 190 F. Orch. anioné avec Carlo NELL. Sal. p. récept. 10 à 800 pers. Park. ass.

SOUPERS APRES MINUIT

LA CHAMPAGNE 10 h. pl. Clicky Hultres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER

WEPLER 14, place Clichy, 18-522-53-24 SON BANC D'HUTTRES Fole gras frais - Poissons

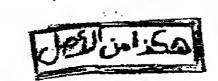
Chez HANSI 3, 24 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montparesse. J. 3.h. mat. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

LA CLOSERIE DES LILAS

171. boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 An pieno : Yvan MEYER.

AU PETIT RICHE 770-68-82-70-50.
Formé din. Serv. 282-722-9. 0 h 15 Breed belies, nem à 95 F (s.c.).





COMMUNICATION

Mercredi 30 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF1

س2. • ي

رار بهشکاره ش

100

E TABLE

(2000)

See .

15 had ...

(#. · · · · · · · ·

100 To 10

A Section 18 Section 18

W. . ***

4.00 the second of the Beer in

20 h 35 Mercradis de l'information : paroles de

paysans.

Un reportage à Saint-Georges-d'Aunay (Calvados) sur les problèmes quotidiens des agriculteurs, suivi d'un début avec les habitants du village.

22 h 45 Concert: Simfonia sui Conci.
De Pho Capdettat, par l'Orchostre national de Lille, sons la direction de J.C. Casadesus (enregistré au Théâtre Sébastional de I ille). ébestopol de Lille).

23 h 20 Journal. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Téléfilm: U Catenacciu (le Pénitent), De D. Mamei et A. Léonard-Masstrati, avec 8. Presson, P. Massimi, N. Servan, M. Chevit... P. Massilli, N., Savali, M., Chevit...
Un personage masqué sème la terreur dans une petite
ville corse. Traité sur un mode policier, ce téléfilm se
déroule comme une parabole sans fin. Violence, exactitude des Images, une avure déconcersante.

2 h 10 Série : Moours en direct.

Un petit boulot, un petit appart, une petite femme, tran-quille quoi! Une enquête de P. Benquet, réal. M. Tes-

noc.
Témoignages de jeunes délinquants des bardieues :
Samba, Sénégalais de dix-sept ans, roconte un braquage, Mohamed, Marocain, lui, un cambriolage...
23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

7

1.15

20 h 35 Variétés: Cadence 3. Emission de Guy Lux, Lela Milcic et Pascal Danel. Avec Mireille Darc et Fabienne Guyon.

21 h 35 Journal.

21 h 35 Journal.
21 h 35 Journal.
21 h 55 Téléfilm: le Chemin de Seint-Pancrace.
D'après un conte de L. Desnoues, adaptation F. Kneller et J. Dasque, avac M. Robin, C. Frot, Don Noc...
Menacé d'être muté s'il ne fait pas son plein de fidèles à la prochaine masse de minait, l'abbé Testanère remet en état le chemin qui conduit à sa chapelle abandomée, avec l'aide ironique de la garde-chèrres. Un coste micruel, mi-gantil, à la Daudei. Un pou démodé.
22 h. 48 librations de la garde-chères. 22 h 48 Une minute pour une image, d'Agnès Vards.

22 h 50 Prétude à la nuit.

Glovanni Pierluigi da Palestrina, par le Quatnor de flûtes Arcadie.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, La science en marche : promenade an jardin des

20 h, Le concept de recherche en amsique : créations, comandes de l'IRCAM 22 h 30, Nuits magnétiques : la belle.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 36, Concert (en direct du Théatre des Champs-Elysées): « Pour le retour du soleil henorer », de Bon;
« Concerto pour piano et orchestre », de Schumans;
« Les tableaux d'une exposition », de Monssorgald, per l'Orchestre national de France; dir. M. Piasson; sol. E. Brunner, soprano; D. Ranki, piano.

22 h 30, La mait sur France-Musique: Le club des

Jeudi 31 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 Vision plus.
- HF 12 (info.). 12 h 30 Atout cosur.
- 13 h .lournal.
- 13 h 50 Objectif santé.
- Les soins infirmiers à domicile aux personnes deées.
- 16 h 30 Croque-Vacances. C'est à vous.
- 18 h 25 Le village dans les mages.
- 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie.
- 19 b 20 Dessins animes.
- 19 h 45 Émission d'expression directe.
- Assemblée nationale et Sénat. Journal
- 20 h 35 Téléfilm : les Beaux Quartiers.
- d'après le roman de Louis Aragon, adaptation de P. Savatier, réal Jean Kerchbron, nvec S. Brieux, B. Lafont, J.-P. Puymartin, J. Gulomar... (première partie). Eté 1912 à Seriane. Les deux fils du docteur Barben-
- tane (radical de gauche) suivent chacun leur etemin. Tandis qu'Armand découvre les injustices sociales, Edmond fréquente la jeunesse dorée. Un feuilleton plutot reussi.
- 22 h 10 Documentaire : Je Chemin des Indiens morts. Émission de J. Arland et M. Perrin, nº 2.
- La descendance d'Isho. Pratiques et conceptions de la mort chez les Indiens d'Amazonie. Un documentaire très bien filmê.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 A N.T.LO.P.E.
- 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 5 Jeu : L'Académie des neuf.
- 13 h 30 Émissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des eutres.
- 14 h 5 Aujourd'hui la vie. Une nouvelle race de comédiens
- 15 h Sport : Tennis. Tournoi de Monte-Carlo.
- 17 h 55 Récré A 2
- 18 h 30 C'est la vie.
- 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
 - 20 h Journal. 20 h 35 Magazine : Résistances.
 - de B. Langlois, real. P. Desfons. Quarte reportages sur les droits de l'homme : les Hai-tiens en République Dominicaine : le procès du KOR avec A. Smolar représentant du syndicat Solidarnose ; les prisonniers politiques en Ouganda et l'affaire Vand Mulinaris.
 - 21 h 40 Magazine : Les enfants du rock, de A. de
 - Au sommaire : Ferry fécries (portrait de Bryan Ferry) : Haute-Tensinn (la télévisinn d'hier et celle d'aujourd'hui, avec Haneymoon Killers, Interlude Woader...); et le jeu : l'Impeccable. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 18 h 30 Pour les jeunes 18 h 55 Tribune libre.
- S.N.P.M.L (Syndicat national petites et moyennes industries).
- 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin anime. Les leux. 20 h

St Mondt pes

PHILATELISTES

- 20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède. 20 h 35 Cinéma sans visa.
- Émission de J. Lacouture et J.-C. Guilleband.
- 20 h 40 Film: Paratroopers. Film israélien de Y. Judd'Ne'Eman (1976), avec G. Cov. M. Monoshov, M. Varshaviak, J. Monte (v.o.

Un jeune homme, enrôlé dans les parachutistes, ne sup-Un jesme nomme, enrole dans les parachulistes, he sup-porte pas les rigueurs de l'entraînement. Un officier cause sa perte en essayant, maladroitement, de l'alder. Film inédit en France, intéressant par son sujet mais qui semble assez ambigu dans sa position par rapport au corps d'élite de l'armée israélienne. A voir et à discuter. Débat : Une armée comme les autres

- Avec Y. J. Ne Eman, réalisateur du film, Z. Sternhell, professeur à l'université de Jérusalem, C. Avital, nistre, conseiller à l'ambassade d'Israël à Paris. 22 h 40 Journal.
- 23 h 2 Une minute pour une image, d'Agnès Varda. 23 h 5 Préfude à la nuit. Études nº 7 et nº 8 de Claude Debussy, par C. Zerah au

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matinales : les graines. b, Les chemins de la commissance : les transforma-tions du monde rural ; à 8 h 32, Visages de Nikos Kazant-zaki ; à 8 h 50, Le sillon et la braise.
- 9 h 7, Marinhe de la littérature. 19 h 45, Questions en zigzag... à F. Tristan : « La condre et la foudre ».
- 2, Musique en société alternative : Copenhagne, Christiana (et à 13 h 30 et 17 h 32).
- 12 h 5,-Agera. 12 h 45, Panorama.
- 14 h, Soms: 2 Cherbourg. 14 h S, Un livre, den volk : Le bon plaisir -, de
- 14 h 45, Les sprès-midi de France-Culture : départemen-
- tale à Names; à 17 h : Roue libre. 18 h 30, Fenilleton : La certaine France de mon grand-
- 19 h 25, Jazz à l'ancienne.
- h ZS, Jazz à Pancicente.
 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : l'infarctus, îléan social, avec le professeur A. Vacheron.
 b, (Manque d'Aventures en Patagonie, de P. Keineg. Avec P. Clevenot, B. Bloch, M.-G. Pascal, P. Nzonzi, suivi de « Hors texte », de M. Floriot.
 h 30, Nuits magnétiques : la belle.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Minsiquen du santin : carvres de Donizetti, Dolins, Gershwin, Boccherini, Schubert, Hummel. 8 h 7, Le Bongolama 8-9. 9 h 5, L'oreille en collimaçon. 8 h 20 Dome confile Cartre : cruves de Permiin-Le

- Grand, Liszt, Abeler, Zelenka, Chopia, de Falla
- 12 h. Le roysume de la semique. 12 h 35, Juzz I Lars Gullin.
- h, Manique Egère : œuvres de Naude, Carradot, Rimsky-Korsakov, Kreinler, Milhaud, Satie.
- 14 h 4, Municieus à l'ouvres : Saint-Saèns ; œuvres de Saint-Saèna, Ravel.
- 17 h 5, Repères contemporains: Ligeti.
 17 h 30, Les intégrales: la musique d'Erik Setia.
 18 h 30, Spedio-Concert: (en direct du Studio 106):
 Yochk'n Septet.
 19 h 3R. Januaria
- 19 h 38. Jazz: le bloc-notes. 20 h, Actualité lyrique. 20 h 30, Concert (donné à l'Anditorium 105 de Radio-France le 14 janvier 1982): « Ouverture pour toute l'har-monie sams violon» de Mebul; « Pastorale variée dans le style ancien » de Pierue; « Sérénade » de R. Strauss; » Dances de hermesses rhénanes » de Zimmermann; « Cuazoni per sonar ») de Wernar; » Et par là » de Lavano; « Winds » de Constant; per les philharmonistes
- de Châteauroux, dir. J. Komives. 22 h 38, La mit ser France-Musique : Musiques de nuit :

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 30 MARS M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., est l'invité de l'émission « Magazine de l'Information » sur Radio-Solidarité, à 19 beures. (Paris, 89,8 MHz).

- JEUDI 1" AVRIL
- M. René Souchon, socrétaire d'État chargé de l'agri-culture et de la forêt, est l'invité de l'émission » Phidoyer » sur R.M.C. à 18 h 30.



Portes ou fenêtres à remplacer?



Táléphonez au (1) 328.77.14 Sur mesura - BOIS - PVC - ALU
 Fenétres pour toits : Valux - Toicial

26, avenue Quinou 94160 St-Mande (Porte de Vincennes) Métro Saint-Mande-Tourelle

L'histoire de la télévision

(Suite de la première page)

Vous remarquerez que la télé, c'est comme au collège ou au lycée, on se moque de la chronologie. On donne un coup de projecteur sur una époque, celles des Rois maudits, sur un règne, celui d'Henry VIII lies Sept Fernnes de...). Et on s'attarde ou on décampe au gré des caprices de l'administration ou des engouements, des arrière-pensées politiques des réalisateurs. Pas question, chez nous, d'aborder de front, bille an tête, des événements récents, voire contemporains, à l'axempla des Scandinavas, des Anglais at dae Américains.

D'abord, parce que nous sommes très regardants sur la ressemblance entre la copie et l'original. Voyez la façon dont est acqueillie de samedi en samedi la « Golda » d'Ingrid Bergman. Ça fait acandala. Aux États-Unis, où la général MacArthur n trouvé en Henri Fonda un interprète plus vrai que nature, où John Kennedy emprunte volontiers les traits d'un sosie de son frère Bobby, ça ne

Le Boulanger la Boulangère et le Petit Mitron

Ensuita, parce que nous n'avons aucun scrupule à occulter une réalité dépluisante ou peu ragoûtanta (exemples souvent cités : la collaboration ou la guerre d'Algériel. Persuadéa que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire, nous reculons jusqu'à l'extrême limite du grotesque le moment de passer aux nveux. Ainsi a-t-il fallu attendre jusqu'en 1978 pour voir à l'antenne les Chemins de la gloire, de Kubrick, célèbre monument aux morts inutiles de 14-18. Très soucieux de notre reflet au miroir de l'écran, le petit - le grand, lui, fait beaucoup moins de chichia, - nous éclairons systématiquement les débats de notre temps, le pacifisme ou les hauts nt les bas de l'union de la gauche, par exemple, à la lumière infiniment plus douce, plus

EN BREF

· Le MRAP débouté d'une action contre Antenne 2 - Le tribunal de Paris n'a pas accédé, mardi 29 mars, à la demande do Mouvemeot contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), qui entendait obtenir l'ajournement de deox émissions de la série Mœurs en direct », diffusées les 29 et 30 mars sur Antenne 2. Le MRAP considérait potamment que le fait de pe présenter que des délinquants d'origine maghrébine nu africaine risquait d'inciter, surtout dans le climat actuel, à la haine raciale (le Monde du 29 mars). Le tribunal de Paris a noté que les quatre jeones délinquants apparus dans l'émission du 30 mars se sont volontairement faits filmer à visage découvert, et a estimé qu'il o'existait pas, eo l'oc-currence, - un trouble manifestement Illicite ». Sollieitée par le MRAP, la Haute Autorité de la communication audiovisuelle avait

. M. E. BURIN DES RO-ZIERS, président du conseil supérieur de l'Agence France-Presse, a reçu à sa demande, vendredi 25 mars, une délégation de la C.G.T., conduite par M. Henri Krasucki, au sujet de la dépêche sur le conflit Citroen-Aulnay recomment mise en cause par la centrale ouvrière (le Monde du 17 mars). La délégation a demandé que . ce problème sois examiné dans la perspective de recherche de dispositions évitant le re-tour de telles situations et garantissant que l'A.F.P. puisse remplir su missian, conformément à la lai qui la régit ».

. M. Jean-Loup Demigneux, qui a présenté le journal de 20 h de TF i d'octobre 1981 à janvier 1983, est nommé, à compter du 11 avril, rédacteur eo chef à Radio-Mnnte-Carlo, adjoint ao directeur de la rédaction, M. Jacques Garat.

[Agé de quarante ans, M. Demi-gneux a commencé sa carrière de jour-naliste en 1966 au quotidien parision 24 Heures. Il est entré à l'O.R.T.F. en 1969 et est devenu, en 1972, délégué permanent de l'office, à Nairobi, pour l'Afrique orientale et australe et l'océan l'Airque dremane et australe et l'ocean indien. Rentré en France en 1974 en qualité de grand reporter à «24 beures sur la une», il a ensuite intégré le ser-vice de politique étrangère de TF ì, avant de présenter le journal de 20 h.)

 Les élections au comité d'en-treprise de - Libération →, organisées pour la première fois, ont donné les résultats suivants : collège jour-nalistes et cadres ; inscrits : 137 ; votants: 106; exprimés: 97; liste indépendante: 78, 4 sièges; liste C.G.T. et F.O.: 19, aucun siège de titulaire, mais 1 siège de suppléant. Collège ouvriers et employés: inscrits: 67: votants: 49: exprimés: 46; liste C.G.T.: 24, 1 siège; liste indépendante : 22, 1 siège.

tamisée des bougies, des chandelles et autres flambeaux d'antan. Transposées à des deux cents ans d'ici, hebillées de belles phrases drapées à l'antique, nos préoccupations trouveront, prace à ce procédé habituellement employé pour tromper la censure das États totalitaires, un écho assourdi dens la bouche des granda

ténors de la Révolution, congélitaur privilégié où se conservent intectes les idées-forces qui egitent ancore les descendants des sans-culottes. Marat et sa baignoira, la Constituante, le serment du Jeu da peume, le colling de la reine - ah non! - A pardon, ça c'était avant - la nuit du soût, les chouens, la Conciergerie, le Comité de salut public, la Terreur, la fuite à Varennes, le 9 thermidor... On a planché là-dessus pendant des ennées et pourtant on confond en-

core tout. A peine avait-on réussi à nous faire admattre qua, contrairement à ce que certains d'entre nous avaient appris à l'écola, Robespierre c'atait un gentil et Danton un méchant. Wajda est venu affirmer le contraire. Comment voulez-vous qu'on s'y retrouve 7 Malgré la meilleurs volonté du monde, nos pauvres têtes, noix vides, noix creuses, dodelinaient sous la souffle puissant de

> A noter, curieux dédoublement de le personnalité collectiva à jamais marquée par le crima da régicide, une étrange mosaique de débats, da tables rondes, de dramatiques destinés à entretenir, à la fois, notre fureur égalitaire et notre ferveur nobiliaire. Le roi, sa femme et le petit prince, odieusement surnommés le Boulanger, le Boulangère et la Petit Mitron, noue ont tiré des lurmes de sang et plongés dans des abimes de perplexité engoissée au cours d'interminables dossiers de l'écran consacrés à la question lancinante de savoir qui était Louis XVII. On téléphonait à tour de bras pour tenter da lever cet accablant mystère. C'était Sheila I C'atait Poulidor I C'était la princesse Anastasia I II v n même un qui n appelé pour dirn ; c'est moi l

ces tribuns qui parlaient commo des

Celle de 14, celle que je préfère...

Napoléon, en dehors de Guerre at Paix, d'un film soviétique, de la Chartreuse de Perme, d'une émission d'Henn de Turenne, on ne l'a pas tellement étudié. On est passé vita fait à la Restauration, et on y est resté, un bon moment. A cause des « événements ». Marqués par mai 68, on a été longs à se calmer. On ne révait que de souièvements, de baganes, de manifs, de grèves, d'affrontements, de tendres at robustes idylles entre ouvriers et étudiants, de barricedes. Ça tombait bien, des barricades, ils en avaient aux Buttes-Chaumont, das bellas, des anciennes, du louis-philippard, du charles X, vraiment d'époqua, inscrites au catalogue de Flaubert at de

Aujourd'hui, la gauche est au pouvoir, les temps sont durs et la Révolution, on an a un peu marre. Ca n'empêchera pas la rediffusion da Lucien Leuwen la semaine prochaina. Mais, il n'y a rien à faire, on a la têta

on ne pense qu'à nos sous. Et quand on releve la nez de notre portemonnaie, c'est pour sentir la poudra, la défingration qui couve, le tansion internationale, la couve, le tansion internationale, la couvee aux arme-ments, les risques d'un conflit atomique, bref, le grand boom.

Du coup, nos machines à remontar le temps ont mis le cap à toute vitesse sur l'immediat-avant-guerre. premiara, cella de 14, cella que préfèrent, c'est la plus julia, nos antiquaires de la rue Cognacq-Jay. Vous avez peut-être vu Quelques hommes de bonne volonté, adaptation raide. maladroite, varbeuse, empasée de la fresque de Jules Romains. Vous allez voir, dès jeudi soir, empruntée aux Beaux quartiers d'Aragon, une évocation beaucoup plus parlante, plus racoleuse, plus habile de la vie pansienne at provinciale an 1912 at 1913 tella qua la traverseront deux garçons, deux frères, ignorant le sort qui les attend, tout à la poursuite de leur bonheur, de leurs engagements et de leurs ambitiona. Également réussi, sinon d'evantage, le téléfilm en deux parties d'Édouard Molinaro sur l'affaire de l'impasse Rondin, à laquella fut mélée en 1908, la belle Mma Steinheil, la Veuve rouge, l'ancienne maîtresse de Félix Faura, littéralement mort de plaisir entra ses bras. C'est bien fait, bien joué et ça sonne vrai.

Comment en juger 7 On peut taujours se raporter aux bouquins d'au ces œuvres sont tirees. Démarche. paraît-if, plus fréquente chez l'adulte que chez l'enfant, lequel appose souvent un « non merci : je connais déià la fin s, farme at poli au cadeau surprise offert par ses parents avec, en guise de mode d'emploi, des conseils de lecture dont la lucidità le disputa à la lacheté : e Tu devrais sauter la description du début at commencer à la page 78. là où Louis XIII engueule le petit seteur blond, comment il s'appelle dejà... tu seis... celui que ton grand frère admire tant... >

Puisque nous sommes au rayon fiction d'une librairie ancombrée d'ouvrages récents attachés non pas à fixar le présent mais à évoquer la passé, on est an droit de se demander comment on s'y prendra d'ici un quart da aiècle, quand il a'agira de manuiller l'actualité en empruntant ses fards aux ennées 20. Lea emprunter à qui ? Aujourd'hui tout le monda écrit comme Dumas. A l'ancienna. Même Sagan, Il n'v e plus qu'au cinéma qu'on trouve le reflat du monda où nous vivons. N'oublions pas que, eutrefois, les Salzac, les Dickens, les Znla, les Fleubert, les Sue, les Stendhal, ne craignaient pas de puiser dans un quotidien, souvent sordide, matiera à inspiration. Cette nbsence de témoignega sur notre époque incitera peut-êtra, avec un peu de chance, nos réalisateurs à se jeter à l'aau et à traiter directement, franchement, courageusement des problêmes du moment au lieu de les déguiser sous des cuiffures à la Fontanges, des robes à toumura, à traîna at à panier ou de les déplacer au petit trot des calèches, des tilburys, des diligences et eutres carrosses à quatre chevaux.

CLAUDE SARRAUTE.

• MILLE ANS DE VIE JUIVE AU MAROC», de Haim Zafrani

Juifs et Arabes dans la paix

Le judaisme maghrébin, né et des leurés. Ils jouaient aussi le fécondé dans le nord de l'Afrique il y a près de deux mille ans. vécu plus d'un millennire sous la bannière de l'islam, non pas à côté de la société musulmane mais en snu sein, dnos une étroite solidarité.

Les juifs maghrébins furent non seulemeot les héritiers d'une grande tradition culturelle arabe, mais aussi des ecteurs qui oot développé, diversifié et enri-ehi cette culture en adhérant à sa langue elassique et dialectale, s'insérant dans le devenir d'une

civilisation en plein essor. Certes, le judalime marocain connut, en des moments de crise politique - les interrègnes difficiles. - la persécution les exactinns et les brimades. Mais d'après Halm Zafrani, les deux groupes confessinnnels entrete-naient, à l'ordinaire, des relations paisibles. Il raconte, ainsi, comment, sous le règne de Moulay Ismael (1672-1727), les ifs vivaient en toute sécurité, se déplaçant dans tous les peys sans jamais être inquiêtés ni et-

taqués. Profondémeot attachés à leur pays où ils étaient harmonieusement répartis (le ghetto n'exis-tait pas), les juifs marocains voyageaient beaucoup dans le monde, soit pour les études (en Palestine) soil pour le commerce (en Afrique). A l'époque les hommes d'affaires étaient

Haim Zafrani donne l'exemple des pérégrinations de Moise Ben Isaze Ed-Der'y, né à Agadir en 1774, qui voyagea à Londres et Amsterdam, nu il public un recueil de quetorze sermans puis le Livre des miracles.

La traversée de ces mille uns de vie juive au Maroc va au-delà de l'histoire pout nous restituer le quotidien evec ses ritueis, ses cérémnnies, sa magie et son mystère.

Ce livre passionnant résume et conelut vingt-cinq ans d'étude ei de recherebe sur le judaïsme en terre d'islam. Tous les travaux de Hnīm Zafrani démontrent la coexistence active et eréatrice entre juifs et musulmans maghrébins durant des siècles. La dispersion des juifs marocains eujnurd'hui est tnut simplement un malheur, uoe infirmité pour eet imaginaire qui fut riche et puissant. Ce fot pour le préserver que le roi Muham-med V s'apposa en 1940 à l'epplication de la législation antijuive de Vieby; il donna aux juifs marocains un statut juridique d'égalité avec les musulmans. Ce geste était précédé de mille uns de vie et de créatinn

TAHAR BEN JELLOUN. * Editions Maisonneuve et Larose; 316 pages, 156 F.



se Monde

... riego t

er, dyna'r eig

Same of the

- T. 1.588

. 4 4 20

1 mile 30

· se 🖎

or all and

1

Barber:

S.

The State of the S

..

91.32 27.04 61.67 77.00 DEMANDES D'EMPLOI 22,80 52.00 AUTOMOSILES \$2.00 52.0D 61,67 AGENOA 52.0D 61.67 PROP. COMM. CAPITAUX 151.80 18D.03

ANNONCES CLASSEES

Jeune ingénieur

pour développer des moyens

logistiques modernes

et performants

PUISSANT GROUPE EUROPEEN

(6 usines et 10 sociétés de distribution)

poursuivant son expansion, propose un poste intéressant ou sein d'une structure légère et dé-

assurer dons une optique prospective la conception, les études et le suivi des réali-

sations de l'ensemble des mayens lagistiques:

études des problèmes lies au flux des mar-

chandises, organisation et optimisation dans les domaines de la manutention, du condi-tionnement, de l'emballage,

réaliser les études permettant l'introduction

demarrer un centre d'information technique

cisionnelle, ou niveau groupe.

de la micro-informatique,

logistiques...),

distribution,

Poste o Paris.

Le profil :

ANNONCES ENCADRÉES Learning Line Landing Line OFFRES D'EMPLO! 43,40 51,47
DEMANDES D'EMPLO! 13,00 15.42 DEMANDES D'EMPLOI 13,00 MMOBILIER 33.60 AGENDA 33,60 39,85

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

aloguer onvaincre

l'oire outil :

Le telephone - Moyen de communication que vous manier sisémens.

Notre domaine : La vente de services en publicité de recrutement.

Nos interlocuteurs : Responsables et Chefs de Personnel, Directeurs Relations Humaines. Psycho-

logues etc... l'otre mission :

Susciter l'intérêt de ces décisionnaires sur l'utilisation de notre gamme de prestations (conseils et assistance personnalisés, graphismes, rédaction, plans média....) dans un marché à forte concurrence mais aussi à fort potentiel. La connaissance du milieu Petites Annonces ou de l'environnement de la

fonction personnel, bien que soubaitée, n'est pas indispensable. Nous exigeons surtout une bonne culture générale et une facilité d'élocution et d'adaptation dans les contacts à tous niveaux, Votre rémunération se composera d'un fixe intéressant + primes.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé et photo à Monsieur Mulot -P.M.P. 39 rue de l'Arcade . 75008 PARIS. Réponse rapide et discrétion totale assurées,



emploi/ régionaux

Groupe de Sociétés de Services recrute

Directeurs Régionaux

AUVERGNE (19 agences) et PARIS EST (12 Agences)

Priorité sera donnée à un diplômé ESSEC, Sup de

Sa mission: Superviser la gestion des agences et améliorer leurs résultats

Etablir un programme d'action commerciale Entraîner les responsables sur le tetrain, rectuter, former les collaborateurs permanents, diriger, animer et controler le réseau.

Rémunération liée aux résultats. Salaire annuel à partir de 180.000 F selon expérience + frais. Adresser CV, photo et lettre manusarite sous réf. 6076 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 : qui transmettra

4

LE CRÉDIT AGRICOLE **MUTUEL DU VAR** recherche

L'ADJOINT(E) au chef du bureau de SAINT-RAPHAEL

ayant les qualités indispensables d'animateur. de vendeur et d'organisateur. Expérience exigée : 2 ans dans la fonction (encadrement agence bancaire commerciale). Rémunération en fonction des compétences et expérience.

Adr. lettre manuscrite avec c.v., photo et prétentions à la C.R.C.A.M. du VAR. B.P. 78, 83002 DRAGUIGNAN CEDEX.

SOCIÉTÉ PRODUITS PHARMACEUTIQUES BANLIEUE DE LYON

PHARMACIEN

Débutant pour labo de contrôle et mises au point analytiques du laboratoire développement des procédés. Aura la responsabilité des bonnes pratiques du secteur magasinage et préparations des commandes. Envoyer c.v. détaillé au nº 259.439 M., RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

OEP, de RECHERCHE PONDAMENTALE Contre Etwies nucléaires Grenoble, recherche.

INGÉNIEURS

THÈSES INGÉNIEUR DOCTEUR physique des solides (struct. élect., semi-cond., microsc. électr.) dans cadre CONTRAT

FORMATION Dar RECHERCHE 3 ans à partir octobre 63

Prés., d'urgence cand. à DRF/CEN - G à M. BOGE 85 X 38041 GRENOBLE Codex ou tél. (76) 87-41-11, p. 37-46.

NICE Ecole de français, pour épancers, cherche **PROFESSEUR**

- Expérience V.I.F. et O.V.V. exigée.
- Plein zemps, poste permenent.
Ecrire avec C.V. détaillé sous la n° T39.353 M RÉGIE-PRESSE 85 bis. r. Résumer, 75002 Paris.

VILLE O'ÉPERNAY (Marne) (28.800 hebitants) RÉCRUTE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

20.000 à 40.000 habitants. Adresser d'urgence candidature avec c.v. à MONSIEUR LE OÉPUTÉ-MAIRE HOTEL DE VILLE 51200 ÉPERNAY

000 118, Champs-Elysées INGÉNIEURS

Expérience appréciée : TÉLÉPHONIE Salaire motivant. Inseignements Mile BLIN. 563-17-27, poste 256.

LOGICIEL

PARIS/BRETAGNE

Ecrire sous référ. XH 446 CM 4.rue Massenet 75016 Paris

Bailey

très bonnes connoissances de l'onglois.

COMMERCIAL

Réf.5 CF-51 Ingénieurs technico-commerciaux

Pour étude technico-commerciale de projets de systèmes ; de régulation et instrumentation dans le domaine production jutilisation d'énergie (centrales thermiques, chaudières industrielles) au sein d'un groupe de travail de taille moyenne offrant grande autonomie de travail. Quelques années d'expérience demandées. Déplacements à l'étranger possibles.

Anglais lu, écrit, parlé indispensable (deuxième langue appréciée).

INGÉNIERIE

Réf. 51A-23 Chef de Projet

Ingénieur Grande École, expérimenté responsable de projet Process Control --Thermicien et Jou automaticien

anglais demandc. Ref. 5 IA-24

Ingénieurs d'Affaires.

Avant expérience dans le domaine du Process-Control anglais demandé.

Adresser CV détaillé à Contrôle Bailey Direction du Personnel, 5, avenue Newton 92142 Clamart Cedex en précisant la référence du poste.

PROFESSEUR DE FRANCAIS 1" cycle, licencié. lité poste 83/84, à sui

L'INSTITUT NATIONAL DE LA SANTÉ ET DE LA RECHERCHE MÉDICALE

1 STATISTICIEN

tiré informaticien pour écritures et mise en ceuvre de logiciels de statistiques et assistant uti-

C.V., prétentions à ; INSERM Centre de calculs 16 bis. Evenue P.-V. Couturier. 94800 VILLE IUIF.

CAISSE RÉGIONALE D'ASSURANCE MALADIE O'ILE DE FRANCE

INFIRMIÈRE DIPLOMÉE D'ÉTAT

Pour vacations. 3 heures le matin, du lundi au vendredi inchs, pour son CENTRE DE SANTE, 3, rue du Meroc, Paris-19*

Prendre contact service du Personnel. 200-67-24 (postes 38-21 ou 38-22). Bureaux ouverts

Comité d'accueil ation du minist cation Nationa

PROFESSEURS **ANIMATEURS**

gue et culture françaises ETE 1983 Exp. pédagogique Indispens. Peuvent postuler :

Lattres, langues. Histoire-Géo, Sciences Eco. Exerc. de prét. dars académies région Paris. et limitrophes STAGE, RECRUTEMENT ET INFORMATION 6 AU 6 MAI

Pour obtenir dossier candida-ture, écrire ou tél. : Comité d'Accueil, 17, av. de Choisy. 75013 PARIS. 584-12-55.

Treducteur affeires anglais espegnol, eccompagnateur voyages étranger, 763-22-07. capitaux

propositions commerciales

SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE TEXANE Cherche société ou purticulier avec preuve de réussite pour représenter sa gamme de produits de production de haut rendement. Gain élevés et possibilité d'extension, Expérience dans la branche pas nécessaire. Naus sommes des professionnels avec 50 ans d'expérience dans notre secteur d'activité et nous offrons une formation complète.

Contactez: B.A. Thomas, Senior Vice-President, Sonthwestern Petroleum Corporation, p.o. box 789, Fort Worth, Texas 76101 U.S.A., Telex 758300, cable: swepco.

D'EMPLOIS

Po. Rosnoid en droit, iconoid às lettres, anglais courant, cher-che situation. Téléphonez (35) 87-64-43.

F. aiderait handicapés ou personnes âgées ou serétarist partei ou complet. Ecr. s/m 7,967 fe Monde Pubsance ANNONCES CLASSEES, nue des Italiens, 75009 Paris. 5. rue des traients. 75003 rems.

JEUNE FEMME recherche emploi hôtesse ou réception hôtel, bec engleis, allement, espenyle, Téleu, 3 ans expérience hôtel. Eud. tres propositions. Ecr. e/m 7.974 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

COMMERCIAL, ADMINISTRATIF ET FINANCIER 33 ans, diplômé sciences éco-nomiques, 9 ans d'expérience dens société, C.A. 80 m. dens societé, C.A. 80 m.
recherche
DIRECTION
ou RESPONSABILITÉS.
région Oriéans.
Ecr. s/m 1.038 le Monde Pub.
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Pans.

TECHNICIEN
GEOMÉTRE, TOPO.
3S ens. exp. T.P., V.R.O., 8.E.
Ch. ampl. lis-de-France. Etudicites propos. Tél. 414-45-23.

en se tenant ou couront des technologies nouvelles (faires internationales - seminaires être l'interlocuteur privilegié et competent auprès des utilisateurs, des fournisseurs et des SERRURIER MONTEUR arganismes spécialisés.

 un jeune ingénieur grande école ou équivalent, disposant d'une experience de logistique de 5 ars enviran acquise soit en société d'ingénierie, soit dans un groupe de lo grande

appartements achats

Recherche 1 à 3 pièces à Paris, préfère Rive Gauche avec ou sens travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. Tél.: 673-20-57 même le soir.

CADRE OF OIRECTION

Dame 45 ans. rech. posts. Secrétaire particulière. Dame de compagnia, pres d'une personne rès cultivés. Tél. 763-24-46.

MENUISIER ALUM. rech, empl. sur chantiers l'étranger, Tél. 132) 44-67-18 J. H. dipl. capacité en droit, cherche emploi bureau. Tél. 621-21-57.

H. 28 a., codre juridique et commercial, meltrise de droit, anglais des affaires courant, dynamique, cristif, pragmatique, Rech. poste à responsab. Ecr. s/nr 1057 le Monde Pub. sarvice ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

SOCIÉTÉ ACHÈTE APPARTS Paris, 5°, 6°, 7°, 14°, 15° andt. Téléphonez au : 325-00-06.

Achiete of PAIE COMPTANT appartementada stand. même à rénover Paris résidentiel. Tél. de 9 h à 20 h au : 787-17-02.

propriétés (Lot) propriété quercynoles iso-lée s/27 hs boisés, pendrama, demeurs s/cf. 200 m². Case, fournil, esu, EDF, tél. 650,000 F. Cabinet JARGÉAU. 47500 LIBOS. 15 (53) 71-0 1-28.

SOLOGNE

PAVILLONS USQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

> hôteis particuliers

PÈRE LACHAISE

A VENDRE de préf. bert. à per-tic. 1 km mer. 10 km de LA BALLE, maison minov. 5 pos 130 m' tel. 50 m'), postres apper., cheminier pierre, salle d'assi + selle de beins, cave. 2 ger., dont un post hateau, ter-rain 1-700 m'r clituré et planté gar., tions un pour hateau, ter-rain 1-700 m² clôturé et planté avec beseu. Tél.: 589-37-38 après 18 h. 95 - HERBLAY

Tels belle maieon lie-de-France 1877, 350 m² hebesbles + pavill. gardine e pera 4.000 m². Pro: justifié. Téléphonez: H.B. 250-55-13. Groupement immobilier national recherche à Paris pour clientèle province, 2, 3, 4, 5 P. FRANCE HABITAT 245-87-57. A 1.800 m ST-GYP (Yar) Parc 5.000 m² mimosas, pins.

A vendre pour chasse et place-cements forestiers, quelques territoires + ou - grands evec ou sans étangs et bâtiments. Ecrire sous n° 201.018 à AGENCE HAYAS & P. 1519, 45005 ORLÉANS CEDEX. ARDÈCHE (1.050 m)

Belle villa, p. de t., 350 m² hab., ağour dble 50 m², ter-resse, 5 ch., bns, ger, 2 volt. Parc cles 1,000 m², vua impr. 1,250,000 F. Těl, 280-08-84.

Appeler ou scrare
Appeler ou scrare
Centre d'Information
FNAIM de Paris - Ile de France.
LA MAISON DE L'IMMOBILIER,
27 bis, avenue de Villers,
75017 PARIS, T. 227-44-44.

Parc 5.000 m² missous, pins, chimes, etc... Missous pierre et traditionnelle 75 m² habit. + possibilité agrand. paqu'à 250 m² solerans 30 m², terrasse sur, protor. 30 m il. 0. parcinières dépend. 20 m², terr, plet + reine pour gârage 35 m², électr. force, des possion, zons à 2.000 m, COS 10 %, Prix : 1.300,000 f. crédit possible. Plan + phono à MARSERLE. JEAN SEGALA, 2. pl. Corderie. 130.07 Manielle. Téléphoner de 13 h à 18 h au 1911 33-12-80. terrains

LAMORLAYE - CHANTELY
CENTRE VILLE
Propriétaire vend 4 ha un seul
tenant, facade 130 m² e/N. 16.
Possibilité construction, hôtel.
loiers, résidence services.
3- 8ge. ...
One ne propriétaire ? Que me proposez-vous Téléphonezau (39) 954-92-00.

> maisons de campagne

Charente prox. Mausle vois maison entilerement nino-vas, ascatier ext. prerre, 140 m² surl. en 2 niveaux. Ch toust, plein midi, s/cour athes, clos murs. 33 unités photo sur Tal. : (16-45) 21-37-24. PROVINCE VIEIL EYGALIÈRES Maison 2 ét., cave volutée, 4 p., saite de barre, cuesine, logge, tout confort, Tél. 1901 92-14-84. Proc: 500.000 F.

Particuliers

(offres)

Vends Encyclopédie Clartés, 24 vol. relés rouge, très bon état, mise à jour feuil, mobiles jus, déc. 1981. Px 1.000 F j4.800 F neuve). Mme Saint-George. Téléph. 725-22-54 (dom.): 858-39-98 (h. bur.). Part. vend chaudière chauffage central neuve 4/5 radiateurs à gaz 16000 TH 3000 F. Tèl. après 16 h. 372-06-87.

Bijoux

ACHATS BRILLANTS

l'Opére, 4, Chaussée-d'Antin, à l'Etoile, 37, av. Victor-Hugo. Vents. Occasion/Echanges. **PAUL TERRIER**

BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se chosissent chez chez GILE
18, r. d'Arcole, 4°, 354-00-8
ACHAT BLJOUX OR-ARGEN
Métro : Cité ou Hôtal-de-Ville

RECH. COLLAGORATRICES COLLABORATEURS Confirmér statut courtier, tél. 522-05-96 Carrelages

MALESHERBES - 73

MIGRATIONS (LM)

3, rue de Montyon 75429 PARIS Cedex 09.

traduction

Les plus beaux de tous les cerreeux du monde sont vendus aux prix les plus bes chez BOCAREL 357-09-48 + 113, ev. Permentier Pacie-11*. SECRÉTAIRE Vivacité d'esprit
Organisation, initiatives, à
l'aise au téléphone.
Nivasu BTS minimum et 3 à
5 ans d'expérience.
Tél. 261-47-67 pour R.-V.

Cours

Rech. ANGLAIS pour COURS à PARIS-9. Ecrire R 6.015 OEER, 72. bd Sébestopol, 75003 PARIS. propositions diverses Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et vanées (Canada, Australie, Afri-que, Amériques, Avie, Europa). Demandez une documentation

Apprentz l'anglais, cours intensifs a Regency School » (Ramagate). Rens. : BOUILLON 4, rue de la Peradvérance, 95600 EAUBONNE. 959-26-33. e Apprenez l'anglais avec "En-gish Heritage Courses". Dès mei, Hébergement dans un hö-tel dans le centre de Londres, repas el nours d'enterignement. Tout compris, 2 semeines 1 800 F, 4 semaines 3.300 F, Contect: Heritaga Hotel. 47/48 Leinster Gardens, London W2.

Prêt-à-porter

AGNES G. PRET-A-PORTER DE LUXE 64minin, centre commerciel Cross-de Chavaux Montreuil 93, ou-vert du lundi eu dimenche vert du lundi eu dimenche metin. Tél. : 858-88-70.

Répondeurs téléphoniques RÉPOND. TÉLÉPHONIQUE avec ou sans interrogation 8 distance. Maintenance assurée DERO, 5, rue Lerungrad, 8°, 12 à 18 h. Tél. : 387-60-09.

- Literie MATELAS

DE DEUX CHOSES L'UNE Ou vous achetez un metelas de grand luxe à 3.000 F ou vous echetez un PLAZA de grand luxa à 1.580 F. (2 places 140 cm). Le PLAZA est un mateiss de grand luxe gamti 8 ans qui se taille aussi à vos mesures en deux semaines

Par exemple : Le 150 cm 1.825 F Le 180 cm 2.240 F

Sommers et dosserets as-sortis. Couvertures piquées. Couertes. Votre sommell mérite ceste visite PAD 37. rue de Chesu VAI 75012 - 307-24-01

Mode MILO CAYATTE N° 1 du COSTUME

HAUT DE GAMME direct usines à prix rédults 5, avenue de Villiers, 174

Sanitaires St. VOUS N'AVEZ PAS TROUVÉ os que vous cherches pour le senitaire et la robinette-rie. Venez voir : SANITOR, 21, rue de l'Abbé-érégoire, 75006 Paris. Ouvert le se-medi. Téléph. : 222-44-44.

Séminaire Association love SALLES très acqueillentes aur jardin. 10 à 35 m², face Notre-Dame 15-1, pour cours, séminaires d'entre prise, buresu, etc. Au mois ou à le journée. Tél. : 326-33-80

automobiles

divers **BMW OCCASIONS** 82/83 ex Tr pee roulé, 316-318-320-323 i, 520 i - 521 i -526 i - 728 i, Auto Paris-XV, 533-69-85, 63, rus Desnouettee, PARIS-15-

Stages

Programme des prochains stages chez MALOURENE
5 au 10 avril, tapleserie.
18 au 22 avril, Klims et tapes tunisien.
18 et 17 avril, tiesege.
25 au 20 mei, tapleserie.
Rens. : CHEZ MALOURENE
11, nuc Lacépède, 75005 Pars.
Téléphone : 707-30-42.

可能是有一种的现在分词,这种对象的一种的**对象**的。

Enseignement

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Vacances ..

Tourisme Loisirs

A louer Roquebrune-Cap Martin Côte-d'Azur. Appt 4 p., tt cft + gde terrasse, très celme de site merveilleux de bord de mer. Du 16 au 30 avril; 1 ou 7 mai : 1 au 30 jum. Rensei-gnements, T. 18 81-94-50-12. VILLA 4 pers. Port Nature CAP-D'AGDE, zone naturisto. Tél.: 16-63-03-49-91.

COLLINE DE NICE Camping pour tentes soule-ment, mei à sept., conft., calme sgr. espaces et amb, famil n'eserv. (93) 51-88-06, 84-49-61 ou 70-63-18.

CORSE
Location studies, appartements
MAI A OCTOBRE
VACANCIA loveur propriétaire,
40, rus Beigrand, 75020 Paris.
Tét. 797-44-58.

Ardèche (1.060 m), belle villa 350 m², tr cft, habitable, agour 45 m² + 5 chbres, beins, gar. 2 voit., parc clos 1.000 m², Juin 6.000 F, juilles B.000 F, août 10.000 F, 280-06-94. LOUE GUADELOUPE bord plage, studio + villa Tél. †16-49) 46-02-92.

Bateaux Urgant vand cause dale emploi 1 Voitier KETCH TAYANA 37 L. 10 m. samés 77 motau Voivo 38 Cv. barre hydro nhreux équipements frat per-

tait.
2º RVA St. TROPEZ L. 9.60 m
fort perfeit. S'adresser il :
Nº BLUMENAUER
3. rue de le Preneuse
Port Camergue
30240 Le Crau-du-Rei
T44 (66) 81-82-81.

ENGLISH IN ENGLAND

REDUCTION

 $\mathcal{A}_{i} = \mathcal{A}_{i}$ And the second s 3

7.4724

Market St.

 \mathcal{F}_{L+g_0}

40-44

Maria Maria

SOCIAL

COUP DE FORCE À LA MAIRIE DE LILLE

La C.G.T. met en place un nouveau syndicat moins contestataire

De notre correspondant

Lille. – La C.G.T. a mis en place, la C.G.T., y compris parmi les mili-la mairie de Lille, un nouveau synà la mairie de Lille, un nouveau syndicat qui met à l'écart les syndica-tistes qui l'aisaient preuve d'une grande indépendance et d'une atti-nude très critique, voire de « dissi-dence » à l'égard de la ligne défen-due par la confédération. Une telle attitude affirmée dans le ville dont attitude affirmée dans la ville dont le maire est le premier ministre ne pouvait qu'indisposer l'appareil. En-tre le syndicat des employés munici-paux et les instances départementales et nationales de la confédération, le désaccord s'était manifesté à plusieurs reprises, por-tant sur l'attitude à adopter face à l'intervention soviétique en Afghanistan, aux événements de Pologne, sur l'unité d'action avec la C.F.D.T., on encore sur l'attitude syndicale à avoir face à un gouvernement de

gasche. La tension avait atteint son paroxysme lorsque M. Pierre Mauroy avait proposé, à l'antonne 1981, la signature d'un contrat de solidarité à la mairie de Lille. Ce contrat, l'un des premiers conclus en France, avait manifestement valeur de symbole pour le premier ministre, mais celui-ci s'était heurté au refus des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et des autonomes. Seule Force ouvrière syndicat majoritaire à la mairie, avait accepté, après discussion, de le

1

M.

Lage of

s, r

1

O'SPIRE TO

Pourtant, one signature C.G.T. figurait sur le document ; celle de l'union départementale, qui avait passé outre à l'hostilité de son syndicat. Cette attitude avait suscité de vives controverses au sein même de

· Cinq jours de chômage technique chez Talhot-Poissy. - La di-rection de Talhot-Poissy, dans les Yvelines (16 800 salariés), a annoncé le 29 mars, lors d'un comité d'entreprise, cinq journées de chômage technique partiel pour le mois d'avril. Elles auront lieu les 1-, 5, 15. 18 et 29 avril et pourraient être suivies par d'autres an cours do mois de mai, a précisé la direction. Dix les stocks. Les syndicats ont protesté

L'union départementale vient de franchir un pas de plus et sans doute définitif dans la mise à l'écart d'un syndicat qu'elle ne contrôlait pas, en suscriant purement et simplement la création d'un nonveau syndicat C.G.T. à la mairie de Lille. Elle a placé à la tête de celui-ci des hommes sûrs, rentrés pour le plupart dans les services municipaux à la fa-veur même du fameux contrat de solidarité, ce qui peut laisser à penser que cette reprise en main s'est faire avec l'assentiment des responsables de la ville de Lille.

Face à ce « coup de force », les responsables de l'ex-C.G.T., qui dénoucent l'« absence de démocratie syndicale au sein de la confédérasymbolie au sain de la conjeagra-tion », se refusent à engager une po-lémique avec l'organisation dont ils ont été «exclus» et à mener un combat qu'ils estiment de toute facon voué à l'échec. « La C.G.T. ne veut plus de anus, explique M. Pierre Valescant, le secrétaire général. Nous ne voulons plus d'elle, nous tournons la page. Nous avons la volonté d'avoir un outil syndical qui soit réellement indé-pendant des partis politiques et du

Voilà pourquoi la direction de l'ex-C.G.T. a décidé de rallier le syndicat des actonomes, jusque-là peu représenté à la mairie, refusant ainsi proposition que lui avait faite la C.F.D.T. de rejoindre ses rangs.

JEAN-RENÉ LORE.

déjà été observées dans cet établissement depuis le 1 = janvier 1983.

La direction du groupe P.S.A., dont dépend Talbot, a expliqué as décision par un recul des ventes de Talbot sur le marché français (de 18,5 % sur deux mois et demi cu-mulés pour 1983) et étrapger (de 2,5 %) et par la nécessité de limiter journées de chômage technique ont contre cette mesure.

LA C.G.T. REFUSE LA RESTRUCTURATION DE LA CERAVER, FILIALE DE LA C.G.E. NATIONALISÉE

Plusieurs dizaines de militante cégétistes de l'usioe Ceraver de
Tarbes-Bazet (Hautes-Pyrénées)
ont reteau en fin de matinée jusqu'à
12 h 30 ce, mardi 29 mars leur
P.D.G. M. Durand-Rival dans les locaux de la Maison de la chimie, rue
Saint-Dominique à Paria. Ils emendaient protester contre la restructuration envisagée par le groupe nationalisé de la Compagnie générale des
caux (C.G.E.) - Aisthom, dont les
établissemeous Ceraver (céramique) sont la filiale. Les mesures
prises doiveant se solder par le maintien de deux coot soixante-dix emplois seulement sur cinq cent quatrevingts. Le groupe compte en effet se
concentrer autour de trois secresurs
(énergie, télécommunications, en-Plusieurs dizaines de militante céconcentrer autour de trois secteurs (énergie, télécommunications, entreprises), mais la C.G.E. a pris l'engagement qu'une autre de ses fifiales de la région parisienne, le Joint français (mastics), créerair dans un proche avenir à Tarbes une entreprise permettant trente reclassements, puis par la suite soixante autres emplois en 1984. La C.G.T. n'accepte pas cette solution, affirmant que le « plan de liquidation de l'entreprise » est « contraire nu changement ». La Ceraver observent les syndicalistes, avait déjà fermé l'an dernier une, première usine voisine à Tarbes-Bordère. Elle employait près de mille deux cents employait près de mille deux cents personnes. Sur les sept cents licenciements prononcés les reclassements n'avaient pu être effectifs pour plus de trois cents personnes.

· Les ouvriers de Gantier en colère ont brisé les vitres de cette usine d'ameublement à Boupère (Vendéc), mardi 29 mars, à l'issue d'une manifestation réunissant plus de cinq cents salariés, qui protestaient cootre un plan de restructuration prévoyant plus de sept cents licenciements sur les deux mille cinq cents salariés du groupe, implanté dans cinq départements. Les syndicats ont demandé audience, ce mercredi 30 mars, au ministère de l'industrie et ao secrétariat d'Etat à la forêt (dont dépend la filière bois).

ELECTIONS **PROFESSIONNELLES**

• P.T.T.: Progrès de la C.F.D.T. - Les élections profession-nelles qui se sont déroulées du 21 au nelles qui se sont déroulées du 21 au 23 mars aux P.T.T. (415 000 inscrits) ont été marquées par une progression de la C.F.D.T. (+3,4 points par rapport au précèdent scrutin de 1980) au détriment de la C.G.T. (-3,8 points). Ont obtenu : C.G.T., 35,1 % (38,9 % en 1980) ; C.F.D.T., 27,8 % (24,39%); F.O., 23% (24,19%); C.F.T.C., 6% (4,96%); C.S.L., 4,7% (4,38%); C.G.C., 1% (1,29%).

· Printemps-Haussmann å Paris : avance de F.O. - Aux élections des délégués du personnel au Printemps-Haussmann à Paris, F.O. progresse (+ 2.3 points par rapport à 1982) so détriment de la C.G.T. (-3,2) et de la C.F.D.T. (-0,7). Sur 2 404 inscrits et 1 650 suffrages exprimés, ont obtenu : C.G.T., 44,45 % (47,86 en 1980) ; C.F.T.C., 21,20 % (19,53 %) ; F.O., 20,23 % (17,9 %) ; C.F.D.T., 13,91 % (14,69%).

 Echec des négociations sur 'indemnisation du chômage partiel. - Les syndicats ont repoussé la proposition patronale de majorer de 2,6 % l'indemnité horaire minimale en cas de chômage partiel (19,60 F au lieu de 19,10 F depuis le 1ª octo-bre 1982). La C.G.T. estime que le patronat s'attaque aux travailleurs les plus défavorise »

• Préretraite: le gouvernement assorplit sa position. – Dans une lettre adressée le 18 mars à l'UNE-DIC, M. Jean Le Garrec, alors ministre de l'emploi, a modifié, pour deux catégories de personnes. l'inperprétation du décret du 24 novembre 1982. Un salarié licencié pour cause écocomique à l'âge de cinquante-neuf ans ou plus avant le 24 novembre 1982 pourra bénéficier, à son soixantième anniversaire, et jusqu'à soixante-cinq ans, de la garantie de ressources au taux de 70 % de son ancien salaire brut. Les salariés dont l'entreprise avait signé une convention du F.N.E. (Fonds national de l'emploi) ou de la sidérurgie, et partis en licenciement économique, ont aussi droit à la garande de ressources au taux de 70 %.

AFFAIRES

L'incertain avenir de Manufrance

De notre correspondant

Saint-Étienne. - Depuis quelque temps, on pouvait craindre que Manufrance ne soit pes au bout de ses peines. Des signes inquiétants, notamment une réserve de plus en plus marquée des institutions bancaires quant à l'octroi de crédits à la SCOPD lle Monde du 5 février), le donnaient effectivement à penser. Après la trêve sociale des municipeles, une phrese du nouveau maire de Saint-Étienne, M. Francois Dubanchet (sénateur U.O.F.-C.O.S.), e. le 29 mars, remis Manufrance sur le sellette : « Le drame de Manufrance continue à se jouer. La chiffre d'affaires réalisé per la SCOPD ne couvre même pas la masse salariale. La situation ne peut se poursuivre longtemps sinsi... » Et de pour-suivre : « En tant que maire, je recuis des créanciers de la SCOPD qui n'arrivent plus à se faire payer s.

Ce même jour, dans l'aprèsmidi, une réunion des représentants du syndicat C.G.T. de l'entreorise, ainsi que des députés : MM. Bruno Vennin (P.S.) et Paul Chomat (P.C.) et des responsa-bles des fédérations de la Loire du P.S. at du P.C., était organisée cours Feunel, à la direction de la SCOPD. Si celle-ci s'est bornée à annoncer la diffusion d'un communiqué, ce mercredi M. Paul Chomat a, indiqué que

les syndicats de Menufrence avaient donné des informations sur la situation de l'entreprise, brossant un bilan de l'activité des deux années écoulées dans de la machine à coudre. Ce bilan. estime M. Chomat, « donne à Manufrance un rôle non négligeable dans la mabilisation de toutes les reasources et possibiinés nationales et notamment pour une autre politique indusdu marché intérieur ». Certes. selon le député de la Loire, les syndicats ne cachant pes que la SCOPD conneît e des difficultés de trésorerie », difficultés qu'il ettribue e en partie au retour de la mise en place du protocole d'accord, eux difficultés faites par certains secteurs bancaires et è celles inhérentes à le mise an place d'un nouvel outil de pro-

M. Chomat insiste sur la necessité d'apporter toute l'aide souhaitabla. « Ce n'est epparemment pas le choix que M. Dubanchet a fait, conclut-il, en reprenant les déclerations de MM. Barre at Giscard d'Esting en disant « Manufrance c'est fini » et an essuyant une larme de cro-

PHILIPPE MEHNERT.

 Le buildozer de M. Le Pensec (suitel - M. André Thomazo, pro-priétaire d'une villa à Ramatuelle (Var), qui avait été condamné en février 1982 à une amende de 3 000 F et à l'exécution de travaux de voirie pour libérer le domaine pu-blic maritime, a abandonné le recours qu'il svait déposé au Conseil

d'Etat. La villa des époux Thomazo, dont le terrain empiéte sur une des plages de Saint-Tropez, svait reçu la visite, le 30 juillet 1982, du ministre de la mer de l'époque, M. Louis Le Pensec, accompagné d'un bulldozer qui avait arasé les remblais empiétant illégalement sur la plage.

REPRODUCTION INTERDITE

locaux

industriels

(92) PONT DE SEYRES

Activités/Bureaux

à partir de 600 m²

SARI 776-44-88.

YOUS CHERCHEZ

BES ENTREPOTS

1.000 m² ET PLUS

N'HESITEZ PAS

APPELEZ

SARI 776-44-88.

fonds

de commerce

NICE

A SAISIR POUR PLACEMENT MP Maubert dans bel immeuble,

Ventes

PLANS/CONTRECALQUES COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT - AGRANDISSEMENT (REDUCTION ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS 12 = 347.21.32

L'immobilie*r*

appartements ventes

3º arrdt MARAIS

Dans immeuble de caractère, potains vand atudio à aménage 29 m². Teléph, au 500-54-00.

MARAIS

SANTANDREA 260-67-36

4º arrdt HE SAINT-LOUIS

dans bol immeuble superbe 5 p., 2 s. de beins, 2 w.-c., poures, 150 m², garage possible. Téléph. ; 500-54-00.

CIEUR MARAIS

De grand HOTEL PARTIC, tree surf., à rénover, 236-63-62. MARAIS appt occupé 76 m², fece square dans immeuble re-nové. Prix imfreement, idéal pr placement. Tél. : 286-20-60.

Église Seine-Peui. Imm. XVI+, 56 m², à amén. 420.000 F. Téléphone : 545-34-28. Près PLACE VOSGES TRIPLEX 190 m³ sur rue et cour jardin. Tel. 272-40-18.

B. arrdt

LUXEMBOURG, 6 PCES

8º arrdt M. MADELEINE Beau studio, 38 m², et 2 poss 43 m², refeit neuf, asc., bel immeuble, 380 et 485.000 F. Tél.: 280-06-94.

9° arrdt Square MONTHOLON (presisem, ancien, 3° St., sans asc. 135 m² CFT A SAISEL 920.000, EGETIM 562-52-22.

Rue Lemonnet, pierre de talle, asceneeur, 5 pièces 98 m². 4 pièces 81 m². occupé. Téléphonez su : 380-75-20.

10° arrdt SQUARE ST-LAURENT

11° arrdt RÉPUBLICUE balle chambre min. studio sur rue à confort, 88.000 F. Tél. 554-74-85. BD RICHARD-LENOIR Dans bel immeuble, asc., 3° ét., Sud, appt 210 m² ém., possib, prof. 1856r, Urgt - 634-13-18. FILLES-DU-CALVARIE & solely 4 pièces à neut, bel irren, pierre revold. 520.000 F. 347-57-07

55 m² + TERR. 18 m²

Park, 580.000 F. 373-84-59,

14° arrdt

fram. 1968, 130 m² + 30 m² terrasse + boy. 1,350,000 F. Téléphone : 546-34-28.

15° arrdt

VAUGIRARD & flord, mc., RAVISSANT 3-4 PIECES, CALME, SOLEIL, 320-73-87.

PONT MIRABEAU

GRAND 4 PIÈCES, BARNS 6" ÉT., BALCON, ASCENS. 98"., doux serv. 329-85-06.

CONVENTION Pre de Verseilles

2/3 p., tt cft, imm. plane de t. SUR VERDURE ET TENNIS

600.000 P. COTIMO 783-62-74.

16° arrdt

RUE RAYNOUARD

RÉCENT GRAND STANDING VUE PANORAMQUE

2.050.000 F. Tel. 251-84-56.

Perc. è part. dons irem. revalé 52, 120 m² entièrement refait. e@our double. 3 chambres. 2 beins, cuietne indogrée équip., ctibre serv. Prix 1.400,000 F. Tél. 288-28-83 après 19 h.

Av. FOCH - 250 m²

très luxueux, grand standing 4 studio - Téléph. : 282-15-03

AV. VERSANLES, STUDIO, cft. 180.000 F. SEJDUR + petite chbre, cuis., w.-c., bns. 320.000 à départ. asc., cist cent. 251-10-60.

17° arrdt

RUE LEMERCIER

De bel imm, rés. ppraire vd à amériager 2 p., 48 m². 3 p., 78 m². T. 500-54-00.

TOCOUEVILLE sur jerdin

POUR PLACEMENT RAPPORT 11 % ASSURÉ STUDETTE 11 ch. 85.000 F. EGETM. 1616ph. 562-52-22.

EXCEPTIONNEL BEL IMMEUBLE ASCENSEUR STUDIO TT CONFT EQUIP PRIX:89.000 F

18° arrdt

URGENT, 164ph. 294-11-33 STUDIO confort, 6º étage, secenseur, chauft, immeuble, très encoleille, calma, 27 m², stuttes-CHAUROWIT. 16. 445-32-16. Agence a' sbesenir.

DENFERT, reveld, b. 2 P., court. 4/0.000 F. 325-97-16. MAIRIE 18 Grd 2 poss, tt cft, refeit reuf. 270.000 F. Immo Mercadet. 252-01-82, Pare MONTSOURIS (prie), By. + 2 chbres 25 cft élevé, récent. 870.000F, Tél. au 297-52-73.

JULES JOFFRIN, bel imm., 2 piliced, entrée, cuic., W.-c. A rénover, 178,000 F. ACOPA. 251-10-80, RUE CHAMPIONNET, très bei intrit., 3 P., cuis., entrés, w.-c., beirs, 50 nr., état impaccable. Cr sans accesses., 360.000 F. ACOPA, 251-10-60.

20° arrdt

GAMBETTA - 70 m2 RECENT. 8- ÉTAGE, BALCON GD LIV. + 2 CHBRES REFAIT PROX : 666.000 F. Sur place loudi de 14 à 17 h. 70, RUE BELGRAND.

SQUARE ST-LAURENT Poteirs wend avec grand below: 2 P. cft, 315,000 F. Studio 224,000 F. Tél. 553-91-45. BUZENVAL - Rare 100 m² en triplex, rout confort, chauffage central, bel immeuble ancien. 580,000. COGEFIM 347-57-07

78-Yvelines **BOIS D'ARCY** CENTRE petite résidence près écoles et commerces APPT 4 PIÈCES 73 m², 3º ét., sens asc., perk. 395.000 F.

574-70-14. Hauts-de-Seine

NEUILLY - CHAUYEAU Poteire vend dans krixii. tevelê 2 P. à rénover, Tél.553-81-45 MEUDON

YUE PANDRAMIQUE MAM. PIERRE DE TAILE 2 et 3 pièces avec GD BALC. Livraison avril 1883 PRET CONVENTIONNÉ

locations non meublées offres

ISSY-LES-MOULINEAUX Particulier vd prie Mr st R.E.R. gd 3 p. 82 m² + beleane Sud de pezre résid. stand. s/verd. gde cuisine équip., boss. box. 650,000 F. Tal. : 736-01-42. CLICHY, rue d'ALSACE Séjour, 2 chitres ti cit SOLEIL, 627-78-81, metin.

PR. SARE COURBEVOIE PLEIN SOLEIL fermé, cave. 370.000 F. Tél. : 574-70-14,

BOULOGNE, stend., luxe., 4 p., 2 bahs, culs. équipés, loggis, Parkings, 1.250,000 F. 878-17-38.

Province

PARTICULIER VD FS CENTRE SAINT-RAPHAEL 360.000 F. Tél. au ; (94) 35-95-57, h. r. DEAUVILLE - CANISY

2 pièces, duplex carectère, vue 380,000 F. T. (3) 953-22-27.

CAP D'ASDE
De pert. à pert., dans perite résidence, piscine, territe.
Studio - ce bine 30 m²,
4 pers., errièrent. équipé, jerdin
priestil. 230.000 F.
e Studio équipé avec meizen.,
balcon 40 m². 280.000 F.
Tél.: 288-25-83 après 18 h. PORT-CAMARGUE (02)
Part, vd BEL APPT en ternsse, situation et vue ettepet. Ber l'entrée du port, 3 pièces 70 m² + 30 m² solarium. Prix 750.000 F à débatre. T, (16-75) 04-04-39 apr. 20 h.

VANNES

A vandre quart résid, celms, libre vente, meison de 6 pièces, attoil. état, compran. : étage, 3 chibres, selle d'etu., w.-c., granier; res-de-dr. .. entres, 2 chibres, selle de beins, w.-c. cuis., sélour, selon avec uheminée sur jardin plein sud ; soussot sur jardin plein sud ; soussol se toute le maison, ev. gar. et chauff. Terrain de 400 m².

S'attracer: La Sélection Foncière, place de la Républiq 56000 VANNEB. tél. (87) 47-27-01.

viagers! LA VARENNE-SAINT-HILAIRE Belle maison 8 P. str 800 m². cocupée couple 73/74 sns. Cpt 35.000 + 7.500 F mois. Vis-gers F. CRUZ, 16l. 268-19-00.

NEURLY, bd V.-Hugo, aspart 80m², imm. rác. 4º út. + part. 300.000 + 5.600 F. Occupé femme 80 ans. T. 266-19-00. AUSERVILLERS Mairie, petit pev, illers sur sa-sol + garage, fiv. + chbre, cuis., w.c., being pless. Combles americapeables. Bouquet 122.000 + remts. Rude BOSQUET 705-08-78. 75017 PARIS. 227-44-44.

Paris Métro Parmentier immubile récent, studio 38 m², grande cuieine, tout contort. 1,800 F par mole + charges. Références contrôlables demandées. Exire su journal qui transmettra.

transmettra, Ecr. a / rº 5.478 le Monde Palo., pervice ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris. LOUEZ A UN PARTICULER

163, 8D DE CHARONNE Plus, 2 p., 11 cft, 2 part, 2.300, ch. et chff. compr. e/pl., 31 mars at 1" avril 12 ls-13 h 30.

locations non meublées demandes

(Région parisienne Pour Sociétés européennes

> locations meublees offres

RUE CLARAUT Studio maubié, 1,290 F. Tál. 528-48-75.

locations meublees

demandes **Paris**

SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris Pour cedres mutes Peris recherche du STUDIO au 5 P LOYERS GARANTIS per Scél cu Ambassades. 281-10-20 INGÉNIEUR MUTÉ PARIS recharche STUDIO du 2 PCES Tél. M. ROVLAT, 258-30-57

immobilier information **ANCIENS NEUFS**

DU STUDIO AU 9 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou forme: Centre d'information

Locations

Serie appréhension anne lintermédisire OFFICE DES LOCATARES 8 em g'expérience Téléphonez su : 296-58-10.

APPELEZ

BUREAUX MEUBLES SIÈGES SOCIAUX ET DOMICHIATIONS

CONSTITUTIONS STÉS, ASPAC, 293-60-58 +

PORTE MAILLOT

Proche bouleverd Sines 800 m², grand standing. SARI 776-44-88.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de sociéés Démectives et tous service Demectives et tous service

355-17-50

Siège social PARIS FLASH BUREAU 825-11-90

YOUS CHERCHEZ DES BUREAUX 300 m2 ET PLUS N'HESITEZ PAS

SARI 776-44-88.

Domiciliations: 8-2.
SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX.
LOC. DUTOSU, TOUTOS CHIMATONIOS. Achats ACTE S.A. 359-77-55.

EMBASSY - SERVICE RECH. 150 A 200 m²

Centre international de Paris, 504 m² ou 1,008 m² de bu-resur, ball 3, 6, 8 INFO BURO. 574-70-14. **NEUILLY-SUR-SEINE**

bureaux

PORTE MALLLOT 1,200 m² aménag Disponibles fin ma

SARI 776-44-88 **SUD PARIS** SARI 776-44-88

AVENUE O'ITALIE SOO str' dur un n SARI 776-44-88

SEVRES 5.000 m² immeuble read et Indépendent SARI 776-44-88 PONT DE ST-CLOUB 340 m² sur un nin

locaux commerciaux

VINCENNES - Proche R.E.R.

ASSOCIATION M.C.P.

cherche local aupérieur à 40 m² pour sa person administrative, de préférence 12°, 13°, 14°, ... 378-52-33

ROMAINVILLE

Ventes

Locations

SARI 776-44-88

Ventes

Magasin plein centre cède droit eu beil tous commerces 60 m², pet. loyer. T. 883-19-03 Paris. MALESHERBES - 73

ACHAT 522-05-96 boutiques

rue commerçante, rez-de-ch. 75 m² + 25 m² sous-sol, idéal pour tout commerçat ou profession libérale. Téléphone 268-20-60. murs de boutique, très bon repport. Tél. 534-18-18. XXX*, BEAU LOCAL 300 m² ray-ch, Haut. 4,50 m. 670,000 F. Tél. : 522-05-86. Locations

Ventes

SARI RECHERCHE BOUTIQUES LUXUEUSES 20 m² ET PLUS LOCATION, VENTE,

CESSION. TÉL.: 776-44-88

LE NOUVEAU GROUPE BAUKNECHT EUROPE : Un nauveau grand autopéen de l'electroménager est ne : BAUKNECHT HOLDING B.V., donc la présidence est as-NULLING B. V., DORT IS presidented est orsurée par M. VAN DER STEK, avec un caprial de 45 millions de ficrims i 117 MF) detenu à 26 % par PHILIPS et 74 % par un
poul bancaire domine par la ORESDNER
BANK.

Objectif : Développer plus avant le capital marque de BALIKNECHT avec le nourequi disciple artis q'une plus prande soli-

vesu double attrot of une plus 'grande se dante financière et de l'expérience echnologique conjointe de 2 grands. FRANCE : BAUKNECHT S.A., la fibale FRANCE : BAUTAIRCH S.A. Is a Belei française du groupe, reste dingée par Be-nard FERRAND, vice Présidant-administrateur delégué. Elle repriend à NEUILLY S'MARNE les activités (électo-ménage: et cusinal de l'anoenne société. Son érat-major comprendra désormais des responsables europeens chargés de la

INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS AUX ÉTATS-UNIS

Contacter Coldwell Benkar pour des investissements immobiliers aux États-Unis, Petits commerces, propriétés industrielles, immeubles de bureaux, immeubles d'habitation, ter-

Coldwell Banker est en Amèrique la société immobilièra conseil la plus importante vous offrant les services d'experts d'une côte à l'autre.

Écrire ou télèphoner à **Coldwell Benker Commercial** Real Estete Services, Investment Department, 533 Fremont Avenue, Los Angeles, Californie 90071, U.S.A. Tèlèphone (213) 613-3123

COLDWELL BANKER D

Courtage en immobilier commercial et résidentiel, financement. gestion, devis, consultations/recherche, gestion du développement, gestion de capital, assurances de titres.

AFFAIRES

La qualité du téléphone s'améliore estime l'AFUTT

Le téléphone fonctionne-t-il bien? Sa qualité sonore est-elle bonne? Les erreurs d'aiguillage sometiles nombreuses? Le « 12 » est-il vraiment encombré partout? Pour repondre. l'AFUTT (Association française des utilisateurs du tèléphone et des télecommunications) a réalisé une coquête auprès de trois cent vingts usagers; sondage - non scientifiquement représentatif » mais néanmoins « significotif », selon l'association.

Le résultat est encourageant : la qualité du télèphone - s'amélinre globalement -, même si elle reste nettement insuffisante en France -. Les P.T.T. sont perfecti-bles. Un abonné sur six a toutefois signalé avoir été géné souvent ou assez souvent par des interfèrences d'autres communications et un sur deux par l'insuffisance du niveau sonore. Un quart des abonnés provinciaux se plaignent encore de ne pouvoir joindre facilement l'interurbain ou l'international, un dixième des parisiens aussi.

Mais 52 % des Parisiens et 43 % des provinciaux ont noté une amélioration sensible du service.

Affaires

· C.E.E. : taxes antidumping contre certaines impurtations d'acier. - Les taxes que la C.E.E. vient de décider d'appliquer frappent les aciers provenant du Bresil, d'Argeotine, du Canada et du Venezuela. Dans un communique, la Commission précise que ces impor-tations ont totalisé 310 000 tonnes au cours des neuf premiers mois de 1982, coorre 81 000 tonnes pour les douze mois de 1981. Elle souligne que ces importations sont en valeur de 23 % inférieures aux prix communautaires pour les mêmes aciers.

Agriculture

 Manifestation d'agriculteurs dans le Maine-et-Loire. - Pour témoigner de leur inquiètude avant la fixation des prix agricoles à Bruxelles, six mille agriculteurs ont

Il reste deux points noirs importants pour l'administration : la facturation que dans leur grande majorité les abnonés voudrait plus precise (les P.T.T. voot y remédier avec la facturation détaillée offerte progressivement à partir de cet èté) et les renseignements. La moitié des parisiens et 39 % des provinciaux attendent - longuement - avant que « le 12 » ne décroche. Et quand en-fin l'opérateur décroche, les lacunes de son fichier sont nombreuses (mise à jour trop lente, absence des professions...). L'informatisation de ce service, comme il l'est en Suisse depuis 1978 et comme il l'est progressivement en R.F.A., permettrait d'y pallier. Mais la France a choisi la voie de l'annuaire électronique,

plus coûteuse, déplore l'AFUTT. A propos de la récente taxation dans les cabines téléphoniques parisiennes pour les appels à Paris, l'Association s'estime satisfaite de la taxation . à la durée ., mais elle cût préféré un prix de 50 centimes pour dix minutes (plutôt que pour trois minutes), car la décision prise péna-lise les usagers les plus démunis qui n'ont pas les moyens de se payer un téléphone à domicile.

plus futuriste mais plus longue et

Faits et chiffres

dans les rues d'Angers (Maineet-Loire), y provoquant de gigantesques embouteilleges. Vers 17 beures, alors que la manifestation s'était déroulée dans le calme et la discipline, un automobiliste a brandi un gourdin, puis a lancé sa voiture sur le cortège des manifestants, blessant trois d'entre eux. Les agriculteurs ont alors retourné, la voiture, tandis que l'antomobiliste parvensit à s'enfuir à pied.

· Les États-Unis envisagent de subventionner leurs exportations agricoles. - Les États-Unis voot subventionner leurs exportations agricoles si les Européens n'arrêtent pas de subventionner les leurs, e af-firmé, le 29 mars, au cours d'un symposium reuni à Kansas-City, un responsable du département de l'agriculture, M. Leo Mayer, direcdefile, dans l'après-midi du 29 mars, teur adjoint du service étranger du

ACHEVANT SA RÉORGANISATION

La Caisse des dépôts constitue une société-holding destinée à regrouper l'ensemble de ses filiales

sociétés de réalisation, notamment à

l'étranger), les filiales techniques de

la Caisse des dépôts représentent un

volume d'investissements de 18 mil-

liards de francs environ, repartis

dans quatre secteors : l'habitat,

l'aménagement, les sociétés d'études et de conseils et le secteur associatif.

cinq sociétés qui seront intégrées à la Caisse des dépôts-développement,

ciétés d'économie mixte en liaison

avec les collectivités locales. La

S.C.E.T., qui emploie buit cent

conseil de surveillance.

francs en 1982.

Au total, ce sont près de vingt-

Après la réorganisation complète des structures - et la redéfinition des objectifs - de la Caisse des dé-bre 1982), il restait à assurer la refunte cumplète des filiales techniques de la Caisse.

Cette dernière étape vicot d'être franchie — sur le papier — avec la création d'une société-holding bapti-sée « Caisse des dépôtsdéveloppement », qui doit regrouper la totalité des participations et des poovoirs détenus jusqu'ici par cet organisme dans l'ensemble de ses nombreuses filiales, avec, pour mission, d'orienter, d'animer, de coordonner et de contrôler l'action de ce nouvel

La tâche est ambitieuse. Avec un chiffre d'affaires non consolidé voisin de 3 milliards de francs et le concours de vingt mille cinq cents agents (y compris les effectifs des

département de l'agriculture, a affirmé que » les subventions ont permis aux Européens de conquèrir une part anormale du marché mondiol . . Il est évident, a-t-il ajouté. qu'ils ne réaliseront pas leur politique ogricole tant qu'ils n'auront pas compris que de telles pratiques se palent. - (A.F.P.)

· L'utilisation du bois dans le constructions pour les personnes âgées est recommandée par M. Daoiel Benoist, secrétaire d'Etat charge des personnes âgées. En pré-sence de M. René Souchon, secrétaire d'Etat chargé de la forêt, et eo liaison avec le ministère de l'urbanisme et du logement, M. Benoist a annoncé le mardi 29 mars qu'il avait chargé un architecte, M. Yves Chaperot, d'une mission d'études et de

Aux États-Unis

LE DÉFICIT COMMERCIAL est resté élevé en février

Washington (A.F.P., Agefi). -Le déficit de la balance con ciale américaine a légèrement augmenté en février, atteigoant 3.58 milliards de dollars (contre 3.57 milliards après révision, en janvier), maigré une importante réduction des importations pétrolières. En février 1982, le solde négatif avait été de 1,79 milliard. Les exportations ont représenté 16,33 milliards de dollars, en diminution de 6,1 % par rapport an mois précèdent. tandis que les importations recu-laient de 5 %, se situant à 19,91 milhards de dollars.

société anonyme à conseil de surveil-Les achats de pétrole sont tombés lance et directoire. La présidence de ce directoire a été confiée à M. Ber-3,74 millions de barils par jour, soit, seion le département du connard Brunhes, qui devient ainsi l'un des membres de l'èquipe dirigeame merce, le plus bas niveau comm de-puis les aunées 60. En janvier, les États-Unis importaient 4.79 millions de la Caisse des dépôts tandis que M. Lion assurera la présidence du de barils par jour et 5,04 millions en février 1982 Cette baisse des prix devrait permettre, estime-t-on, d'en-registrer en 1983 un déficit commer-Ancien conseiller du premier ministre pour les affaires sociales. cial moins élevé que les 60 à 70 mil-M. Brunhes a également été appelè liards prévus il y a quelques mois à la présidence de la S.C.E.T. (Sopar le secrétaire nu commerce, M. Malcolm Baldrige. Ce déficit deciété ceotrale pour l'équipement do territoire). Pune des principales fivrait néanmoins dépasser les 43 milliales de la Caisse des dépôts charliards de 1982. gée d'animer un large réseau de so-

· L'inflation en Suisse. prix à la consommation ont aug-menté de 0,1 % en Suisse au cours soixante personnes, a réalisé un ebif-fre d'affaires de 290 millions de du mois de février par rapport à janvier. En un an, le taux d'inflation est

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

`	COURS	DO YOUR	L	UNI	NO.	5		DEUX	JARL)	-	SIX MURS							
	+ bes	+ heat	Re	p. +0	e D	бр. —	Re	p. +0	u D	Ą.	R	F +0	4 0	ia -				
SR-U. Sem. Yen (100)	7,2545 5,9025 3,0265	7,2595 5,9085 3,0366	+++	120 105 115	+++	160 155 140	+++	250 210 255	+++	300 270 298	+++	665 530 770	+++	785 655 840				
DM Florin F.B. (1809) F.S. L (1 0909)	2,9985 2,6629 15,8965 3,4930 5,8265 19,5780	3,0000 2,6650 15,1135 3,4980 5,8320 10,5920	++1+1+	160 165 295 215 265 50	++1+1+	185 190 65 245 165 145	++1+1+	340 340 335 450 485 140	++1+1+	376 365 55 485 368 255		950 900 815 1330 1570 500	++ + +	1828 968 339 1425 1358 720				

TAUX DES EURO-MONNAIES

		3/8 11 1/8 9 3/8 9 7/8 9 3/8 9 7/8 9 11/16 1 7/8 5 1/8 4 3/4 5 1/8 4 3/4 5 1/8 5 1/8 5 3/4 4 1/8 3 3/4 4 1/8 4 4 3/8 4 1/2														
ELL M M. (160) S (1 000)	10	3/8	11	1/8	,	3/8	9	7/8	9	3/8	.9	7/8	9	11/16	9	15/16
4	4	7/8	5	1/8	4	3/4	5	1/8	14	3/4	5	1/8	5	•	- 5	3/8
dis	3	3/4	4	1/8	3	3/4	4	1/3	1.4		4	3/8	4	1/2	5 13	
R. (100) .	12		13		12	1/2	13	7/8	12	5/8	. 13		12		13	
2	13	1/4	14	3/4	3	3/4	4	3/8	3	5/8	4	1/4	3	5/8	4	1/4
(1 000)	15		29		15	3/4	13		16		18		17	1/2	18	3/4
*****	10	1/2	11	1/4	19	1/2	11	1/4	110	7/16	11	3/16	10	3/4	11	1/4
tract.	11	3/4	12	1/2	11	3/4	12	1/2	111	3/4	12	3/4	13		14	1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT HARTFORD UNIVERSITY

une grande école internationale

- Créé en association avec une université américaine réputée : Hartford University, Connecticut, USA.
- 3 ans de formation supérieure à la gestion, (2 ans à Paris, 1 an aux États-Unis).
- 2 diplômes : Diplôme IFAM, Bachelor of Science in Business Administration.
- 4" année optionnelle : obtention du diplôme MBA (Master in Business Administration).

alon : Baccelauréet exigé + épreuves orale Renseignements: IFAM, 11 rue Viète 75017 Paris, Tél. 723.57.48 Nom:

Prenom:

(Publicité) **AVIS D'APPEL D'OFFRES**

La SONACOS 32-36, rue Celmette, B.P. 639 à DAKAR (Sénégal) Tél. (221) 23-10-52 - Télex 418 et 665 SG

ETURE DES

FASPECTIVI

A THE BUT MUT

The State of the S

Water Services

A. 182

lance un appel d'offres pour la modernisation de son établis industriel de Dakar

- LOT NR 3/1/D: Atelier complet de traitement d'oléagineux par extraction à l'hexane, d'une capacité de 600 tonnes/jour de tourteaux d'arachide à 17 %

d'huile.

- LOT NR 3/2/D: Chaudière à combustion directe de coques d'arachide, d'une capacité de production de 45 tonnes/heure de vapeur à 56 bers et 450 °C.

- LOT NR 3/3/D: Unité de double déminéralisation des eaux pour l'alimentation de la chaudière ci-dessus.

- LOT NR 3/4/D: Accessoires d'équipements du réseau de

distribution de vapeur. Les cahiers des charges seront à retirer ou seront expédiés sur demande par le secrétariat de la direction générale de la SONACOS

- 15.000 francs C.F.A. ou 300 F.F. pour le lot NR 3/1/D. 30.000 francs C.F.A. ou 600 F.F. pour le lot NR 3/2/D.
 5.000 francs C.F.A. ou 100 F.F. pour le lot NR 3/3/D.
 5.000 francs C.F.A. ou 100 F.F. pour le lot NR 3/4/D.

A compter du 31 mars 1983. Les soumissions devront parvenir au secrétariet de le dis générale de la SONACOS le 31 mai 1983 à 9 heures au plus tard.

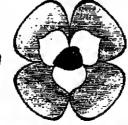


LA REGION D'ILE-DE-FRANCE



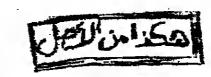
Des transports, des logements, des crèches, des maisons de retraite, des hôpitaux, des équipements sportifs, culturels et de loisirs, des espaces verts ... telles sont les réalisations auxquelles la Région d'Ile de France consacre un budget de plus de 3 milliards de francs.

Pour être bien dans sa Région



Pour vivre bien en lle-de-France

LA REGION D'ILE-DE-FRANCE AMELIORE VOTRE VIE QUOTIDIENNE



Crédit & Mutuel EMPRUNT MARS 1983

ÉMIS PAR LA

CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉMISSION

BALO du 28 mars 1983

MONTANT: 600 milliona de francs, divisés en 120 000 obligations de 5 000 F nominal.

PRIX D'ÉMISSION: 99,50 %, soit 4 975 F par obligation.

DATE DE JOUISSANCE ET DE RÈGLEMENT : 18 avril 1983.

TAUX D'INTÉRÊT : 15 %.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT: 15,13 % (au 18 avril 1983).

DURÉE TOTALE : 10 ans.

VIE MOYENNE: 6,6 ans pour un souscripteur qui conserverait ses titres jusqu'à leur remboursement.

AMORTISSEMENT NORMAL : en dix annuités à partir du 18 avril 1984 sur la base d'une annuité constante d'intérêt et d'amortissement :

- soit par voie de tirage au sort annuel (moitié au moins des titres à amortir dans l'année);
- soit par rachats en Bourse.

TAKEN OF TOPO MONEY

ALL WILLIAM

Marie Committee

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

والمعارض المعارض

Sping & Sales

TABLEAU D'AMORTISSEMENT

Date de l'échéance	Nombre de titres à amortir
18 avril 1984	5910
18 avril 1985	6 797
18 avril 1986	7 816
18 avrif 1987	8 989
18 avril 1988	10 337
18 avril 1989	11 888
18 avril 1990	13 671
18 avril 1991	15 721
18 avrii 1992	18 080
18 avril 1993	20 791
Total	120 900

AMORTISSEMENT ANTICIPÉ : axclu sauf par rachats en Bourse.

RÉGIME FISCAL: le paiement des intérêts et le remboursement des titres seront effectués sous la seula déduction des retenues opérées à la source ou des impôts que la loi met ou pourrait mettre obligatoirement à la charge des porteurs.

En l'état actuel de la légialation, les personnes physiques domiciliées en France percevront le montant brut de leura coupons diminué à leur choix :

- soit d'une retenua da 10 % qui ouvra droit à un crédit d'impôt d'égel montant;
- soit d'un prélèvement forfaitaire da 25 % qui les libère totalement de l'impôt sur le revanu des personnes physiques.

En outre, les intérêts figurent parmi les revenus ouvrant droit à l'abattement de 5 000 F par an at par déclarant accordé aux porteurs de certaines veleurs à revenu fixe.

MAINTIEN DE L'EMPRUNT A SON RANG: la Caisse Centrale du Crédit Mutuel s'engaga jusqu'à la mise an remboursement effective de la totalité de ces obligations, sans toutefois que cet engagement affecte en rien sa liberté de disposer da la propriété de ses biens, à ne conférer au profit d'autres bons ou obligations négociables aucune hypothàque sur les biens et droits immobiliers qu'elle peut ou pourra posséder, sans que les présentes obligations soiant appelées à profiter des mâmes garanties et au même rang.

COTATION: l'admission à la cota officielle de la Bourse de Paris sera demandée des la clôture de l'émission.

SERVICE FINANCIER: pendant toute la durée de l'emprunt, la Société tiendra à la disposition de touta personna qui en fera le demanda le lista des établissementa chargés du service financier.

SOUSCRIPTION: les souscriptions sont reçues dans toutes les caisses da Crédit Mutuel.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX SUR LA SOCIÉTÉ

La Caisse Centrale du Crédit Mutuel est une société anonyme coopérative à capital variable constituée soue le régime de la législation française et régla par les lois réglementant les sociétés anonymes, les dispositions légales particullères aux sociétés à capital variable, les dispositions formant le statut général de la coopération, l'article 5 de l'ordonnance n° 58,968 du 16 octobre 1958.

Le capital social actuellement fixé à 50 000 000 F est divisé en cent mille actions da 500 F checune, entièrement souscritea et libérées en numéraire.

Elle a pour objet principal :

- de gérer les intérêts financiers mis en commun par les caisses edhérentes et par leura sociétaires :
- de faciliter le fonctionnement financier des caisses adhérentes et notamment de constituer les fonds de réserve et de garantie nécessaires pour assurer la sécurité des dépôts reçus par ces caisses.

Elle permet en outre eux caissea fédérales d'accroître leur potentiel de prêts en organisant le recours eux sources treditionnelles de refinencement, par des emprunts effectués sur le marché monéteire et l'émission d'emprunts obligateires.

BILANS AU 31 DÉCEMBRE

(en milliers de francs)

	1980	1981	1982 (provisoire)
ACTIF TOTAL	17 989 938	19 738 611	18 850 729
Immobilisations pettes	90 574	222 151	274 767
	2 058 577	2 051 534	2 952 098
tées ferme	8 636 579	8 160 326	7 411 293
	7 204 208	9 304 600	8 212 571
PASSIF TOTAL ~~	17 989 938	19 738 611	18 850 729
Fonds propres Emprunts à plus d'un an Comptes de tiers Valeurs dounées en pension Comptes financiers	177 842	243 545	276 482
	3 962 689	3 572 403	4 256 638
	546 699	628 801	878 446
	6 146 590	6 076 000	1 166 000
	8 956 307	9 217 862	12 273 163
Engagements reçus	194 370	524 968	552 887
	537 757	991 144	1 011 440

ÉVOLUTION DES DÉPOTS ET DES CRÉDITS DE L'ENSEMBLE DES CAISSES DU CRÉDIT MUTUEL

(en millions de franca

AU 31 DÉCEMBRE	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982
● Évolution des dépôts	31 128	37 573	47 711	60 435	68 826	79 942	92 270
Évolution des crédits	17 758	22 007	27 237	34 820	41 508	46 639	53 058

LES HOMMES

4 700 000 clients dont

3 300 000 sociétaires 33 000 edministrateurs 15 000 salariés

STRUCTURE DES DÉPOTS

(par nature)

Comptes sur livrets 69 % Epargue-logement 7 %

Comptes à terme et bons de cuisse · · · · · · · · ·

LES STRUCTURES

Plus de 4 000 caisses locales et bureeux 21 fédérations

et 21 caisses fédérales

La Confédération et la Caisse Centrale

STRUCTURE DES CRÉDITS

(par affectation)

	Habitat Equipments collectifs
	Crédits professionnels
rers	Equipement familial, cr

COMPTES DE RÉSULTATS DE LA SOCIÉTÉ

(en milliers de francs)

	1980	1981	1982 (provisoire)
TOTAL DES PRODUITS	1 696 878	1 903 177	2 182 843
(dont intérêts et commissions reçus)	(1 657 171)	(1 789 837)	(2 174 502)
TOTAL DES CHARGES	1 670 366	1 846 244	2 130 411
(dont intérêts et commissions versés)	(1 611 916)	(1 751 509)	(2 961 294)
Excédent avant impôt sur les sociétés, amortisse- ments et provisions	25 712	56 933	52 432
Excédents nets	1 571	2 145	3 810

PERSONNES QUI ASSURENT LA RESPONSABILITÉ DE LA NOTE D'INFORMATION

A notre conneissance, les données de la présente note d'information sont conformes à le réalité et ne comportent pas d'omissions de neture à en aitérer le portée.

Le directeur général. G. GALICHON.

Vu pour vérification en ce qui concerne le situation financière et les comptes de la société. Le bilan eu 31 décembre 1982 est en cours de certification. Les procédures suivies pour son établissement sont conformes eux procédures habituelles de l'entreprise.

Les commissaires aux comptes, A. GREVOUL - R. HANSE.

PERSPECTIVES D'AVENIR ET BUT DE L'ÉMISSION

Le CRÉDIT MUTUEL a connu ces dernières années un développement rapide qui s'est accompagné d'une progression Importante de ses ectivités.

L'émission de cet emprunt de 600 000 000 F a pour objet de renforcer les capitaux permanents dont dispose la CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL et lui donner les moyens de faciliter le fonctionnement, le financement et le développement des caisses de CRÉDIT MUTUEL en vue d'améliorer le service rendu à leurs sociétaires et clients.

VISA DE LA COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE

Par application des articles 6 et 7 de l'ordonnance nº 67-833 du 28 septembre 1967, la Commission des Opérations de Bourse a apposé, sur la présente note, le visa nº 83-77 en date du 24 mars 1983.

Le rapport annuel sera fourni sur demande adressée au siège de la Société, 88-90, rue Cardinet, 75017 PARIS.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

Daniel Deguen, président du Crédit Commercial de France, s'est rendu aux États-Unis d'Amérique du 16 au 19 mars 1983.

ll a rencontré à New-York les dirigeants des principales banques avec lesquelles le C.C.F, est en relation et a constaté que ces rapports se développaient de façon très positive tant avec la succursale de New-York qu'avec le siège à Paris.

A Washington, Daniel Deguen s'est entretenu avec le siègle de Larosière, directeur général du Fonds Monétaire International, et M. A.W. Clausen, président de la Banque Internationale de Reconstruction et de Développement, de l'évolution de la situation d'un certain nombre de pays, des conditions d'une reprise de la croissance économique mondiale et des perspectives de coopération entre les institutions financières internationales et la communauté bancaire.

Le Crédit Commercial de France, qui est l'une des premières banques françaises sur le plan international, continuera, aux côtés de ses partenaires français et étrangers, à apporter son concours aux nations qui ont actuellement à faire face à de graves problèmes de liquidité mais qui adoptent les mesures propres à rétablir à terme les conditions de leur solvabilité et d'un développement équilibré.

C.C.F. PARIS 103, avenue des Champs-Élysées 75008 Paris Tél. (1) 720-92-00 Télex; CCF X 630 300 F

A CAPITAL VARIABLE

ORIENTATION

Les SICAV de l'Unim des assurances de

SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1982

buables) (en millions de francs) Valeur liquidative en francs

SOMMES DISTRIBUABLES DE L'EXERCICE 1982 (en millions de

francs)

- Dividende net distribué par action ...

+ Impôt payé d'avance au Tresor (avoir

Contre remise des coupons nº

Nombre d'actions en circulation Capital (actif net moins sommes distri

31 décembre 1982 :

Paris ont convoqué leurs actionnaires en assemblée générale annuelle, pour approuver les comptes de l'exercice clos le

C.C.F. NEW-YORK
Mr. G. Galante
450 Park Avenue, 7th Floor
New-York, NY 10022 - U.S.F
Tel. (1) 212-486-30-80
Télex: 023600 CCFFX UR
236773 CCFFX UR

A LONG TERM OBLIGATAIRE

22 mars 1983

3 151 455

23,68

16 mars 1983

921 182

16.64

18,06

Les dividendes seront payables à partir du 31 mars 1983 à la SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE, 370, rue Saint-

EMPRUNT 14,90%

Souscrivez à l'emprunt 14,90% du Crédit d'équipement

des PME, garanti par l'État. Montant: 1.500 millions de francs

Taux actuariel brut: 14,99%

Durée: 10 ans

Obligations de 5.000 francs,

émises à 4.982 F.

Une note d'information

est disponible sans frais

14, rue du 4-Septembre

75002 PARIS

(visa COB nº 83.74 du 18.03.83)

au Crédit d'équipement des PME.

Souscription dans les banques,

chez les Comptables du Trésor.

dans les Caisses d'Épargne,

er chez les agents de change.

les bureaux de poste

Honoré, 75023 Paris Cedex 01 et dans ses agences. Les actions souscrites jusqu'au 30 juin 1983 - en réinvestis

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

EXERCICE 1982

FRANCE

94,01 1*5*6,25

7,57

11,60

SÉLECTION

françaiste

799 003

223,23

10,70

13,20

14 mars 1983 | 25 mars 1983 | 23 mars 1983 | 21 mars 1983

BANQUE ODIER BUNGENER-COURVOISIER

L'assemblée générale oridnaire de la Banque Odier-Bungener-Courvoisier a été tenue le 21 mars 1983 sous la présidence de M. Daniel Deguen, président du conseil d'administration, assisté par l'Omnium bancaire et commercial et le Crédit commercial de France en tant que scrutateurs.

L'assemblée a approuvé le bilan et le compte de résultats arrêtés au 31 décembre 1982. Le total du bilan s'élève à 1824 645 086 F contre 1542 178 584 F et les comptes de dépôts progressent de 845 772 104 F à 1192 638 554 F. Le bénéfice net de l'exercice s'établit à 13983 252 F contre 17 311 310 F en

Il a été décidé d'affecter 8 000 000 de francs à la réserve générale et de verser aux actionnaires un montant total de 6 000 000 de francs, soit pour chaque action un dividende de 15 F majoré d'un avoir fiscal de 7,50 F, identique à celui de l'exercice précédent.

(UNION-EQUANAISE UNBAINE)

I 003 466

21,12

19,75

LUAP.

WESTISS

Valours Strangères dominantes

1 829 456

28,80

14,70

SOFICOMI

Le conseil d'administration de la Société pour le financement d'immeubles commerciaux et industriels « SOFI-COM1 » s'est réuni le 28 mars 1983 pour arrêter les comptes de l'exercice 1982, qui seront présentés à l'Assemblée générale ordinaire le 26 mai 1983.

Les opérations nouvelles engagées au cours de l'exercice écoulé our représenté 134,9 millions de francs, montant ramené à 121,1 millions de francs, après diminution d'engagements antérieurs pour 13,8 millions de francs. Ce montant de 121,1 millions de francs d'engagements se répertit à raison de 92,9 millions de francs pour le crédit-bail et de 28,2 millions de francs pour la location circules.

Au total, à fin 1982, l'ensemble des engagements subsistant depuis l'origine de la société a dépuisé le milliard de francs, puisqu'il atteignait 1 016 millions de francs en chiffres ronds, dont 337,7 millions de francs au titre de la location simple. De la sorte, le patrimoine locatif de la société couvre désormais largement ses fonds propret (304,3 millions de francs).

L'ensemble des produits de l'exercice s'est élevé à 157 571 730,61 francs. Compte teun d'une ditation de 26 605 600,39 francs aux comptes d'amortissements et provisions, le bénéfice ressort à 83 062 834,81 francs, dont 81 525 366,52 francs au titre du bénéfice - sienmi - exunéré, contre 68 988 972,05 francs en 1981, qui marque ainsi une progression de 18,17 % (le bénéfice du secteur assujetti à l'impôt sur les sociétés, et dont le caractère exceptionnel avait été souligné l'an dernier se trouvant ramené de 3 524 786,71 francs à 1 537 463,29 francs).

Le Conseil proposera à l'Assemblée générale de distribuer aux actionnaires un montant global de 69 364 729,80 francs, en augmentation de 13,89 % sur celui de l'exercice 1981 (60 903 959,50 francs). En conséquence, le dividende unitaire, applicable aux 2 073 684 actions composant le capital social au 31 décembre 1982, contre 2 064 541 actions au 31 décembre 1981, ressort ainsi à 33,45 francs par action, contre 29,50 francs par action pour l'exercice précédent (soit + 13,38 %).

Ce dividende unitaire est assorti, à ritre exceptionnel, d'un avoir fiscal de 0,38 frane contre 0,86 franc au titre de l'exercice 1981. Dans ces conditions, le dividende total, avoir fiscal compris, ressort à 33,83 francs, contre 30,36 francs (soit + 11,42%).

VEUVE CLICQUOT PONSARDIN Maison fomilie eu 1772

Le conseil d'administration réuni le 25 mars 1983 a arrêté les comptes de l'exercice 1982.

Le solde d'exploitation s'établit à 66,42 millions de francs (contre 81,48) après 12,21 millions de francs d'amortissements dont 5,71 millions de francs au titre des frais d'augmentation de capital

Le bénéfice net comptable qui s'élève à 36,23 millinus de francs (contre 22,73) a 6té abteau après, entre autres, un acernissement net de 4,59 millions de francs (contre 40,51) des provisions pour hausse des prix.

Au níveau consolidé les chiffres 1982 incluent, pour la première fois et à hauteur de 74,6 %, les résultats des Parfums Givenchy qui ont réalisé un bébéfice net de 25,55 millions de francs (contre 18,70).

De ce fait les comptes consolidés (part du groupe) apparaissent en progression sensible avec :

- un solde d'exploitation de 127,26 millions de frauca (contre 104,65);

tre 104,65);
- un bénéfice comptable de 65,17 millions de francs (con-

o 3,17 militans de francs (enntre 30,19);

— un bénéfice net ajusté (e'est-à-dire corrigé des provisions pour hausses des prix) de 67,45 millions de francs (con-

La société n'étant pas concernée par les dispositions de la loi limitant la progression des bénéfices distribués, il sera proposé à l'assemblée générale convoquée pour le 17 juin 1983 la distribution d'un dividende net de 29 francs par action (soit 43.50 francs avec avoir fiscal), contre 23 francs net en 1982.

PARFUMS GIVENCHY

Lors de sa séance dn 25 mars 1983, le enuseil d'administration a coopté M. Jean Courtière en remplacement de M. Jean-Paul Elkann, démissionnaire. Sur proposition de M. Alain de Vogle, vice-président, M. Jean Courtière a été nommé président-directeur géoéral de la société.

FRANCETEL LE TELEPHONE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN



Toux de rendement actuariei brut : $15,05\,\%$

Prix d'émission : 99,36%, soit 4 968 E par obligation,
Durée totale : 12 ans, vie moyenne : 6 ans 1/2.
Souscriptions : Banques, PTT, Crédit Agricole et Comptables du Trésor.
FRANCETE, Soulet frunçaise de Francement des Tééconadarionhans S A au ceptif de 1500000
12 aut fotuelen : 75/86 Pars : 823 Pars 6 3/3 996 177



Internation of elecinglices that display or 43.2 February 1963. In ago 17.36 In a



BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE
S.A. att capital de 300 000 000 de FF.

Réuni le 28 mars 1983 sous la présidence de M. Habib Hakiki, le conscit d'administration de la Banque intercontinentale arabe (B.I.A.) a arrêté les comptes de l'exercice 1982, qui seront soumis à la prochaine assemblée générale annuelle des actionnaires qui se tiendra le 27 mai 1983.

Le bilan totalise 12 252 528 278 francs contre 10 165 371 316 francs au 31 décembre 1981, soit une progression de 20,50 %.

Le bénéfice net après impôts en instance d'affectation ressort à 25 912 796 francs contre 24 219 675 francs pour l'exercice 1981, soit une progression de 7 %.

Il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires du 27 mai 1983 de distribuer un dividende de 10 % (10 % an titre de l'aunée 1981).

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK)

79-81, boulevard Haus Paris 8

Le Conseil d'Administration rénni le 29 mars a arrêté les comptes de l'exercice 1982. Malgré une conjoncture internationale difficile, les résultats pessveut être jugés assez satisfaisants.

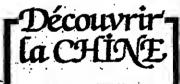
vent être jugés assez satisfaisants.

Le produit net d'explointion bancaire atteint 338 millions de francs, en progression de 37,5 % sur l'exercice précédent, en francs courants.

Compte tenu de la conjoncture, l'excédent des provisions constituées est en forte augmentation, passant, d'un exercice à l'autre, de 52,5 millions de francs à 125,5 millions de francs et le bénéfice net après impôt sur les sociétés (ce dernier en augmentation de 18 %) s'élève à 53,5 millions de francs contre 50,4 millions de francs en 1981. Le bilan s'équilibre à 32,9 milliards de francs.

hbre à 32,9 milliards de francs.

A l'Assemblée Générale, convoquée pour le 25 mai prochain, il sera proposé, une fois encore, de ne pas distribuer de dividende afin de porter en réserves le bénéfice de l'exercice écoulé pour renforcer les fonds propres.



LIVRES ET REVUES EN FRANÇAIS ET EN CHINOIS Catalogue sur demande

Librarie LE PHENIX
72, Bd de Sébastopol
75003 Paris
272 70 31



ERRATUM



Les résultats du groupe SKF en 1982

Les nouveaux chiffres de ventes sont les suivants:

14 358

(Ces chiffres des ventes remplacent ceux publiés dans nos éditions précédentes.)

مكناسانعل



ET DE DEMON

通知 : 多然 : .

家 · 新 · 林

ingle were a few lates were se

State and an a to experience .

والمراجع المستحدث الأرافية الأراه المال لمنهب

THE REPORT OF THE PARTY.

gright of the f

7-

新教教育 古代

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 29 mars

Léger repli Alors que Tokyo et Wall Street se hissent de plus en plus haut (la pause observée tundi soir à New-York ne semble pas être le reflet d'un véritable accès de mauvaise humeur), le marché parisien a fait marche arrière et l'indi-cateur instantanté était en repli de 0.4 % mardi.

0,4% mardi.

Pour la plupart des spécialistes, ce mouvement résulte avant tout de certains dégagements bénéficiaires bien comprénensibles après la hausse de la semaine précédente (+4,1%), complétés par celle de lundi (+0,7%).

Comment s'étonner, dans ces conditions, que L'Oréal, qui figurait encore en tête des valeurs les plus actives de la séance de lundi (avec près de quarante mille titres et 63 millions de francs de transactions) s'inscrive subitement en repli?

Passant d'un extrême à l'autre, la 0,4 % mardi.

tement en repli?

Passant d'un extrême à l'autre, la société de M. François Dalle emmène mardi le peloton des baisses avec un repli de 1,4%, sulvie, à quelque distance, par Facom (~ 6,1%). Paris-France (~ 4,6%), Creusot-Loire (~ 4,5%), Dassault (~ 4,4%) et Scheide (~ 3,8%).

Nette accalinie sur le Club Méditerranée, pratiquement inchanné sur la

Nette accaimie sur le Club Méditer-ranée, pratiquement inchangé sur la veille, lorsqu'il avait gagné 10 %, à 660 F, confirmant l'intérêt que suscite actuellement en Bourse l'une des rares valeurs du secteur du tourisme et des loisirs à ne pas trop pâtir de la sévère réglementation sur les devises qui vient de paraître au Journal officiel du 29 mars.

Du côté des hausses, on relève essen-Datos des minisses, on reieve essen-tiellement Cie Bancaire (+ 6,8%). Darty (+ 5,5%), Docks de France (+ 3,7%) et Galeries Lafayette (+ 2,9%).

(+ 2,9%).
Inchangé à Londres (412 dollars l'once), le cours de l'or progresse à Paris: 97 050 F (+ 900 F) pour le lingot, 700 F (+ 18 F) pour le napoléon, tandis que le dollar-titre régresse à 8,70 F environ (8,80 F la veille).

NEW-YORK

Nouvel effritement

Pour la troisième séance consécutive, le marché new-yorkeis s'est effrité mardi soir et. Findice Dow-Jones des valeurs industrielles a ajouté 2,13 points aux replis précédents – encore modérés, il est vrai, – pour s'établir finslement à 1 131,19.

Si l'on en juge le faible volume des échanges (senès 65,30 millions d'actions ont trouvé preneur contre un chiffre encore inférieur lundi : 58,51 millions), une certaine hésitation prévant actuellement au Big Board. « Le marché ne sait plus très bien dans quel sens il faut aller ». constate un professionnel, « mais, dens le même temps, cette obligation de se reporter de groupe en groupe permet à la cote de ne pas subir de dégagement trop importants », explique-t-il. En effet, à pen de chose près, hansses et besisses alterneut dans d'égales proportions (570 contre 797 an cours de la séance de mardi) et le faible montant du volume des transcritors est souvent interprété comme une réticence des vendeurs à transmettre trop d'ordres.

reasmetire trop d'ordres.

La grande incomme actuellement à New-York - outre la reconduction on non de M. Paul Volker à la tête de la Réserve fédérale - est le lancinant problème des aux d'intérêt.

L'application d'un taux de 9,183 % pour le rendement moyen du papier commercial adjugé à quatre-vingt-onze jours par la Citi-corp a contribué à aviver les craintes en dépit du faible écart per rapport aux 9,09 % consentis la semaine précédence,

	S mers	Court du 28 mars
Afron A. 1. A. 1. Bonning Chees Marchattan Benk Dur Pourt de Nemoust Enstman Kodak Estops Ford Genaral Spectre Genaral Foods Genaral Alotnes Goodyser LB.M. 1 1.1.7. Michal Ok Püter Schumbarget Tenaco U.A.L. loc. U.A.L. loc. U.A.S. Steal Westinghoods	2517/8 2517/8 44 44 44 44 45 1/4 45 1/2 229 7/8 30 4 1/8 45 9 1/4 31 1/4 35 17/8 36 17/8 37 1/8 37 1/8	28 105 32 1/4 40 1/4 2 40 1/4 2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

VEUVE CLICQUOT. — Le bénéfice net comptable pour 1982 atteint 36,23 millions de france contre 22,73 millions l'année précédente. Il a été obtem après, notamment, la constitution d'une provition pour hause des prix en accroissement net de 4,59 millions de francs (contre 40,51 millions), le résultat consoliéé de l'exercice ressorbant à 65,17 millions de francs (contre 30,19 millions en 1981). Ajusté, c'est-à-dire corrigé des provisions, il a atteint 67,45 millions de francs (contre 55,57 millions). Le dividende global est fixé à 43,50 F contre 34,50 F précédemment.

MERLIN CERIN. — Le dividende glo-

MERLIN GERIN. – Le dividende glo-bal pour 1982 a été fixé à 31,50 F contre

INDICES QUOTIDIENS

(Base 100 : 31 dic. 1981)
28 mars 29 mars
114,5
114,5
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés du 30 mars , , , 12 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dellar (en yens) 29 mars | 30 mars | 239,85

27 F pour le précédent exercice, le bénéfice net consolidé étant voisin de 100 millions de francs (contre 81,2 millions en 1981).

TELÉMÉCANIQUE. — Les comptes 1982 de la société font apparaître un bénéfice net de 50,6 millions de francs pour la société mère (25,1 millions l'ampée précédente), après prise en charge de la dotation à la réserve spéciale de participation de l'exercice 1982 à hanteur de 36,4 millions de francs que le directoire a pris la décision de ratnacher à l'exercice an cours duquel se créaît le droit, Elle était précédemment dotée dans les comptes de l'exercice suivant.

Dans le même temps, le bénéfice net consolidé du groupe qui tient compte de cette dispusition est passé à 81,1 millions de francs contre 51,9 millions pour le précédent exercice.

En 1982 toujours, le chiffre d'affaires

eédent exercice.

En 1982 toujours, le chiffre d'affaires de la société mère Télémécanique est passé à 2,78 milliards de francs (contre 2,45 milliards), soit une hausse de 13,7 % d'un exercice à l'autre, tandis que le chiffre d'affaires consolidé était en progrès de 12,2 %, à 3,86 milliards de francs coutre 3,44 milliards. Quant à la marge brute d'autodinancement, elle ressort à 219 millions de francs (contre 160 millions) pour la société mère et à 276,8 millions (contre 230,7 millions) sur une base consolidée.

	BOU	RS	EC	E PA	RI	S	Com	pt	ant	<u> </u>		-	29	MA	RS
•	VALEURS	% du nom.	% dis coupon	VALEURS	Coars prác.	Demier cours	VALEURS	Coms pric.	Derhier COUR	VALEURS	Cours priic.	Densier cours	29/3	Émissio Frais ste	
	3 %	28 10	1479	De Dietrich	290 138 90	290 138 50	Naval Worms	109 80	109	S. N. Maxan	7 25			SICAV	
1	5 %	38 60	0 781 1 981	Defaiance S.A	143	145	Navig. (Net. de) Nicolae	73 60 313	310	B. Régt. Incurrent Berlow Rand	42100 94	40500	Actions France .	178	
	4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 8 % 87	103 10 114 55	2 342 4 964	Detres-Vieleux	491 110 80	\$10 118 90	Nodet-Gouges	71 65		Ball Canada	175 120	175	Actoria minorias Actoria minorias	222	
	Emp. 7 % 1973	7902		Oxfor Botton	284	284	Optorg	62	82	Boweter British Petrology	24 30	23	Agaicana	298/	
	Emp. 8.80 % 77 8,60 % 78/93	105 05 87 41	7 498 7 008	Dist. Indochine	340 185 20	353 60 185	Ongry-Deproise Palais Nouveauté	130 10 293	130 30 294	Br. Lembert	41 25 280 20	40 40 299 90	Aglimo Alsufi	3111	297 37
•	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	87 20 89 85	2 804 6 125	Dup-Lamoths Dunlop	230	230 4 85	Parte-Oridons Part, Frit, Gest, Inc	301 175	87	Calend Holdings Catedian-Pacific	83 306	83 302	ALTO.	191	182,87
	13,25 % 80/90	98 50	10 390	Enex Base. Victor	902	529 529	Pethi Colour	148 20	170 149 60	Cockeril-Ougre	340		Bourn Imentics	3 241	230 19
=	13,80 % 50/87) 13,50 % 81/99 }	99 99 100 30	6 238 2 766	Eduta Vittadi	570 1860	589 1860	Pathé Marconi	100 85 10	58	Commercianic	561		Capital Plus	715	594 34
u S	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	108 20 107 50	9 224 3 373	Economecs Centre	498	498	Poer-Heidsteck	254 90	253 80	Dert, and Kestt	11 05 666	840	Contents	813	37 778 49
6	10 % juln 62	106 65	12 888	Electro-Banque	220 350	220 375	Profile Tubes Est	190 7 10	150 7.05	De Beers (port.) Dow Chemical	62 90 250	283 50	Cratister Crass, Issnahil.	3101	273 D3 +
	E.D.F. 7.8 % 01 . E.D.F. 14,5 % 80-82		2710 10905	El-Antargez	185	170	Proviost ex-Lais.R Providence S.A.	34 20 280 30	34 20 280 10	Dresdner Benk	591 79	576	Dimiter	57443	25 67271 44 +
è	Ch. France 3 % CNB Boune ison, 82	150 10 96 90	3 748	Entrepões Paris	512 184 50	501 185 60	Publics	686	700	Finautment	200	200	Droute Sécural	540	62 B16 O1
: [CNE Paribes	98 90	3 748	Epergra (B)	1250 210	1249 220	Ruff. Soci. R	162 (97	162	Founce	0.35 20.60	20	Energie	209	71 200 20
3 8	CNB Suec	98 01 98 81	3 748 3 748	Epeda-BF	B98	883	Ricquis-Zim	123 20	110	Géo. Belgique Germent	273 355	270 359	Epercourt Sicar Epergue Amocis	nors 21347	04 21304 43
D.	•			Eurocom	270 411	268 409	Ripolic	43 50 10 70		Glasso Goodyear	101 264	257	Eperano Oraine. Eperano Industr.	374	
à				Europ. Accumul	36 10	36 10	Rochefortage S.A Rochette-Centra	66 18 30	65 18 90	Grace and Co	340	350	Epergne-Oblig.		
				Eterak Félix Potin	209 925	205 930	Rosano (Fin.)	87	98	Grand Metropolitin . Gult Di Canada	45 82		Epergne-Uter Epergne-Veleur	725	10 892 22
ė	VALEURS	Cours	Demier	Form. Victor (Ly)	130	137	Rougier et Fils	66 370	53 10 371	Honeywell loc.	570 849	570	Essoci	7221	5894 40
5		préc.	cours	Pries-Founties	3 25 76 70	3 25	Sacer	56 20	5 5 20	Nagoven	87		Euro-Domanca Firencies Privin	626	655 46
×	(ottorbeil (ott. conv.)	185 70		Rep	81 50	50	SAFAA	66 20 165	68 9 0 d	tor. Min. Chart	338 348	346 341	Foncier Investore France-Gerentie	245	34 240 53
al l	Aciers Paugeot A.G.F. (St Cent.)	48 335	46	Focup (Chilt. east)	210 1525	210 1525	SAFT	136 20	136 20	Johannesburg Kubota	940 12	958	France-Investors FrObi. (noev.)	341	78 325 28
j-	AGP We	3320	335 3320	Foncière (Ce)	146 10 78	148 64 30	Saus-Raphaë	78	75 20	Latoria	292 50	230	Francie Foxesdor	201	19 192.07
10 96	Agr. Inc. Madag Air-industrie	68 13 30	58	Fonc. Lyonnaise	1300	1300	Selies du Mici Sants-Fé	232 20 151 80	236 150 30	Marks-Spencer	602 28 90	28 40	Freezingeros	338	60 323 25 c
-	Alfred Hersica	83	14 70d	Forges Gueugnon	111 12 10	110 20	Settern	50	49 50	Midland Bank Ltd	46 50 92 10	47 50.05	Feutaivar Gention Mobilitie	475	45 453 89
- 1	Allobroge		390 40 80	Forges Streebourg	127	127	Savoirianne (M)	87 195 10	87 195	Nst. Nederlanden	478	474 60	Gest, Rendemen Gest, Sål, Franci		
	Applic Hydraul	238	236 50	France LA.R.D.	145 20 104 50	146 30 · 104 50	Setima Leblanc	194	184 50	Normedia	160	155 70 14 50	Histogramma Obligation	1110	09 1059 75
	Artel	47 296	47 304	France (La)	430	430	Sinelle Maubeuge S.E.P. [M]	140 20 79 30	142	Pathord Holding	177	185	Indo-Suez Vales	m 533	92 509 71 4
	At. Ch. Loim		26	Frankel	128 422	126 20 440	Serv. Equip. Veh	29	30	Pfizer Inc.	676	684	ind isocome . leterobies	8993	75 8585 92
	Australia Ray	14 77 70	13 50 83 40	From PRecord	189	195	Sketi	01 50 172	01 174 50	Phonis Assuranc	35 30 10 03	39 d 10 85	Internations Francisco	215	50 205 73 37 323 034
	Benania	440	422	GAN	670 476	672 480	Sintra-Albatol	580	570	Proceer Gemble	550 26 70	544 28 05	Imacs. Obligatali Invest, St-Honor	11087	57 11059 45
	Banque Hypoth. Eur.	326 333 50	327 333 90	Gaz et Esex	890	835	Significant Hévéasi	130 170 BO	123 50 158	Rollingo	848	831	Calling or thro	TQ5986	36 105996 36
	BALP. Intercontin	82	50	Genvrain	126 36 55	127 70 36 60	Station	330 159	330 20 152	Robeco		893	Laffino Espansio Laffino France	164	167 10
	Bénéditine	1025 76	1060 75	Gertand (Ly)	\$86	555	Sotal financière	341	344	S.K.F. Akanholog		180 318	Laffine-Chiq Laffine-Reed.		
	Borie	329 20	335	Givelot	49 90 147 60	150	Seficani	158 299	165 299	Steel Cy of Cas	173 50		Lufficte-Tokyo Liurat porteleuit	632	91 604 21
	Brass Glac. Int	425 151 30	430 187 30d	Gds Mout, Corbeil	150	104	S.O.F.I.P. (M)	90	50 50	Sod Allomattes	214	132	Mondial Investig	278	82 254 27
	CAME	97	98	Got Moul. Paris Groupe Victoire	238 320 20	320 20	Sofragi	633 215 60	626 230 50 d	Terquico	281 68	290	Monecic Musi Obligation	9 399	
	Campenon Bern	175 181	170 204 50d	G. Transp. tnd	117 50		Soudure Autog	114 50	118	Thyssen c 1 000	291		Nesio - Assert Resio - Epergrap		52 20339 64 34 12004 30
	Carbone-Lorraine	49 BO		Hoterd-U.C.F	44 21 40	43 10	SPEG	90 190	90 190	Totay indest. Inc Vieitle Montagne	14 10 700	14 870	Natio-Ime Natio-Phosma	900	
~	Camaud S.A	808	010	Hydro-Energia	71	71 50	S.P.L	152 70	152.80	Wagons-Lits		340	MatioValeurs	439	30 418 38
- 1	CEGFrig	131	131	Immindo S.A	59 50 150	58 60 160	Spie Batignolles Stemi	166 235	156 227	West Band	56 50	56	Obligate St-Ho	noni 140	39 134 02 26 307 65 4
	Centon, Stanzy	807	831	kneniovest	103	103	Synthelabo	184	186				Parities Eparype Parities Gestion		
4	Carabati		73 40	Immobanque	213 50 388	214.20 395	Taittinger	425 58 70	453 6	SECOND	MAR	CHÉ	Phonix Placame	nts 208	94 207 50
72	C.F.F. Femilies	118	117 642	immob. Marselle	1278	1275	Thann at Muth	46 10	49 50	1			Province Investiga-	243	44 232 40
es	C.G.I.R			Imp. GLang	285 3 40	283	Tour Effei	28 10 288 80	28 10 300	AGP.RD.		725	Rendum, St-Ho Sécus, Mobilian	358	
13	C.G.Wariting	12 85		Industrielle Cle	830	650	Trailor S.A	200 105	200	Fer East Hotels Mariin Immobilier	1 37 1620	1 38 1620	SALcturt terme SALct Mobil Di	12053	31 11963 58
15	Chamshoo (ML)	318	306	Irendoil (act.)	285 70	285 10 67 20	Ugimo	148 50	150	Métallory, Minière M.M.B	147		Silection Rende Silect, Val. fra	mr 164	45 156 99
Se !	Chembourcy (M.)	1399 , 118	118	Kinto S.A	624	624	United	411 82 10	411 B2 10	Novotel SLE.H	898	931	Sfitt.eter.	354	64 338 58
7	Chim. Gda Paroisse .	62	8130	Lambert Frères	215 38	212	UAP	567	560	Serakreek N.V.		285 1770	Sictor 5000	162	
a	C.I. Maritime	215	810 224	Lampes	158 60	158	Union Brasseries	35 166	36 185	Scribet	. 210	218	SLEE	784	71 749 13
le'	Citram (B)	130	131	La Brosse-Dupont	64 90 360	65 50 369	Un. Irom. França	206	206 90	Rodemco	i 408	1 415	Shin	250	74 239 37
S	Cinuse	304	300	Lite-Bonnières	285 50	270	Un. Ind. Crédit			Hors	s-cote		Shints	283	57 270 71
et.	CLMA (FtBoil) CMM-Mer Madag	10	1030	Located Immob	395 140	406 142	Vincey Bourget (Ny) .	10 65		Alser	1 178	1 177	S16	544	
ic ns	Cochery	58 50		Locatinancière	185	165	Virtex Weterman S.A	49 160	45 10 160	Callulusa du Pia	11 85		Sofined	389	98 353 20
	Cofractal (Ly)	405 181 50	180	Locatel	312 106 20	324	Brass. du Meroc	126 60		F.B.M. (LS)	70	320 3 50c	Sogeowyne	B94	71 663 21
	Comindus	306	300	Louvre	273 20	273	Bress. Ouest-Air	25 10	25 10	lone industries	13		Soled Invester,	377	06 359 96
st	Comp. Lyon-Alem.	151 162	150 151 60	Magasios Uniprix	96 62,70	97 62.70	Étrar	gères		Octavic	17 90	8 800	UAP, Imagica Unifrance	284	
76 %	Concorde (Le)	264	264	Magnant S.A	49	49	1			Petroligaz Pronuptia	379 152 10		Uniformity	575	04 549 70
Ç-	CALP	5 40 15 30	15 D	Meritimes Part Marceaine Cie	91 70 25	96 28	A.E.G	181 10 180	185 174	Retier Forest G.S.P Rorento N.V.		598	Uniquestion	768	21 733 37
de re	Crider (C.F.B.)	270	270	Marselle Créd			Alexe Alem	282	269 50	Sabl. Moniton Corv.	120		Unicenta	11758	11758 58
te il-	Crédit Univers.		350 405	Métal Déployé		291 62	Algemeine Bank		1169	S.K.F.(Applic mec.)	80 85		Valorett		306 42
ur	Crédital	105	105	Mic	224		Arbed	190		Total C.F.M.	89 30		Worms lesymbia	605	577 94
ro	C. Sahl, Seine			Mora		289	Acturionne Mines		47 10 78	Voyer S.A.			+ : prist	précédens	
											•		-		

10	arott fe	yens)		-77,10			, ,																		-					
	dons h	os demières	idition	auon a	POURTIONS	être cont	raints p	ur publier la c erfois à ne pa n dans la prer	s donne	r fes		1	Иa	rché	à	te	ern	10		dte	exception	ernellerne	at l'objet	de tren	sections	oprès la clôture entre 14 h. ctitude des d	15 et	14 h, 3	O. Pour	cette
	tion V	ALEURS	Cones précéd.	Promier some	Dernier cours	Compt. Premier stees	Compan- pation	VALEURS	Oment précéd.	Pressier Cours	Demity chars	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compen- secon	VALEURS	Cours précéd.	Premier Cours	Dennier Cours	Compt. Premier cours	Compen- serion	VALEURS	Cours précéd.	Province COURS	Demier cours	Compt. Premier costs
22	10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	5 % 1973 LE 3 % ence Heres Linede Li	520 495 295 10 67 50 167 680 189 50 957 204 432 309 104 155 20 248 479 184 600 186 20 186 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	3150 520 520 486 289 87 60 165 90 165 90 187 50 187 50 187 50 187 50 1104 50 155 90 1480 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 159	186 686 586 187 954 430 200 431 330 104 59 248 50 463 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 132	1880 20 3060 010 486 294 66 20 66 1 102 103 103 103 103 103 103 103 103	870 540 760 154 170 18 83 810 137 800 365 315 780 250 250 250 250 250 135 142 157 285 310 1790 490 490 490 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45	Empe re 1 Facore Facore Fichar-bluchar Firectol Firectol Franchop Gin. Gife, J. Franchop Jumpor J	862 639 770 158 50 174 90 84 90 130 20 010 035 314 875 340 120 250 139 139 139 139 139 139 139 139 139 139	960 500 785 156 176 84 300 134 810 360 314 870 343 48 50 201 281 713 713 713 713 713 714 713 714 715 715 716 717 717 717 717 717 717 717	298 1866 914 225 50 605 466 10 37 444 754 217 50 52 570	554 505 760 155 172 17 184 300 360 135 135 130 135 130 135 135 130 135 130 135 130 135 130 135 130 135 130 130 130 130 130 130 130 130	94 370 445 158 161 37 100 178 230 128 87 240 97 240 98 910 385 240 910 385 127 860 525 280 835 100 128 910 325 127 860 528 126 126 126 127 280 128 280 127 280 128 240 127 280 127 280 127 280 128 280 127 280 128 280 128 280 127 280 128 280 127 280 127 280 128 280 127 280 128 280 128 127 280 128 126 127 280 128 126 126 127 126 126 127 126 127 126 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 126 127 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129	Pachelbrons Penhoet Pennot-Ricard Pennot-Ricard Pennot-Ricard Pennot-Ricard (obt.) (certific.) Pétroles R.P. Pengeot S.A. (obt.) P1.M. Poolis Poolis Poolis Poolis Poolis Presses Caf Pridabell Sic. Pridabell Sic. Pridabell Sic. Pridabell Sic. Pridabell Sic. Refilion Refilion Refilion Refilion Ressolute (La) Refilion Roussel-Uclaf Rus Impériale Sacilor	95 20 383 486 159 20 194 512 120 538 104 235 542 241 235 542 242 242 230 230 230 230 230 230 230 23	384 80 472 180 187 38 50 90 20 191 80 332 130 93 50 341 568 239 1054 570 242 50 114 820 818 302 854 122 132 1221 150 359 80 129 80	95 20 70 384 488 50 1080 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	96 388 50 157 157 157 158 157 158 157 158 158 157 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	65 1170 820 920 200 580 155 950 840 498 475 400 29 445 200 83 1100 129 250 345 750 150 340 220 250 340 220 250 340 220 250 340 340 340 340 340 340 340 340 340 34	Vallourse V. Cicrosot-P. V. Cicrosot-P. V. Sicrosot-P. V. Sicrosot-P. Vrisprir Elf-Gabon Amer. Inc. Amer. E. Angold Anner. C. Angold Anner. C. Angold B. Ottomene BASF (Akrd) Beyer Buffelefont Chare Mann. Che Piric, Imp. De Beers Oeutsche Brait Dorne Mann. Che Piric, Imp. De Beers Oeutsche Brait Dorne Mann. Eastmen Kodek Eaur Rund Existen Existen Kodek Eaur Rund Existen Existen Gen. Bector Gen. Bedgique Gein. Bector Gein. Bedgique Gein. B	92 20 1236 640 844 207 556 683 158 50 955 496 400 23 85 404 400 65 50 1123 253 355 758 50 454 257 358 50 456 1257 358 50 456 1257 358 50 456 1257 358 50 456 456 456 456 456 456 456 456 456 456	1225 835 835 8202 407 576 158 500 494 493 493 493 493 493 493 493	541 576 50 955 980 492 328 90 485 1390 28 90 1390 255 1390 255 1390 255 1390 255 1390 255 250 210 60 210 60	89 30 1201 223 235 236 200 70 1580 5570 1580 957 957 957 484 489 10 256 45 489 50 1117 1131 90 250 30 350 763 70 444 255 40 256 357 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 256 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	53 113 880 40 320 50 765 700 225 16780 350 520 520 520 530 130 335 325 325 325 325 325 140 134 168 700 240 240 240 240	inp. Chemical inea. Limeod inea. Limeod inea. Limeod inea. Limeod inea. Limeod inea. Limeod inea. Mendel inea. Volundo inea. Vol		1075 331 56 20: 315 333 10 56 30 1162 133 50 167 50 687 501 832 420 397	138 356 371 1230 1080 231 88 20 318 340 10 56 30	52 30 110 90 908 38 50 335 50 49 752 687 224 50 15900 349 550 550 1065 330 555 1065 330 1065 332 55 60 1169 50 169 50 169 50 160 50 160
	50 C	ments franç. I.T. Alçatel ub Méditers.	194 540 860	194 955 855	194 842 565	194 950 642	665 685 1250	— (obl.) Mer in Ge ria Matra	718 1330	650 717 1305	217 1305	703 1300	111 130 275	SCREG	125 50 130 20 271 50	130 20 279	130 20 286	120 20 274	-				_	CRS DES E		o : offert ; d : :				
1	50 C	odetal	104 10 154	104 90 155	106 155	106 162	830 600 700	Alichelia	821 802 730	802 501 50 730	800 601 50 731	500 901 722	184 675 125	SELM	680 126	193 680 126 40	193 680 127	193 668 124 40	μα	TE DES	,		3	AUX GUICI		MAR	CHE L			
	21 C	ies impt. Entrept. impt. Mod.	204 125 283	205 124 275	206 122 270	202 121 50 270 10	106 41	Mines Kali (Sté) . M.M. Penteroya	111 42	112 42	112	111 41 30	850 316	Sign. Ent. 8.	890	070 309 90	870 308 90	657 303 50	MARK	CHÉ OFFICIEL	préc.	29/	3 4	chat \	/ento	MONNAIES		25	xréc.	COURS 29/3
2/3 3: 1: 2/2 6: 5: 0: 1: 1: 1: 1: 2: 2: 3: 3: 3: 3: 3: 3: 3: 3: 3: 3: 3: 3: 3:	25 Cr	id. Fonciar idit F. Irvan idit F. Irvan idit Nat. suast-Loiss ouzat suast-Savip aria-Savip aria-Savip acias Franca M.C. svant sus (Igin) - Loiss s	283 447 208 10 362 56 192 245 668 668 612 40 80 715 288 127 20 124 50 910 207 385 821	450 206 365 53 192 50 240 50 683 685 531 40 10 679 290	240 50 583 587 531 40 10 665 287 127 50	445 201 10 367 50 52 188 70 240 50 883 688 620 40 10 682 280 125 20 125	930 1130 580 78 320 145 11 50 245 63 485 186 730 115 1400 60 114 525	Molik-Hermseny (obl.) Mick, Latry-S. Montinex Materiae, Michae Mord-East Mord-East	1079 1240 509 50 50 324 148 12 90 50 80 249 58 05 549 168 755 117 50 1010 49 80	1480	12 50 50 245 88 08 508 171 765 110 10 1545 60	1029 1210 555 81 10 310 148 50 12 50 50 245 85 500 185 762 114 10 1480 49 121 50 495	210 105 790 265 210 280 1030 139 187 225 1510 168 436 165 220 250	Simeo Simsot Sinstot Sids Resignol Sognap Sommer-Alib. Sourts Pernier Tales Lusane Té. Best. — [obl.) Thomsor-C.S.F. LI.S. LI.F.B. LI.S. LI.C.B. Usinor LI.T. LI.T	240 1680 172 437 172	265 285 1085 138 50 200 50 243 1570 174 437 175		207 10 105 90 870 258 235 280 280 280 1005 140 200 222 20 1539 170 80 428 90 172 1 58 221 744 90	Allemag Belgique Pays Ber Danema Norwige Grande- Grèce 17 Italia (1 Suisse (1 Suisse (1 Astriche Espagne Portugal	in (\$ 1)	7 2 299 8 10 1 267 1 150 9 100 8 8 50 5 348 5 96 5 42 6 5 3 7 4	50 295 30 10 50 266 50 94 220 150 18 10 82 1 29 1 00 345 00 99 20 45 15 68	6 150 21 4 500 3 0 960 3 0 011 3 8 697 5 6 036 3 6 630 3	14 150 57 90 97 10 300 8 250 4 850	7 400 310 16 250 2277 58 104 11 150 0 250 0 400 359 150 44 5 800 8 0 060 7 000	Or fin Ridio on be Or fin (an lingue) Phice Americiae (Phice transpise (Phice Interest (Phice Int	20 &?	94	1500 1150 582 410 685 675 905 1805 1805 1800 701	97 150 97050 700 680 683 815 3906 1830 4195 701





Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. RACISME : « Pour une politique de recherche », par Gildes Simon : € Vivre ensemble >. par Tehar Ben Jelloun; «Le fantasme vert », par Michel de la Fournière : « Qu'est-ce qu'être français ? », par Alain

ÉTRANGER

3. OIPLOMATIE

La visite de M. Chevsson en Asie du

4. AFRIQUE « Lendemains d'insouciance en Zambie » (III), par Jean-Pierre Langeltier.

5. EUROPE R.F.A.: Dans son discours de doyen d'age au Bundestag, M. Willy Brandt a souhaité que les citovens des deux Allemagnes « ne s'écertent pas les

5. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

7. L'application du plan d'austérité.

8. L'opposition et l'étude des comporte-

9. L'élection des maires des vingt arronements de Paris. 9. DÉFENSE : les services secrets français ont utilisé des agents nazis à par-

SOCIÉTÉ

tir de 1945.

les Bains.

10. MÉDECINE : la greve des étudiants et SPORTS ; le tournoi de tennis de

Monte-Carlo 10-11. JUSTICE : au tribunal de Mende : les pseudomonas de Bagnols-

ARTS SPECTACLES

13. Le Chaix de Sophie, un film d'Alan Pakula, d'après William Styron.

14-15. ARCHITECTURE : Prouvé et Lous à l'IFA. 15. PHOTO: Jean-Philippe Charbonnier:

Paris, Henri Cartier-Brasson a

16. GALERIES : Rétrospective Lapicque à

17. EXPOSITIONS.

ÉCONOMIE

23. SOCIAL : coup de force à la mairie de 23-24. AFFAIRES : l'incertain avenir de Manufrance.

RADIO-TÉLÈVISION (21) INFORMATIONS

• SERVICES - (12): Les offices de Paques ; Journal officiel; Météorologie; Mots eroisés.

Annonces classées (22-23); Carnet (11): Programmes des spectacles (18 à 20); Marchés financiers (27).

Le numéro du - Monde : daté 30 mars 1983 a été tiré à 496 500 exemplaires



(Publicité)

Tél.: 268-15-70

LE BRUIT **REND FOU**

L'actualite est remplie de drames en-gendrés par le bruit, cause importante gendrés par le brun, cause impunsons d'agressivité. Grâce aux progrès de l'astronautique, le filtre EAR, qui protége sans soler, à été mis au point aux U.S.A. Il se décomprime en douceur pour s'adapter parfaitement à l'oreille. Travail ou sommeil, sa polyva-ience est remarquable, il permet les conversations en milieu bruyant. Pro-taction efficace du conduit auditif pour la natation. EN PHARMACIE ou 273.30.34.

ABCDEFG

n'ont-ils pas pris la précaution d'usage de se faire aussi livrer un troisième réacteur de rechange ? bler sur place le moteur pour une inspection ou un entretien. Dans le



70, tg Saint-Honoré Palais des finnight forte Mail et

LA LIVRAISON DES PREMIERS AIRBUS A-310 A LUFTHANSA ET A SWISSAIR

Un optimisme hors de saison?

Toulouse. - L'industrie aéronautique aime les paradoxes : jamais les compagnies agriennes ne se seront vu proposer autant d'avions nouveaux alors que jamais elles n'auront autant manqué d'argent pour les payer. Après Boeing, qui a sorti coup eur coup ses 757 at 767, at en attendant McDonnell Douglaa, qui se découvre soudain des projets à pleins cartons. Airbus-Industrie vient da remettre à Swissair at Lufthansa les premiers exemplaires da son nouvaau A-310, la petit frère du fameux A-330, grâce augual la Groupement d'intérêt économique européen parvint à ébranler sérieusement le monopola américain, jusqu'à devenir la premier pourvoyeur des lignes aénennes en avions gros porteura,

L'évenement mentait danc quelque ralief. En une epoque ou la parcimonia fait loi, une commande de vingt-cinq avions par Lufthansa lassortie d'autant d'options) et una autre de dix avions par Swissair let dix options) ne sauraient être prises à la lagere. Et il est vrai qu'aucun avion commercial europeen n'avait été auzant vandu avant sa pramièra livraison - cent-deux axemplaires - at, qu'en tout cas, son glorieux aîné avait vu la jour sous de moins heu-reux auspices. Mais il est non moins vrai qu'il faudra vendre bien plus qu'une centaine d'A-310 pour rantabiliser l'énorme investissement du programme : le seul développement de l'aila, antièrement nouvalle, par rapport à celle de l'A-300, a coûté près da 6 milliards de francs. Certes. ses dimensions plus modestes que celles de son prédécesseur (210 passagers au lieu de 250 en version de basel, ses moteurs plua sobres et un système de pilotaga ultra-moderna permettant d'esperer des économies

De notre envoyé spécial dans la navigation, en font un avion bien adapte à la période de crise que traverse le transport aérien. Mais, autre différence de taille evec son

aîne, il n'est plus seul sur le marché, où il se heurte à l'agressivité de ing qui voudrait bien imposer son 7B7 et qui ne manque pas d'arguments pour le faire. Or. la marasme aidant, le duel en-

tre les deux grands tourne à le guerre de tranchée. Non seulement aucun des adversaires ne parvient à mar-quer d'avantages décisifs sur l'autre, mais l'arrêt 'total de commandes nouvelles depuis plusieurs mois fige chacun sur des positions dangereuses. Aucun nouvel achat d'A-310 n'a été enregistré depuis juillet dernier. Les clients eux-mêmes n'ont pas tous l'assurance des compagnies allemande et suisse : certains souhaiteraient ajourner des livraisons, reporter des options, et la ministre français des transports a parlé, dens une reponse à un sénateur. M. Louis Souvet (Doubs, R.P.R.I. d'un « étalement des livraisons à Air-France : lorsqu'alle a commandé cinq A-310

et pris des options sur dix autres. M. Jacques Mitterrand, president de la S.N.I.A.S., l'un des cooperants industriels du programme Airbus, s'était déjà ému des perspectives commerciales des avions européens, qu'il jugeait obérées par un système de financement des ventes trop archaïque (le Monda du 28 janvier). Devant le comité central d'entreprise da la S.N.I.A.S., il y a qualques lours, M. Jacques Mitterrand a traduit ces inquiétudes d'une manière particulierement claire, expliquant qua la cadenca actualle de production

vra être retourné dans les usines

françaises ou américaines des deux

Chine décide d'acquérir un lot plus

important de réacteurs. En effet, il

se pourrait que les Chinois éprou-

vent le besoin de placer de nouveaux

moteurs de cette catégorie sur les

treote-cinq Trident présentement en

On sait, d'autre part, que la Chine

envisage de commander des avions

Boeing-737 de la série 200. Toute-

fois, si le choix se portait sur le mo-

dèle 300 de ce même avion de base

conçu à Seattle, aux Etats-Unis, il se

pourrait que cette version soit équi-pée de réacteurs CFM-56 (mais il

s'agirait alors de la version 3 de ce

En attendant ces éventuelles com-

mandes, les observateurs s'interro-

geot : peorquoi les Chinois se

contentent-ils d'un achat de deux

exemplaires du CFM-56 et pourquoi

Cette restriction sera levée si la

aires du réac

La Chine achète deux réacteurs d'avion

à la France et aux Etats-Unis

teur d'avion CFM-56 qui développe environ 12 tonnes de poussée. Ces deux réacteurs seront montés sur un avion de transport civil Trident, de

construction britannique, à la place des trois réacteurs actuels Spey de

Cette transaction n'a pu se faire cas d'une réparation, le réacteur de-

coconstructeurs.

service dans leur flotte.

ni sont associés à sa fabrication, deux exe

Rolls Royce et d'une puissance, chacun, de 6 tounes.

qu'avec l'autorisation des gouverne-ments français et américain. Le réacteur CFM-56 (il s'agit de la ver-

sion 2 de ce moteur) est conçu, en coopération, par la Société nationale

d'étude et de construction de mo-teurs d'aviation (SNECMA) et par la firme américaine General Elec-

trie pour diverses applications ci-viles et militaires. En particulier, le réacteur CFM-56 est en cours d'ins-

tallation sur les long-courriers Dou-

glas DC-8 du Commandement du

transport aérien militaire (Cotam) en France et sur les avions de ravi-

taillement KC-135 en service dans

les armées de l'air française et amé-

Le marché ne porte, à ce jour, que

sur la livraison de deux exemplaires.

dont le premier a été acheminé en

Chine il y a déjà une semaine. Le se-

En outre, il est prévu que des re-présentants de la SNECMA et de

General Electrie séjournent à Shan-

ghai pour, notamment, surveiller

l'application de l'accord qui interdit

aux techniciens chinois de désassem-

cond devrait l'être avant trois mois.

La République populaire de Chine vient d'acheter à la France et aux

(soixante-cinq appareits par an) risque fortement, sous réserves d'examen en cours au niveau des pays cooperants (France, Allemagna fédéraia, Félande, Grande-Bretagne, Espagne), d'être ramenée à cinquantecinq apparelle. Du coup, le rythme de sortie mensuelle des avions tomberait de 5,9 à 4,5.

Maia l'industrie aeronautiqua ignore certainement la désespoir et le renoncement. Constructeurs et exploitants semblent, jusque dans les plus noirs moments, conserver une esperance qui confine à le mystique. Au cours de le grand-messe qui, mardi 29 mars à Toulouse, marqua la remise des premiers A-310 à Swissair et Lufthansa, M. Bernard Lathiera, administrataur-gerant d'Airbus-Industrie, ses hôtes et ont proclamé leur foi dans l'avenir, leur croyance en des temps meilleurs pour le transport aérien.

Et c'est en pensant à un ciel plus clair qu'Airbus-Industria veut lencer son projet de moyan-courrier de cant cinquanta places baptisé A-320. Mais les techniciens ont beaucoup de mal à faire entendra leur credo aux politiques. Le gouvernement français croit aux vertus du projet, mais il parait un peu seul. La prospection commerciale vient de commencer aupres des acheteurs potentiels, mais on ne sait toujours pas comment la projet, s'il sa concretise, sera finance. Du coup une éventuelle décision da lancement est renvoyée à l'automne prochain. Bien sûr, des commandes significatives feraient certainement vita avancer le dossiar. La foi ne doit plus seulement donner l'esperance aux techniciens, alle doit leur faire faire des miracles.

JAMES SARAZIN.

LÉGER REPLI DU DOLLAR

Le ton est resté très calme mercredi

30 mars sur les principales places euro-péennes, le dollar reflétant un léger re-

pli sur l'ensemble des marchés des

A Paris, le « billet vert » est retombé

à 7,2550 F contre 7,2985 F la veille, tandis que la devise américaine se

reinci, tatte 2,4226 et 2,4230 DM à Franciort (2,4320 à 2,4327 DM la reille). La mounaie allemande se maintient à 2,9985 F à Paris, ce qui corres-

pend au point le plus éleré du franc français au sein du système monétaire européen. Les dernières dispositions applicables aux résidents français se

rendant à l'étranger n'ont sucun effet sur les marchés des changes.

Les autorités américaines ont admi

Les autorités américaines out admis par la voix du secrétaire au trésor, M. Donald Regan, que le cours du dol-lar est un peu trop élevé actuellement, mais Washington a chairement fait sa-roir qu'il n'entendait pas agir en quoi que ce soit pour modélier le cours de la

monnaie américaine. « Avant que nous acceptions une forme d'intervention sur

les marchés des changes on bien l'ios-tamation de taux de change fixes, ou quoi que ce soit de cette nature, nous voudrious que ce soit benucoup plus étudié » n-t-il déclaré, ajoutant que, la

position américaine sur ce sujet était

tish Leyland. - Deux mille ouvriers

de l'équipe de nuit de l'usine de

Cowley, dans la banlieue de Lon-

dres, se sont joints au mouvement

entamé le 28 mars par trois mille ou-

Mouvement de grève chez Bri-

« tonjours flexible ».

L'affaire des déchets de Seveso relance la polémique sur l'élimination des résidus chimiques en France

L'affaire des déchets de Seveso, entrés le 10 septembre 1982 sur le territoire français et convoyés de Marsellle à Saint-Quentin (Aisne) par la Société provençale d'élimination de déchets chimiques (SPEDILEC), devrait avoir des suites judiciaires. Le gérant de la société marseillaire, M. Bernard Paringand, a été convoqué le 29 mars par le juge d'instruction de Saint-Quentin, mais il ne s'est pas présenté. Il devait être entende ce 30 mars dans les locaux de la police judiciaire d'Amiees.

L'entrepôt de Saint-Quentin, qui avait été sous-loué à la SPEDILEC, a été fermé le 29 mars sur décision du commissaire de la République de l'Aisne, la police judiciaire y a en effet découvert plusieurs entaines de fûts de 200 litres contenant du pyralène - et non pas de la dioxine comme à Seveso. A Amiens, la préfecture de région indique que cet atelier d'élimination du polychlorodiphényle (P.C.B.), ou pyralèse, sonctionne dans des conditions irrégulières ». En conséquence, les déchets pourraient être envoyés dans une usine de retraitement de l'Ain-pour y être » éliminés dans des conditions acceptables pour l'environne-

A Roumazières, en Charente, l'affaire des déchets de Sereso, et surout la carte des décharges, publiée dans le dernier numéro de Science et Vie, a relancé la polémique qui dure depuis des semaines autour d'une décharge qui empoisonne la vie des riverains.

Une piste charentaise ?

De notre correspondant

Angoulème. - L'activité essentielle de Ronmazières (1 500 habitants) est la production de briques et tuiles. C'est dans une carrière d'argile désaffectée qu'une entreprise marseillaise, l'Agence pour le conditioonement des déchets (ACODEC), gère une décharge contrôlée. Ao fil des années, des milliers de futs, amenés par des camions néerlandais, belges et italiens, ont èté entassés dans cette carrière. Les onisances provoquées par ces decheis (odeurs suffocutes, parfois incendie spontané) ont d'ail-leurs constitué l'un des thèmes de la dernière campagne électorale. Lorsque les habitants de Roumazières ont appris que le camion qui avait

M. PEREZ DE CUELLAR

A « APPRÉCIE L'HUMOUR »

DE M. ANDROPOV

mardi 29 mars, à Paris, où il s'entre-

tiendra avec M. Mitterrand et

M. Mauroy, et où il présidera à PUNESCO le comité de coordina-

tion du système des Nations unies.

Avant de quitter Moscou, où il a

cu, lundi et mardi, des entretiens avec MM. Andropov et Gromyko, M. Perez de Cuellar s'est déclaré

optimiste - quant à un règiement

en Afghanistan. Mais il a ajouté

qu'il scrait - naif - d'imaginer que

les forces soviétiques allaient se reti-

Dans un entretien publié par

l'agence Tass, M. Perez de Cuellar

souligne qu'un « climat de sincérité,

de franchise et d'amitié » a présidé

à sa conversation avec M. Andro-

pov, dont il a « beaucoup apprécté la connaissance profonde des dos-siers, la vivacité d'esprit et le sens

reneral des Nations un

rer - demain -.

de l'humour ».

M. Perez de Cuellar, secrétaire

introduit la dioxine co France le 10 septembre avait été affrété par l'ACODEC, ils ont immédiatemen fait le rapprochément avec la société qui gère leur décharge.

Interrogé par les journalistes de la Charente Libre, M. Rocher, le responsable actuel de l'ACODEC, a declaré - sur. l'honneur - qu'il n'y avait ni dioxine ni matière interdite sur la décharge de Roomazières. Il a affirmé également qu'il n'y avait eu ni livraison ni décharge de fûts la nuit. Cette dernière affirmation est en contradiction complète avec les témoignages des riverains.

The second second

1. 2:57.145

Maria Salah

 $\omega_{\rm tot} = (\omega_{\rm tot}) \log (\omega_{\rm tot}) / \log (\omega_{\rm tot})$

Quant à savoir ce que contiennent réellement les milliers de fûts entassés dans la carrière, c'est le mystère. La Charente libre a revele que le Service des mines contrôlait les registres tenus par l'exploitant de la décharge mais non le contenu des füts eux-mêmes. Or il faut se rappeler que la dioxine est entrée en France sous l'appellation fantaisiste de - résidus solides et déchets industriels contenant des produits aromatiques chlorés ».

Lundi, M. Rioux, maire de Roumazières, a done demande la ferme-ture provisoire de la carrière jusqu'à ce qu'nue enquête détermine le contenu reel des futs. Mardi, le commissaire adjoint de la République de Confolens, accompagné du directeur régional des mines, est descendu dans la décharge, a consulté les livres, mais aucun fût n'a été ouvert pour analyse, M. Barbot, commissaire de la République en Chareme, a réuni mardi soir tous les fonctionnaires concernés pour examiner la demande du maire de Roumazières. Aucune décision n'a été annoncée à l'issue de cette réunion.

L'impression qui prévalait à Angoulême était que la piste charentaise pour les déchets de Seveso restait très hypothétique.

APPROUVE AVEC PRUDENCE

LEPLAN

DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

JEAN-PIERRE DUFRENNE. LA COMMISSION DE BRUXELLES

RÉSIDENCES - CLUBS 3. AGE Spécialiste Côte d'Azur Cabinet INDEXA 52, av. Joen-Médecin -Tél.: (93) 80.98.31 (F.N.A.LM.)

memogenda 83 3 000 adresses pour choisir votre prochain emploi

et gérer votre carrière L'annuaire des responsables et services de recrutement cadres

 Les chasseurs de tête et les cabinets de recrutement Prenez rendez-vous avec les entreprises qui recrutent

 Le quide des 3° cycles des formations complementaires et les principaux centres de formation continué.

Par correspondance contre chèque de 100 F adressé à IDECOM, 57, avenue Montaigne, 75008 Paris. En librairie diffusé par Bordas

RÉOUVERTURE LE 31 MARS A 15 MINUTES DE L'ETOILE-

64. ROUTE DE VERSAILLES . LOUVECIENNES . TEL. 969.94.53 The state of the s REPAS D'AFFAIRES

MENU à 120 Fra sec et Grande Carte

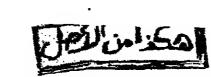
memogenda

AuBeRGE CœuR Volant PACHA CLUB DE 22 h. 30 A L'AURE

(De notre correspondant i

Bruxelles (Communantés curotennes). - La Commission a pris connaissance des grandes lignes du programme d'action adopté le 25 mars 1983 par le gouvernement français. Sans se prononcer sur le détait de ces mesures, elle estime eu première analyse que ce programme est susceptible de contribuer au renforcement de la convergence à l'intérieur de la Communanté et à la stabilisation du système monétaire européen (S.M.E.) ». Tel est le communiqué publié ce

mercredi 30 mars par la Commis-sion de Bruxelles. La Commission approuve done, mais, on s'en rend compte, avec une grande prudence,. du bout des levres. A tel point que cette circonspection, ce souci de s'engager le moms possible a donné lieu, lorsque le dossier a été ouvert, à une controverse entre le président Gaston Thorn et plusieurs commissaires, an premier rang desquels M. François-Xavier Ortoli, le viceprésident charge des affaires économiques et monétaires. Celui-ci estimait que la Commission, à l'instar de ce qu'elle a fait lors des précédents réalignements au sein du S.M.E. (dévaluation du franc belge en fevrier 82 et dévaluation du franc français en juin 82), aurait pu manifester plus nettement et plus chaleureusement son appui à des mesures qui, en vérite, correspondent très largement, s'agissant de la politique conjonciarelle de la France, and orientations proposées par la Commission elle-même en novembre et approuvées per le conseil des ministres des linances des Dix en décem-



CADRE DE VERDURE

SALONS DE

RECEPTION